

# SPIRIT

LA CLÉ DES CHAMPS URBAINS EN GIRONDE / n°56 / Déc. 09 / GRATUIT

/// PATRICK VOLPILHAC  
/// BERNARD LUBAT  
/// EIFFEL  
/// JARED GRADINGER  
/// BÉRANGÈRE JANNELLE  
/// CHANTAL RAGUET  
/// RUSTA LUNA POZZI-ESCOT  
/// INCLUS LES SUPPLÉMENTS  
VOX, LE JOURNAL DE *RESPUBLICA*  
& MARCHÉ DE NOËL



Nicolas Milhé, *Respublica*, 2009, Collection FRAC-Aquitaine © Pierre Antoine  
Commande publique co-commanditée par la Ville de Bordeaux et le Conseil régional d'Aquitaine dans le cadre d'Evento, avec le soutien du fonds national de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication et en collaboration avec La Nouvelle Agence, architectes associés.

Supplément gratuit au journal *SUD OUEST* du 5 décembre 2009 disponible sur les lieux de ventes des communes référencées en page 3.

**SUD  
OUEST**

# **BOSE**<sup>®</sup> by access images

EXCELLENCE CENTER



**ACCESS IMAGES**  
**05 56 57 88 77**

**Spécialiste en Home Cinéma**  
**vente et installation**

Nous vous donnons rendez-vous dans une de nos deux adresses bordelaises, pour y retrouver cette qualité acoustique digne d'une salle de concert ou d'une salle de cinéma, et profiter chez vous de la qualité des produits Bose® à long terme.

# **BOSE**<sup>®</sup>

**Écran plats, Plasma & LCD, Vidéo-projecteurs, Enceintes stéréo, Système Home Cinéma**

**BORDEAUX** Gambetta  
19, avenue du Dr. Nancel Penard

**MÉRIGNAC** Soleil  
20, avenue de la Somme

[www.access-images.com](http://www.access-images.com)

**Panasonic**  
Ideas for life

**SONY**

**LOEWE.**

**Pioneer**  
sound. vision. soul

**YAMAHA**

## LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

### Bouchers de Bègles

Le boucher de Bègles. L'homme qui a gagné plus de 26 millions d'euros au Loto sans que cela améliore sa méchante vie. Son témoignage parut dans la presse émerveillée. Mais ses paroles n'ont pas réussi à faire passer la plus désespérée des aventures pour un conte de fées : « *J'ai appris la bonne nouvelle en ouvrant le journal. Puis, trop content, je suis parti en courant dans la rue* », a-t-il expliqué.

Notre boucher est devenu millionnaire. Il dépense, mais rien n'y fait. Il reste misérable, alcoolique, seul et con comme devant. La presse alors prend plaisir à moquer ses fautes et ses errances.

Face à cela, deux pensées s'opposent : la première persévère dans le rêve puéril de posséder une immense somme d'argent qui nous rendrait tout autre, chacun se croyant capable de ne pas finir comme le boucher. La seconde énonce dans une évidence éculée que : « *L'argent ne fait pas le bonheur* ».

Mais il reste au moins une autre analyse : celle de voir dans le boucher de Bègles l'archétype de nos âmes infirmes. Nous sommes tous des bouchers de Bègles, espérant une condition meilleure, en empruntant les voies qui seront les pires. Nous pensons que tout n'est qu'une question d'outils, extérieurs à nous-mêmes, que nous pourrions recevoir à Noël ou au bout d'une vie de labeur. Le mal disparaîtrait à l'arrivée des gros lots. Mais la croyance même en la disparition du mal, l'impuissance du boucher à être heureux, nous y enfonce de plus belle. La plus grande des chances n'effacera jamais le négatif de nos existences tout comme demeure l'incompétence du boucher. C'est en étudiant cette incompétence, pour la transformer en ressources, au lieu de la nier, que nous, précaires bouchers, pourrions être moins misérables.

[Laurent Boyer]



Tetra, un film de Francis Ford Coppola, en salle le 23 décembre.

## 04 Plaît-il ?

Patrick Volpilhac, directeur général d'Écla, met en lumière le travail de l'agence régionale des industries culturelles.

## 06 Sono

Bernard Lubat, Eiffel, Naomi Shelton, Heartbeeps.  
Un menu sans intrus.

## 12 Cours & jardins

Quand Jared Gradinger danse ses adieux à Bordeaux, Bérandère Jannelle fait son *Amphitryon* au TnBA.

## 16 L'œil en faim

Chantal Raguet et le *New French Fauvism*.  
Hans Seiler, disciple de Roger Bissière.

## 20 En garde

La subjective sélection mensuelle avec de (très) beaux livres et de (très) beaux coffrets.

## 25 Toiles & lucarnes

*The Limits of Control* ou comment Jim Jarmusch coiffe toute la concurrence en fin d'année.

## 26 Tables & comptoirs

Luculus s'offre un florilège de tables d'exception. In *Vino Veritas*, un « tennisman » nommé Jean Gautreau.

## 28 Agenda

Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs...Mais aussi pour les enfants et les parents exigeants !



Inclus le supplément VOX, le journal de *Respublica*



Inclus le supplément Marché de Noël 2009

➤ Désormais, retrouvez SPIRIT avec votre quotidien SUD OUEST le premier samedi de chaque mois chez les dépositaires presse des communes suivantes : Artigues, Ayguemorte les Graves, Beautiran, Bègles, Blanquefort, Bordeaux, Bordeaux Bastide, Bordeaux Caudéran, Bruges, Cadaujac, Canéjan, Castres Gironde, Cenon, Cestas, Créon, Eysines, Floirac, Gradignan, Isle Saint-Georges, La Brède, Le Bouscat, Le Haillan, Léognan, Le Taillan, Lormont, Martignas, Martillac, Mérignac, Parempuyre, Pessac, Saint-Aubin du Médoc, Saint-Caprais, Saint-Jean d'Ilac, Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Médard d'Eyrans, Saint-Morillon, Saint-Selves, Saucats, Talence, Villenave d'Ornon.

Spirit Gironde est publié par  
PUB.L.I.C  
31-33, rue Buhau  
33 000 Bordeaux  
Tél. : 05 56 52 09 95  
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr  
myspace.com/spiritbordeaux  
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication : Cristian Tripard  
Fondateur associé : José Darroquy  
Rédacteur en chef : Marc Bertin  
Tél. : 05 56 52 09 95  
redac.chef@spiritonline.fr  
Direction artistique : Anthony Michel  
Tél. : 05 56 52 50 57  
graphiste@regie-public.com

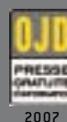
Rédaction : Luc Bourousse, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Emmanuelle Debur, Séverine Garat, Estelle Gentilleau, Annabelle Georgen, Frédéric Lacoste, Serge Latapy, Florent Mazzoleni, Joël Raffier, José Ruiz, Jean-Pierre Simard, Nicolas Trespallé, Cyril Vergès.  
Stagiaires : Gautier Blondel, Tiphaine Deraison

Crédit photos et illustrations :  
Couverture : Pierre Antoine  
Frédéric Desmesure (*Le lac des cygnes*), Pascal Girard (Alain Schneider), Stéphane Pavret (*Amphitryon*),

Bun Phannara (Bernard Lubat), Luca Piva (*Scrooge*), Rahel Salvodelli (Jared Gradinger), Sandra Villetorte (Heartbeeps), Chris Woo (*The Black Heart Procession*).

Régie publicitaire : PUB.L.I.C  
05 56 52 09 96 - Fax 05 56 52 12 98  
Vincent Filet  
vincent@regie-public.com

Pao : Anthony Michel  
www.regie-public.com  
Dépôt légal à parution  
© Spirit Gironde 2009  
Impression : SAPESO  
ISSN 1954-1155



2007



# La chambre de commerce du champ culturel

Cette année, une nouvelle agence est née : Écla - pour écrit cinéma livre audiovisuel -, fusionnant l'Arpel (Agence régionale pour l'écrit et le livre en Aquitaine) et l'AIC (Aquitaine image cinéma). Peu connue du grand public, cette structure est le fruit d'une volonté politique apparue avec les premières lois relatives à la décentralisation, au début des années 80, et la création du Centre régional du livre, un outil destiné à développer les opérations autour du livre, le soutien et les résidences d'auteurs ainsi que les manifestations littéraires.

Peu à peu, le CRL a mué, accompagnant les éditeurs, les libraires, les publics lycéens et étudiants. Presque trente ans plus tard, ses domaines d'intervention sont multiples : le patrimoine (fonds médiévaux, musées, archives), la coordination sur la lecture publique (autant en formant les professionnels qu'en diffusant des documentaires de créations), l'éducation artistique (le pôle développement lecture), et, enfin, un volet économique concernant le livre et récemment la musique (soit la valorisation des produits des labels phonographiques). Domaines auxquels, il faut ajouter une mission carcérale dans les maisons d'arrêt. En résumé, une espèce de fonds de soutien (similaire à celui du cinéma) proposant une expertise sur le potentiel de développement des programmes éditoriaux.

Pour Patrick Volpilhac, ancien directeur de l'Arpel désormais aux commandes d'Écla, le rapprochement avec AIC relevait de la logique des choses tant le Conseil régional d'Aquitaine est farouchement attaché à la notion d'une agence des industries culturelles susceptible de dresser des ponts intellectuels et techniques et de constituer de nouveaux outils. « *Concrètement, on ne discute pas avec une institution. D'où la nécessité d'une agence pour être une mission de service public, l'outil de l'interprofession.* » Un travail de l'ombre sur l'ensemble de la chaîne du livre qui méritait bien, avant le cinéma, un entretien.

**Écrit, livre, audiovisuel, cinéma, mais aussi disque, Écla est compétente pour l'ensemble des industries culturelles. Ne serait-il pas opportun qu'elle soit également missionnée pour mettre en œuvre la politique régionale en matières de Technologies de l'information et de la communication (TIC) et de leur usage culturel, politique actuellement portée par Aquitaine Europe Communication ?**

Aux agences de collaborer entre elles ! Nous sommes déjà « gros » et devons maîtriser notre croissance ; déjà en janvier 2010, on intègre le pôle éducation à l'image (chargé des programmes d'éducation à l'image à destination des lycéens et de la formation des enseignants, ndlr). Certes, nous réfléchissons aux mutations et nous allons établir une nouvelle convention avec AEC, mais cette dernière doit exercer une veille et apporter son expertise sur les mutations du secteur. À titre d'exemple, Écla va expérimenter avec AEC une formation pour les libraires et les contenus téléchargeables avec le réseau des Librairies Atlantiques.

**Quelle est la contribution d'Écla à la définition d'une politique régionale en faveur de l'économie créative ?**

On a pour mission que les champs se croisent. Nos interlocuteurs sont quasiment tous privés, donc Écla est l'outil liant l'économie et la culture. La question désormais est la suivante : comment être un outil à l'usage d'autres filières ? La Région nous invite à réfléchir à 2014 (le projet du site des Abattoirs, ndlr). Or aller vers un nouveau lieu, c'est anticiper nos mutations, nos nouvelles missions. Demain, notre place sera-t-elle la même qu'actuellement ? Nous devons développer une nouvelle attractivité, voilà notre apport à l'économie créative.

**Écla vient de produire un site Internet sur le Fonds régional d'acquisition des musées (Fram), fonds alimenté par l'État et le Conseil régional ; l'agence a-t-elle vocation à élargir son activité à l'ensemble du champ patrimonial ?**

Le pôle patrimoine, présent au sein



de CbA (1), de l'Arpel et maintenant d'Écla, a depuis longtemps, œuvré pour la valorisation du patrimoine (écrit, graphique et iconographique de la région) à travers des études, des inventaires de fonds, des journées professionnelles et des expositions. Depuis deux ans, ce pôle a développé son ingénierie documentaire et culturelle afin de proposer aux professionnels (archives, bibliothèques, musées, centre d'éducation au patrimoine) des outils de médiation, que ce soit avec la production du site Internet du Fram pour les musées ou encore avec le développement de programmes artistiques et culturels sur le patrimoine pour les collèves et

écrites, graphiques, iconographiques et même audiovisuelles. Donc, ce n'est pas l'agence qui cherche à élargir son champ d'action, plutôt le champ d'action nécessaire du patrimoine immatériel qui s'élargit grâce notamment au numérique.

**Le programme de Banque numérique du savoir en Aquitaine, qui consiste à numériser, mutualiser et mettre en ligne les ressources patrimoniales d'Aquitaine, a mobilisé et mobilise d'importants crédits au titre du Contrat de plan État-Région 2000-2006, puis du Contrat de projets État-Région 2007-2013, mais ne dispose pas encore d'une interface éditoriale. Écla a-t-elle vocation à prendre la main sur cet ambitieux programme ?**

La BnsA est un programme État-Région, dont la mise en œuvre et la gestion sont intégralement portées par le service de l'inventaire du conseil régional d'Aquitaine. Techniquement, la BnsA est un portail, un collecteur de contenu qui permet aux internautes de rechercher des ressources numériques sur une thématique dans plusieurs établissements contributeurs du portail. Une interface existe actuellement sur Internet (2). Actuellement, le Conseil régional d'Aquitaine travaille à la rénovation de cette interface et à la mise en valeur éditoriale des ressources disponibles via le portail. Toutefois, l'agence n'intervient pas dans cet aspect du développement du programme. Écla est un contributeur du portail grâce à des outils de mutualisation pour l'accessibilité des fonds patrimoniaux qu'elle développe : le site du Frab (3) et celui du Fram. Dans le cadre de la BnsA, Écla est spécifiquement missionnée sur la médiation du patrimoine immatériel d'Aquitaine. La médiation du patrimoine ne s'arrête pas à la mise en ligne de ressources documentaires, mais nécessite un travail d'accompagnement approfondi et de terrain vis-à-vis des publics. C'est ce que nous avons à cœur de développer. Ainsi, l'agence propose, en partenariat avec le rectorat de Bordeaux, un programme d'éducation

au patrimoine, unique en France, intitulé « Monumérique - Archimérique ». Ce programme propose la redécouverte du patrimoine à travers les outils numériques contemporains. À partir d'un corpus de documents numérisés, les élèves accompagnés par les professionnels du patrimoine découvrent un patrimoine historique, artistique, matériel ou immatériel. Guidés par un professionnel du multimédia, les adolescents travaillent ensuite sur la création d'une production numérique relatant l'ensemble de cette expérience.

**Il existe de longue date un protocole d'accord État-Région en faveur de l'édition et de la librairie indépendante, élargi au disque depuis 2007. Quel est l'apport concret de ce dispositif pour la filière musicale indépendante ? Quel bilan peut-on tirer au terme de trois années ?**

Le protocole d'accord État-Région en faveur des industries culturelles est effectivement un dispositif tout à fait exceptionnel, mis en place depuis 2003. Il accompagne la création, le développement et la professionnalisation des librairies indépendantes, des éditeurs de livre d'Aquitaine. Ce protocole fait l'objet actuellement d'une évaluation par le cabinet Émergences Sud, qui permettra aux institutions partenaires, si cela s'avère nécessaire, de revoir les critères et les objectifs. Il a tout de même permis de mobiliser plus d'un million d'euros en faveur de l'économie du livre. Depuis 2007, ce protocole est ouvert aux labels indépendants, il a permis de conforter l'activité d'une quinzaine de labels et de structurer un réseau interprofessionnel opérant, notamment à travers la mise en place de la Feppia (4). En trois ans, le Conseil régional d'Aquitaine a attribué 325 000 euros de soutien à des labels aquitains très actifs au niveau national dans la prise de position face à Hadopi par exemple ou dans la défense de la création et de la diversité musicale, des ventes physiques comme dans la constitution d'une plateforme de

vente en ligne numérique et physique, CD1D, dont un volet aquitain va voir le jour très prochainement.

### Quelle est la position d'Écla sur Hadopi II et vos attentes au regard de la mission confiée à Patrick Zelnick ?

Je ne suis pas sûr que ce soit la position d'Écla dont il faille parler aujourd'hui. Écla représente les intérêts des acteurs de filières professionnelles directement concernées par les questions de la numérisation et donc des pratiques que cherche à entraver la « saga » Hadopi. Il convient donc, de travailler avec ces filières, dans le cadre d'ateliers voire de débats contradictoires, à dégager progressivement une position qui pourrait être celle de ces filières régionales. J'observe, cela dit, que Hadopi II n'a certainement pas éteint les controverses entre partisans de thèses adverses et que le principe de réalité de l'acte d'une sanction semble se heurter à d'assez têtues contraintes. Parmi les questions restant de toute évidence à trancher, celle de l'offre légale (objet de la mission confiée à Patrick Zelnick) est essentielle et je verrais bien les conclusions de son étude être, justement, présentées et débattues dans le cadre des rencontres que je mentionnais. Pourquoi ne pas lui proposer de venir en Aquitaine, pour lancer ce qui pourrait être un tour des régions, tant les questions traitées ici sont au cœur des problématiques liées à l'économie numérique en région ?

### Écla coordonne de nombreuses opérations nationales en Aquitaine (Printemps des poètes, Mois du film documentaire ou Lire en fête, jusqu'à sa suppression en 2009). Ces opérations n'ont-elles pas un moindre succès que les opérations patrimoniales (Journées européennes du patrimoine, Nuit des musées) ? Favorisent-elles significativement la rencontre entre les œuvres, les professionnels et un large public ?

Nous avons une réelle responsabilité dans la coordination de Lire en fête, manifestation qui après de longues années s'est progressivement essouffée malgré les tentatives de relance du ministère de la Culture et les initiatives de l'agence proposant des déclinaisons thématiques régionales. En revanche, le Mois du film documentaire rencontre un réel succès. En novembre, plus de 55 lieux en Aquitaine (bibliothèques et salles de cinéma) proposent des documentaires de création et des rencontres avec l'œuvre et l'auteur, cœur du projet. Cette manifestation est devenue un espace de dialogue et de collaboration entre ces opérateurs culturels majeurs que sont la médiathèque et l'exploitant de salle. Nous n'avons pas le bilan de l'édition 2009, mais la tendance est à l'augmentation de la fréquentation. Cette manifestation manque encore de communication nationale comme les autres opérations citées, mais permet de conjuguer une dimension fédérative nationale en réel développement et une liberté d'initiatives régionales, ce qui forgera progressivement son identité. Nous en assurons la coordination avec l'AcPA

(5) depuis 4 ans. L'anniversaire des 5 ans sera l'occasion d'accentuer son développement.

### Quelle est votre position par rapport aux mutations technologiques du livre ? L'exemple du Kindle d'Amazon ?

Écla n'a pas de position au sens politique du terme par rapport aux mutations technologiques du livre. Notre rôle est d'éclairer, d'informer, le cas échéant de former les acteurs des filières professionnelles directement touchées par ces mutations. Ce que nous faisons régulièrement à travers nos réunions interprofessionnelles et nos journées professionnelles. Lors de la dernière, le 22 octobre, nous avons présenté avec l'AEC « Le livre et son actualité numérique » et « Les évolutions du droit d'auteur à l'heure du numérique ». Cette question ne « touche » que les métiers du livre, or il me semble que, dans cette chaîne de production, alliance d'économique et de déontologique (auteur, éditeur, diffuseur, bibliothèque, libraire, ... lecteur), là où les tensions sont les plus vives, c'est du côté de la librairie, maillon essentiel de la « biodiversité » sur nos territoires. C'est pourquoi avec le conseil régional d'Aquitaine et les Librairies Atlantiques nous venons d'élaborer un plan régional « Accompagnement des librairies indépendantes vers le numérique » s'articulant autour de trois axes : diagnostic, équipement/formation et adhésion au portail national de vente en ligne de la librairie indépendante.

Au cœur de cette mutation, que l'on ne saurait par ailleurs diaboliser, le Kindle™ dispose aujourd'hui d'avancées technologiques non négligeables : stockage de 1500 ouvrages, conditions de lecture plus agréables (écran et caractères), autonomie... Mais le catalogue est avant tout

**« Il est clair qu'une attitude européenne commune sur la question des droits d'auteur à l'ère du numérique est indispensable pour ne pas dire vitale. »**

construit « par des Américains pour des Américains » : 300 000 titres en anglais, 800 en français... L'enjeu est encore et sera toujours la qualité de l'offre éditoriale. Pour moi, le livre conserve des atouts intrinsèques que personne ne peut lui retirer : il est portable, son sommaire est un réel moteur de recherche, on peut le « modifier » : écrire dessus, le corner, et même le déchirer, il est autonome utilisable partout et son chargement est instantané lors de l'achat en librairie ! Enfin, et même si c'est un lieu commun, on n'a encore jamais vu une technologie supplanter à 100 % une autre dans un contexte économique demeurant très fragilisé. Rappelons simplement que le chiffre d'affaires de l'édition en France est de 2,8 milliards d'euros ; l'équivalent d'un gros supermarché...

### Quelle est votre position face au programme de numérisation du fonds littéraire mondial initié par Google ?

On est peut-être dans le cas le plus délicat du scénario « Projet Public Privé ». On voit ce scénario être choisi et se développer à beaucoup de niveaux de l'intervention de la puissance publique, encore faut-il, et c'est bien sûr là l'essentiel, corseter les modalités d'intervention de Google dans un protocole très précis qui le liera à des principes de respect absolu des droits d'auteur en vigueur. À la puissance publique de jouer pleinement son rôle. À ce titre, il est tout aussi clair qu'une attitude européenne commune sur la question des droits d'auteur à l'ère du numérique est indispensable pour ne pas dire vitale. Écla défend avant tout l'idée de préserver la diversité de l'accès aux sources éditoriales et patrimoniales numériques. Google propose un modèle d'accès de masse qui présente des avantages essentiellement financiers, qui ne sont pas à négliger pour des établissements ou des maisons d'édition qui peinent à trouver de nouvelles ressources, mais aussi des limites, notamment en termes de qualité de contenu éditorial et bien sûr de respect des droits.

Dans le domaine de l'édition, le syndicat national de l'édition, qui représente 80 % du chiffre d'affaires du secteur, mène aujourd'hui le combat sur le terrain juridique. Nous relayons régulièrement l'information auprès des éditeurs aquitains, qui, pour la plupart, ne sont pas adhérents à ce syndicat. Dans celui des bibliothèques, les professionnels qui connaissent leurs fonds numérisés sont en mesure de proposer une médiation pertinente, re-contextualisée dans l'espace du territoire et dans le temps. Ils sont en capacité de faire des liens intellectuels avec des événements ou d'autres sources. Bref, de proposer une vraie médiation culturelle vis-à-vis de ces fonds. Google, lui, ne fait qu'empiler des ressources pour remplir ses tuyaux ; il ne me semble pas qu'ils aient la volonté, ni le pouvoir d'aller plus loin que la numérisation de masse... Il me semble que la position à adopter, c'est de ne pas se focaliser sur la solution Google (de toute manière, la nier ne servirait pas à grand-chose), mais de faire ce que Google ne peut et ne veut pas faire, c'est-à-dire, défendre et même porter des projets de valorisation du patrimoine qui aient du sens - historiquement, culturellement -, construisent la réflexion et nourrissent la création de demain. Nous continuerons à assumer notre mission d'information et de formation des professionnels.

[propos recueillis par Marc Bertin]

- (1) Coopération des bibliothèques en Aquitaine
- (2) <http://bnsa.patrimoines.aquitaine.fr/apd/web/>
- (3) Fonds régional d'acquisition des bibliothèques
- (4) Fédération des éditeurs et producteurs phonographiques indépendants d'Aquitaine
- (5) Association des cinémas de proximité d'Aquitaine

2009  
10

production création TNBA

## amphitryon

de molière

mise en scène **bérangère jannelle**

→ du 10 au 18 décembre

Jeux de miroirs, jeux de pouvoirs, jeux de séduction... Le moi s'égaré dans cette mécanique théâtrale des faux-semblants où les dieux manipulent des hommes dépossédés de leur identité.

## làng tòi mon village

nouveau cirque vietnamien

→ du 22 au 26 décembre

«C'est un ballet aussi poétique que raffiné, entre pénombres et chaudes lumières [...] Deux simples bambous pour décor et nous voilà transportés dans le Vietnam de nos rêves. Tout est léger, aérien, pour provoquer la pureté du geste plutôt que raconter.»

**jacques leleu, Le Dauphiné Libéré.**

«On est joliment dépaysé et surtout admiratif devant la virtuosité et la grâce des jeunes circassiens de Hanoi.»

**laurence liban, L'Express.**

→ **ciné concert à l'Utopia**  
**le lundi 21 décembre à 20h30**

- concert de musique vietnamienne interprété par les musiciens de la troupe du spectacle *Làng Tòi*
- diffusion du film *Le gardien de buffles* réalisé par Nghiem-Minh Nguyen-Vo.

durée : environ 2h (concert 20 min et film 1h40)

abonnements  
de 8 à 18 € / spectacle  
tarif général  
de 6 à 25 € / spectacle

renseignements  
**05 56 33 36 80**  
du mardi au samedi,  
de 13h à 19h

programmés &  
billetterie en ligne  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

TNBA

**Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

direction dominique pidouzet

# L'avant-garde champêtre

Le Bernard Lubat piaffant, tempêtant contre les pouvoirs publics, fulminant sa colère face à l'indifférence qui accueille son action en rase campagne, réclamant aux autorités une légitime implication et un non moins précieux soutien financier serait-il rentré dans le rang de l'histoire ? Exit les tirades tonnantes contre le Conseil général (de la Gironde), la Communauté de communes, la mairie (d'Uzeste), voici « l'Amusicien » plus serein face à un agenda qui commence par une reconnaissance (de ses pairs), se poursuit par le ripolissage en grande largeur du légendaire Estaminet et s'achève par un retour sur une scène bordelaise, du 10 au 12 décembre au Trianon, après des années d'absence.



Le 1<sup>er</sup> septembre dernier, Bernard Lubat décrochait le pompon dans la catégorie « artiste ou formation vocale de production française » des Victoires du Jazz. Une première pour un artiste qui ne s'est pas trop distingué à ce jour dans la course à l'échalote derrière les distinctions officielles. La récompense automatique suit de peu une 32<sup>e</sup> édition de la Hestejada de las arts d'Uzeste Musical confirmant le retour sur ses terres de la Compagnie Luba après l'exil en pays paroupien (1) et le repli landais. Lubat en a d'ailleurs profité pour tisser des liens avec le département voisin, où il met en place un partenariat avec le Conseil général des Landes et l'ADAM 40 pour proposer master class et bœufs musicaux dans les écoles de musique. Tout cela, plus les trois concerts à Bordeaux, méritait des explications. Mais l'homme objecte : il n'est pas « apaisé », non, pas du tout...

**Bernard Lubat :** Rien n'a changé. Par exemple ; si je ne m'occupe pas de venir à Bordeaux, personne ne me le demande. Il y a deux cents théâtres ou centres culturels dans la périphérie bordelaise et, finalement, ça paraît normal que je n'y passe jamais. C'est pour ça que j'ai proposé ce one jazzman show - que je trimballe un peu partout depuis pas mal d'années - au Trianon. Il s'agit de l'*Amusicien d'Uz*, l'histoire d'un amusicien jazz-concubain citoyen d'art et d'essai qui se demande jusqu'où ça commence

le commencement du spectacle, de la musique, des mots et des idées de la société du spectacle, de l'humour, de l'humeur, de l'humanité, de l'humidité. Pourquoi n'ai-je jamais pu jouer ça à Bordeaux ? Je voudrais bien être réintégré, moi. Je voudrais bien jouer davantage. Je ne participe pratiquement à aucun festival national non plus. Je pense que ce que je dis depuis Uzeste, ce qui se dit depuis Uzeste, ce à quoi je joue sur une scène, tout cela fait que ça fulmine intense ! Mon dernier disque, *Chansons enjazzées*, est impassable en radio, y compris à Bordeaux. Là non plus, rien n'a changé. C'est une production indépendante, or il n'y a pas la place pour les productions indépendantes.

**La présence médiatique par l'art plus que par le discours alors ?**

**B.L. :** Pas tout à fait et les deux en même temps ! Le dernier numéro de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*, dirigée par Jean Nouvel, consacre dix pages à l'Estaminet. Ce n'est pas moi qui l'ai décidé. Sans doute parce qu'ici continue de se jouer une musique désagréable à l'oseille. Pas étonnant que les radios, branchées qu'elles sont sur l'industrie, ne la diffusent pas. Pour ce qui est de mes relations avec les pouvoirs publics locaux, il n'y a aucun progrès avec la mairie d'Uzeste. Nos subventions n'augmentent pas, comme tout le monde, mais je pense que le symbole de résistance qui s'opère depuis ici est dans l'art. Et pourtant,

c'est ce dont on ne parle pas. On ne parle pas d'une musique en commencement permanent. D'où le montage de ce one jazzman show, qui raconte l'histoire d'un gars qui se demande jusqu'où ça commence la musique. Puis, il se demande jusqu'où ça commence le spectacle, parce qu'il a lu Guy Debord. Après il se demande jusqu'où ça commence, le commencement. Je ne m'attends pas à des miracles avec ce spectacle qui dérange

**Comment avez-vous, dans ce contexte, perçu cette Victoire du Jazz ?**

**B.L. :** Comme une opportunité. Pourquoi l'aurais-je refusée ? J'en suis très fier parce qu'elle récompense ce que je fais depuis 30 ans et m'a été attribuée par mes pairs. C'est avec ça que je combats tout ce qui n'est pas de la musique vitale vivante, qui est du commerce. Ce sont les internautes qui m'ont permis de l'obtenir. D'ailleurs, il faudrait dé-

**« D'habitude, on construit des coquilles, dans lesquelles on met un escargot correspondant, convenant. Nous, on est un escargot qui se fabrique sa coquille. »**

la sieste établie. Les pouvoirs publics n'ont pas les mêmes rapports avec nous ni même avec la société avec laquelle ils font, ou non, de la politique. Aujourd'hui, les politiques sont des gestionnaires. On ne peut plus parler de politique culturelle, il s'agit d'une gestion culturelle. Moi, je n'ai pas changé : je suis toujours dans une résistance à la société du spectacle de la satiété. Une résistance permanente au conformisme établi. À la musique arrêtée. Je pose la question « jusqu'où ça commence la musique ? » parce que je ne vois et n'entends partout que « jusqu'où ça s'arrête ? ». Tout le monde gagne sa croûte en l'arrêtant, la musique.

noncer ce qu'on appelle « Victoires de la musique ». On veut faire croire aux gens que la musique, c'est de la chanson : ça devrait s'appeler « Victoire de la chanson ». C'est très bien la chanson, mais il n'y a pas que la chanson dans la vie. Dans nos spectacles, j'ajoute : « il y a la poésie et la vie aussi ». Je suis dans la bagarre à Uzeste, dans la constitution de ce café, l'Estaminet, avec lequel je suis endetté pour plusieurs générations, pour faire un truc qui ne peut pas marcher et qui n'a pas à le faire. Le jazz n'est nulle part à la télé ou sur les radios, publiques ou non, à Bordeaux ou ailleurs. C'est interdit, c'est là qu'est le débat !

**Qu'est-ce qui se prépare à l'Estaminet, alors ?**

**B.L. :** C'est le trajet qui continue. Je renvoie à l'article paru dans la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*. 10 pages d'interview sur la modernité, la ruralité, l'espace, le temps, les lignes, les creux, les pleins et les déliés, l'improvisation, le mouvement surtout, le commencement qui vient de partout parce qu'il n'y a pas de genèse, comme dit Glissant. Là où il y a de la genèse, il n'y a pas de plaisir. Donc, l'Estaminet ne pouvait pas survivre en tant que café et il est devenu le laboratoire public de la Compagnie Lubat, que nous avons transformé en petite salle et fait office d'atelier. La maison a été refaite avec un toit neuf et une coque qui permet une acoustique parfaite. C'est une utopie complète, une inconséquence, une erreur et c'est là que je continue mes travaux de recherche *transartistique* avec les mots, avec l'image. L'intérieur est fini, mais l'ensemble ne sera jamais terminé. La sonorisation et l'éclairage sont à peu près là, mais c'est *infinissable*... les travaux continueront longtemps. On est à contre-courant, parce que pour des raisons politiques, d'habitude, on construit des coquilles, dans lesquelles on met un escargot correspondant, convenant. Nous, on est un escargot qui se fabrique sa coquille. On n'est pas aidés pour faire ça, alors on vend ce qu'on a, comme la menuiserie et la librairie. Ça représente, en francs, 2,5 M de travaux. Il y a tellement de menaces sur le maintien des subventions que l'avenir de l'Hestejada est compromis. Parce que les subventions ne servent qu'à ça, le reste c'est de ma poche et c'est pour ça que je fais des concerts. Nous ne comptons pas sur l'augmentation du public, comme disait Oscar Wilde : « Je m'occupe du goût du public, je lutte contre. » Et c'est de ça qu'il s'agit, parce que si je m'occupe du goût du public, je ne fais plus d'art. L'art n'est pas là pour plaire ou déplaire, il est là pour œuvrer. C'est ce que je tente de faire à Uzeste avec mon utopie à deux balles.

[propos recueillis par José Ruiz]

*L'Amusicien d'Uz*, du jeudi 10 au samedi 12 décembre, 20h30. Renseignements 05 56 48 86 86 [www.theatre-trianon.com](http://www.theatre-trianon.com)

Bernard Lubat, André Minvielle et Beñat Achiary pour un AOC (Apéritif Origine Contrôlé) sur les langues du territoire, vendredi 18 décembre, 19h, CAPC. Renseignements [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

*Chansons enjazzées (Labeluz / Harmonia Mundi)* (1) désigne les habitants de Saint-Symphorien.

LE CARRÉ  
LES COLONNES



DES <sup>1.2</sup>  
SOURIS  
DES  
HOMMES

FESTIVAL DU 13 AU 30 JANVIER 2010

THÉÂTRE HYBRIDE, DANSE EN APESANTEUR  
ET PERFORMANCES DÉCOMPLEXÉES

**SPECTACLES** : PRESS de Pierre Rigal // EL CASO DEL ESPECTADOR de Maria Jerez // TRAVERSÉES de Kitsou Dubois // SIN SANGRE de la Cie Teatrocinema // Carte blanche à Antoine Defoort et Halory Goerger avec RÉCRÉATION, MÉTRAGE VARIABLE, INDIGENCE = ÉLÉGANCE et &

**SPECTACLES JEUNE PUBLIC** : VOYAGE EN POLYGONIE du Théâtre pour deux mains // LES MÉTAMORPHOSES DE NINA de la Cie du Nouveau jour

**INSTALLATIONS** : SHADOW MONSTERS de Philip Worthington // BONJOUR CONCERT d'Halory Goerger // SOUNDS FROM DANGEROUS PLACES, CHERNOBYL de Peter Cusack // CURIOSITÉ ARTIFICIELLE de France Cadet

**RENSEIGNEMENTS // RESERVATIONS** :  
LE CARRÉ : 05 57 93 18 93 + LES COLONNES : 05 56 95 49 00

**C+C** LE CARRÉ  
LES COLONNES  
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES // BLANQUEFORT

**TARIFS**

**PACK FESTIVAL** // 33€ les 3 spectacles  
(hors Métrage variable et spectacles  
jeune public)

**PACK CARTE BLANCHE** // 22€ pour tous  
les spectacles d'Antoine Defoort et  
Halory Goerger

**A L'UNITÉ** // Spectacles : de 11 à 20€  
Spectacles jeune public : 7€

**INSTALLATIONS** // Gratuites

Le spectacle RÉCRÉATION est gratuit.

PROGRAMMATION COMPLÈTE ET BILLETTERIE EN LIGNE SUR : [www.lecarre-lescolonnes.fr](http://www.lecarre-lescolonnes.fr)



## Retour de flamme

Après avoir été remercié, fin 2007, par son ancien label *EMI*, Eiffel vient de publier chez le prestigieux indépendant *PIAS* son quatrième opus à tout moment. C'est en évitant les flaques d'eau qu'arrivent, du bout de la rue, blouson de cuir et boucles d'oreilles, Romain Humeau, instigateur de riffs et chanteur, et Estelle, compagne et bassiste. Alors que, la veille, ils étaient sur le plateau de *Taratata* et avant une session pour le *Mouv'*, le couple s'installe Chez Luis, son bistrot de quartier, saluant chaleureusement le patron. L'entretien se fait en mode « café-clopes-rock », tranchant avec leur maturité et leur simplicité. De retour aux affaires, le groupe se produit le 11 décembre au Krakatoa.

**Après de lourds déboires, l'accélérateur semble enclenché : nouvel album, tournée de deux mois, et plus encore en 2010. Est-ce une remontée aussi forte que la chute ?**

**Romain Humeau :** On le vit un peu comme ça, car au début, on avait pas de maison de disque, on était sur un indé, *Labels*, qui par la suite a été absorbé par *Virgin* puis *EMI*, mais c'était plus une libération.

**Estelle Humeau :** Avec *EMI*, ça ne ressemblait plus à rien, ce n'était plus les mêmes personnes qu'au début, celles qui nous suivaient et nous soutenaient.

**R.H. :** Petit à petit, c'est devenu une boîte de merde. On revient de loin, c'est sûr, on a eu chaud même si pour nous ce n'est pas possible de s'arrêter... On s'est accrochés.

**E.H. :** On est un groupe, on fait de la musique, et comme tous les groupes, on a parfois des doutes dans la manière de faire.

**R.H. :** Être sans label nous a un peu décontenancé, même si on a fait notre chemin et qu'on est déjà

passés par l'indé. Mais c'est bizarre parce que nous ne sommes pas des nouveaux venus, on explore le truc depuis un moment. Néanmoins, pour *EMI*, vendre 20 000 disques n'était pas assez, alors que dans ce milieu, c'est déjà quelque chose. Le problème, c'était surtout de savoir comment sortir le disque.

**Comment s'est déroulée cette signature avec *PIAS* ?**

**R.H. :** On appréhendait un peu, c'est vrai. On s'est renseignés, on a pris le temps...

**E.H. :** On les a rencontrés, ils sont venus à Bordeaux, au studio des Romanos. *PIAS*, c'est différent, c'est avant tout un label indé, pas une major ; ce sont d'ailleurs les mêmes personnes qui y travaillent depuis 20 ans.

**R.H. :** Ce sont des gens qui connaissent la musique, ils comprennent les démarches et se placent dans l'optique des artistes, ce sont de vrais mélomanes avec une conception qui n'est pas éloignée de la nôtre.

En outre, ils sont leurs propres patrons et ressemblent justement plus à *Labels* avec qui nous avons signé il y a 8 ans. L'important, ce ne sont pas les entités mais les identités. Au contraire de signer un potentiel, le disque était quasi fini, ils nous ont donc choisis pour la musique. C'est une démarche saine. C'était bien de sortir cet album avec des gens qui ont cette approche, car c'est un album singulier, plein d'arrangements et d'harmonies ; ce qui n'est guère évident dans une optique scénique. On s'est un peu aventurés avec un line-up particulier, des participations extérieures et cette volonté de faire « autre chose, autrement ».

**Peut-on parler de « renaissance » ?**

**R.H. :** Avec le retour de Nicolas (Nicolas Courret, batteur), on peut dire que c'est une renaissance. Un autre Nicolas nous a aussi rejoints sur scène, Nicolas Bonnière, ex-Dolly, qu'on avait croisé plusieurs fois. Lorsqu'on a cherché un guitariste pour la scène, on a pensé à lui,

car il est très bon. Il était vraiment content et a tout de suite accepté. Ensuite, Estelle a pris la basse, elle tient aussi les claviers. Mais la base du groupe s'écrit à trois.

**E.H. :** Quand on a commencé la composition de l'album, on voulait garder une ouverture pour la suite, notamment pour les personnes proches de nous, parce que trouver un violon, voire un hautbois, et les payer serait idiot quand autour de soi on a un cercle de musiciens aux affinités proches tel Joseph Doherty, un très bon ami irlandais, qui plus est voisin, qui s'est occupé de cordes et de cuivres. On n'avait rien programmé par rapport à ce qu'on désirait, mais on voulait des interventions et que du monde passe par le studio.

**R.H. :** On souhaite des gens qui cherchent, car en dehors du temps où l'on joue concrètement, on réfléchit. On voulait de l'échange parce que ça aurait pu aussi être un album qui laisse « transpirer les emmerdes ». Or, notre but était plutôt de révéler les moments euphoriques,

lumineux. Avec ces gens, on partage des choses, ce n'est pas uniquement de la musique comme le prouvent « *Cœur d'Australie* » ou « *Sous ton aile* », des titres très positifs.

**Vous enregistrez à la maison. Qu'est-ce que cela apporte ? Pensez-vous poursuivre sur cette voie ?**

**R.H. :** L'idée du studio, on l'a en tête depuis dix ans. Dès le départ, on était indépendant artistiquement, mais on souhaitait aussi une indépendance technique et le studio Les Romanos en est le moyen.

**E.H. :** On avait tout le matos parce qu'au départ, c'est un studio itinérant. On se baladait avec, on l'installait dès qu'on pouvait. Enfin, on n'avait pas la place de faire quelque chose de permanent, il fallait trouver un endroit et l'aménager.

**R.H. :** On l'a fait nous-même, à une période où l'on ne savait même pas ce qu'il allait advenir, mais on continuait d'écrire, du genre : « *tu fais du plâtre et en même temps tu penses musique !* » C'est une moti-

vation très particulière quand tu as un groupe, et nous on est plutôt du genre à mettre les mains dans la merde... Ça permet aussi de garder les pieds sur terre et de connaître autant les travaux techniques que l'artistique. Après deux albums très frontaux, au son un peu plus dur, on voulait travailler autre chose, ce qu'a permis le studio. On a 12 titres au final, mais il y en avait plus, on a fait une sélection. On a aussi recherché divers arrangements.

**E.H.** : Dans la forme, c'est un retour aux premiers enregistrements, à l'époque où l'on avait signé après avoir enregistré. Pour *Tandoori*, même si on était dans un gros studio en Belgique, on avait déjà cette indépendance artistique.

**« Je m'obstine » porte un regard assez négatif sur le music business, est-ce une sorte de revanche ?**

**R.H.** : Pas vraiment, mais c'est un milieu écrasant, et nous, on ne se fait pas avoir, on relève la tête.

**E.H.** : Ce titre reflète plus une tension générale. Comme tous les groupes, quand tu fais de la musique, il arrive toujours des moments de doute, des problèmes plus matériels qu'autre chose. Le fait de ne pas avoir d'argent fait que l'on ne peut pas enregistrer, produire un

album. Ce titre retrace cette période où sortir l'album n'était pas évident. Personne ne te demande de faire un album ! Personne ne l'attend !

**R.H.** : C'est une chanson de l'instant, écrite en un seul jet, posée en trente minutes ! Ce titre est fort et ne représente pas que nous, mais tous ceux qui tentent d'abattre les murs ou de les contourner. S'obstiner, c'est dans la nature humaine.

**« Disons qu'on est plus engagés que Benabar et moins qu'Emmaüs. Mais avant tout, on est dans l'émotionnel. C'est de la politique aussi. »**

**Le single « À tout moment la rue » sonne comme un avertissement, comme une tension proche de l'explosion. La métaphore de la rue représente-t-elle une prise de position du groupe ?**

**R.H.** : C'est une prise de position, mais on n'est pas non plus à clamer « Fuck Sarko », même si on le pense ; on serait gênés que public croie qu'on a des choses à leur proposer. En revanche, on revendique le droit de s'exprimer, car aujourd'hui

les chansons réalistes parlent pour ne rien dire... c'est plutôt réac', je trouve. On a le droit d'évoquer la vie et surtout notre rapport à l'autre, la vie de la cité et donc la politique. Et puis la rue, les manifestations, c'est le reflet de ce qu'il se passe dans la société, il n'y a qu'à se mettre dans la queue des Assedic. Dans notre entourage, plein d'amis galèrent et quand on entend ce qu'il se produit, on se dit que ce n'est pas possible. La

société n'est pas, à l'heure actuelle, dans un principe de vie. « *Minouche* » reprend bien ce sentiment, sur le fichage qui est d'actualité et dont j'ai horreur.

**Peut-on alors parler d'engagement chez Eiffel ?**

**E.H.** : Si « s'engager » c'est décrire les choses telles qu'elles sont.

**R.H.** : Disons qu'on est plus engagés que Benabar et moins qu'Emmaüs.

Mais avant tout, on est dans l'émotionnel. C'est de la politique aussi.

**On vous compare souvent à Noir Désir. Vous avez enregistré la reprise du « Temps des cerises » avec Bertrand Cantat et ce dernier assure les chœurs de « À tout moment la rue ». Ce lien est-il une sorte de filiation ?**

**R.H.** : On a effectivement des liens amicaux. Et puis il y a les influences - Pixies, Stooges, Nick Cave -, mais comme Noir Désir en fait partie, les médias ne voient qu'eux, alors que ce n'est que 2% de nos influences, car on a connu leur musique sur le tard. On s'y est d'abord intéressés par une passion commune pour Brel. L'influence Noir Désir est tellement mise en avant par les médias que cela en devient faux. C'est réducteur, ça gonfle alors que ça devrait être une richesse.

**E.H.** : Les gens se raccrochent au peu qu'ils connaissent, comme Noir Désir est un emblème du rock français, ils ne voient que le plus connu...

**R.H.** : ... Et ça annihile toute particularité, il y a des points communs mais aussi des titres très éloignés, or les critiques s'arrêtent aux points communs.

**E.H.** : C'est un manque de culture tout simplement.

**R.H.** : Une vision de la France « béret, baguette et Noir Désir », et puis les médias ont essayé de nous refourguer des choses comme si on débarquait, alors que l'on existe depuis un moment. Plein de groupes ont influencé le rock français, mais ils ne sont pas médiatisés. On en discutait il y a peu avec Bertrand... On ne cherche pas à être ultra-connus, on veut juste continuer.

**Quel regard avez-vous du public bordelais ?**

**R.H.** : À vrai dire, on est plus connus à Toulouse, Lyon, Paris et dans le Nord. À Bordeaux, le public est plus dur, plein de musiciens. C'est un vrai public qui écoute avec ses exigences, ce n'est pas évident.

**E.H.** : On vit ici depuis sept ans, mais on est toujours vus comme un groupe « parisien ».

[propos recueillis par Tiphaine Deraison]

Eiffel + Invités,  
vendredi 11 décembre, 20h15,  
Krakatoa, Mérignac (33700).  
Renseignements  
05 56 24 34 29 [www.krakatoa.org](http://www.krakatoa.org)

À tout moment (PIAS)

# Smala

## Souvent copié, jamais égalé

Du 21 novembre au 24 décembre

800 € d'économie



4à7 qual Richelleu  
33000 BORDEAUX  
T. 05 56 44 54 62  
[www.cinna.fr](http://www.cinna.fr)  
contact@docks-design.com



TM  
**Cinna**

Du 21 novembre au 24 décembre 09 Le Smala en cuir Tennessee  
( vachette fleur corrigé pigmenté et grainé ) blanc, noir, encre, brun et rouge, est à 3372 € au lieu de 4172 €.

# Une âme gospel

En 2009, le meilleur disque soul de l'année est un album de gospel. Ne cherchez pas d'émotions importées ou un quelconque revivisme musical, la musique de Naomi Shelton est vraie, façonnée depuis plusieurs décennies dans les églises baptistes d'Alabama et les clubs soul vintage de New York. C'est là que Bosco Mann - boss et producteur du label Daptone Records - l'a découverte. Il a été immédiatement séduit par sa voix et l'humanité qu'elle dégage, avec cette sensation si particulière de connaître sa géographie émotionnelle au bout de quelques notes. Le 8 décembre, cette divinité est sur scène à l'Espace Tatry.

Au fil d'une poignée de 45T rares, comme *41st St. Breakdown* ou *Wind Your Clock*, Naomi Shelton s'est taillé une solide réputation de chanteuse au panthéon d'une musique soul généreuse et passionnée, même si les paroles de celle-ci reposent en grande partie sur des adaptations et des variations de standards gospel. Elle chante avec son âme, mais avec un répertoire patiné sur les bancs en bois des églises noires. C'est exactement ce que l'on entend sur son premier album, *What Have You Done, My Brother ?* : le son d'une tradition vocale toujours vive, enregistrée sur du matériel organique, à la chaleur millésimée.

En douze morceaux habités, Naomi Shelton et ses comparses féminines des Gospel Queens - Edna Johnson, Cynthia Langston et Bobbie Jean Gant - ravivent les émotions d'une musique de l'âme humble, généreuse et authentique, merveilleusement orchestrée par l'organiste et chef d'orchestre Cliff Driver. On y entend une énergie et une passion jamais démentie pour la grande musique noire, celle partie du Sud des États-Unis, via la culture du fleuve Mississippi pour remonter vers les grandes villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest. Soit le chemin suivi par Shelton.

La générosité d'esprit et de cœur de ce premier album est l'une des meilleures nouvelles musicales de l'année 2009. Son expérience et son savoir-faire donnent à cet opus des allures de classique oublié,



aux chansons vraies et incarnées, dans la droite lignée de celles des grandes chanteuses gospel de jadis comme Dorothy Norwood ou Dorothy Love Coates. Il suffit pour s'en convaincre d'entendre la relecture qu'elle fait, chœurs célestes et orgue Hammond divin, de *A Change Is Gonna Come*, classique gospel soul du grand Sam Cooke, l'un des sommets de cet album. Sur ce titre, comme sur les onze autres, elle chante directement avec son âme. C'est exactement ce que l'on entend sur scène, où elle est accompagnée d'un ensemble hors pair.

Dirigé par l'organiste Cliff Driver, le bassiste Fed Thomas vétéran de l'orchestre de James Brown, le batteur Bobby Watson et le guitariste Gabe Kaplan, le groupe de scène infuse une langueur sincère à cette musique d'église sécularisée alors que le jeu d'appels et de réponses entre la soliste et ses choristes fait mouche. Il est difficile de trouver un exemple plus probant d'authenticité de l'âme au sein de la scène soul contemporaine. Comme le disait en son temps Sam Cooke : « *La vraie musique gospel reviendra toujours* ».

[Florent Mazzoleni]

Naomi Shelton And The Gospel Queens + Contreband, mardi 8 décembre, 20h30, Espace Tatry. Renseignements 05 56 52 31 69 [www.allezlesfilles.com](http://www.allezlesfilles.com)

Naomi Shelton And The Gospel Queens, *What Have You Done, My Brother ?* (Daptone Records/Differ-Ant)

## CHRONIQUE ►

## MAESTRO

# Des étoiles et quelques stars...

Décembre, à Bordeaux, mois du grand ballet : pas de *Casse-Noisette* cette année (on le regretterait presque !), mais *Le Lac des cygnes* de Charles Jude, revisité *Sylphide*, avec ses atours écossais qui évoquent plus Walter Scott, ses *Dames du lac* et autres *Fiancées* de Lammermoor, que les légendes nordiques ou la Russie impériale - probablement est-ce une façon de remonter aux sources brumeuses du romantisme ? On retrouvera avec plaisir à la tête de l'ONBA Paul Connelly, déjà à la baguette pour le redoutable programme *Ballets russes*, et les étoiles du Ballet de l'Opéra dans un double rôle féminin qui offre à chacune l'occasion de déployer tout l'arsenal de ses qualités, et certes ni la merveilleusement lyrique et ex-



pressive Emmanuelle Grizot, ni la flamboyante et ravissante Oksana Kucheruk n'en manquent.

Pour le reste, Jordi Savall ouvre les réjouissances avec sa *Jerusalem*, talonné par les soeurs La-

bèque dans un programme aussi ensoleillé que bienvenu, et suivi, à la veille de Noël, par l'immense Radu Lupu, prestigieux invité des Grandes Heures de Saint-Émilion, qui n'offrent pas moins de trois concerts ce mois-ci : saluons leur inlassable activité et la constante qualité de leur programmation. Dommage que le soir même où Ayako Tanaka, Fabrice Bihan et Hortense Cartier-Bresson proposent un joli programme Haydn, Beethoven, Brahms, Bourg Art et Vins invite trois clarinettes de classe (Jérôme Voisin, Jérôme Julien-Laferrère et l'admirable Romain Guyot) et la pianiste Momo Kodama dans un programme parfaitement délectable où voisinent Mozart, Weber, Mendelssohn et le rare Baermann...

Autres prestations notables, celle du quatuor de l'ONBA (Beethoven et Bartok) dès le premier dimanche du mois, et le *Requiem* de Verdi dirigé par Éliane Lavail à la tête de son Ensemble vocal d'Aquitaine et de l'Orchestre Aquitaine-Hauts de Garonne. Au Pin Galant, c'est la période des confiseries orchestrales, des *classical pops* interprétés par la Philharmonie de Prague sous la direction de Charles Olivier-Munroe aux viennoiseries de l'orchestre Johann-Strauss de Budapest, qui conclut l'année sur un rythme de valse.

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]

## Pas rangés des guitares

Les garageux Heartbeeps sortent enfin leur premier album, *My Bones are tattooed*, compilation de morceaux fougueux, urgents et sales à souhait qu'ils traînent en concert depuis quelques années.

Heartbeeps. Inutile d'aller chercher là une quelconque allusion douteuse au navet 80 du même nom. Le clin d'œil est plutôt... médical. « *On a presque tous un petit passé hospitalier* », lâche en riant Baboosh, batteur du quartet quand il n'est pas derrière le comptoir de Total Heaven. « *Je me suis fait opérer du dos, Lolo de l'oreille, Delly a eu un accident de vélo, puis elle s'est broyé le doigt... Ça nous a beaucoup empêché de répéter et de jouer au début !* » Un accouchement dans la douleur qui, pour la petite histoire, a donné un temps le nom de Clinic Rejects à cette bande de trentenaires, biberonnés aux New York Dolls, aux Stooges, aux Ramones et à Billy Childish.

C'est « sur les cendres » du combo punk charentais TV Killers que Baboosh et Laurent (chanteur et guitariste) se rencontrent, en 2004 et décident de jouer ensemble. Ils sont rapidement rejoints par Delly, belle-sœur de Laurent, et sa rutilante guitare Flying V, puis par Olivier, à la basse, croisé sur les scènes bordelaises où il officie au sein de Sentimentals, Hurly Burlies et Lys & Scarzello. « *Le garage, c'est peut-être la musique qu'on sait le mieux jouer et qui nous anime le plus* », estime Baboosh. « *On ne veut pas d'une vie chiant sans guitare !* », renchérit Olivier, reprenant en français la déclaration de guerre imprimée sur leur unique 45T *We don't want a boring life with no guitar*.

Promesses tenues lors de leurs concerts qui sentent la sueur et la bière, véritables perf' marathoniennes où plane le fantôme d'Iggy Pop période *Raw Power*. « *Ce n'est pas un match, mais on aime bien le faire good as fuck !* », assure Baboosh. Tandis que les guitares stridentes fusent, les amplis saturent et crachent des hymnes brodés sur les motifs du roman de gare (« *frustration, tragédie, mensonge* » aux dires de Baboosh, « *amour et désamour* », avance pour sa part Delly). La frénésie de ces bêtes de scène, ivres de feedback, ne tarde jamais à gagner la salle, les T-shirts deviennent transparents et les coudes à coudes se font rageurs pour continuer d'exis-



ter dans la fosse surchauffée... Rien de surprenant à ce que le groupe ait mis si longtemps à se décider de graver ces instantanés furibards qui semblent n'être taillés que pour l'ombre des salles de concert. *My bones are tattooed*, enregistré chez leurs copains Hot Flowers à

Izon, a le mérite de donner une vague « éternité » à leurs années de scène, mais ne saurait dispenser l'auditeur d'aller admirer, en chair et en os, lesdits tatouages.

[Annabelle Georgen]

# L'OFFICIEL DE la MUSIQUE 2010

23<sup>e</sup> édition



Le guide-annuaire de référence de tous les professionnels et amateurs des musiques actuelles



## 25 000 contacts

artistes • musiciens • agents • producteurs • labels • distributeurs • festivals • studios • éditeurs • salles • médias • associations • écoles • organismes...

disponible sur  
**www.irma.asso.fr**  
et Fnac, Virgin et librairies spécialisées  
**VIENT DE PARAÎTRE**

bon de commande

Nom/Prénom \_\_\_\_\_  
Société \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Tél. \_\_\_\_\_ Mél. \_\_\_\_\_

Je commande \_\_\_\_\_ exemplaire(s) du guide-annuaire *L'Officiel de la musique 2010* au prix de 49 € + 6,5 € (participation aux frais d'envoi), soit \_\_\_\_\_ €  
Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ € à l'ordre de l'Irma

à retourner à l'Irma • 22 rue Soleillet • 75980 Paris cedex 20  
Également disponible sur place, sur [www.irma.asso.fr](http://www.irma.asso.fr), auprès de nos correspondants, dans les réseaux Fnac, Virgin et librairies spécialisées



centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles

© 01 43 15 11 11 • fax 01 43 15 11 10

librairie@irma.asso.fr • [www.irma.asso.fr](http://www.irma.asso.fr)

édition • formation • documentation • ressources • conseil • orientation • librairie

# Passé à ton voisin !

S'il y a au moins une chose que même un non-anglophone sait traduire c'est bien « *How do you do ?* » ou « *How are you ?* ». Le projet du chorégraphe et danseur Jared Gradinger titré « *How do you are ?* » a donc le mérite d'interpeller comme adresse et énigme. Artiste associé depuis un an au festival Les Grandes Traversées, il propose le troisième et dernier volet d'une aventure, intitulé « *There goes the neighborhood* », annonçant d'emblée la couleur : « *Ce festival existe pour et par son public. Il a été créé pour vous ! Pas pour les programmeurs, pas pour la presse, pas pour les institutions !* » Avec la collaboration d'une vingtaine d'artistes visuels et autres performers, le public bordelais est donc invité à arpenter sa ville, de Saint-Michel jusqu'aux Chartrons. Une « dérive guidée » à inventer et à partager le temps d'un week-end, les 18 et 19 décembre.

**Vous choisissez de privilégier les actions artistiques « hors des endroits attendus du spectacle » avec la volonté de travailler à l'échelle du voisinage. Le public est invité à emprunter des chemins qui le feront passer des lieux d'art et d'institutions à ces « lieux autres » que sont ici restaurants, bars, clubs, magasins de prêt-à-porter, caves à vin, etc. Quels sont les enjeux d'une telle porosité entre ces deux types de territoires ?**

Ce que je propose, c'est l'opportunité d'une autre façon de comprendre comment contextualiser l'art, comment un public peut expérimenter un nouveau type de relation à l'art, aux artistes et aux espaces visités et traversés. J'essaie d'échapper aux conditions habituelles de l'usage du théâtre, qui consiste généralement à s'asseoir, puis à rentrer chez soi. Je suis intéressé par la familiarité et par la façon dont elle peut affecter

public et artistes. Je suis curieux de voir comment les espaces et les lieux travailleront pour ou contre cela. Le travail a été mené avec des lieux spécifiques en tête, pas nécessairement pour ces lieux et les fonctions qu'ils occupent. J'espère que ces lieux (in) habituels que nous utilisons et traversons au quotidien seront aussi accessibles aux passants et que cela pourra leur permettre de regarder quelques-unes de ces performances, même à distance. Il est tout à fait possible qu'ils deviennent alors eux-mêmes un public pour le public.

**Si acteurs culturels et entrepreneurs s'unissent, le monde associatif semble le grand absent de la balade.**

**Devons-nous y voir la disparition du tissu associatif local ou bien est-ce un choix de ne pas travailler avec les associations de quartier ?**

Je ne pense pas que cette question corresponde vraiment à ce que nous faisons dans ce projet. Ce festival a recueilli davantage de partenaires que les éditions précédentes. Qu'ils soient plus « petits » ou « non officiels », ils n'en représentent pas moins la communauté de Bordeaux, et je trouve ça assez incroyable. Notre idée était d'impliquer la communauté à des niveaux très différents. Plus de vingt-cinq petites entreprises et institutions nous ont offert leur espace, leur assistance et leur enthousiasme pour ce festi-

val. Quand ils ont l'occasion d'être là avec nous et qu'ils y trouvent un intérêt, nous pouvons avoir avec les partenaires une relation très intime. C'est ainsi que nous créons de la communauté, en faisant que les gens soient impliqués et excités.

**Pourquoi avoir choisi particulièrement Saint-Paul comme laboratoire de « mise en jambes du Housing Projects » ? Qu'est-ce qui vous a conduit vers ce quartier que vous dites « sur- vitaminé » ? Y avez-vous passé du temps, rencontré les habitants ?**

Quatre quartiers sont impliqués : Saint-Paul, Saint-Michel, le Triangle et les Chartrons. Que Saint-Paul soit le centre du festival résulte à la

**Le lendemain, Housing Projects s'étend au territoire de la ville avec cinq parcours à concevoir en trois étapes : choisir un parcours, choisir un horaire, appeler le Kiosque Culture Bordeaux. L'invitation est une balade de 2h30 minimum. Qu'attendez-vous de cette « dérive guidée » ?**

Mon intention est de créer une expérience unique pour le public comme pour les artistes. Les spectateurs auront ainsi l'opportunité de passer 4 heures intimes avec quatre autres personnes, qu'ils ne connaîtront probablement pas, pour regarder un large échantillon de travaux artistiques. Ils pourront parler à chacun d'entre eux de ce qu'ils viennent de voir tout en se déplaçant vers la prochaine performance ou en faisant la queue pour entrer. Certains pourront aimer quelque chose davantage que d'autres et tenter de comprendre et d'expliquer pourquoi. C'est un événement, une expérience. Les 20 minutes entre chaque performance pourraient être aussi éclairantes et inspirantes que les performances elles-mêmes. J'essaie d'offrir aux gens une nouvelle perspective quant à la façon d'appréhender les choses, les espaces, les événements, l'art, leur ville.

**Les complicités artistiques avec lesquelles vous avez composé cette édition permettent d'envisager ces Grandes Traversées comme une expérience à mi-chemin entre The Party (samedi 19, de 22h à 4h au 4SANS), les performances, les ateliers et les expositions. Qui sont ces artistes du spectacle et des arts visuels que vous choisissez d'embarquer dans l'aventure avec vous ? À quelle « famille » appartiennent-ils ?**

Ils font partie d'un groupe de gens talentueux, innovants et enthousiastes vivant principalement à Berlin. À quelques exceptions près, comme Daniel Wang, ce sont eux qui ont fait des deux dernières éditions de *How do you are* des succès incroyables. Des artistes comme Transformer di Roboter, Tatiana et Tamara Saphir, Hanayo, Rahel Savoldelli, qui ont présenté leur travail dans les autres festivals et travaillent maintenant sur la réalisation unique de décembre. Des artistes bordelais y participent également : Marta Jonville, Anton Sgure, Danielle Groussin et son fils Rémi. Ces artistes ont un souci commun : relever des défis et travailler en équipe pour créer quelque chose de nouveau et de complètement différent. Ils s'inspirent les uns les autres (beaucoup d'entre eux ont déjà travaillé ensemble) et ont tenu à s'assurer de bien faire partie de ce volet final.

[propos recueillis par Séverine Garat]

Les Grandes Traversées, *How do you are there goes the neighborhood*, vendredi 18 et samedi 19 décembre. Renseignements [www.lesgrandstraversees.com](http://www.lesgrandstraversees.com)

**« J'essaie d'offrir aux gens une nouvelle perspective quant à la façon d'appréhender les choses, les espaces, les événements, l'art, leur ville. »**



fois d'une coïncidence et d'une nécessité. Par coïncidence, j'entends que s'y trouvaient des entrepreneurs voulant participer au festival. Le fait que les lieux où se déploie le festival soient assez proches les uns des autres permettait de rendre plus facile la déambulation du public. D'après ma connaissance de Bordeaux, Saint-Paul paraît représenter une sorte d'épicentre de la ville, où vivent beaucoup de jeunes et où il y a beaucoup d'animation dans les rues (cafés, bars, magasins) aussi bien la nuit que le jour. Nous voulions faire un festival associé aux gens et aux lieux où ils vont habituellement. En fait, tout a commencé quand j'ai vu les toilettes du *Santosha*. Je n'avais jamais vu des toilettes aussi étranges et spacieuses ; cela m'a complètement inspiré. Quelles toilettes !

**La première journée, huit heures de performances sont proposées dans des « lieux emblématiques des émergences ». À quelles « émergences » avons-nous affaire avec les partenaires que sont L'Oenolimit, Carhartt Shop, Le Santosha, L'Apollo, le Sqar ou l'Azuli ? Quelle valeur symbolique leur prêtez-vous exactement ?**

Les lieux ont été choisis pour plusieurs raisons : ils s'offraient généreusement à nous, ils sont uniques à leur manière et, par ailleurs, complètement normaux, ils nous sont familiers et dégagent vraiment une bonne atmosphère et de l'énergie. Leur seule valeur symbolique tient au fait que les gens les connaissent et les fréquentent. Et s'ils ne les connaissent pas ou n'y vont pas, quelle qu'en soit la raison, ils ont maintenant une bonne occasion de les connaître et de découvrir un nouvel aspect de leur ville.



# Fondation Sociétariat

**BANQUE POPULAIRE  
DU SUD-OUEST**



**La Fondation Sociétariat de la Banque Populaire du Sud-Ouest, illustrant les valeurs d'origine de la Banque Populaire, organise chaque année en Gironde, dans les Landes, en Béarn et au Pays Basque des Prix qui récompensent des initiatives bénévoles en faveur de :**

**- la valorisation du patrimoine :**

toute action de valorisation et de protection du patrimoine régional : architecture, littérature, musique, arts plastiques, arts et traditions populaires

**- la protection de l'environnement :**

toute action de sauvegarde ou de protection de l'environnement (actions locales innovantes de sauvegarde ou de protection de l'environnement visant à responsabiliser le comportement des aquitains)

**- la solidarité et la qualité de vie :**

toute action humanitaire et/ou de solidarité qui contribue à l'amélioration de la qualité de vie des personnes défavorisées

**Depuis sa création en 2004, la Fondation a ainsi mis à l'honneur plus de 150 projets.**

Pour participer à ces concours, il suffit de contacter à tout moment l'agence Banque Populaire la plus proche ou encore télécharger votre dossier de candidature sur

**[www.sudouest.banquepopulaire.fr](http://www.sudouest.banquepopulaire.fr)**

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 31 décembre 2009



## Le miroir, le pouvoir et leurs doubles

À 32 ans, Bérangère Jannelle déroule un impressionnant cv : des collaborations précoces avec quelques figures théâtrales internationales, deux documentaires, un Prix Médicis, un opéra et une dizaine de mises en scène. La dernière en date, coproduite par le TnBA, *Amphitryon* d'après Molière. Ou l'éternelle affaire de ces petits dieux qui prennent l'apparence des hommes pour subjuger les mortelles. Une trouble histoire de sosies, une comédie grinçante sur le pouvoir des apparences, et inversement.

**Vous avez commencé très tôt la mise en scène, sans passer par le métier d'acteur. D'où vient cette vocation ?**  
C'est vrai que j'ai été très peu comédienne, je n'ai pas fait d'école de théâtre. J'ai commencé comme assistante à la mise en scène - de Stéphane Braunschweig, Carlo Cecchi, Éric Vigner, Klaus Michael Grüber. J'ai eu la chance de rencontrer quelques grands maîtres, je me suis formée sur les plateaux... Enfant, je passais des heures de solitude à jouer des scènes avec de petits personnages. Quand j'ai débuté le théâtre au collège, ce qui me plaisait, c'était raconter des histoires avec d'autres. C'est une vocation ancienne, un domaine qui m'a toute de suite fascinée.

**C'est aussi une fonction de pouvoir, pas toujours facile à exercer quand on est jeune...**

Ce n'est pas tant une question de pouvoir que d'autorité : indiquer des directions et être suivie par une équipe. La légitimité vient du projet et j'ai toujours invité des groupes dans des aventures artistiques assez

fortes, comme le *Decameron* dans la base sous-marine de Lorient ou deux projets au Brésil - dont l'*Adversaire* d'après Carrère. Je ne me suis pas posée la question du pouvoir, je me vois plutôt comme un chef d'équipage indiquant le cap, en cohésion avec l'équipe. Sinon, le bateau prend l'eau.

**Vous avez monté *Pylade* et votre compagnie s'appelle « La Ricotta ». Vous avez un rapport particulier avec l'œuvre de Pasolini ?**

Je trouve que c'est un artiste complet : auteur de théâtre, de cinéma, écrivain, intellectuel, poète ; une figure qu'on appellerait dans un autre temps « un honnête homme ». Ce film, *La Ricotta*, rassemble mes deux passions : théâtre et cinéma. Mon premier spectacle était une coproduction franco-italienne, j'ai baptisé ma compagnie à ce moment-là. Et c'est un nom qui rit.

**Aujourd'hui, vous montez *Amphitryon*, un classique, unique pièce de Molière sur un thème antique.**

**Pourquoi avoir choisi cette « comédie du pouvoir » ?**

Elle a d'autres spécificités. Elle est un peu à part dans le répertoire. C'est une pièce à machines, créée à Versailles, sa première en vers libres. L'alibi mythologique permet à Molière de dire des choses sur l'imposture et la manipulation, déjà dites dans *Tartuffe*, pièce censurée. Ce qui m'a attirée, c'est d'abord sa force dramatique, poétique, son émotion. C'est une pièce à déflation, sur le pouvoir, la représentation, la dépossession, le trouble identitaire. Et elle pose la question du double qui est très actuelle, en ces temps de développements du virtuel, de « moi » multiples, de vies parallèles...

**C'est aussi un vaudeville, une histoire de cocufiage. Mais vous y voyez une dimension tragique...**

On y trouve d'abord le mythe du sosie, tellement fort que le personnage de Plaute est passé dans le langage courant. La pièce a une dimension philosophique, abondamment commentée. Dès qu'on

touche au moi, c'est drôle et absurde, et ça touche à la folie : viol, usurpation, trahison... C'est donc aussi sombre, grinçant. De ce point de vue, c'est vraiment une pièce baroque.

**Vous dites de Jupiter : « C'est un dieu parce qu'il a l'air toujours jeune, se déplace en hélicoptère et que son désir avant tout. » Là, on pense tous à la même personne. Cet aspect est traité dans votre pièce ?**

On y traite des petits dieux. On aborde la question de l'homme de pouvoir qui met son bon plaisir au centre de la politique. Pas Sarkozy spécifiquement : c'est un théâtre de l'imaginaire, je ne fais pas des transpositions si brutales, sinon la pièce vieillirait très vite. Mais il y a bien sûr une correspondance avec notre actualité. Molière écrit la pièce au moment où Louis XIV invente la représentation de son pouvoir. Moi j'ai travaillé sur la manière dont la politique d'aujourd'hui se met en scène, comment elle joue des images.

**Au centre de cette « pièce à machines », la maison d'*Amphitryon*. À quoi ressemble la vôtre ?**

C'est un espace très contemporain, architectural. Une maison-boîte, un espace à la fois physique et sensible : un support à des projections vidéo, à l'imaginaire. Une énorme boîte à malice qui tourne sur elle-même et dont l'esthétique renvoie un peu à *2001* de Kubrick. Présenté comme ça, ça a l'air lourd, mais c'est très simple.

**Un mot sur la distribution ?**

Neuf acteurs. Des comédiens issus pour la plupart du Conservatoire de Paris et du Théâtre national de Strasbourg, de la même génération : on a commencé tous ensemble, on a déjà une histoire en commun. Une petite troupe.

[propos recueillis par Pégase Yltar]

*Amphitryon*, mise en scène de Bérangère Jannelle, du jeudi 10 au vendredi 18 décembre, 19h30, sauf les 11, 12, 15 et 18 décembre à 20h30, TnBA-Salle Vitez.

Renseignements 05 56 33 36 80 [www.tnba.org](http://www.tnba.org)

# 15

## Cours & jardins Spirit #56

CHRONIQUE ▶

CHRONIQUE POSTÉE

# D

## comme Dispositif

Chaque mois, l'abécédaire des politiques culturelles s'écrit comme une chronique postée à un acteur culturel local. Il dispose alors de 1000 signes dans le prochain numéro de *SPIRIT* pour réagir à une entrée. Ce mois-ci, chronique postée à Joël Brouch, directeur de l'office Artistique de la Région Aquitaine (OARA).

Le mot « dispositif » pour dire une installation, une performance, une action de médiation, une aide à la création voire une rencontre avec le public accueille désormais sans retenue tout et son contraire, dès lors que cela participe à sa prolifération. Artistes et élus, parlant enfin la même langue, auraient donc à s'entendre non plus sur les mots, mais sur les manières de faire. Dans son essai, Agamben nous en rappelle alors les trois significations d'usage commun. L'une est juridique (la loi, le jugement), la seconde technique (l'assemblage des pièces d'un mécanisme et par extension le mécanisme lui-même), et enfin la troisième militaire soit « l'ensemble des moyens disposés conformément à un plan » - définition à laquelle nous ne pouvons que penser en lisant Mustapha Khayati « quand le pouvoir économise l'usage de ses armes, c'est au langage qu'il confie le soin de garder l'ordre opprimant ».

Si la fonction stratégique dominante du dispositif apparaît donc ici clairement c'est parce que, comme l'expliquait déjà Foucault, le dispositif est une « formation qui à un moment donné a eu pour fonction majeure de répondre à une urgence ». Tout dispositif appellerait donc « un effet plus ou moins immédiat » autorisant un chef d'État à pouvoir, sans complexe, demander à ses ministres « d'obtenir rapidement des résultats ». Largement employé dans le champ des politiques publiques (de la culture, de l'éducation, de la santé, etc.) par l'ensemble des acteurs qui s'y trouvent inscrits, le dispositif y est alternativement de financement, d'évaluation, de création, de sou-

tien, d'incitation, de valorisation, de prévention, d'accompagnement voire... Français.

À chaque dispositif donc, des « dispositions » (réglementées par arrêtés) soit, « les gestes, les conduites, les discours et les opinions » attendus « au profit de politiques qui marchent ». Nous ne serons donc pas étonnés de découvrir que le terme vient du grec *oikonomia* (économie) traduit plus tard par le vocable latin *dis-positio, dis-ponere* (qui dis-pose de l'homme). Que pouvons-nous alors reprocher aux politiques culturelles appliquées à mener efficacement leur mission de « comptabilité créative » sinon de « refuser d'affronter la complexité de l'évaluation de la valeur culturelle et artistique » ? Le dispositif de la loi organique relative aux lois de finances (LOLF) viendrait, pour exemple, rappeler que l'efficacité d'un dispositif tient essentiellement en ses capacités de pouvoir et de contrôle, visant

Giorgio Agamben



à empêcher toute appropriation collective de questions politiques entièrement accaparées par « les experts ». Si du corps à corps entre les êtres vivants et les dispositifs résulte ce qu'Agamben appelle le sujet, ne devrions-nous pas enfin espérer d'autres mots dans la bouche des artistes pour dire leur projet, leur pratique, leur positionnement qu'on veut encore croire politiques ? Les mots de Catherine Kokoszka, directrice départementale de la Protection judiciaire de la jeunesse de Paris, qui a « failli mourir de ne plus pouvoir penser », devraient pouvoir nous rappeler à l'ordre : « Je suis une fonctionnaire d'État, serviteur mais pas servile, loyale mais pas courtisane (...) Ma tâche est de diriger un département, de mettre en œuvre les consignes de mon administration. Or mes idéaux, ma conception de la République, du bien commun, de l'intérêt général, des missions de la PJJ, m'ont paru de plus en plus en complète contradiction avec ce qui m'était demandé. La RGPP (révision générale des politiques publiques) m'a tuée. »

[Sèverine Garat]

Sources :

Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Payot et Rivages, 2007.

Mustapha Khayati, *Les mots captifs*. Préface à un dictionnaire situationniste, n°10 de l'IS, mars 1966.

Le Jeu de Michel Foucault, entretien in *Dits et écrits II*, 1976-1988, Paris, Gallimard, 2001.

Kasimir Bisou, « Hétérogénéité, complexité et évaluation en politique artistique et culturelle », [www.irma.asso.fr](http://www.irma.asso.fr)

Lettre de mission de M. Nicolas SARKOZY, président de la République, adressée à Mme Christine Albanel, ministre de la Culture et de la communication, 1<sup>er</sup> août 2007.

Alain Salles, « Tout allait trop vite », journal *Le Monde* du 04.11.09

de « statut » social qui en découle pour de nouveaux travailleurs nomades. Au premier rang desquels, tu sembles placer l'artiste aujourd'hui précarisé et condamné à ne plus être que le prestataire de commandes pas toujours bien formulées. L'acceptation sans débat de cette succession de missions serait la marque de notre démission collective. C'est ainsi que j'ai lu rapidement ton article et ta variation sur « dé(s)missions ». J'en aurais eu, pour ma part, une approche plus

traditionnelle : ce serait l'histoire d'un élu régional fortement engagé dans sa mission, au rebours de certaines idées toutes faites sur la « démission » des hommes politiques. Et cet élu qui vit son mandat comme un combat au service d'une politique publique culturelle ambitieuse risque fort d'être « démissionné », entendons par là privé de la possibilité d'exercer sa mission. Accepter qu'une telle histoire puisse se passer en Aquitaine serait une forme de démission.

Réponse de Richard Coconnier, chargé de mission (voir *SPIRIT* #55, novembre 2009).

Sèverine, tu me demandes de contribuer au débat, de « relancer » autour de ton article du mois passé sur le terme à double entrée de « dé(s)missions ». Tu y stigmatizes un mode nouveau du travail salarié - la succession sans fin de missions que l'anglicisme de leurs nominations pare de l'aspect de la modernité - et le glissement, voire la perte,

Vendredi  
**22 janvier**  
20h30 / 2010

ESPACE  
CULTUREL  
TREULON

**Traces**  
par le Petit Théâtre de Pain

BRUGES  
un village de la culture

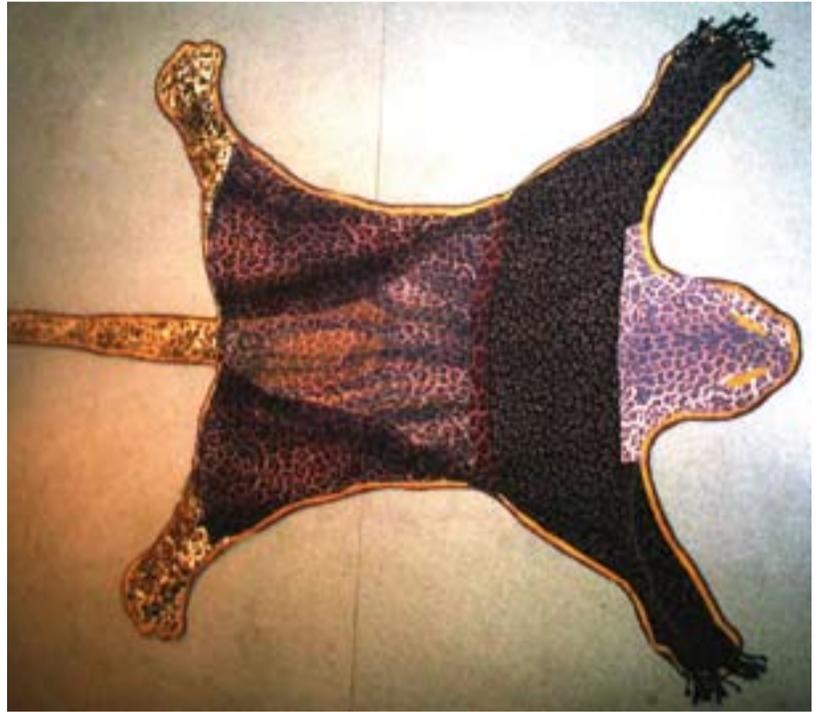
Réservations  
**05.56.16.77.00**  
**BORDEAUX**  
Cultures et tendances urbaines

AR, le KRAKATOA et BASE en accord avec AUGURI  
présentent

**YODELICE**

**JEUDI 10 DECEMBRE 09**  
**20h30**  
**LE KRAKATOA**  
**MERIGNAC (33)**

Infos sur [www.base-productions.com](http://www.base-productions.com) // Licences 2 - 1008863 et 3 - 1008864



## Dress codes

Du 15 décembre au 23 janvier, Cortex Athletico offre sa première exposition personnelle en galerie à la plasticienne Chantal Raguet. Depuis 2004, l'artiste travaille sur un projet qu'elle a intitulé *New French Fauvism, NFF*, qui interroge le rapport de l'homme à la figure du grand prédateur, du mâle dominant. Chantal Raguet s'est immergée dans l'univers du cirque afin de se rapprocher progressivement de la relation que développe et entretient le dresseur avec ses fauves. Elle présente un ensemble d'œuvres qui crée des correspondances entre des univers masculins, virils, gouvernés par des rapports de domination/soumission. De l'armée à travers ses références au règne animal, au monde du cirque dans ce qu'il donne à voir comme tentatives de contrôle sur la puissance du vivant, en passant par l'évocation érotique que traînent dans leur sillage ces rapports de pouvoir, *NFF* est le résultat d'une recherche de longue haleine. Les pièces, sur le fil du décor et du décoratif, s'offrent au regard comme les éléments fictifs de l'intérieur d'une roulotte de dresseur à l'atmosphère décalée et *camp*. Rencontre avec l'artiste.

**Vous montrez pour la première fois des œuvres inscrites dans un projet initié en 2004 intitulé *Nouveau Fauvisme Français*. De quoi s'agit-il ?**

*NFF* pour *New French Fauvism* avec le NF de *Norme Française*. Un mouvement inédit au croisement de deux histoires, celle des peintres fauves désignés ainsi pour un emploi outrageant de la couleur et leur capacité à contrarier l'instinct, puis celle des fauves « super prédateurs » qui voient en noir&blanc.

**Cette recherche semble être dans le prolongement de celle que vous avez menée sur le thème du camouflage. Existe-t-il vraiment une continuité ?**

Le pelage des fauves, rayures de tigres ou variations tachetées des panthères, est antérieur à tout autre camouflage. Il n'y en a pas deux identiques, c'est leur empreinte digitale. En 2003, je débute une série d'avions Jaguar que je revêts du même motif que leur nom militaire. *ORNEMENT/ARMEMENT*, je suis saisie par la quantité d'emprunts existant entre l'univers martial et celui des dresseurs de fauves. Les filets pour freiner les avions sur les pistes utilisés au-dessus des cages, les toiles de tentes et convois

rachetés à l'Armée ou le dolman, tenue guerrière avant d'être pare-griffes chez les dompteurs. J'ai même vu des pilotes de Tiger Squadrons habillant leurs avions de chasse d'une livrée camouflage tigre ! Tout cela m'a conduite à la réalisation des vestes *bleu, blanc, rouge* décorées d'insignes *Tiger Meet* et de patchs brodés de félins, puis aux paysages *I fear for you* qui retracent l'implantation stratégique et passagère du cirque sur un territoire.

**Vous montrez plusieurs pièces dont *Cages Cascade* (2008-2009), un lustre réalisé en chaînes et anneaux de laiton, deux peaux de panthère conçues à partir de vêtements cousus posées au sol, des grilles surmontées de plugs, *Hang me by the tie* (2007), une cravate en cote de mailles en rondelles et *First bite* (2005), un collier de dents d'homme sculpté dans l'os de bœuf. Les œuvres bousculent les frontières entre le décor et le décoratif et semblent venir ici érotiser la question de la domination à travers des références à l'univers SM...**

Sans la grille, il n'y aurait pas eu la cage, sans la cage, il n'y aurait pas eu le dompteur. La grille supporte l'or-

nement, la cage le contient. Chaînes, *requisits* ou mobilier de cage sont quotidiens au travail des fauves. La présence du fouet, les bottes de cuir et les tenues moulantes ne sont pas accessoires mais nécessaires à la survie du dompteur. La piste, la cage et le cerceau contenus dans le lustre style *French Quincaille*, sont bien le lieu d'une démonstration d'amour et d'entente réciproque même entre différentes espèces qui, sans la présence de l'homme, combattraient à mort. Il maintient l'ordre en quelque sorte. On a même baptisé un mixed act (1) français de 1937 *La Paix dans la Jungle*. On passe du dressage en férocité au dressage par pelotage. Comme on est passé de la peau de fauve au mur à celle au sol. Du trophée à la peau d'un animal sauvage dressé que l'on a aimé, dont on a partagé le quotidien, avec qui l'on a travaillé pendant des années, à qui l'on a donné un nom. Ici c'est la Cindy de Dickie C. et la Kenny de Günther G.W. Avec la configuration des trois grilles forgées, je fais directement référence au *Bouncing Act* (2). Les colliers *First Bite* en os sont plus qu'une alternative à ceux avec dents de tigre ou de requin.

**Vous semblez fascinée par la figure du dresseur...**

C'est pour son potentiel d'incarnation d'héroïsme, la monstration du contrôle, celui de la culture sur la nature sauvage. Plus précisément, je suis fascinée par les liens qui l'unissent à son groupe de fauves au sein duquel il est le mâle dominant. Mais le dompteur est l'ornement de la ménagerie, star du show, il existe par sa tournée rayonnante avec ses tenues pour seule fantaisie. L'exhibition répétée de sa mise en péril est basée autour de l'exercice de sa domination sur l'indomptable. Lors du numéro, son langage, ses regards et chacun de ses mouvements sont maîtrisés. En réalité, je passe beaucoup d'heures à étudier les enchaînements. Aux répétitions, je le vois en présentateur d'animaux eux aussi artistes et athlètes.

**Comment envisagez-vous de faire évoluer ce projet ?**

J'aimerais justement faire sortir le dresseur du chapiteau, pour ce que sa présence remue comme questions historiques, sociales, symboliques ou éthiques qui évoluent sur fond de nomadisme, de kitsch populaire,

de danger et de succès. J'ai amorcé cette possibilité en 2008 avec *Dickie at Gavernie*, un photomontage qui m'a permis de poser un dresseur au cœur d'un cirque montagneux. Je vais finir de coudre les peaux en cours, Daisie, la tigresse de Gilbert H, Doutschka, la panthère des neiges d'Alfred C et des jaguars noirs pour les faire voyager là où est né le dressage en douceur avec le concept de cages sans barreaux. Le projet *NFF* recèle d'autres ramifications mais *that's all for now*.

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

(1) Le *Mixed act* est un numéro rassemblant différentes espèces de fauves - lions & lionnes, & tigres & tigresses ; lionnes & lions & panthères - ou n'existant plus aujourd'hui - ours & hyènes & fauves ou encore lynx & pumas & chats sauvages. Le danger et la tension y sont plus grands que dans un numéro de dressage qui ne met en scène qu'une seule espèce.

(2) Le *Bouncing Act* était une forme dangereuse de présentation des fauves où le dresseur rentrait dans une cage rectangulaire relativement petite (forme wagon-cage) et faisait bondir les lions ou les lionnes autour de lui.

Chantal Raguet, *NFF*, du mardi 15 décembre au samedi 23 janvier 2010, Cortex Athletico. Renseignements 05 56 94 31 89 [www.cortexathletico.com](http://www.cortexathletico.com)

### ART TELEX

Le sixième café de l'architecture d'arc en rêve a lieu le 15 décembre de 18h à 20h30 au ??? (je récupère l'info vers le 25 11) Il a pour thème les enjeux architecturaux et urbanistiques liés à l'ilot d'Armagnac, situé à l'arrière de la gare Saint-Jean. +++ La galerie G62 présente jeudi 19 décembre le trio Gavinies, violon, alto, violoncelle. Prix de la place 20 euros. Réservations : [microsema@orange.fr](mailto:microsema@orange.fr) +++ L'espace 29 accueille jusqu'au 13 décembre l'artiste François Bresson. +++ Le capc, dans sa bibliothèque, jusqu'au 13 décembre, donne à voir les archives imprimées et audiovisuelles de l'histoire de l'Artbus, une aventure nomade de diffusion et de sensibilisation autour de l'art contemporain auprès des jeunes publics. +++ Mercredi 16 décembre, à 19h, au capc, l'historienne de l'art Danièle Orhan donnera une conférence dans le cadre du cycle « Les Dessous de l'œuvre » initié en 2008. +++ La galerie Arrêt sur l'image montre jusqu'au 24 décembre les tapis dessinés par le designer danois Verner Pantan. +++ La galerie Régala a fermé ses portes. +++ Les dix-sept lieux qui ont participé et mis sur pied la 5e édition du parcours d'art contemporain Art Chartrons ont totalisé plus de cinq mille visites entre le 12 et le 15 novembre dernier.

## CHRONIQUE ▶

## ACTU DES GALERIES

## Carambolage

Depuis le 20 novembre, la galerie éponyme occupe un nouvel espace situé au 3, rue Cornac dans le quartier des Chartrons. L'exposition collective *Handsclag* inaugure le lieu et réunit les artistes Marion Orel, Gwenaël Salaün et Barbara Breitenfellner. Cette dernière crée des environnements où l'apparition des œuvres est soigneusement scénographiée. L'ensemble offert à la vue des spectateurs déroule une

multitude de récits qui parasite toutes tentatives de narration linéaire. À Bordeaux, elle présente principalement un ensemble d'images de petits formats récoltées dans tous les sens qui donnent à voir une extension des rêves que l'artiste consigne depuis plusieurs années dans un journal intime. Les œuvres, principalement des collages, lèvent le voile sur des univers parcellaires où se télescopent des ambiances tour à tour documentaires et cinématographiques, le tout mâtiné de fantastique.

La figure humaine et l'animale sont très souvent convoquées à travers des cohabitations surréalistes. Chez Barbara Breitenfellner, l'appropriation des images, leurs détournements, la mise en scène d'éléments cachés, semblent s'attacher aux fonctionnements et dysfonctionnements de la mémoire.

*Handsclag*, jusqu'au 23 décembre, galerie éponyme.

Renseignements  
09 81 74 24 00 [www.eponymegalerie.com](http://www.eponymegalerie.com)

## La mécanique des plis

Jusqu'au 20 décembre, la galerie ACDC accueille le travail du duo Clédât & Petitpierre. L'exposition *Helvet underground* lève le voile sur un univers burlesque qui puise formellement dans les registres du kitsch populaire et des contes pour enfants. Clédât et Petitpierre ont une pratique centrée sur la sculpture. Ils créent des dispositifs d'objets et de costumes qu'ils activent eux-mêmes. À Bordeaux, ils présentent une seule œuvre, monumentale, réalisée en 2009 qui a donné le titre de l'exposition. *Helvet underground* est composée d'un chalet suisse de 300 x 320 x 500 cm, de deux poids qui servent à lester le mécanisme d'une horloge et de deux combinaisons qui ressemblent à des poupées. Le chalet est en réalité l'évocation à grande échelle d'un coucou suisse. Réalisée en médium, recouvert d'une peinture laquée chocolat projetée sous pression, cette maison tout droit sortie d'un conte des frères Grimm - telle la maison en pain

d'épice d'Hansel et Gretel -, possède une façade ornementée d'une couronne de feuilles. Posée au centre de la galerie, plusieurs ouvertures ont été ménagées sur les murs latéraux. Deux portes battantes servent d'entrée principale. L'intérieur du coucou géant demeure quant à lui en panneaux de fibres bruts, privé d'une intervention qui aurait modifié son apparence. Deux volumes, habillés de la même peinture laquée chocolat, figurant des poids d'horlogerie, sont installés au sol, l'un debout, l'autre couché. Les costumes, inspirés des vêtements pittoresques et traditionnels portés par un couple appenzellois, conçus en tulle noir, jaune, blanc, vert et rouge, recouvrent la totalité du corps, tête comprise. Celui de l'homme gît sur le plancher du chalet, face contre terre ; celui de la femme, un peu plus loin, est posé au sol, adossé à un mur. Un moniteur diffuse en continu la vidéo de l'activation de cette sculpture par le duo le jour du vernissage, le 4 novembre dernier. Les artistes, à visages couverts, y

animent ces poupées de tulle à raison de 24 secondes d'hyperactivité tous les quarts d'heure. Le couple s'agit, danse puis retombe en léthargie. Les mouvements, lents et saccadés, ne semblent pas relever d'une écriture chorégraphique. La série d'actions qu'ils accomplissent, à travers la répétition qu'impose le rythme, symbolisent les relations à l'intérieur d'un couple, le sujet principal au travail dans les œuvres de Clédât & Petitpierre. L'aspect confiserie géante de la pièce, à la fois lisse et doux, tranche avec la menace qui semble planer, celle de l'aliénation, des plis qui se creusent. Les habitudes se mettent en place à l'image d'une mécanique bien huilée, précise et à la longue corrosive. Les apparences sont trompeuses. Le vernis brille.

Clédât & Petitpierre, *Helvet underground*, jusqu'au 20 décembre, galerie ACDC. Prochaine activation de la sculpture : samedi 19 décembre à partir de 19h.

Renseignements  
09 52 98 97 97 [www.galerieacdc.com](http://www.galerieacdc.com)



**DÉCEMBRE - JANVIER**

**Musique contemporaine**  
21 et 22/01 **Proxima Centauri** et **Ensemble Contemporain de Montréal** + - Métissage - création

**Théâtre**  
07/12 Marguerite Duras / **Patrice Chéreau** et **Thierry Thieû Niang**  
La Douleur avec **Dominique Blanc**  
12/12 **La Ballie rouge** et **Quatuor** - théâtre musical d'objets  
15/12 **Jérôme Thomas** et **Roland Auzet** / Deux hommes jonglaient dans leur tête - cirque et musique  
26/01 Bernard-Marie Koltès / **Bruno Boëglin** - Koltès Voyage d'après "Lettres" - Éditions de minuit

**THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS GRADIGNAN**  
ABONNONS-NOUS !  
SAISON 2009/2010

Renseignements et réservations  
05 56 89 98 23  
[billetterie@4saisons.com](mailto:billetterie@4saisons.com)  
[www.4saisons.com](http://www.4saisons.com)

## Grises extases

Dans sa volonté de retracer l'influence de Roger Bissière sur ses émules, le musée des Beaux-Arts propose une exposition consacrée à l'œuvre du peintre suisse Hans Seiler. L'occasion de se pencher un peu plus sur les productions d'un artiste injustement resté dans la pénombre et à qui justice est sur le point d'être rendue en intégrant les collections du musée.



Précision utile : le musée des Beaux-Arts ne propose aucunement une rétrospective complète de l'œuvre de Hans Seiler, préférant au contraire cibler son propos dans un contexte « régional ». Paysagiste, détaché de la tradition impressionniste de peinture en situation, cet ancien élève de Roger Bissière à l'académie Ranson de Paris était friand de ce qu'il nommait la « cristallisation » ; c'est-à-dire la retranscription en atelier de ce que ses sens captaient au gré de ses déambu-

lations. En l'occurrence, les toiles puisent ici leur inspiration sur des sites dordognais, périgourdiens, charentais, voire espagnols pour certains.

La visite couvre deux périodes bien distinctes. Le premier contact avec la peinture de Seiler se fait au travers d'œuvres d'obédience « bissièrenne », où l'ombre de son ami et ancien maître plane sur la composition bien que son style offre déjà des perspectives singulières. Les structures sont quadrillées, plutôt constructivistes dans

l'esprit, et force est de constater qu'à de rares exceptions près il se dévoue pleinement aux paysages. Peu à peu, son style s'affine et la marque de sa personnalité frappe immédiatement, une fois le seuil du second espace franchi.

La transition est évidente : le sentier emprunté par le passé s'est changé en autoroute. En effet, la construction perd son quadrillage et expose des paysages extrêmement bien mis en valeur. Grand amateur de littérature,

il n'a - avouons le - pas son pareil pour retranscrire la beauté romanesque d'un panorama. Pourtant, le pari ne semblait pas gagné d'avance car, à l'instar de Klein et de son bleu, le natif de Neuchâtel possède son gris (couleur plutôt associée à la morosité). Quelque peu déstabilisant mais totalement inscrit dans sa démarche, on peut voir dans son utilisation presque systématique une métaphore du voile brumeux du souvenir. D'ailleurs, son traitement du ciel le prouve : char-

geant l'horizon, il naît comme naît une montagne, immense monolithe surgi des entrailles de la terre toisant la surface et « grisant » l'atmosphère, même si des trouées bleues rehaussent la lumière. La composition prend alors une allure fantomatique à l'image du traitement des êtres humains : simples silhouettes spectrales errantes.

Il faut bien reconnaître la difficulté de s'exprimer sur ces toiles tant on ne voudrait leur prêter des intentions négatives qui leur sont totalement étrangères. En effet, malgré d'étranges jeux de couleurs (jaune acide, gris, bleu-vert et une récurrente tache rouge), le tout est étonnamment harmonieux si ce n'est apaisant. Extrêmement introspectives, les peintures de Seiler ne mentent pas et là où des peintures de facture plus réaliste invitent le spectateur à enjamber le cadre comme une fenêtre vers ailleurs, les siennes irradiant la pièce de positivisme. Sans conteste, l'œuvre la plus représentative de l'exposition est un dessin, *Le Château et la Chapelle*, parfait résumé de toute la force poétique déployée. L'immense réussite de la transcription des émotions en paysage est, et c'est fort dommage, moins singulière en ce qui concerne les scènes d'intérieurs. La phase constructiviste des débuts conférait aux scènes intra-muros, contrairement aux paysages, une touche plus empreinte de rêverie.

On ne saurait que trop recommander cette exposition fort réussie, mettant en valeur les productions d'un artiste qui s'est entêté à produire ce qui le faisait vibrer alors qu'à son époque l'abstraction régnait en maître. Seiler était un exemple d'intégrité dans le paysage artistique de son temps ; chose qu'il aurait d'ailleurs pu peindre. Il s'en est allé modeste.

[Gautier Blondel]

Dans la lumière de Hans Seiler, jusqu'au dimanche 28 février 2010, musée des Beaux Arts, salle des essais.  
Renseignements  
05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

## Un homme et une femme

Le FRAC-Collection Aquitaine amorce un nouveau projet éditorial intitulé « Fiction à l'œuvre » qui s'enracine dans le potentiel fictionnel des œuvres d'art contemporain, particulièrement celles acquises depuis 1982. Un auteur est invité à choisir une œuvre parmi les mille du fonds et à développer un récit à l'intérieur duquel la pièce peut, tour à tour, devenir le héros principal, n'être qu'un personnage secondaire, ou bien se fondre dans le décor comme un accessoire doué de pensée et de commentaires. Pour

inaugurer cette collection, le jeune auteur français Thomas Clerc a retenu la photographie *No* de l'artiste canadien Jeff Wall.

L'œuvre, de grande dimension (342 x 245 x 30 cm), est présentée dans un caisson lumineux et donne à voir au premier plan un homme et une femme. Il fait nuit. Elle : statique, veste en fourrure blanche tachetée, pantalon brun, talons aiguilles rouges, sac à main, cheveux châtain, raides, mi-longs. Lui : marchant, manteau en laine taupe, chemise blanche, cravate grise, probable-

ment en soie, foulard, pantalon taupe, chaussures noires, crâne dégarni, tempes grisonnantes. Il passe devant elle. Elle le regarde. Ils sont au pied d'un immeuble.

De cette œuvre, l'écrivain a fait un récit. Une fiction où les points de vue sur l'œuvre sont multiples. Deux gardiens de nuit commentent la scène depuis leurs écrans de surveillance. L'homme et la femme tiennent des monologues intérieurs. Un narrateur extérieur dépeint les portraits physique et psychologique des deux personnages principaux.

Le récit de Clerc emmaillote l'image de Wall dans un hors-champ fictionnel. L'écriture est incisive, ciselée. Les phrases sont courtes. Par endroits, surgissent du texte des envolées poétiques. Derrière leurs écrans de surveillance, les gardiens de nuit occupent la place du spectateur face à l'œuvre. Les monologues intérieurs surlignent l'isolement des deux personnages. Deux solitudes qui ne se croiseront pas. La fiction de Thomas Clerc s'intitule *Nuit*.

Thomas Clerc, *Nuit*, éditions MIX.



# GALERIE TOURNY

JASPER MORRISON

ROSS LOVEGROVE

BARBER & OSGERBY

FRANCOIS AZAMBOURG

KONSTANTIN GRČIĆ

KNOLL CASSINA

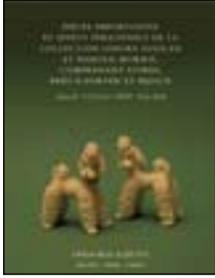
CAPPELLINI ALIASUSM

HALLER CLASSICON

ESTABLISHED & SONS

TECNODRIADE MONTANA

23 COURS DE VERDUN - 33000 BORDEAUX  
TEL: 05 56 44 35 48 - FAX: 05 56 44 80 10  
galerie.tourny@gmail.com



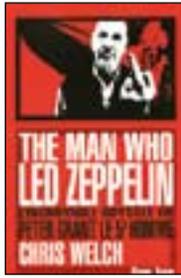
**Pièces importantes et effets personnels de la collection Leanne Doolan et Harold Morris, comprenant livres, prêt-à-porter et bijoux**

Leanne Shapton  
Éditions de l'Olivier

« Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour. » Dans un bel aphorisme, cinglant à souhait et digne d'Oscar Wilde, Jean Cocteau résumait parfaitement la mécanique du cœur. Apparemment loin du poète opiomane, Leanne Shapton, illustratrice et éditrice, exerce un métier de rêve : directrice artistique au prestigieux *New York Times*. Elle raconte que l'idée de cet étonnant ouvrage a germé lors d'une vente aux enchères des biens de Truman Capote en 2006, frappée qu'elle était par les « descriptions naïves des lots et par la manière presque clinique de restituer des choses qui avaient probablement été importantes pour Capote ». Ajoutant, « pendant des mois, j'ai été préoccupée par ce qui reste après ». La transmission ? Le passé ? L'histoire ? L'intime ? Que Leanne Doolan et Harold Morris soient de purs personnages de fiction ne devrait a priori ne poser aucun problème, or, en feuilletant scrupuleusement le présent objet, leur « incarnation » sous forme de correspondances et de photographies crée un lien paradoxalement inédit. On a beau savoir qu'il s'agit d'un magnifique simulacre, ces

Zelda nouveau siècle semblent familiers. Très ? Trop ? On peut n'avoir aucune appétence new-yorkaise, cet étrange « catalogue » ne fait en aucun cas l'article des petits riens d'un couple comme échappé d'*Annie Hall*. Certes, tout est subtil, délicieusement vintage, intellectuel à souhait, truffé de belles références à la culture européenne, en un mot exquis, mais l'essentiel est ailleurs. Loin de cette accumulation (on ne peut s'empêcher à mesure que l'on tourne les pages de penser à la pièce de Christian Boltanski *Inventaire des objets ayant appartenu à la jeune fille de Bordeaux*), c'est la naissance d'un amour, sa « progression » nourrie de toutes ces choses triviales qui aident à vivre, à croire en l'existence. Reflets sublimés d'un sentiment forcément exaltant, où l'impatience le dispute à la peur, ces menus cadeaux (obéissant parfois à des rituels, à l'image du T-shirt « du sexe ») prennent une valeur universelle, car leur histoire, c'est la nôtre. Leur rencontre aussi. Leur rupture bien sûr. Aussi, qu'en reste-t-il de ces « preuves » ? Une insondable tristesse, car un voyage à deux est toujours éphémère et que la moindre « chose » rapportée n'est qu'un faire-part. Celui de notre propre fin.

[Marc Bertin]



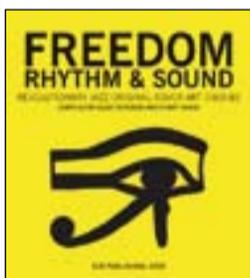
**The Man who Led Zepplin (L'incroyable odysée de Peter Grant, le cinquième homme)**

Chris Welch  
Rivages Rouge

Au royaume de la terreur et du rock, un homme s'est levé. Après avoir fait ses armes dans le South London des années 50, servi de road manager à Gene Vincent, Little Richard, puis aux Everly Brothers ; été catcheur, doublure lumière au cinéma et à la télévision, Peter Grant a monté une agence de booking avec Mickie Most et, des Yardbirds finissants à Led Zepplin, a soudain fait prendre conscience aux groupes de rock que l'argent pouvait couler à flots, si on surveillait exactement tous les côtés et à-côtés du *business*. Peter Grant aura été le cinquième membre de Led Zepplin, aussi sûrement que les autres ont assuré le show ; lui leur en a donné la possibilité. Il y a bien un avant et un après Grant dans le *music business*, tant la façon de payer les groupes, d'organiser les tournées, de sortir ou non des singles pour avoir de l'*airplay* ici ou là lui revient aussi. Il faut dire qu'avec son mètre quatre-vingt-six, ses cent dix kilos et sa carrure d'ours, il impressionnait et

ne supportait pas qu'on tente la moindre arnaque à son encontre ou contre ses poulains. Tant que vous ne tentiez pas de le jeter dans la piscine, de lui raconter des conneries ou de vendre des *bootlegs*, c'était le meilleur des hommes, capable de parler porcelaine, peinture et miniatures. Dans le cas inverse, la puissance de feu manifeste calmait d'entrée le jeu tant il ne laissait à personne l'espoir d'un quelconque ascendant sur lui, allant jusqu'à repousser avec son imposante bedaine les armes des mafieux qui voulaient l'arnaquer. Après cela, ils payaient... Grant a inventé pour son groupe, puis pour Bad Co (signé sur son label *Swan Song*), la totale liberté artistique. Dans les années 70, un simple « Bonjour, c'est Peter Grant » suffisait à mettre l'interlocuteur au pied du mur et lui coller des sueurs froides. Mais les millions de dollars gagnés et de disques vendus, la dope sous toutes ses formes, puis la parano et l'explosion des possibilités humaines de gestion et de direction, de groupe, de tournée et de label ont fait exploser en vol le dirigeable. À tel point que John Bonham, incapable de jouer après s'être enfilé 40 vodkas... ne s'en est pas relevé. Un beau portrait tout pétri des contradictions du sieur, à l'instar des années 70, signé Chris Welch, une des plus belles plumes du *N.M.E.* Sans oublier la préface de l'immense Nick Kent.

[Jean-Pierre Simard]



**Freedom Rhythm & Sound**

Revolutionary Jazz & the Civil Rights Movement 1963/1982  
[Soul Jazz Records /Discograph]

Un bel objet à double face que ce retour sur les années d'activité de la musique noire engagée du côté de l'art et du jazz. D'un côté, un livre qui marque l'émancipation artistique totale dont les artistes free ont fait usage, sortant dès 1963, avec *ESP*, des œuvres, les produisant, les diffusant et les jouant à l'écart des lieux habituels. L'ouvrage, dont les pochettes ont été collectées par Gilles Peterson et Stuart Baker (boss de *Soul Jazz*), est accompagné d'un essai montrant les enjeux du free jazz dans les États-Unis des années 60 à 80. De l'autre côté, un double CD (ou quadruple vinyle !) qui offre plein d'entrées à cette musique souvent jugée rébarbative. Mais comme toujours avec Peterson, c'est plutôt le côté aventureux sans trop d'aspérité qui prime. D'Oliver Lake à Dollar Brand, en passant par Horace Tapscott, l'Art Ensemble of Chicago ou Mary Lou Williams, une ouverture au grand large sur un courant qui n'a rien perdu de son charme ni de sa virulence.

[Jean-Pierre Simard]



**La Cuisine des fonds de terroir**

Guy Suire  
Éditions Sud-Ouest

Le terroir, bon bougre sans malice, est devenu une sacrée affaire. On l'a fait rimer avec caisse. « Terroir caisse ». On affiche sa dévotion pour « son » terroir au frontispice de sa maison, on chausse espadrilles et enfile vareuse du bassin, et on vend la *sanquette* au prix de la truffe blanche. Par ici la monnaie. Certains ont un don pour ça, en ont fait leur fonds de commerce et fortune avec. Pas Guy Suire, lui qui pourrait prétendre à une chaire ès pratiques locales du Sud-Ouest (parler, manger, toréer...). Guy Suire publie, et on vient entendre ses histoires des mets populaires du Sud-Ouest, dans ce livre goûteux et roboratif. Attention ! Suire ne se prétend pas mirliton, n'a pas coiffé la toque pour la photo et n'a pas à clamer l'authenticité de sa camelote. De sa *Cuisine des fonds de terroir* suinte naturellement la saine graisse, exhale l'honnête fumet, et la langue juteuse visite la campagne en quête de mique, de tourtière, de turlutte. Suire connaît la musique, celle des mots comme celle



**Séries**

Frans van Dixhoorn  
Le Bleu du ciel

Au premier abord, l'œuvre de Frans van Dixhoorn a une allure rassurante. Les mots utilisés aussi familiers qu'une « orange » ou un « caneton ». Mais ne vous y fiez pas ! Ce poète néerlandais, lauréat en 1994 du prix *C. Buddingh'* récompensant le meilleur premier recueil de poésie, a beau ne pas être un contorsionniste du langage, il n'en demande pas moins au lecteur une attention de chaque instant. La difficulté se situe ailleurs : dans la structure même du texte qui joue d'effets de boucle, d'échos et de ruptures permanentes. Réactualisant l'antique assimilation du vers au sillon du laboureur, il cherche moins la régularité que la dynamique insufflée par le rythme. Ses poèmes, n'excédant jamais seize lignes, s'appuient ainsi sur une cadence à quatre temps, matérialisée par des chiffres, comme si l'auteur se livrait, entre deux balises, à une synthèse alliant description et flux de conscience, remarques et impressions. Nulle métaphysique ici. Seulement le vertige du quotidien qui se cristallise dans une poésie résolument horizontale.

[Frédéric Lacoste]

des palombes, il joue avec les uns pour raconter les autres, expliquer le charme des demoiselles (de volaille) tout en s'interrogeant. « Il faudra un jour étudier l'indiscrétion des crucifix », murmure-t-il facétieux au détour d'un couplet sur la disparition et la réhabilitation des *cantous*. Dans son livre, la frontière sépare juste le Pays basque en côté nord et côté sud. Pour dire si l'homme sait la nuance dans ce pays-là. Il parle des « particules alimentaires », ces bouts de connaissance issus de générations successives d'empileurs de savoir-faire, à défaut de savoir autre chose. Ce monde-là non plus n'est pas une marchandise, et la « *malbouffe* » n'a pas sa place dans cette carte du tendron de veau et de la sauce de pire. Le livre rappelle combien modestes sont ces tourins, crépinettes et cruchades, il en dit les origines, traque leurs ascendances bâtardes, dénonçant implicitement à quel point ceux qui les affichent aux tarifs des œufs d'esturgeon sont des escrocs et des imposteurs. Oui, *La Cuisine des fonds de terroir* ne cache pas ses intentions. Nombreux sont ceux qui auraient aimé trouver ce titre. Trop tard.

[José Ruiz]

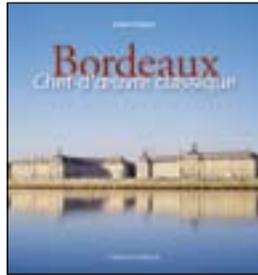


### Une vie de village, Les Landes, début du XXI<sup>e</sup> siècle

Frédéric Desmesure  
Éditions Confluences

Les amateurs avertis connaissent de longue date son travail de photographe « compagnon » de la chose culturelle locale (Opéra, OARA entre autres). On croise souvent sa silhouette de plantigrade bonhomme dans les rues de Bordeaux, rarement appareil à la main. L'homme est discret, le professionnel établi, réputé jusqu'à Paris (il est membre de l'agence Signatures). C'est en sa haute qualité « d'étranger » qu'il a posé ses pas dans ceux de son illustre prédécesseur, Félix Arnaudin - « le chantré de la Grande Lande » selon François Hubert, directeur du musée d'Aquitaine -, le premier œil à avoir capturé pour l'éternité les paysages et les hommes d'un pays qu'il refusait de résumer à un simple folklore. Entre 2003 et 2009, Desmesure a promené son objectif dans le village natal d'Arnaudin, Labouheyre, canton de Sabres, code postal 40120, 2826 habitants et 55 entreprises, commerçants, artisans et professions libérales, au cœur du Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Divisé en huit chapitres (la tucochon, l'école communale, les jardins ouvriers, le rugby, le travail, la fête, la chasse, le commerce) introduits par huit plumes « amies », ce passionnant travail d'ethnologue amateur saisit les mutations de la ruralité, sommée de se débattre pour survivre dans un département, qui, ayant toujours souffert de sa très faible densité, lutte contre l'exode. L'histoire a un principe universel, mais les parfums des pignes de pin, des fougères, des genêts, de la bruyère, de la résine, les saveurs du pastis, du boudin et des ortolans explosent de page en page. Les rugbyemen sentent le camphre, le tableau de l'instituteur la craie. Le noir et blanc sied ici à merveille, bien plus la couleur. Ce n'est pas une question de noblesse, ni de vanité, juste une vérité. La distance est bonne, « humaniste » ce qu'il faut. On pense à un grand connaisseur du monde paysan : Raymond Depardon. Et comme chez son aîné, la morale de l'histoire est plutôt douloureuse. Les quelques bobines de minots n'y feront rien, ce monde-là est âgé, négocie avec les contingences de la modernité (on ne peut plus tuer le cochon chez soi, l'ortolan et la palombe sont étroitement surveillés). On ne veut plus des Landes, sauf deux mois en été. Malheureusement, Labouheyre n'est pas située sur la Côte d'Argent. Que Desmesure soit remercié. Le rideau va bientôt tomber.

[Alain Claverie]



### Bordeaux, chef-d'œuvre classique

Jacques Sargos  
L'Horizon chimérique

« Prenez Versailles, ajoutez-y Anvers et vous aurez Bordeaux. » Le mot du ravissement éprouvé par Victor Hugo est entré dans la légende locale pour dire la magnificence d'une ville inscrite, depuis 2006, au patrimoine mondial de l'humanité. Si la motivation de l'Unesco saluait un « paysage culturel urbain », Jacques Sargos, éditeur passionné d'architecture, est allé au-delà de cette stricte définition, offrant (enfin ?) la somme définitive consacrée à la capitale de l'Aquitaine, dont l'encombrante splendeur XVIII<sup>e</sup> masque en vérité, selon l'auteur, un rare exemple de continuité et d'harmonie de la Renaissance au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Nullement une hérésie que ce postulat, à la lecture de cet impressionnant ouvrage, dont on peut aisément penser qu'il a été conçu à la manière d'une encyclopédie érudite, suscitant une réelle curiosité sur la cité remodelée par Tourny. Le classicisme du sous-titre répond à une forme de rationalité urbaine autant qu'il emprunte

à l'héritage gréco-romain. Ainsi posé, il est dès lors possible d'envisager Bordeaux comme une ville « humaniste », celle qui ose une passerelle entre les canons de l'Antiquité et la modernité. Toutefois, c'est faire fausse route que d'appréhender ce très beau livre uniquement à l'aune « universitaire » de l'exercice. Certes, Sargos pose ses pas dans ceux d'une longue et vaste tradition savante, mais le plaisir vient avant tout de l'œil. En l'occurrence, celui d'Alain Béguerie, photographe visiblement amoureux de la ville. On imagine aisément les déambulations des deux compagnons se perdant avec bonheur dans les métamorphoses du castrum romain, à la recherche d'un frontispice, d'un balcon, d'une fontaine, d'un péristyle, d'un plafond, d'un escalier... Si les prises de vue effectuées dans les églises ne dévoilent apparemment rien d'inconnu (au fidèle comme au curieux), elles offrent des visions pour le moins inédites : est-ce Notre-Dame ou San Rocco ? Nul besoin d'être « d'ici » pour se plonger avec délectation ou bien picorer dans un travail en forme de perpétuelle invitation au voyage ou à la (re) découverte.

[Marc Bertin]



### Une histoire de la chanson française en vinyles

Stan Cuesta  
Éditions Ereme

Que l'on se rassure ! Ce volumineux recueil n'est pas destiné aux collectionneurs obsessionnels en quête du super 45T - passage finlandais inédit d'une ancienne vedette -, encore moins d'une somme à usage des musicologues érudits, ni d'un ouvrage théorique s'il venait à quiconque de prendre son titre au pied de la lettre. Journaliste et critique musical, auteur de nombreuses biographies d'artistes, Stan Cuesta s'inscrit dans la ligne éditoriale d'une série, qui a déjà honoré par le format le rock, le progressif, les yéyés et même le charme... Pour la « petite » histoire, c'est Eddie Barclay qui importa en France, en 1946, les premières matrices (achetées aux États-Unis) de disques microsillons avant de commencer un lucratif métier de directeur artistique. C'est encore au distingué bouliste moustachu que l'on doit l'apparition de la pochette cartonnée en couleurs et avec photo, devenue un formidable argumentaire de vente, en lieu et place des enveloppes papier utilisées auparavant pour

les 78T. Où l'on apprend que la mythique série *Les belles années du music-hall* n'aurait pas que les facéties de Maurice Chevalier ou de Mistinguett, mais permit d'exhumer le formidable patrimoine des maisons de disques, notamment les deux plus grandes interprètes de leur génération : Damia et Fréhel. Voyage dans le temps ludique à souhait, cette histoire forcément pleine de subjectivité recèle d'étonnantes surprises : Guy Béart chez Guy Peellaert et Moëbius ! Dick Rivers croqué par Morris, Eddy Mitchell par Serge Clerc, Claude François en plein délire pédophile sous l'objectif de Jean-Marie Périer, les deux premiers Higelin illustrés par le chanteur lui-même, Folon pour Pierre Vassiliu, Tardi pour Dominique Grange... Parfois, c'est un rappel à la mémoire défaillante : Jean Ferrat n'a pas toujours porté la moustache, Barbara s'est prise pour une poule de luxe pour son opus *Madame* en 1970, il y a bien deux volumes d'*Amour et anarchie* de Léo Ferré, la regrettée Colette Magny avait débuté chez CBS. Et, bien entendu, il y a toutes ces quêtes inabouties (*La mort d'Orion* de Gérard Manset, presage 1969, *Catalyse* d'Âme Son BYG 1971, *Attitudes* de Marie et les garçons Spy Records 1978, *Eddie* d'Eddie Constantine Barclay 1957, *La Femme* de Juliette Gréco Philips 1967, *Récital 58* d'Yves Montand Philips 1958). Un livre plein de madeleines et d'insomnies.

[Jacques Canetti]

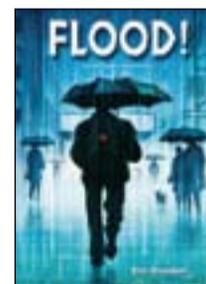


### Dungeon Quest t.1

Joe Daly  
L'Association

Passé par *Bitterkomix*, l'iconoclaste Joe Daly donne dans la ligne claire gentiment dégénérée au point que sa dernière bande éditée sous le titre dylanésque de *Red Monkey et le John Wesley Harding* prenait des airs de Tintin apocryphe sous ganja. Gardant le cap, son *Dungeon Quest* ajoute à l'aventure faussement épique un dispositif de jeu de rôle croisé de *beat them up* dans lequel s'embarque sérieux comme un *geek*, un gamin malin hydrocéphale, *Millenium boy*, auto-désigné leader et cerveau d'une bande qui compte dans ses rangs Steve le larron, le faire-valoir, Lash Penis, le monsieur Muscle et Nerdgirl, brunette à lunettes recrutée en tant qu'archer et accessoirement joli petit cul. De trottoirs défoncés des banlieues résidentielles en terrains vagues périlleux, les quatre vont gagner leur galon de héros en enquillant les bastons contre des taupes géantes et des squelettes à la Harryhausen et toper les indices dans les paroles mystiques et avinées d'un clochard au zob à l'air ou d'un peau rouge prophète et joueur de badminton... Vite le level 2 !

[Nicolas Trespallé]



### Flood !

Eric Drooker  
Tanibis

Extraordinaire tour de force composé entièrement à la carte-à-gratter, *Flood !* s'inscrit dans la droite lignée des maîtres de la gravure sur bois à la Franz Masereel ou Lynd Ward, pionniers du roman graphique qui accouchèrent en leur temps de fables muettes et prophétiques d'un rare pessimisme creusant la solitude et l'aliénation de l'Homme devenu esclave d'une société inhumaine et terrifiante. Illustrateur du *New York Times*, Eric Drooker n'a rien perdu de la morgue présente dans les travaux de ses aînés instillant à la puissance symbolique de leur œuvre, une approche plus moderne rappelant les expérimentations narratives d'un Chris Ware. À travers l'errance d'un ouvrier au chômage et d'un artiste solitaire sans le sou, le dessinateur construit une parabole de notre monde vu sous ses aspects les plus grotesques et claustrophobes mais son mode de création particulier consistant à dessiner en négatif et à dénicher le blanc derrière le vernis noir du papier prouve que chez lui il y a toujours de la lumière derrière le chaos. Magistral.

[Nicolas Trespallé]



### Les grandes espérances, Oliver Twist

David Lean  
Opening

Avant de devenir l'une des valeurs les plus sûres d'Hollywood, David Lean fit bon usage de son art consommé de l'académisme, durant les années 40. S'imposant aux yeux de la profession et du grand public avec *Brève rencontre*, le cinéaste s'empare successivement de deux monuments de la littérature anglaise : *Les grandes Grandes espérances* *Esperances* et *Oliver Twist*. Écrivain extrêmement populaire, Charles Dickens a exercé une influence fondamentale équivalente à celle de Victor Hugo et d'Émile Zola, et nombreuses sont les adaptations cinématographiques de ses romans. Il était donc dans la logique des choses qu'un talent aussi prometteur que Lean se voit confier à son tour l'opportunité de transposer à l'écran l'œuvre du romancier. Un choix qui, par ailleurs, marque sa rencontre (déterminante) avec l'immense Alec Guinness, qui devient son acteur de prédilection et l'un de ses meilleurs amis. Tournés dans un splendide noir et blanc, ces deux films portent singulièrement les traces de l'influence croisée de l'expressionnisme allemand et des productions

gothiques Universal des années 30. Une atmosphère qui sied à merveille aux descriptions de Dickens, grand peintre du « fantastique » quotidien et des peurs de l'enfance. Tout aussi important dans la réussite de ces adaptations, un sens aigu de la distribution s'appuyant sur des interprètes formés au théâtre comme au cabaret. Autre qualité notable, le cinéaste a su saisir l'un des aspects fondamentaux de ces livres : leur qualité feuilletonnesque originale. Péripéties, coups du sort, rebondissements, intrigues multiples, deus ex -machina... Dickens n'a jamais reculé devant les « artifices » à l'instar de son contemporain Eugène Sue. Paradoxalement, *Oliver Twist* « résiste » mieux que *Les grandes Grandes espérances* *Esperances* alors que Dickens considérait cet ouvrage comme son chef-d'œuvre. En effet, et si l'on est en mesure de faire « abstraction » de la caricature antisémite de Fagin (reléguant *Le Juif Süss* au rang d'aimable plaisanterie), les aventures du petit orphelin égaré dans la violence sordide des bas-fonds londoniens se savoureront avec un plaisir non dissimulé, Lean capturant au mieux l'essence du livre : l'intranquillité de l'enfance, l'hypocrisie et la veulerie de la société victorienne, la vie du petit peuple, l'exploitation des gamins des rues... Autant de motifs incitant à (re)lire Dickens et à réhabiliter un tant soit peu un réalisateur plus que digne d'intérêt.

[Alain Claverie]



### La fille des marais, Les piliers de la société, Paramatta, bagne de femmes, La Habanera

Douglas Sirk  
Carlotta Films

Nouvelle livraison saisonnière, ces quatre films explorent les premières années de Douglas Sirk : celles d'un jeune cinéaste, alors sous contrat avec le puissant studio UFA, signant sous son vrai patronyme (Detlef Sierck) avant l'exil italien et français puis l'installation définitive aux États-Unis. Années d'apprentissage également pour un metteur en scène de théâtre ayant fait ses armes à Chemnitz, Brême, Leipzig et Vienne. Ce qui frappe, évidemment et d'emblée, c'est bien la cohérence des thèmes et cette appétence naturelle pour un genre dont il donnera les lettres de noblesse à Hollywood dans les années 50 : le mélodrame. Qu'il adapte Selma Lagerlöf, Ibsen ou s'empare d'un matériau original, qu'il pose sa caméra dans une communauté rurale ou bien dans la haute bourgeoisie, qu'il filme son pays ou l'ailleurs souvent fantasmé (l'Australie, Porto Rico), c'est toujours le même regard, la même attention portée sur des destins forcément contrariés, des personnages obligés de lutter pour s'affranchir et vivre. Succès populaires

lui garantissant une « paix » royale, ces longs métrages tranchent singulièrement avec le cinéma allemand du milieu des années 30 - entièrement sous la coupe du ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande, Joseph Goebbels -, dont la figure de proue Leni Riefensahl (l'idole de Jodi Foster) enflamme la psyché nazie comme la critique française avec *Le Triomphe de la volonté* et *Les Dieux du stade*. Plus « savoureux » encore, Sirk « fabrique » de toutes pièces la plus grande star de son époque après sa rencontre avec l'actrice suédoise (!) Zarah Leander. Un tour de force magistral tant cette dernière est aux antipodes des critères aryens : brune, androgyne à souhait, un organe de baryton, immense (ses partenaires masculins lui donnaient la réplique sur des socles), roulant les « r » de manière encore plus gutturale qu'un paysan bavarois... Et pourtant, sans faire insulte au génie de Sirk, que seraient *Paramatta, bagne de femmes* et la mythique *Habanera* sans sa présence magnétique ? Présence aussi électrique que Brigitte Helm, aussi érotique que Marlene Dietrich. Un modèle de femme « sirkienne » préfigurant les rôles de Jane Wyman ou de Lana Turner. Une Greta Garbo moins « solaire » mais un charisme tout aussi troublant. Ne serait-ce que pour elle, ces œuvres sont indispensables.

[Marc Bertin]



### Le petit fugitif, Lovers & Lollipops, Wedding & babies

Morris Engel, Ruth Orkin,  
Ray Ashley  
Carlotta Films

La redécouverte sur grand écran et désormais en dvd de cette poignée de trésors bouleverse autant qu'elle permet de retrouver le « chaînon manquant » - selon les mots d'Alain Bergala - entre deux moments de la modernité cinématographique : le néo-réalisme et la Nouvelle Vague. Ainsi, au milieu des années 50 s'est déroulée une profonde révolution (productions totalement indépendantes, tournages dans la rue, acteurs non professionnels) en dehors du modèle économique dominant, celui des studios. Six ans avant *Shadows* de John Cassavettes et *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard, le couple de photographes Morris Engel et Ruth Orkin signent *Le Petit Fugitif*, modèle de film à petit budget d'une liberté de ton comme de mouvement totalement inédite. Déambulation tournée presque en temps réel, cette escapade à hauteur d'enfant respire une vitalité rare suivant les pas de son jeune héros, parti se cacher à Coney Island après le « meurtre » de son frère aîné. Grâce à une caméra ré-

volutionnaire, habilement dissimulée en raison de sa taille, les apprentis cinéastes capturent des moments d'une poésie tellement intense qu'il est impossible de discerner la part documentaire de celle de la fiction. Cette œuvre coup de poing sera d'ailleurs récompensée à la Mostra de Venise par un Lion d'Argent et ornera la couverture du numéro 31 des *Cahiers du Cinéma*. François Truffaut, reconnaissant cette influence fondamentale, retiendra plus d'un enseignement avant de réaliser *Les 400 coups*. Toutefois, malgré la reconnaissance immédiate de la critique internationale et un joli succès en salles, Engel et Morris ne changent rien leur méthode que ce soit pour *Lovers & Lollipops*, puis *Wedding & Babies*. Certes, les scénarii semblent plus « étoffés », mais l'essentiel demeure : l'incursion de la vie à l'écran. Histoires d'enfants, histoires de couples, histoires du quotidien, tout est ici prétexte à sentir les pulsations des êtres et de la ville, New York en l'occurrence, amoureuxment filmée, celle de William Klein, celle, disparue, des souvenirs de Martin Scorsese, qui doit pleurer les larmes de son corps à chaque vision de Little Italy. Qui donc est capable aujourd'hui d'une telle audace ?

[Marc Bertin]



### Coffret Allan Dwan, une légende d'Hollywood

Carlotta Films

Selon la légende, Allan Dwan aurait réalisé plus de 1000 films au cours d'une carrière monumentale entamée avec le muet et s'achevant avec la chute du système des studios ! C'est notamment lui qui a façonné l'imagerie du cinéma d'aventure moderne dans les films de Douglas Fairbanks, tout en tournant les œuvres les plus personnelles. Ce roboratif coffret se penche sur la toute dernière période du réalisateur : celle de sa collaboration avec la RKO, indépendant alors déclinant. Entouré du rocambolesque et fort avare producteur Benedict Bogeous ainsi que de précieux collaborateurs (notamment son directeur photo, John Alton), Dwan livre au milieu des années 50 une poignée de solides série B, au charme intact. Le western se taille la part du lion avec pas moins de quatre longs métrages sur les sept réunis ! Première réalisation, *Quatre étranges cavaliers* (1954) offre un fascinant face à face entre John Payne et l'extraordinaire Dan Duryea, osant une relecture à chaud de l'hystérie des années McCarthy. *La Reine de la prairie*, lui, s'impose comme l'un des plus beaux et plus complexes rôles jamais offerts à

Barbara Stanwyck, dans un registre assez proche du mythique *40 Tueurs* de Samuel Fuller. Dans *Le mariage est pour demain* (1955), la meilleure idée est celle de sa distribution. En effet, John Payne et Ronald Reagan composent une rare et fort subtile partition sur l'amitié, malgré un récit souffrant de quelques faiblesses narratives. L'épique *Tornado* (1954), se déroulant au temps « espagnol » de la Californie, ose une violence assez franche tout en tissant un beau motif sur la vengeance, anticipant le western spaghetti et les grand œuvres de Clint Eastwood. Sans contester, le joyau du coffret, *Deux rouquines dans la bagarre* (1956) est une somptueuse adaptation du « seul mauvais roman de James M. Cain ». Un sulfureux film noir exacerbé par les prestations d'un érotisme intense de Rhonda Fleming et Arlene Diehl, dont les crinières flamboyantes contrastent avec l'humeur sauvage de l'intrigue. *Les Rubis du prince birman* (1955) se savoure comme une sucrerie exotique, tournée en partie dans les décors du film *Le Conquérant* de Dick Powell, avec un savoureux couple formé par un Robert Ryan ambigu à souhait et l'immense Barbara Stanwyck. Renié par son auteur, *La Perle du Pacifique Sud* s'avère être une sympathique chasse au trésor, dont la plus belle perle n'est autre que Virginia Mayo, irradiante de séduction...

[Pierre Bélanger]



**The Watchmen**  
Zack Snyder  
Paramount

Le *blockbuster* de l'année. Ni plus, ni moins. L'adaptation tant attendue et redoutée de l'œuvre culte d'Alan Moore et de Dave Gibbons trouve enfin sa forme accomplie devant la caméra de Zack Snyder, qui peut se vanter d'avoir mené à bout cette ambitieuse production maintes fois annoncée et repoussée autant de fois aux calendes grecques. Fascinante uchronie - 1986, Nixon entame son cinquième mandat, les États-Unis ont triomphé au Vietnam -, l'histoire se déroule en plein climat nucléaire entre Russes et Américains et suit l'enquête de Rorschach, ultime super-héros de la bande des Gardiens (The Watchmen) mise en retraite prématurée par l'amendement Keene. Qui a bien pu assassiner Le Comédien ? Et pourquoi alors que le monde semble courir à sa perte ? Réflexion aiguë sur la coercition nécessaire à la survie d'un régime, même démocratique, exaltation perverse de la séduction fasciste, questionnement sur le mythe, distribution idoine, image soignée, effets spéciaux subtils... Une splendeur. Mais au bout du compte : « *Who watches the watchmen ?* »

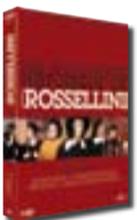
[Sol Labonté]



**Phantom of the Paradise**  
Brian de Palma  
Opening

Symptomatique d'une certaine outrance typiquement 70, *Phantom of the Paradise* n'en demeure pas moins l'une des réussites majeures du petit maître roublard de Palma. Puisant tout à la fois dans Faust et Gaston Leroux comme chez ses prédécesseurs (l'admirable *Fantôme de l'Opéra* avec le génial Lon Chaney en 1925), cette variation apparemment naïve sur la compromission du talent et de l'âme dans une société où triomphent cynisme, lucre et profit inspire grandement *Interstella 5555 : The Story of the Secret Star System* de Daft Punk. Nullement réductible à une métaphore sur l'industrie du divertissement avilissant les masses avec des produits manufacturés destinés à créer besoin et identification, *Phantom of the Paradise* tutoie habilement Caligari et Dorian Gray, tout en étant représentatif du style de son auteur, obsédé par le pouvoir de l'image (ici décliné en vidéosurveillance et split screens) et la paranoïa. Au-delà de sa saveur vintage, ce *must-have* capturerait déjà l'obsession mercantile de la nostalgie. Prémonitoire.

[Émile Lafaurie]



**Une encyclopédie historique de Roberto Rossellini**  
Blaise Pascal, Descartes, Augustin d'Hippone, L'âge de Cosme de Médicis  
Carlotta Films

Trop souvent réduit à la figure tutélaire du néo-réalisme, Roberto Rossellini entame pourtant dès 1959 une collaboration féconde avec la télévision, bien décidé à s'emparer de ce nouveau médium sans pour autant sacrifier au cinéma lui-même. Ce coffret d'une richesse inouïe présente quatre films réalisés durant les années 70, pour le compte de la RAI, dépassant leur simple statut « pédagogique » pour se révéler des œuvres absolument passionnantes tant dans leur mise en scène que dans leur écriture, confirmant une réelle continuité dans une filmographie parmi les plus fondamentales du XX<sup>e</sup> siècle. En ce sens, ces récits consacrés à des figures historiques (Descartes, Pascal) à la renaissance florentine ou bien à la chute de Rome ne sont qu'un « prolongement » du sublime *Les onze fioretta de François d'Assise*. L'ambition affichée d'un encyclopédisme susceptible de toucher le grand public s'exprime concrètement dans un passage de *Dans l'âge de*

*Cosme de Médicis*, où un personnage affirme que « *là où l'intelligence règne, l'homme construit* » ; soit le savoir comme affranchissement et accomplissement de l'homme. On peut être surpris par les partis pris retenus - reconstitution d'une extrême minutie, respect scrupuleux des faits historiques, longs monologues - bien éloignés de la modernité stupéfiante de Rome, ville ouverte. Cette impression se trouve vite dissipée, car derrière cette espèce de didactisme, Rossellini capture littéralement la trivialité des personnages filmés et la pensée en train de s'articuler. Ne s'étant jamais considéré comme un « auteur », le cinéaste fait montre dans ces quatre téléfilms d'un style tout à la fois dépouillé et transparent, ayant recours en permanence au zoom afin de souligner un détail de ce qu'il est en train de filmer. Un procédé qui paradoxalement donne l'impression de pénétrer dans un « tableau » ; cet aspect pictural étant par ailleurs renforcé par la disposition des formes et des couleurs ainsi que par l'organisation du cadre et de l'espace. « *Ce qu'on a appris à l'école, c'est l'histoire de l'autorité, des rois, des penseurs, des généraux et des batailles. L'histoire de l'homme, la seule importante, personne ne l'enseigne.* » L'importance de la connaissance, la nécessité de la raison et la suprématie du verbe valent bien quelques moments d'austérité.

[Marc Bertin]

**BERNOM SUP**  
ETABLISSEMENT PRIVÉ  
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
Formations diplômantes  
Masters

**BERNOM ENTREPRISES**  
CENTRE DE FORMATION  
Formations diplômantes  
certifiantes et qualifiantes  
Les formations sont effectuées  
Formation continue professionnelle  
pour adultes - Programmes dans  
le cadre de la loi de l'Etat  
en matière de formation  
continue professionnelle

**BERNOM BORDEAUX**  
+ RESEAU TALIS FORMATION

**STUDYRAMA** Salon des Études  
Supérieures de Bordeaux  
17-18 Janvier 2010  
17h30 - 19h30

**SALON DE L'ÉTUDIANT**  
4-5-16 Janvier 2010  
10h30 - 18h30

**STUDYRAMA** Salon des Études  
Supérieures de Bayonne  
16 Janvier 2010  
10h30 - 18h30

**SALON AQUITEC**  
2-3-4 Janvier 2010  
10h30 - 18h30

**SALON VOCATIS**  
27-28-29 Janvier 2010  
10h30 - 18h30

**DE MARSILLE / 33000 BORDEAUX / T 05 57 22 42 42 / CONTACT@BERNOM.COM**

© Talis - novembre 2009 - Enseignement Technique Supérieur Privé - document non contractuel

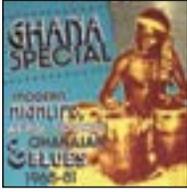
Formations > BAC, BAC+2, BAC+3 > spécialités internationales > Filières commerce / communication / marketing / comptabilité et gestion / administration, management et ressources humaines > Bac professionnels / BTS / DEES / DCS /

**TALIS**  
FORMATION  
FACILITE VOTRE  
RÉUSSITE  
ACADÉMIQUE

**BERNOM BORDEAUX** 48-58 RUE

TALISFORMATION.COM orientation conseil formation

## MUSIQUE DU MONDE

**Ghana Special**

Modern highlife, afro-sounds & Ghanaian blues 1968-1981  
[Soundway]

Après l'indispensable *Nigeria Special : Modern highlife, afro-sounds & Nigerian blues 1970-1976*, Soundway frappe tout aussi fort avec la publication de cette fabuleuse somme de 33 titres, compilée en personne par le Miles Cleret, patron du label, qui présente le fruit de dix ans de recherches opiniâtres passés à sillonner Accra, Tema, Cape Coast, Takoradi et Kumasi, à frapper à la porte des musiciens et à rendre visite aux anciens distributeurs, Djs, collectionneurs, fabricants et autres disquaires afin de reconstituer le puzzle d'une vaste histoire musicale. Alors que les deux remarquables volets Ghana Soundz se concentraient sur l'afro-beat et le funk, *Ghana Special : Modern highlife, afro-sounds & Ghanaian blues 1968-1981* présente un panorama pop le plus large possible de la scène du pays. En effet, la décennie 70 voit le Ghana s'imprégner de rock, de blues, de psychédéisme (le solo d'orgue de *Aya Lolo* des Barbecues cite *Black Magic Woman*) et de soul voire de pachanga cubaine. En outre, si la porosité avec la scène nigérienne n'est

plus à démontrer, les nouveaux mouvements rencontrent les anciens : c'est toute une génération qui reprend à son compte les vieilles références musicales, pédale wah-wah et synthétiseurs se frottent à la rudesse des percussions séculaires. Autre aspect fondamental de ce recueil : la mutation du paysage musical à l'œuvre. Les grandes formations typiques des années 50 et 60 s'effacent progressivement au profit de groupes à guitare, le propos change également. Fi des romances joyeuses ! Place à la conscience sociale de classe. Une parenthèse enchantée pour l'ancienne colonie britannique, victime d'une terrible crise financière en 1981 qui ruinerait son économie et balayerait son industrie musicale comme ses talents. Parmi ces multiples réjouissances, l'excellent combo Hedzolleh Soundz, connu pour ses enregistrements avec le trompettiste sud-africain Hugh Masekela, et dont le premier album fera l'objet d'une réédition l'an prochain chez Soundway. Un must-have susceptible de ravir connaisseurs et néophytes tant il est riche et généreux.

[Éloge Dikoussou]

## ROCK

**Big Star**

Keep an Eye on the Sky  
[Rhino]

Objet de culte fracassé sur le blason cynique des années 1970, Big Star ne doit - pour toute une génération tout du moins - son salut que grâce à la dévotion que lui portait Ivo Watts-Russell, co-fondateur de 4AD, qui parsemait les albums de This Mortal Coil de reprises choisies de ses héros de jeunesse Alex Chilton et Chris Bell. Bien entendu, le groupe a déjà fait l'objet de minutieuses rééditions, notamment signées Ryko dans les années 90, mais les archivistes méticuleux de Rhino ont réussi l'exploit de proposer 55 pistes inédites sur les 98 !!! Une statistique un peu en trompe l'œil, car 20 sont tirées d'un enregistrement public (au Lafayette's Music Room de Memphis, Tennessee, en 1973) et le reste est constitué de prises alternatives ou de démos. Ratiocination à part, ce coffret s'impose comme l'anthologie définitive d'un météore comme rarement l'histoire en a croisé. Avec son patronyme tiré d'une chaîne de supermarchés, sa passion pour le British Boom, son psychédéisme gothique, son origine sudiste (Memphis, donc Elvis, Stax !, Isaac Hayes, Al Green, B.B.

King, Jerry Lee Lewis, Otis Redding, Johnny Cash...), son sorcier John Fry (qui a produit Led Zeppelin, Booker T. & The MG's, ZZ Top...), Big Star avait tout pour sauver la face du rock américain. Las, dans un bel élan romantique, aucun des trois opus (*#1 Record*, *Radio City*, *3RD/Sisters Lovers*) ne trouvera l'écho nécessaire en dépit d'une poignée de critiques et de quelques programmeurs radio éclairés. Sans compter les affres d'une distribution erratique ! Chris Bell, le génie du studio, puis Andy Hummel lâcheront successivement l'affaire. Et tout ça sous l'objectif du gentleman photographe William Eggleston (le somptueux livret de 100 pages lui doit aussi beaucoup dans la réussite de cette admirable entreprise), dont le cliché pour *Radio City* (la pochette où l'on peut voir la peinture sécher) contribuera plus qu'il n'en faut à la légende. Dans un geste admirable, hérité du Velvet Underground, Big Star sauve le destroy du désastre. Son legs est monumental, mais son destin tragique.

[Marc Bertin]

## CLASSIQUE

**Molina & Johnson**

[Secretly Canadian/Differ-Ant]

Le fan club énamouré ayant pleuré à chaudes larmes l'annulation de leur tournée européenne automnale, il se consolera tout l'hiver en écoutant ce précieux recueil, fruit d'une session de dix journées (que l'on devine fort riches en bourbon et tabac) dans le studio de Will Johnson à Denton, Texas. Connus pour leurs talents d'auteurs et d'interprètes au sein de Magnolia Electric Co. et de Centro-Matic, les compagnons de jeu (dont on se demande pourquoi ils ont attendu si longtemps pour collaborer) dévoilent leur face boisée tout au long de ces quatorze titres au format miniature et à l'instrumentation dépouillée (guitare, piano). Outre la parfaite combinaison de leurs timbres, cet album dégage - à l'image de leurs meilleurs efforts solitaires - la même lente addiction : celle de chansons révélant à chaque écoute une ineffable séduction. Entre Dylan, Neil Young et Will Oldham, une espèce de faux mouvement, de travelling « statique » sur un paysage, dont l'apparence désertique n'est qu'un trompe-l'œil.

[Sol Labonté]

## FUSION

**Ez3kiel vs Hint**

Collision Tour 2009  
[Jarring Effects/Discograph]

Le label lyonnais Jarring Effects scelle la rencontre entre deux grands noms de la scène electro et noise. Ez3kiel et Hint ont travaillé ensemble, alliant la puissance bruitiste des Angevins à la mélancolie douce et angoissante des Tourangeaux. La « collision » s'est produite sur scène avec une dizaine de dates. L'objet est gourmand offrant captation live, clips de Hint et un CD accompagnant le DVD. Ce dernier propose certes une performance que le public n'aura sûrement jamais l'occasion de revoir, mais quelque peu décevante tant la qualité d'image laisse à désirer, tout en souffrant d'un manque de dynamique et d'originalité. On frissonne tout de même des petites expérimentations de cette symbiose dégageant une belle atmosphère chaotique. Petites friandises que l'on découvre via le documentaire fort alléchant. Les coulisses de cette recherche musicale hors norme y sont décortiquées, entre confessions, répétitions, « psycho-délires » des musiciens, petites bourdes et ambiance de foules.

[Tiphaine Deraison]

## IDM

**Warp 20 (unheard)**

[Warp/Discograph]

Dernier volet d'une célébration au-delà du raisonnable ? Onze pièces inédites, exhumées de coffres que l'on peut supposer débordants de bandes accumulées en deux décennies d'activisme électronique. Ne serait-ce que pour *Seven Forty Seven* de Boards of Canada, cette compilation est tout simplement indispensable : une berceuse cotonneuse à souhait, onirique, cinématique, opiacée, addictive... Le sentiment d'un temps suspendu comme un astronaute s'appêtant à effectuer une sortie en apesanteur. La richesse du label, c'est aussi sa volonté permanente de pousser les barrières du genre : qu'ont en commun *Dett* et *Sam Lac Run* de Plaid avec *Mega Donutz Dub* et *Biofeedback Dub* (période *Dextrous* !) de Nightmares on Wax ? Peut-on opposer pulsations techno au trip-hop sous influence rave ? Certes, ce dernier sonne bien plus « daté », mais n'en a pas moins marqué l'identité de l'écurie de Sheffield. Et que dire de *Oval Moon*, ramenant Autechre avant la publication de *Incunabula* en 1993 ? Sa concision n'a d'égal que sa richesse mélodique. D'ailleurs, au rang des per-

les vintage, *Electroids Bonus Circuit* signé Electroids (en fait un projet de Drexciya enregistré en 1995) se défend plutôt bien et rappellera à certains l'extase club révolue. De bourrasque d'arpèges (*Rattlesnake* de Clark) en relectures dubstep contemporaines (*Tronix* de Flying Lotus), le spectre semble illimité sans nuire pour autant à la cohésion de la direction artistique. Évidemment, ce nouveau volume renferme des sommets, et il serait malhonnête de ne pas saluer à sa juste hauteur la relecture de *Sixty-Forty* de Nico, période *Drama of Exile*, par Broadcast, qui, lors d'une session chez le regretté John Peel, joue à merveille de la sourde menace comme de la tension tout en évoquant les premiers essais primitifs de Stereolab. Conclu par le très cold wave *As Link* de Seefeel, ce nouveau florilège « maison » démontre une fois encore l'impressionnant chemin parcouru par Warp : celui qui la mené sans coup férir au titre de référence.

[Patrick Pulsinger]

## LE JOURNAL DE RESPUBLICA

### Sommaire

#### Pages 2-3

##### Respublica : les lumières de la ville

- Nicolas Milhé sur tous les fronts
- Chronologie de *Respublica*
- Le Frac Aquitaine, portrait d'une institution culturelle
- Croquis de *Respublica* par Nicolas Milhé

#### Pages 4-5

##### L'artiste et la république

- Un artiste « pages jaunes »
- Une plastique épurée, une actualité épinglée
- La république, une jeune idée de 2500 ans
- Ne pas perdre son latin

#### Pages 6-7

##### Art, politique et liberté

- Le prince et l'artiste, d'hier à aujourd'hui
- Focus sur les œuvres de Michel Journiac, Gianni Motti et Annette Messager issues de la collection du Frac Aquitaine
- « Les Entretiens de la Liberté » : Montesquieu souffle encore sur l'esprit du politique
- L'État en question

#### Pages 8-9

##### Respublica en images

#### Pages 10-11

##### Œuvre d'art et espace public

- De l'art de la commande
- Sommes-nous tous égaux devant une œuvre d'art ?
- L'art comme lien social
- La Nouvelle Agence en quelques mots
- Ar(t)chitecture... publique

#### Pages 12-13

##### Art, sport et citoyenneté

- Le parc des Sports ou le sport des Parques
- Le parc des Berges : au croisement de l'art et de l'architecture
- Focus sur les œuvres de Thomas Hirschhorn et de Claire Fontaine, issues de la collection du Frac Aquitaine
- Nouvel horizon pour le futur Frac, nouveau souffle pour la collection

#### Page 14

##### Casus belli & Futur

- « Veni, vidi, vici »
- Zébra 3/Buy-Self: producteur d'œuvres d'art
- Le désir nommé Brasilia



Nicolas Milhé, *Respublica*, 2009. Dans le cadre d'*Evento*.  
Photo: Jean-Christophe Garcia.

## Éditorial

**Bernard de Montferrand**  
Président du Frac Aquitaine

Que vient faire la « Respublica » avec ses lumières clinquantes installée en lettres géantes sur les quais de la Garonne puis au bassin à flot ? Montesquieu va-t-il se retourner dans sa tombe ? Le néon et les enseignes lumineuses, n'est-ce pas bon pour les réclames de savonnets ou pour le cirque, la « pub » ou la fête ?

Et pourtant ! *Respublica* de Nicolas Milhé, c'est la contribution, avec le soutien du Frac Aquitaine, d'un jeune artiste originaire de notre région à la grande manifestation *Evento*. Son but : nous faire réfléchir, nous faire lever la tête du guidon, nous arrêter quelques instants pour comprendre et imaginer autre chose, jouer avec l'humour.

Nicolas Milhé joue pour cela avec le mot « république », l'une des « vaches sacrées » les plus imposantes de notre panthéon collectif. La « Respublica » à Rome était bien différente de ce qu'elle est de nos jours. Mais c'était une révolution : la première expression avec la Grèce d'une valeur collective, celle du bien public qui dépassait l'ambition ou le goût du pouvoir d'un groupe ou d'un individu.

Sur les bords de la Garonne, Dieu sait que l'on n'a jamais cessé de réfléchir à ce concept qui a été enrichi de manière si magistrale par Montesquieu, lequel l'associait à un beau terme si peu employé aujourd'hui, celui de vertu.

Pourquoi écrire aujourd'hui ce seul mot « Respublica » ? Simplisme ? Évidence ? Ou volonté de retourner les armes des messages abrutissants de la publicité tapageuse au profit du retour à l'essentiel ? Face à un matérialisme d'une sombre tristesse un mot symbole peut-il changer la vie ? D'autres s'y sont aussi essayés, en particulier les grands artistes américains Jenny Holzer, Bruce Nauman, ou français comme Claude Levêque, et bien d'autres, avec des néons et des phrases répétitives. Chaque fois, le fait de jouer avec des mots et des lettres démultiplie la charge expressive de ces outils et en fait un manifeste.

En ayant co-produit cette œuvre avec la Commande publique du ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional d'Aquitaine et la Ville de Bordeaux, le Frac Aquitaine est fidèle à sa mission : favoriser la création d'aujourd'hui, contribuer à créer un lien entre le public de toute l'Aquitaine et l'art contemporain. Il répond aussi pleinement à son objectif d'initier des projets de médiation en direction de nouveaux publics, puisque ce journal VOX est aujourd'hui entièrement conçu par des étudiants de Bordeaux issus de Sciences Po, de l'École nationale d'Architecture et de Paysage et de l'Icart.

Dans la grande fête d'*Evento*, notre message, celui de Nicolas Milhé est peut-être plus sobre et plus sérieux que les autres. Mais dans le temps qui court si vite, où tant de nos contemporains perdent leurs repères, le mot « Respublica » apparaît comme un salutaire cri d'alarme... Pour une fois, le néon au service du bien public. //

iddac<sup>13</sup>

# 30''30' LES RENCONTRES DU COURT

THÉÂTRE / DANSE / PERFORMANCE / MUSIQUE / VIDÉO / CIRQUE / COURT-MÉTRAGE

7<sup>E</sup> ÉDITION

DU 12 AU 16/01/2010

17 SPECTACLES

UNE CARTE BLANCHE

**BORDEAUX**

TNT - MANUFACTURE DE CHAUSSURES

QUARTIER SAINT PIERRE

BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK

**LE BOUSCAT**

ATELIER DES MARCHES

CONTRÔLE - RÉACTION  
CIE DÉFAUT DE FABRICATION  
(MONTRÉAL)



Fidèle à une manifestation au format insolite, l'iddac vous invite à prendre le pouls de la jeune création contemporaine : entre 30 secondes et 30 minutes, audace, insolence et émotion garanties.

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

MARCHESDELETE.COM

05 56 17 05 77

IDDAC.NET

05 56 17 36 36



En partenariat avec la Drac Aquitaine, la Région Aquitaine, le Conseil général de la Gironde, les villes de Bordeaux et du Bouscat, l'Onda, l'Adami, la revue Mouvement et Fip radio.

# LE JOURNAL VOX

**L'œuvre *Respublica* est une commande publique co-commanditée par la Ville de Bordeaux et le Conseil régional d'Aquitaine dans le cadre d'Evento, avec le soutien du fonds national de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication et en collaboration avec La Nouvelle Agence, architectes associés.** //

Initiative du Frac Aquitaine, le journal VOX a été conçu comme un objet de médiation mobilisant trois établissements d'enseignement supérieur de Bordeaux : Sciences Po, ICART et l'École nationale supérieure d'Architecture et de Paysage. La rédaction de l'ensemble des articles a été assumée par les étudiants, sous la direction du Frac Aquitaine. La coordination générale a été assurée par Sophia Girabancas-Perez, diplômée de Sciences Po Bordeaux. Le travail accompli par les étudiants de l'Icart a été encadré par Cécile Broqua et Cyril Vergès, journalistes et critiques d'art, à l'occasion d'un workshop qui s'est déroulé du 5 au 9 octobre 2009. //

## Rédaction

- Bernard de Montferriand, président du Frac Aquitaine.
- Marion Baudry, Florence Choloux, Alix Clerfeuille, Charlotte Commeinhes, Sonia Conti, Jessica Delestre, Lucie Denis, Carole Dieulangard, Marie Douat, Mirentxu Epherre-Iriart, Guillaume Guignès, Nathan Guinjard, Mathilde Hervé, Raphaëlle Josse, Mathilde Klotz, François-Xavier Levieux, Marion Ley, Laura Lievois, Pauline Loubere, Joris Menival, Mathilde Mette, Charlotte Mongis, Marie Nivet, Mana Nowak, Philippine de Passemar, Marine Plaza, Astrid Plédran Cousinié, Marie-Armelle Quiniou, Lorraine Rebaud, Amandine Ribeyreix, Géraldine Robin, Louise Teisseire, Audrey Tharan, François de Thezillat, Pierre-Guillaume Vergne, Alwane Zine-Capella (Icart 2<sup>e</sup> année).
- Marion Baudin, parcours droit et administration des établissements culturels, Coralie Gales, parcours droit des créations intellectuelles, Vivien Meltz, parcours droit et administration des établissements culturels, Julien Baldacchino, parcours journalisme (Sciences Po Bordeaux, 4<sup>e</sup> année) et François Carolo, diplômé de Sciences Po Bordeaux.
- Samya Pelloquin, 2<sup>e</sup> année, Ugo de Marco, 3<sup>e</sup> année (École nationale supérieure d'Architecture et de Paysage).
- Marie Canet, docteur en esthétique et critique d'art (*Futur* p. 14). //

## Secrétariat de rédaction

Claire Jacquet, Frédérique Goussard, Aurore Combasteix, Marie-Pierre Tresbailes (Frac Aquitaine). //

## Crédits photographiques et illustrations

- ADAGP 2009, Paris.
- François Carolo, diplômé de Sciences Po Bordeaux (dessins p. 4 et 7).
- La Communauté Urbaine de Bordeaux (œuvre *La Maison aux personnages* de Ilya et Emilia Kabakov p. 11).
- Clémentine Coupau, étudiante en 4<sup>e</sup> année à l'École des Beaux-arts de Bordeaux (photo p. 14).
- Jean-Christophe Garcia (œuvres de Nicolas Milhé en couverture, p. 4, 8, 9 et 14).
- Alain Béguerie (œuvre de Annette Messager p. 6).
- Frédéric Delpech (œuvres de Michel Journiac p. 6 et de Thomas Hirschhorn p. 13).
- Antoine Guilhem-Ducléon (œuvre de Gianni Motti p. 6).
- Nicolas Milhé (croquis p. 3).
- La Nouvelle Agence (montage de *Respublica* p. 5, le parc des Sports p. 13).

## Conception graphique

Claire Moreux

Le Frac Aquitaine remercie vivement les étudiants pour leur investissement personnel à ce projet VOX, journal et blog, ainsi que Nicolas Milhé.

Frac Aquitaine  
Hangar G2, bassin à flots n°1,  
Quai Armand Lalande  
33300 Bordeaux  
**www.frac-aquitaine.net**  
05 56 24 71 36

Le Frac - Collection Aquitaine est financé par le Conseil régional d'Aquitaine et la Direction régionale des affaires culturelles – Ministère de la Culture et de la Communication.  
Le Frac - Collection Aquitaine est membre de l'association Platform.

L'ICART, fondée à Paris en 1963, implantée à New York et depuis 4 ans à Bordeaux, forme ses étudiants aux métiers du commerce de l'art et de l'action culturelle. Au-delà de la pédagogie alliant cours théoriques et pratiques dispensés par des professionnels et des stages, l'ICART s'inscrit de façon très participative dans l'actualité de la vie culturelle bordelaise. Chaque événement artistique et culturel donne l'occasion à nos étudiants de s'investir concrètement dans des missions d'organisation, de médiation ou de communication. L'ICART a soutenu dès ses débuts le projet *Evento* et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous nous sommes associés à l'élaboration de VOX. Nous sommes particulièrement attentifs aux actions du Frac Aquitaine dont nous suivons la programmation avec intérêt. Travailler à leurs côtés, autour de l'œuvre de Nicolas Milhé, a été une démarche très enrichissante et totalement en phase avec notre enseignement.

Marie-Bénédicte de La Rochefoucauld, directrice des études  
ICART Bordeaux  
[www.icartbordeaux.com](http://www.icartbordeaux.com) //

L'École nationale supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux (ensapBdx) est un établissement de référence dans les domaines de l'architecture, du paysage, de la ville et du territoire. Elle forme des architectes et des paysagistes ayant la capacité d'évoluer dans un contexte professionnel en constante mutation, quel que soit l'objet, le cadre et l'échelle de leur intervention. Sa pédagogie s'articule autour de l'apprentissage du processus de projet et de sa pratique, alimentés par les apports de la recherche scientifique et l'expérience professionnelle des enseignants. Le croisement des disciplines d'enseignement concourant à l'architecture et/ou au paysage contribue à l'acquisition d'une culture indispensable à la maîtrise de la conception tout en constituant autant d'approches critiques du projet.

L'association GELA21 s'est particulièrement impliquée dans le projet VOX. Cette future Junior Entreprise permet la réalisation d'études et de projets à faible impact environnemental pour les entreprises, les particuliers et les collectivités du monde entier. GELA21, c'est aussi l'organisation de concours étudiants autour des disciplines enseignées à l'ensap Bordeaux et un réseau international d'étudiants grâce aux échanges et aux mobilités Erasmus.

Pierre Culand, directeur de l'ensapBdx  
Eva Gerbeau, responsable de la communication  
École nationale supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux  
[www.bordeaux.archi.fr](http://www.bordeaux.archi.fr) //

Sciences Po Bordeaux, situé sur le campus universitaire de Pessac - Talence, est un établissement public d'enseignement supérieur, membre fondateur du PRES « Université de Bordeaux ». Particulièrement reconnu en France et à l'étranger, Sciences Po Bordeaux a fêté, en novembre 2008, ses soixante ans. Il est dirigé, aujourd'hui, par Vincent Hoffmann-Martinot, politologue.

Sciences Po Bordeaux délivre un diplôme conférant le grade de master, au terme de cinq années de formation. C'est aussi un centre de préparation aux plus grands concours administratifs, dont l'ENA, et une structure de recherche en science politique, soutenue par le CNRS et la Fondation Nationale des Sciences Politiques. C'est enfin un lieu d'animation et de débat qui organise de nombreuses rencontres et colloques, dont notamment les « Rencontres Sciences Po/Sud Ouest ». L'Institut dispense une formation pluridisciplinaire, entre méthodologie et ouverture au champ professionnel, proposant des spécialisations allant de l'analyse politique à la gestion des entreprises et des organisations, du développement culturel au management public en passant par le journalisme et la gestion des risques dans les pays du sud, les relations internationales ou les études européennes, etc. Sa stratégie internationale est un de ses atouts. Au cours sa scolarité un étudiant à la possibilité de séjourner une fois (pour une année universitaire) à l'étranger, parfois deux ou trois fois. La mise en place de filières intégrées avec cinq universités européennes partenaires privilégiées (Cardiff, Coïmbra, Grenade, Stuttgart et Turin) est un exemple unique en France.

Depuis 2005, Sciences Po Bordeaux a mis en œuvre, avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine et la Préfecture de Région un dispositif exemplaire, « Je le peux parce que je le veux », qui porte ses fruits et a permis à l'Institut, en 2008, d'être le seul établissement d'enseignement supérieur de l'académie de Bordeaux à obtenir le label Cordées de la Réussite attribué par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et le Secrétariat d'Etat à la Politique de la ville.

Vincent Hoffmann-Martinot, directeur  
Jean Petaux, directeur de la communication  
Sciences Po Bordeaux  
[www.sciencespobordeaux.fr](http://www.sciencespobordeaux.fr) //



Nicolas Milhé, *Meurtrière #2*, 2009. Photo : Jean-Christophe Garcia.

## « VENI, VIDI, VICI<sup>1</sup> »

**Géraldine Robin**  
[étudiante ICART, 2<sup>e</sup> année]

L'architecture froide de cet espace d'exposition prend soudain des allures militaires. Tel est le programme implicite : détourner pour mieux montrer, déguiser pour mieux questionner. Le malaise est palpable, la paranoïa ambiante. Dès le seuil de l'exposition, le spectateur a le choix entre « observer » et « être observé » selon son positionnement par rapport à *Meurtrière #2* (2009). La photographie *Casus belli* (2008) prise sur le vif dans une rue, assez anecdotique, renforce la tension entre les deux cultures qui se font face : un groupe de musiciens déguisés en Apaches et deux femmes roms ou tsiganes. Au cœur même du Frac, une hyène naturalisée, parée de trois dents en or, agresse le regard en assimilant notre monde à une jungle dominée par les pulsions animales. De part et d'autre de l'animal, des miroirs criblés de judas figurent un certain nombre de constellations. Ils renvoient les spectateurs à leur propre reflet, faisant ainsi appel à leur humilité face à l'infiniment grand. Ils jouent avec leurs craintes face à l'inconnu. Incommodés ? Les visiteurs peuvent se tourner vers *Beta-sommargibili* (2009), représentation à l'échelle 1/20<sup>e</sup> d'un fragment de la base sous-marine qui servit de lieu de repli lors de la Seconde guerre mondiale, ou encore vers *Casemate* (2009), montagne miniaturisée qui prend l'apparence d'un bunker. L'architecture militaire trouve ici sa place, au même titre que la guerre est toujours présente dans l'actualité du monde. Nicolas Milhé contourne les mots pour dénoncer une menace omniprésente et indicible, en menant à bien un désarmement : celui du spectateur. //

1. « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu » (cf. p. 5).

*Casus belli*, exposition de Nicolas Milhé au Frac Aquitaine, Bordeaux. Jusqu'au 19 décembre 2009.

## LE DÉSIR NOMMÉ BRASILIA

**Marie Canet** [programmatrice de *Futur* avec les films de Lida Abdul, Kevin Jerome Everson, Aurélien Froment, Matthias Müller, Ruth Sacks]

*Vacancy* de Matthias Müller commence par cette confession : « In the year when I was born, a new city was built. A white city. For the future. »

Un avion traverse le ciel. Il laisse derrière lui des traînées nuageuses. Des touristes parcourent la ville et la conquièrent munis de leurs appareils photo et caméras. Nous sommes dans les années 1960. Ils filment les architectures futuristes dessinées par Oscar Niemeyer, posent à côté des statues, mesurent la taille du rêve qu'ils visitent. Müller combine à ces images, tournées par les cinéastes amateurs, les images officielles commandées par le gouvernement. Les promeneurs y sont des silhouettes décoratives posées à côté des modèles architecturaux visionnaires que propose la nouvelle cité. Il ajoute de plus ses propres images réalisées durant un séjour en 1998 : des plans fixes sur des panneaux de circulation, des lieux désolés, une pendule à l'arrêt. Les images sont contaminées par la lumière brûlée du désert qui entoure

la ville. Müller joue sur les textures et les couleurs saturées du Kodachrome. Tous les signes de cette modernité apparaissent dans ce rêve éveillé comme les ruines d'une époque révolue.

Brasilia est la ville de tous les espoirs, surgie de terre entre 1956 et 1960, durant la vingtaine d'années démocratiques que connut le pays. Inaugurée le 21 avril 1960 par le président Juscelino Kubitschek, construite en 1000 jours, elle ressemble vue du ciel à un avion posé au bord d'un lac (artificiel). « Ultime utopie du XX<sup>e</sup> siècle », dessinée par Lucio Costa après la dictature de Vargas, elle devait attirer les popula-



tions vers l'intérieur des terres. Le bâtiment conçu par Niemeyer, où cohabitent la Chambre des députés et le Sénat, est dominé par deux tours reliées entre elles par une passerelle. Le H ainsi dessiné est celui d'« humanité ». La coupole concave de la Chambre des députés est symbolique d'ouverture, et celle convexe du Sénat, de réflexion.

Brasilia est un fragment d'utopie ouvert sur le ciel. Ville abandonnée de ses habitants, musée, elle est dans le film de Müller le fantôme d'elle-même, un espace habité de sa propre image. « Le vide, dit-il, y est caché sous une épaisse couche de signes ». En répétant ces signes, la ville, espace de rêve encore disponible, commence à exister. Le futur, s'il n'est plus présent, est la marque d'un passé qui délave les images et l'espoir qu'elles véhiculent. La « fonction utopique », comme Ernst Bloch la nomme, n'est pas seulement la fonction de base de notre pensée s'exprimant en termes d'attente, d'anticipation ou d'imagination. Utopia n'est pas le pays qui n'existe nulle part, tel que l'a proposé Thomas More, mais un agent mouvant, intime, animant l'homme et la matière, entraînant tout ce qui est inachevé. //

**L'évolution de Buy-Self depuis la VPC (vente par correspondance) à la production est-elle due à un constat économique ?**

F.L. – Le constat n'est pas uniquement économique. Au départ, lors du montage des expositions issues du catalogue<sup>1</sup>, on s'est aperçu d'un certain nombre de lacunes dans la production. Certaines œuvres manquaient de moyens pour être produites. On avait fait le tour du catalogue *Buy-Self* et on voulait travailler davantage en amont avec les artistes. Le catalogue a été très efficace en matière de promotion et de rencontres avec les artistes. Il a été un excellent outil de communication qui nous a permis de nous faire connaître en France et à l'étranger. Nous voulons transmettre cette expérience tout en apprenant aux côtés des artistes et du public. //

1. En 1998, Zébra 3 invente un nouveau mode de diffusion de la création contemporaine : le catalogue de vente par correspondance d'œuvres intitulé *Buy-Self*. Il existe à ce jour quatre numéros qui ont donné lieu à de nombreuses expositions.

## ZÉBRA 3/BUY-SELLF : PRODUCTEUR D'ŒUVRES D'ART

**François-Xavier Levieux,  
Joris Ménéval**  
[étudiants ICART, 2<sup>e</sup> année]

**Zébra 3 est une association bordelaise créée en 1993 qui emploie actuellement cinq salariés. Sa mission principale est l'aide à la production d'œuvres contemporaines. Dans les locaux de la fabrique Pola, situés dans l'ancienne gare de la Citram à proximité des bassins à flot, l'association met à la disposition des artistes des ateliers et compétences diverses (menuiserie, métal, résine, peinture...). Nicolas Milhé a collaboré avec toute l'équipe afin de produire certaines œuvres de son exposition *Casus belli* présentée actuellement au Frac.**

*Interview de Frédéric Latherrade, cofondateur de l'association Zébra 3/Buy-Self<sup>1</sup>.*

**Vous travaillez avec Nicolas Milhé depuis longtemps, quelle est la nature de votre collaboration ?**

Frédéric Latherrade – Elle évolue dans le temps. Je travaille avec Nicolas depuis des années et connais bien ses œuvres. Je produis beaucoup de ses pièces et en finance même parfois. Nous avons eu des discussions de fond sur son travail et j'espère être de bon conseil.

**Pour l'exposition *Casus belli* au Frac Aquitaine, à quelle étape de la conception êtes-vous intervenu ? Y a-t-il eu une évolution durant la production ?**

F.L. – Au départ, il y a une esquisse du projet qui a évolué au fil du temps. Nous

*Futur*, programmation de films au Frac Aquitaine, Bordeaux. Jusqu'au 19 décembre 2009.

Clémentine Coupau, *Observatoire 1*, 2009.

Créer des entreprises, investir l'espace urbain, détourner des pratiques observées dans le monde politique, forger une mémoire fictive ou scénariser les codes habituels, nombreux sont les modes opératoires recyclés par l'art contemporain. Celui-ci questionne ainsi les relations qu'entretient la société avec l'économie. En jouant avec les signes de notre temps, l'art dresse un constat critique des mécanismes sociaux et économiques du monde contemporain. Si la création s'inscrit dans une logique de marché,

elle vient cependant interroger l'économie globale qui structure nos vies. En accordant une place importante aux systèmes économiques et en les transformant dans le champ artistique, l'art révèle le monde et ses aspérités. Parmi la grande diversité des travaux soulevant ces questions, deux œuvres issues de la collection du Frac Aquitaine ont suscité notre curiosité : celles de Thomas Hirschhorn et de Claire Fontaine.  
Jessica Delestre [étudiante Icart, 2<sup>e</sup> année]



## Thomas Hirschhorn UN PANTHÉON DU QUOTIDIEN

Marion Ley  
[étudiante Icart, 2<sup>e</sup> année]

Le geste artistique de Thomas Hirschhorn se définit comme un acte de résistance à la société. Selon lui, l'esthétique ne peut être dépourvue d'une réflexion sur le monde. L'artiste privilégie l'activité et l'accessibilité dans le but d'étendre la portée de ses œuvres à tous les publics. Il exprime aussi la volonté de se placer « au niveau de la vie quotidienne » par l'utilisation de matériaux bruts et pauvres.

*Lascaux III* présentée pour la première fois en 1997 dans quatre lieux insolites de Bordeaux, dont notamment un « Burger King », est exemplaire de sa démarche. C'est une cellule « pénétrable » dans laquelle le public déambule tel le visiteur d'une grotte ornée d'images issues des médias. Le choix des matériaux de cet abri sommaire (bois, plastique, Plexiglas) et les lieux divers d'exposition tend à réduire le gouffre entre le public et l'art et à faciliter une réflexion sur une société dans laquelle l'omniprésence des images ne choque plus. L'exposition dans sa rapidité (une journée dans chacun des quatre lieux) apparaît comme un moment furtif d'étonnement et d'interrogation durant lequel on s'interroge, de nouveau et avec du recul, sur cette puissance médiatique à l'œuvre. //

Thomas Hirschhorn, *Lascaux III*, 1997.



## Claire Fontaine GRÈVE DE LUMIÈRE

Alwane Zine-Capella  
[étudiante Icart, 2<sup>e</sup> année]

Claire Fontaine, collectif créé en 2004, dont le nom est inspiré d'une célèbre marque de papeterie, a donné naissance à un art néo-conceptuel qui s'inscrit dans la fiction. Ouverts au questionnement sur l'impuissance politique et la crise de la singularité, ces artistes produisent des œuvres qui sont des instruments de critique sociale. Le couple d'artistes (un homme et une femme) se place en protagoniste du monde économique et social.

En 2005, Claire Fontaine réalise une installation à l'aide de néons de grande taille formant, sur une structure métallique accrochée au mur, le mot « Strike » (« grève » en anglais). Le choix de la police de caractère « K » est un hommage à Franz Kafka. Allumés lorsque personne n'est présent à proximité, les néons s'éteignent dès qu'un mouvement est détecté. Le spectateur est contrarié, désarmé par la coupure d'électri-

cité, la déception est palpable : il se sent auteur et responsable de l'interruption de la représentation. Néanmoins, l'enseigne pourrait se rallumer si l'intégralité des visiteurs décidait de s'unir pour faire vivre l'œuvre.

La pièce a été essentiellement pensée dans l'optique d'une interaction passive entre l'œuvre, le « regardeur » et la problématique posée. Cette œuvre cherche à faire réagir, engendre l'analyse d'une situation et génère une action réfléchie de manière unanime afin de célébrer une dynamique fédératrice. L'installation met en lumière le fait qu'un désir et un engagement communs, peuvent faire naître une grève idéale. Claire Fontaine condamne clairement le manque d'harmonie ou de cohésion au sein même d'un groupe, blâme les mentalités qui ne considèrent pas que « l'union fait la force ».

Claire Fontaine s'interroge également sur le statut de l'œuvre. C'est le concept qui est ici mis en avant, plus important que la réalisation matérielle en elle-même ; la distance prise par rapport à l'œuvre dénonce ainsi le culte de l'objet. Cette démarche évoque le rôle de l'artiste dans la société. Claire Fontaine, à travers ses œuvres, laisse entrevoir une réalité, dont nous sommes les acteurs sans vraiment le savoir. //

Claire Fontaine, *Strike, K. Font, v.1*, 2005.

## NOUVEL HORIZON POUR LE FUTUR FRAC, NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COLLECTION

Propos recueillis par  
Mirentxu Epherre Iriart et Raphaëlle Josse  
[étudiantes Icart, 2<sup>e</sup> année]

Trois ans après la nomination de Claire Jacquet comme directrice et de Bernard de Montferrand à la présidence du Frac Aquitaine, le projet de nouvelle implantation pour un futur bâtiment se concrétise. Situé sur la zone des abattoirs à Bordeaux, cet équipement offrira en 2014 4600 m<sup>2</sup> de surface utile dont 1300 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition. Claire Jacquet expose les enjeux de cet élargissement et sa nouvelle politique de diffusion de l'art contemporain.

**Quelle est la raison première du déménagement du Frac Aquitaine ?**

Claire Jacquet – Nos missions s'étoffent. Nous avons besoin d'un espace plus vaste, plus adéquat, d'espaces d'accueil ou pédagogiques pour faciliter nos

actions de médiation, notamment d'un auditorium. L'enrichissement constant de la collection a saturé, en 27 années, les espaces de réserve. Nous devons en créer de plus vastes et ainsi évaluer la superficie nécessaire pour le stockage des œuvres futures.

Nous voulons offrir de nouvelles ambitions à un outil ayant fait ses preuves, c'est pourquoi le Conseil régional d'Aquitaine et la DRAC Aquitaine ont fait le choix d'implanter le futur Frac sur le site des abattoirs, dans une zone de carrefours proche de la gare, afin de faciliter l'accès et d'accueillir davantage de public (scolaires, touristes et voyageurs en correspondance). Le Frac s'adapte à son temps en imaginant un outil qui pourra répondre aux futurs besoins des artistes et du public, à l'exemple de Beaubourg dont l'implantation a totalement réveillé le quartier des Halles à Paris.

**De quelle façon comptez-vous favoriser la visibilité de la collection ?**

C.J. – La surface du nouveau Frac va pratiquement tripler. Nous continuerons à organiser des expositions temporaires et nous créerons aussi un espace permanent dédié à notre collection où le public pourra découvrir certains « bijoux ». Nous voulons permettre une approche de l'art beaucoup plus pragmatique et relationnelle, en poursuivant sans doute ce principe de « réserves visitables » pour mettre en contact le public avec une histoire matérielle car une collection d'œuvres d'art est aussi une collection d'objets qui nécessite toute une logistique. De même, nous conce-

vrons des expositions « prêtes à prêter » qui pourront ensuite circuler en Aquitaine. Rien ne remplace le contact avec l'œuvre originale, on y gagne en réflexion et en sensation. Cela sera plus probant pour les partenaires qui pourront s'approprier les œuvres dans de meilleures conditions. Il est important qu'ils se sentent à l'aise avec les œuvres qu'ils pourront ensuite emprunter. Ils pourront également entrer plus aisément en relation avec les artistes par l'intermédiaire de rencontres et de débats. Par ailleurs, nous envisageons d'exposer de manière pérenne des œuvres de la collection, monumentales ou difficiles à faire circuler. Elles rythmeront le bâtiment. Nous introduirons par exemple *New Hoover convertibles green, green, red, New Hoover Deluxe shampoo-polishers, New Shelton wet/dry 5-gallon displaced triple-decker* (1981-1987) de Jeff Koons, œuvre emblématique du Frac, la seule œuvre de cet artiste américain qui appartienne à une collection publique française.

**Quelle place l'artiste occupera-t-il dans ce nouveau bâtiment ?**

C.J. – Elle sera centrale. Nous mettrons à disposition des artistes invités un espace réservé à la création. Ils pourront créer sur place. Nous mettrons ainsi en place une chaîne opératoire de compétences spécifiques en relation avec des prestataires de service locaux et nous pourrions participer à des projets de production d'œuvres dès leur conception. Cette approche permettra un meilleur dialogue avec les plasticiens. //

Avant de collaborer sur *Respublica*, Nicolas Milhé a travaillé avec La Nouvelle Agence pour concevoir des aménagements dans le domaine sportif. Le parc des Berges, à proximité du quartier Saint-Michel inauguré le 23 mai 2009 marque l'achèvement de la rénovation des quais de Bordeaux. Depuis son ouverture, la fréquentation de ce site témoigne de la réussite d'un projet qui offre désormais à l'ensemble des Bordelais, des espaces verts et de nouveaux équipements sportifs en plein air. Nicolas Milhé et La Nouvelle Agence reviennent sur cette expérience.



Vues du parc des Sports, Bordeaux, 2009. Photo : La Nouvelle Agence.

## LE PARC DES SPORTS OU LE SPORT DES PARQUES<sup>1</sup>

**Carole Dieulangard, Mathilde Hervé et Mathilde Mette**  
[étudiantes Icart, 2<sup>e</sup> année]

Non loin du centre ville, au bord de la Garonne et en face du quartier Saint-Michel, s'étend sur cinq hectares un nouvel espace où se côtoient sport, art et architecture. Il s'agit du parc des Sports situé au bout des quais récemment rénovés à l'entrée de Bordeaux. Le 23 mai dernier, l'inauguration de cet équipement battait son plein, forte de représenter des pratiques sportives aussi variées que complémentaires : football, basket-ball ou beach-volley, appareils de musculation et jeux pour enfants. Bordé de pelouses accueillantes où les familles aiment à se reposer, l'espace est aéré et apaisant.

Dans le calme de ce lieu, les promeneurs attentifs remarqueront les propositions artistiques placées à leur rencontre. Conçues par les architectes de La Nouvelle Agence et Nicolas Milhé, elles se fondent dans le décor : l'art entre en contact avec son public, là où celui-ci ne l'attend pas. Sous ses pieds, par exemple ! Entremêlée aux zones de démarcation sur le terrain de basket, la boussole danse, aussi insolente que discrète. Tranquilles sur les bancs disposés en bordure de terrain, les footballeurs siègent sur les œuvres. Effectivement, apparaissent sur les bancs les mots en découpe « Visiteurs » et « Saint-Michel », en l'honneur du quartier à l'arrière-plan et en écho à la tradition des compétitions organisées « à l'extérieur » et à « domicile ».

L'ensemble des équipements a été conçu suivant une volonté esthétique. Tout est pensé pour donner un aspect accessible et agréable au public.

Le parc des sports du quartier Saint-Michel connaît, depuis son ouverture en mai 2009, un succès grandissant. Très attendu depuis une vingtaine d'années, il tend à répondre à la demande actuelle du « sport libre » en proposant, sur demande, des activités encadrées. Jeunes, scolaires, étudiants, familles... l'équipement sportif les accueille gratuitement tous les jours. Le but est de voir pratiquer chacun des sports proposés, et cela dans un espace au rendu esthétique pour de nouveaux adeptes. Axé sur la mixité sociale et l'entente intergénérationnelle, ce lieu de rassemblement s'affiche comme le symbole fort d'une ville dynamique.

Nous avons recueilli les propos de Madame Arielle Piazza, adjointe au maire de Bordeaux, chargée de la jeunesse, des sports, et de la vie étudiante.

**Votre conception du projet, du point de vue esthétique et visuel correspond-il au rendu final du travail ?**

« Nous sommes très satisfaits du rendu esthétique qui était notre priorité, notamment par l'aspect des mailles sélectionnées pour la réalisation des cages de fer. Cela nous a pris du temps et de l'attention pour sélectionner les matériaux idéaux, mais l'on peut désormais constater une réelle unité des grilles. Il reste cependant des points importants à retravailler : la qualité des espaces verts ou encore l'absence d'espaces sanitaires. Le service des sports et de la vie associative veille à préserver cette esthétique car faire du sport dans un beau lieu est très incitatif. Cette conservation nécessite du temps : de nombreuses personnes y défilent et l'on constate déjà de l'usure, comme dans tout lieu public. »

1. Les Parques : divinités maîtresses du sort des hommes (représentées sous les traits de trois femmes).

# ART, SPORT ET

## LE PARC DES BERGES : AU CROISEMENT DE L'ART ET DE L'ARCHITECTURE

**Sonia Conti et Audrey Tharan** [étudiantes Icart, 2<sup>e</sup> année]

**Il n'est pas courant de voir des architectes et des artistes concevoir un projet et travailler ensemble dès la phase de conception. Pourquoi avoir choisi Nicolas Milhé ?**

La Nouvelle Agence – Lorsque nous avons été retenus pour le parc des Berges, nous en avons parlé avec Nicolas que l'on connaissait déjà. Il a immédiatement eu envie de travailler sur ce projet parce que c'est un sujet auquel il est sensible.

Nicolas Milhé – Mon implication a été plus que professionnelle. En effet, j'ai habité dans le quartier Saint-Michel et quand j'étais lycéen, on a créé une association de quartier pour lutter contre ses carences. Il manquait notamment des équipements sportifs : pour faire une partie de basket, je devais marcher 2 km. Je suis à l'origine de l'installation des deux paniers de basket sur la place Saint-Michel puisque j'avais rencontré l' élu du quartier à l'époque !

**Quelle a été votre méthode de travail ?**

L.N.A. – Nous ne faisons pas de différence entre l'artiste et l'architecte dans la conception d'un lieu. Nous avons réfléchi ensemble sur la question du sport : la manière dont on le pratique et comment on le regarde. Nicolas a apporté un regard supplémentaire mais pas différent : celui d'un créateur.

N.M. – J'étais comme un jeune architecte qui a plein d'envies mais qui ne se rend pas compte de tout ce qu'elles impliquent. Cela reste un projet architectural et absolument pas une œuvre d'art ; on a affaire à un aménagement public avec des contraintes spécifiques. L'artiste n'a habituellement pas les mêmes, ici il doit répondre à un cahier des charges. Cette expérience a été très enrichissante.

**Est-ce que le projet final ressemble à celui que vous aviez imaginé au début ?**

L.N.A. – Pour répondre au côté contemplatif et spectaculaire du sport, et lier le projet au spectacle des quais nous avions eu l'idée avec Nicolas de mettre en place une passerelle au-dessus des terrains et d'y installer une longue-vue. Mais ce projet n'a pas abouti car les contraintes de sécurité, imposées par un lieu ouvert 24h/24, ne pouvaient pas être gérées par la mairie. C'est un projet qui a souffert tout au long de sa mise en place. Nous n'avons pas été informés de certaines réserves et il y a eu de nombreux changements. Le grand enseignement est que malgré tout, à l'arrivée, l'essentiel est resté.

N.M. – Comme nous arrivions à la fin du projet de Michel Corajoud (chargé de la rénovation des quais de Bordeaux), les paysagistes ont eu leur mot à dire, pour la cohérence avec le projet global. Samira et Sylvain (La Nouvelle Agence) ont davantage l'habitude d'être freinés par différentes réglementations. J'ai été frustré par rapport à mes premiers dessins, notamment d'avoir dû abandonner le projet des passerelles. Il a même été question d'enlever les deux bancs du terrain de foot quinze jours après leur installation : sur l'un est inscrit « Saint-Michel » et sur l'autre « Visiteurs », comme cela se fait dans les stades de foot. C'est une façon d'identifier le parc par rapport au quartier : il ne s'agit évidemment pas d'exclure les autres Bordelais.

**Pensez-vous qu'il y aurait une telle adhésion des Bordelais ?**

N.M. – Oui, car c'est une installation publique extrêmement généreuse et cela fait six mois qu'elle ne désemplit pas, c'est un succès phénoménal. Il n'y a pas eu de dégradation, le lieu est respecté par les habitants, c'est l'essentiel.

L.N.A. – Visiblement, c'était un gros manque et nous avons plutôt l'impression qu'il en faudrait davantage. Le mérite de cette adhésion revient d'abord à la programmation de cet équipement sur les quais soit à la mairie de Bordeaux. Comme le dit Nicolas, il y a une autogestion des lieux qui est vraiment très appréciable. Ici, le mérite nous revient peut être car nous avons voulu être au plus près des pratiques tout en nous souciant de formes et ce à travers l'usage raisonné de matériaux de très grande qualité. Nous avons appris que les jeunes veillaient eux-mêmes au respect des espaces, ce qui nous encourage à continuer à travailler ainsi : en proposant la plus grande qualité matérielle dans des lieux où l'on penserait qu'il pourrait y avoir des dégradations. C'est très symptomatique, il n'y a eu que trois petits tags en six mois... et c'était des tags d'amour !



## LA NOUVELLE AGENCE EN QUELQUES MOTS...

**Interview par Samya Pelloquin**  
[étudiante École nationale supérieure  
d'Architecture et de Paysage, 2<sup>e</sup> année]

**Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau sont diplômés de l'École d'architecture de Bordeaux, respectivement en 2002 et 2004. Ils travaillent pour la première fois ensemble dans l'atelier d'architecture de Philippe Baudin et d'Eric Limouzin qui, suite au succès des projets du TNBA et de l'école Charles Martin fin 2003, les encouragent à créer leur propre agence en les associant au concours pour le gymnase des Chartrons. La Nouvelle Agence voit le jour en octobre 2004 avec Benoit Schmeltz, photographe.**

**Vous avez récemment réalisé des projets en collaboration avec des artistes, notamment La Maison aux personnages de Ilya et Emilia Kabakov située à Bordeaux. Comment avez-vous abordé ce projet ?**

Samira Aït-Mehdi – Nous avons répondu à un appel d'offre qui contenait un dossier très complet de description de l'œuvre avec des dessins et des croquis de la maison. Nous avons été sélectionnés sur notre méthode de travail et d'approche de l'œuvre.

**Comment s'est construite votre relation de travail avec les Kabakov ? En quoi ont consisté vos interventions ?**

Sylvain Latizeau – Nous avons travaillé principalement par mail et les avons rencontrés à deux reprises à Paris et à Venise : une première fois pour vérifier si nous étions sur la même longueur d'onde, et une deuxième fois pour faire le point sur l'avancée du projet.

S. A.-M. – Les dessins de la maison spécifiaient une maison typiquement bordelaise, à l'échelle 1, comportant quatre façades. Notre intervention a consisté à passer du croquis à la réalité en traduisant leur projet pour lui permettre d'être construit, tout en respectant au maximum l'œuvre décrite. Puis, nous avons travaillé sur des détails plus techniques comme le traitement de la pierre et de la tuile, et cherché également des solutions, comme le système de ventilation placé dans les combles puisque cette œuvre prend la forme d'une maison à l'intérieur de laquelle on ne pénètre pas et qui agit comme un théâtre ouvert et inversé (les scènes sont vues en plein air et depuis l'extérieur).

S. L. – Nous avons entre autre contribué à faire fonctionner cette maison en gérant les installations tech-

niques. Nous avons donc essayé d'éliminer le plus de risques de dégradation dues à la lumière et aux variations de température. La maison doit s'autoentretenir même si les services de la DRAC Aquitaine et du CAPC la contrôlent. Les commanditaires (L'État, la CUB et la Ville) voulaient avoir l'assurance que l'œuvre conserverait son intégrité comme dans un musée.

**Quelles ont été les difficultés rencontrées ?**

S. L. – La question de la gestion à venir de l'œuvre, sans doute.

S. A.-M. – La complexité était de relier l'œuvre à la ville dans tous les sens du terme : par ses réseaux (électrique, évacuation des eaux pluviales, arrosage par cuves de récupération), par son aspect en relation avec son environnement, et enfin, par son entretien.

**Concernant le projet avec Nicolas Milhé, en quoi a-t-il été différent de celui de La Maison aux personnages ?**

S. L. – La situation de travail est différente puisque nous connaissions Nicolas Milhé avec lequel nous collaborons régulièrement. Il était présent et nous accompagnait dans l'élaboration de son projet. De même qu'avec les Kabakov, il avait son concept et nous l'avons aidé dans sa concrétisation. Ici notre mission a été de trouver la meilleure échelle de l'œuvre qui respecte le budget de production et de définir les détails et les réglages de fonctionnement. Nous avons réalisé plusieurs versions et de ce fait, l'élaboration a duré un an.

**Quel est votre point de vue sur l'impact de l'art dans l'espace public ? Que pensez-vous de la critique de Rem Koolhaas lors de sa récente conférence à Arc en rève ?**

S. A.-M. – Koolhaas parlait du mobilier urbain, du design, et de cette inclination à s'occuper plus de la forme que du fond, pour toujours chercher à « faire joli » en perdant le contact que l'art entretient avec la vie. Le rapport à l'œuvre est différent quand celle-ci est en extérieur : c'est une autre histoire par rapport

à la lecture d'un livre ou la visite d'un musée. *La Maison aux personnages* est une réponse qu'ont donnée les Kabakov à cette question difficile. Il n'y a pas de réponse toute faite ; il y a toujours un contexte, un artiste, une attitude. La seule chose commune, c'est que l'œuvre d'art publique est inscrite en extérieur, ce qui est très contraignant. Les questions qui nous

viennent sont celles qui concernent la distance entre l'œuvre et le public : comment les gens la regardent-ils ? Est-ce qu'ils peuvent la toucher ? Comment la reçoivent-ils et l'intègrent-ils dans leur vie ?

**Le fait d'avoir travaillé sur Respublica et La Maison aux personnages a-t-il changé votre vision et la manière d'envisager vos futurs projets ?**

S. A.-M. – Oui, comme chaque projet. Nous essayons d'appréhender l'architecture dans son spectre le plus large car l'architecture a toujours été un tout. Il importe de rester en contact avec tout ce qui nous entoure, tout ce qui fait la vie en société, notre environnement. Rester au contact des artistes, de l'art, nous permet d'élargir notre réflexion contre le risque d'une trop grande spécialisation. Les artistes nous rappellent que l'architecture est un art, un langage, une liberté, un affranchissement qui n'est pas accessoire.

**Comment abordez-vous votre métier d'architecte aujourd'hui ? Y a-t-il eu des évolutions depuis votre diplôme ?**

S. L. – Bien sûr elles sont nombreuses, construire étant la première d'entre elles.

S. A.-M. – Construire est l'élément le plus fort de ces dernières années. La réalité construite est un profond changement dans la perception de notre discipline. Nous nous engageons dans des projets qui nous motivent et nous permettent d'explorer ces questions de langage architectural. Les projets sont des supports à l'évolution de nos réflexions, et cela nous permet aussi de supporter la pression de ce métier. Nous apprenons chaque jour en développant de nouvelles capacités.

S. L. – Aujourd'hui nos réflexions portent sur la matière et le détail.

S. A.-M. – Nous nous interrogeons beaucoup sur les matériaux et leur vieillissement ainsi que sur les formes archétypales de l'architecture. Comment construire peu, juste et bien.

## AR(T)CHITECTURE... PUBLIQUE

**Marion Baudry, Astrid Pledran-Cousinié, Amandine Ribeyreix, Louise Teisseire** [étudiantes Icart, 2<sup>e</sup> année]

**Malgré plus de 70 ans d'existence et sa présence dans notre quotidien, la loi du 1% artistique reste méconnue du grand public. Retour sur l'histoire d'une loi.**

L'année 1936 voit naître un projet de loi visant à combler le fossé entre l'art et le grand public : le « 1% de la décoration ». Ce dispositif prévoit de consacrer 1% du coût des travaux de construction, d'extension ou de réhabilitation de bâtiments publics, à la commande ou à l'achat d'une œuvre d'un artiste vivant. Un comité artistique est chargé de la sélection de chaque projet en procédant à un appel d'offre. Ce n'est qu'en 1951 que le projet aboutit concrètement avec un arrêté fondateur qui codifie la procédure du 1% artistique. L'art « sort » des institutions spécialisées pour apparaître à l'extérieur, au contact des populations, dans leur quotidien.

En 1983, avec la décentralisation amorcée par l'État et le transfert des compétences qui l'accompagne, les communes, les départements et les régions sont désormais tenus d'appliquer la loi du 1% artistique. Celle-ci n'appelle cependant pas de sanction lorsqu'elle n'est pas mise en œuvre.

**Un nouvel avenir pour le 1% ?**

Avant les décrets de 2002 et de 2005, les œuvres souffraient d'un manque de visibilité et n'étaient souvent que des « pièces rapportées », en périphérie du travail de l'architecte. Les années suivantes veulent donner un statut à ces œuvres pas toujours reconnues. L'idée est de leur apporter une médiation ainsi que l'assurance d'une conservation, d'une visibilité et d'une couverture médiatique ; les clés d'une reconnaissance de l'artiste par le public et d'une meilleure compréhension de l'œuvre.

Parallèlement, se développe une procédure qui facilite et régit la collaboration entre artistes et architectes. Ainsi, le passage du « 1% décoration » au « 1% artistique » renforce le statut de l'artiste et la reconnaissance de son œuvre... Surtout dans les textes ! Car la loi du 1% ne peut compter que sur la volonté des collectivités territoriales de participer à l'enrichissement de leur patrimoine.

Soutien à la création des artistes, infiltration de l'art dans l'espace public et volonté de réunir art et architecture constituent les trois enjeux de la loi du 1%.

Exemple récent de 1% : Pacal Convert à l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin, Villenave-d'Ornon, 2009. //

Ilya et Emilia Kabakov, *La Maison aux personnages*, 2009. Commande publique à l'initiative de la Communauté urbaine de Bordeaux, en partenariat avec la Ville de Bordeaux et le ministère de la Culture et de la Communication. Photo : CUB.



## DE L'ART DE LA COMMANDE

**François de Thézillat**  
[étudiant Icart, 2<sup>e</sup> année]

Promouvoir l'art de façon pérenne au sein de l'espace public pour l'ensemble de la population : tel est le dessein de l'État, en collaboration avec les collectivités territoriales, par le biais de la commande publique. Ce dispositif permet de constituer un patrimoine artistique contextuel tout en offrant aux artistes la possibilité de réaliser des projets de grande ampleur. Il associe les arts plastiques, l'architecture, le design et le graphisme impliquant parfois la restauration des monuments historiques et prenant en compte l'environnement (social, urbain, rural) dans lequel l'œuvre s'inscrit. Autrefois régentée par le pouvoir royal qui sollicitait les artistes formés dans la grande tradition académique, la commande s'est tenue à ériger pendant longtemps, sur la place publique, des statues à l'effigie d'hommes célèbres. Puis la commande publique s'est démocratisée avec le Front populaire, marquant une rupture avec les choix artistiques passés pour s'ouvrir par la suite à d'autres expressions artistiques : nouveaux médias, son, lumière... Doté d'un budget annuel de trois millions d'euros en 2009, ce dispositif, piloté par le Centre national des arts plastiques (établissement sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication), a pour mission de combler le fossé qui sépare le grand public de l'art contemporain.

Des exemples récents à Bordeaux : *Le Lion* (2005) de Xavier Veilhan, *La Maison aux personnages* (2009) de Ilya et Emilia Kabakov. //

SOMMES-NOUS TOUS ÉGAUX  
DEVANT UNE ŒUVRE D'ART ?

**Vivien Meltz**  
[étudiant Sciences Po Bordeaux, 4<sup>e</sup> année]

« La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture ». Ce principe édicté dans le Préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 et repris dans celle de 1958, établit clairement la responsabilité de l'État en matière d'accès à l'éducation en visant une démocratisation de la culture la plus large possible.

Pourtant un certain nombre d'inégalités font toujours obstacle à l'accès à la culture pour tous, même si André Malraux l'avait proclamé il y a quarante ans déjà. Confrontée à une œuvre d'art, la perception de chacun s'accompagne nécessairement d'un effort de compréhension, ou du moins d'ouverture d'esprit. L'inégalité entre les individus réside dans la capacité à mobiliser, outre sa sensibilité, son intelligence et sa capacité de raisonnement, qui s'élaborent toutes deux au gré du temps, de l'expérience et de la multiplication des contacts avec la création artistique.

Or les statistiques montrent que l'âge, la catégorie socioprofessionnelle, le niveau de vie ou encore le lieu de résidence sont autant de facteurs déterminants dans l'accès à la culture, avec pour conséquence une plus faible fréquentation des équipements culturels par les catégories de population les moins favorisées, et ce malgré les politiques publiques visant à la démocratisation de la culture.

Pourtant, en ce qui concerne la sensibilisation à l'art, des progrès notables ont été faits. Ainsi, en matière de rééquilibrage entre Paris et la province, avec la volonté de réduire le fossé entre populations rurales et citadines, favorisées et défavorisées, une logique de décentralisation a mené à la création d'établissements culturels au plus près des attentes et besoins. Cette logique de proximité géographique, dont les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont la résultante, s'est accompagnée d'un élargissement des plages d'ouverture des établissements ou l'organisation de manifestations culturelles à des horaires plus compatibles avec l'emploi du temps du public – en nocturne par exemple avec *La Nuit des musées*. De plus, le succès des formes d'art « hors les murs », le développement des commandes publiques et la mise en application progressive du 1% artistique sont allés dans le sens d'une visibilité de la création contemporaine au-delà des lieux institutionnels : l'art est de moins en moins sanctuarisé, comme en témoigne la politique tarifaire conduisant à la gratuité de certains lieux culturels.

Mais côtoyer des œuvres n'est jamais assez suffisant et plus tôt l'inclinaison vers l'art se concrétise, moins l'incompréhension ou le scepticisme demeurent.

Or, parmi les espaces potentiels de transmission, il faut reconnaître que l'école ne réussit que très partiellement à atteindre son objectif de démocratisation du savoir, comme Pierre Bourdieu le relevait dans son livre *Les Héritiers* (1964). L'absence d'enseignement spécifique de l'histoire de l'art n'a fait que souligner les inégalités sociales originelles en valorisant le capital culturel hérité des enfants issus des milieux favorisés, et en n'offrant pas de possibilités aux plus défavorisés de compenser cette inégalité originelle. L'éducation nationale a dû revoir sa copie et agir pour que l'art ne reste pas l'apanage d'une minorité favorisée. Le programme « Histoire des arts », initié en 2008 de l'école primaire au lycée, et porté par les enseignants de toutes matières confondues, participera-t-il à un égal accès à la culture et à l'objectif de donner à chacun la conscience d'appartenir à l'histoire des cultures et des civilisations ? //

## L'ART COMME LIEN SOCIAL

**Ugo de Marco**  
[étudiant de l'École nationale supérieure  
d'Architecture et de Paysage, 3<sup>e</sup> année]

A priori, on pourrait croire que l'art ne favorise pas le lien social et ne semble pas être un remède pour que les individus se rapprochent car tel n'est pas son but. Cependant, l'art – en tant qu'il soulève des questions universelles – semble toucher l'ensemble de la société. En effet, l'art peut être interprété de manière très différente, selon son contexte, son poids historique, sa place, sa présence dans un musée ou par celui qui l'appréhende. L'espace public urbain avec le modèle de l'agora donne à l'art un sens social : il met en rapport des individus dans la société. L'espace public devient un espace commun. La conférence-débat lors d'*Evento* sur ce qu'est l'« événement » prend tout son sens : qu'est ce qui fait la rencontre entre l'art, les citoyens et la ville ? L'art dans son contexte, interpelle la perception, l'intellect, le mental, de l'espace qui l'entoure. Cet espace, c'est l'environnement partagé dans son contexte qui permet l'interprétation par chaque présence individuelle et unique, des sujets qui perçoivent. L'art est bien, en cela, créateur de liens. En effet, lorsqu'il est soumis largement au regard d'autrui, il permet de penser les désordres du chaos urbain et social. En outre, l'art permet la rencontre et nourrit le débat. La présence de la création artistique au sein de l'agora permet donc aux artistes de participer à l'élaboration d'un espace commun. Ainsi, on s'approprie plus facilement les œuvres d'art que lorsqu'elles sont conservées dans une enceinte fermée comme celle d'un musée. Il est donc probable que la scène urbaine induise une diffusion plus variée et donc plus riche.

L'art dans l'espace public s'appréhende de différentes manières. Toutes les catégories socioprofessionnelles sont alors en contact avec l'objet esthétique. Or, il est certain que le statut social et professionnel de chacun joue dans la perception de l'œuvre d'art, sachant que parallèlement la sensibilité varie et diffère d'un sujet à l'autre. Pour exemple, l'art abstrait semblera moins « abstrait » pour un sujet éduqué qui a une approche intellectuelle et le percevra de manière différente qu'un individu sans bagage culturel. Le rôle de l'éducation est primordial dans l'approche d'un objet esthétique car il permet à chacun de pouvoir donner des clés de lecture. Pour autant, il faut craindre une distance entre ceux qui perçoivent la lecture de l'œuvre, son sens et son message, et ceux qui la découvrent sans préalable, qui ne savent rien ni de l'artiste ni de son projet. Cet effet de surprise peut entraîner adhésion ou rejet. C'est pourquoi les enfants, dont la présence dans les musées n'est pas toujours propice à l'exploration des œuvres, peuvent exercer leur sensibilité vis-à-vis de celles, placées à l'extérieur, et auxquelles ils répondent spontanément. L'espace urbain fait ainsi cohabiter gestes d'artistes et cet « art pariétal de l'enfance » relevé par les photographies de graffitis de Brassai. En ceci, l'art ne sépare jamais totalement les individus, chacun le considérant à son niveau : ce qui compte, c'est de pouvoir penser librement à partir d'un même objet doué de sensibilité.

**Comment l'œuvre d'art enrichit ou dérange la ville et ses citoyens ?**

L'art dans l'espace public a la faculté de se dissimuler dans des recoins de la ville pour créer un sentiment de surprise. En outre, l'architecture permet l'enrichissement esthétique d'une ville. En cela, elle est propice au tourisme. Tout en enrichissant le « quotient émotionnel » des citoyens, l'art développe aussi l'aspect attractif de l'urbanisme.

Cependant un mauvais choix artistique peut être à l'origine d'un appauvrissement du patrimoine. Par exemple, sur la place Stalingrad, *Le Lion* de Xavier Veilhan fait allusion à celui de la place Denfert-Rochereau à Paris, symbole révolutionnaire qui prend tout son sens dans la capitale. À Bordeaux il n'évoque aucun symbole historique ou culturel et reste paradoxal sur cette place. En cela, il peut paraître décalé par rapport à la culture bordelaise ; néanmoins il peut avoir un caractère ironique vis-à-vis des grandes institutions qui ont le lion pour symbole. Il faut donc souligner le caractère enrichissant de l'art dans l'espace public sans en oublier la nécessaire relation avec le contexte culturel dans lequel il s'inscrit.

**L'art dans l'espace public dialogue-t-il avec son environnement ?**

Dans la mesure où l'art explore un monde de pensées mais aussi d'hypothèses, la création artistique contemporaine tend à créer une forme d'artifice dans le paysage urbain. Dès lors, se pose la question de la distance entre la culture urbaine et la nature, entre ce qu'il existe déjà et ce qui est de l'ordre du spéculatif. C'est alors que la question du temps de sa présence compte : dans quelle(s) mesure(s) et à partir de quand l'objet esthétique perd-il ou prend-il tout son sens ? À cela, ajoutons le facteur humain qui fait partie de l'environnement de l'œuvre d'art, voire même partie intégrante de celle-ci. C'est lui-même qui évolue au travers de paysages architecturaux, urbains et/ou naturels. La passerelle en bois de Tadashi Kawamata, une œuvre éphémère monumentale qui relie au-dessus des voies de circulation la place des Quinconces aux quais de la Garonne, a transfiguré le regard porté sur le fleuve. Comment l'artifice de l'art peut-il rejoindre une culture de l'urbain et du quotidien ?

La relation instaurée entre l'art et l'espace public, en accord ou non, permet d'ouvrir un débat assez large sur notre état de civilisation. Si tant de possibilités d'appréhender l'objet esthétique demeurent, autant de réponses existent pour juger de son intégration dans le paysage urbain. //





## « LES ENTRETIENS DE LA LIBERTÉ » : MONTESQUIEU SOUFFLE ENCORE SUR L'ESPRIT DU POLITIQUE

**Julien Baldacchino**

[étudiant Sciences Po Bordeaux, 4<sup>e</sup> année]

À l'initiative d'Alain Rousset, président du Conseil régional d'Aquitaine, « Les Entretien de la Liberté » sont organisés par l'association Montesquieu, l'esprit du politique, présidée par Pierre Sadran, professeur de droit public et directeur honoraire de l'Institut d'études politiques de Bordeaux. « L'idée est de dépasser le simple cycle de conférences, en donnant du sens à nos réflexions dans la durée », a-t-il affirmé au cours du discours inaugural tenu le 16 octobre 2009 à Sciences Po Bordeaux.

### Un forum transversal

L'originalité de ces entretiens consiste à décloisonner les milieux qui, à leur manière, s'intéressent tous à la question politique. C'est-à-dire faire sortir les chercheurs du vase clos dans lequel ils travaillent sans disposer de moyens d'informer le grand public sur le sens de leurs recherches. C'est aussi tenter de donner aux acteurs du système politique, élus et responsables mais aussi journalistes, un regard nouveau sur des problématiques qu'ils analysent trop souvent à court terme. Enfin, c'est informer les citoyens qui, souvent, manquent de recul. « Les Entretien de la Liberté » se revendiquent donc comme un espace pluridisciplinaire, réfléchissant à chaque nouvelle édition sur un thème différent choisi par les participants d'une année sur l'autre.

### Prolonger le dialogue

« L'idée n'aura de sens que si elle se perpétue », précise Pierre Sadran lors de son discours d'ouverture. À ce titre, l'association propose de prolonger le dialogue, après la fin du colloque, sur son site Internet [www.lesentretiensdelaliberte.org](http://www.lesentretiensdelaliberte.org). Basé sur l'architecture du web participatif, le site permet à chacun de s'exprimer, en réponse aux textes et vidéos des interventions, accessibles à tous, et de réagir autour des questions politiques, afin de pérenniser, à l'avenir, cet espace d'expression publique en devenir.

### Un événement sur les terres de Montesquieu

Si l'ouverture des débats, vendredi 16 octobre, s'est faite à Sciences Po Bordeaux, sur le campus de Pessac, l'essentiel de la manifestation s'est déroulé le lendemain au château de La Brède qui fut la résidence de Montesquieu. La légende raconte que c'est en déambulant dans l'immense parc du domaine que l'auteur de *L'Esprit des lois* avait pour habitude de réfléchir et d'écrire. Depuis le décès de la comtesse Jacqueline de Chabannes, dernière résidente des lieux, intervenu en 2004, le château et le domaine sont entretenus par une fondation présidée par le comte d'Ivernois. Fidèle à sa vocation de préserver et d'entretenir ce patrimoine, la fondation a entrepris des travaux de restauration de la toiture et des douves, avec la participation de la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine. C'est aussi par l'organisation de manifestations d'envergure, tels que « Les Entretien de la Liberté », que la fondation fait revivre l'esprit de Montesquieu. Mais aussi l'esprit du vin, puisque Montesquieu vivait de l'exploitation de ses vignes : l'an prochain, le domaine de La Brède produira sa première cuvée depuis l'époque de Montesquieu. //

## L'ÉTAT EN QUESTION

**Julien Baldacchino**

Les 16 et 17 octobre 2009, chercheurs, politiciens et citoyens se sont réunis pour s'interroger sur le « retour du politique ». Coups de projecteur sur les temps forts de ce colloque.

Le politique est-il de retour ? C'est la question qui a été posée, deux jours durant à Sciences Po Bordeaux et au château de La Brède, à l'occasion de la seconde édition des « Entretien de la Liberté ». Tout au long de ces journées, philosophes, économistes, juristes, historiens et personnalités du paysage politique se sont relayés pour apporter leur point de vue sur cette question.

S'interroger sur le retour du politique sous-entend que le politique aurait disparu. Dès l'ouverture du colloque, Pierre Sadran a précisé qu'il « faudrait plutôt parler du retour au politique, dans la mesure où, avec la crise économique qui se déroule [...], on a compris que l'État, qui a longtemps été présenté par la pensée néolibérale comme le problème, était au moins une partie de la solution ». Cette problématique, d'un retour en force de l'État, a été largement abordée lors de la table ronde proposée samedi 17 autour du thème de la redécouverte de l'État.



### Une affaire de croyances

La plupart des intervenants ont trouvé un terrain d'entente : si l'État apparaissait indésirable dans les années 1980-1990, on lui prête aujourd'hui un rôle plus grand. Pourtant, ce changement n'est pas évident d'un point de vue institutionnel. L'État intervenait encore dans les années 1980, son système de garanties et de sécurité sociale s'étant même renforcé avec des mesures telles que l'instauration de la CMU votée en 2000, comme l'a précisé Robert Lafore, professeur de droit public et directeur honoraire de Sciences Po Bordeaux. « Il suffit de voir l'augmentation du nombre de fonctionnaires, notamment avec la fonction publique territoriale, pour constater que l'État ne s'est pas désengagé dans ces années-là » a souligné Yves Déloye, professeur de science politique à la Sorbonne et secrétaire général de l'Association française de science politique. Pas plus qu'il ne s'est désengagé à l'époque, l'État ne se réengagera après la crise : c'est, selon Dario Battistella, professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux, un « État brancardier », qui aide de manière provisoire, mais qui, en arrière-plan, poursuit, entre autres, les privatisations.

S'il existe un changement, il est du côté des croyances : les années 1970 ne sont pas marquées par une crise de l'État mais par une crise de confiance, que même les cadres de l'État ne parvenaient plus à incarner. Aujourd'hui, on perçoit à nouveau l'État comme une unité de survie nécessaire, un échelon de gouvernance essentiel.

### Une redéfinition partielle

Cela dit, il n'a pas été exclu par les spécialistes présents que l'on puisse assister à une redéfinition du rôle de l'État : moins régalién, il semble aujourd'hui se tourner vers d'autres formes de gouvernance. Un exemple de ce nouveau mode d'opération est celui des autorités administratives indépendantes, qui, sans être sous l'autorité d'un ministre, ont une véritable capacité décisionnelle, selon Michel Prada, ancien président de l'Autorité des marchés financiers. Les frontières entre État et société, entre public et privé, deviennent plus poreuses : les États coopèrent avec les organisations non gouvernementales, délèguent des fonctions de service public à des entreprises privées. En un mot, qui a fait office de conclusion générale à cette table ronde : l'État ne réapparaît pas, puisqu'il n'avait pas disparu ; il apparaît sous une forme nouvelle.

Outre cette intéressante réflexion sur l'État, les participants ont pu, au cours de la journée, entendre le point de vue de l'ancien ministre Jean-Noël Jeanneney sur ce qu'est un homme d'État, et écouter Philippe Séguin, actuel président de la Cour des comptes, définir ce qu'il faut attendre du politique. Et comme le veut la tradition, la manifestation a été conclue par le choix du thème qui mobilisera les débats en 2010 : *La peur, la liberté, la démocratie*. Rendez-vous l'année prochaine. //

## LE PRINCE ET L'ARTISTE, D'HIER À AUJOURD'HUI

Marion Baudin [étudiante Sciences Po Bordeaux, 4<sup>e</sup> année]

« L'art est fait pour troubler » disait Georges Braque. L'artiste a longtemps été perçu comme une figure subversive si bien que l'autorité politique a toujours cherché à contrôler la production artistique par l'intermédiaire d'un système hiérarchique : celui de l'Académie des Beaux-arts définissant un « art officiel » qui survécit jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui cette notion est tombée en désuétude. Pour autant, l'artiste continue à entretenir des relations ambiguës avec le pouvoir. Qu'en est-il réellement de la liberté de l'artiste ? Entre crainte et dépendance, revenons sur ces relations complexes qui se tissent entre le prince et l'artiste.

« Protéger pour mieux régner » : voilà un slogan qui aurait pu être celui des grands monarques de la Renaissance et des Lumières. Quoi de mieux, en effet, que de retenir les artistes à la cour pour ainsi les surveiller de plus près ? L'artiste, sous la monarchie, est à la fois celui dont on peut craindre les débordements et celui qui confère prestige et reconnaissance. Ces enjeux, François I<sup>er</sup> et Louis XIV, les ont vite saisis en s'autoproclamant « patron des arts ». Et c'est dans ce cadre régalié et institutionnalisé que Molière, Lully ou encore La Fontaine se succèdent à la cour du roi.

Avec la Révolution française s'ouvre une nouvelle ère avec le souci d'accorder une plus grande liberté aux artistes. Pourtant l'Académie des Beaux-arts, momentanément disparue, refait surface et retrouve son pouvoir de légitimation sur le travail des artistes. Il faut attendre le Second Empire pour que les codes s'assouplissent réellement. En effet, Napoléon III œuvre alors en faveur d'une créativité en marge du « bon goût » en concédant un espace d'exposition baptisé le « Salon des refusés » (1863) aux artistes « marginaux » non-admis au Salon carré du Louvre.

**Les années 1960 et 1970 ont été le théâtre de la rencontre entre des artistes et des mouvements identitaires et contestataires. Aujourd'hui, une part non négligeable de l'art contemporain inscrit sa réflexion dans le champ social avec une intention d'activisme sur le terrain politique. Il semble également que de nombreux artistes développent des pratiques distan-**

Progressivement, donc, les barrières imposant un carcan à la création artistique tombent. Et les mouvements artistiques contestataires depuis les avant-gardes (cubisme, futurisme, suprématisme) se multiplient et trouvent leur apogée dans les années 1960-1970 (Land Art, Body Art...).

Aujourd'hui, qu'en est-il de l'influence de l'État sur la production artistique ? Si la créativité de l'artiste est aujourd'hui sans bornes (comme en témoigne l'artiste italien Piero Manzoni qui met en conserve ses propres excréments avec *Merde d'artiste* en 1961), l'État continue d'exercer son expertise sur l'art contemporain. Cependant, le système de légitimation de l'artiste est aujourd'hui beaucoup plus complexe car il est composé de nombreux paramètres et acteurs : les musées, les galeries d'art, les collectionneurs participent à la reconnaissance d'un artiste, sans compter le « marché » qui exprime d'une certaine manière la « cote » d'un artiste à un moment donné. Ce dernier est reconnu en tant que tel lorsque son travail est non seulement exposé mais aussi acheté par des institutions publiques (musées, Frac) ou privées (fondations), ou encore publié dans certaines revues artistiques spécialisées qui le créditent comme une « valeur sûre ». En ce sens, il semble qu'une forme de consensus latent puisse persister. Quand bien même, dans un tel contexte, l'autorité politique instruit et compose en permanence avec des personnalités extérieures à l'occasion des jurys et commissions qui valident les engagements de l'État. À titre d'exemple, les acquisitions des Fonds régionaux d'art contemporain sont décidées collégialement, à deux niveaux : sur un plan d'expertise, par le comité technique (composé de commissaires d'expositions, critiques d'art, enseignants, bénévoles et indépendants) puis sur un plan politique, par le conseil d'administration.

Le monde de l'art n'en reste pas moins un univers flou et bouillonnant répondant à ses propres codes, objectifs et subjectifs, qui restent difficilement appréhendables pour le grand public, comme c'est le cas pour tout domaine spécialisé. Parallèlement, les « nouveaux princes », capitaines d'industrie ou grands patrons, constituent les mécènes et collectionneurs de notre époque et contribuent aussi à donner le « la ».

**ciées et critiques par rapport au réel. Cette approche permet de mettre au jour les dysfonctionnements d'une société, d'éveiller les consciences et d'apporter de nouveaux éclairages. Trois œuvres issues de la collection du Frac Aquitaine s'inscrivent dans cette histoire partagée de l'art et de la politique. Pierre Guillaume Vergne [étudiant Icart, 2<sup>e</sup> année]**



Michel Journiac  
SOIXANTE-HUIT'ART



Gianni Motti  
PASSAGER CLANDESTIN



Annette Messenger  
SOIS BELLE ET TAIS TOI

Alix Clerfeuille et Marie Nivet  
[étudiantes Icart, 2<sup>e</sup> année]

« Ce n'est pas la société que je prétends critiquer dans un accès de révolte romantique, mais l'idéologie qui la déstructure pour la régir ». Artiste contestataire, Michel Journiac se destine, au début de sa carrière, à la peinture et à l'écriture. À partir de 1969, il se consacre à la mise en œuvre de performances ou d'« actions participatives » comme il les nomme. Il réalise des œuvres subversives et s'emploie à transgresser les normes sociales. Avec ironie, le maître de l'art corporel français donne à son travail une dimension sociologique et politique exploitant des sujets tels que l'identité, la famille, l'argent ou le sacré. Considérant le corps comme un support de création, il prend ce dernier comme terrain d'investigation ; chacune de ses œuvres devient un véritable manifeste.

*Piège pour un travesti*: Arletty (1972) est composée de quatre panneaux. Le premier cliché représente un homme en costume, un porte-documents à ses pieds. Il incarne l'image d'un cadre. La deuxième image met en scène le même homme nu, dans une posture pudique. L'homme apparaît ensuite travesti, en femme exubérante, à la manière d'Arletty. Le dernier panneau est un miroir qui propose au spectateur de faire face à sa propre image, questionnant son identité, masculine ou féminine. Car la question du genre se manifeste à travers une série de contextes, d'accessoires ou de vêtements. Tout en déplorant les codes arbitrairement imposés par la société, Journiac pointe du doigt les normes de la socialisation et la volonté de « tout identifier sur fond de différence ».

Michel Journiac, *Piège pour un travesti*: Arletty, 1972.

Guillaume Guignès  
[étudiant Icart, 2<sup>e</sup> année]

Né en 1958 en Italie, Gianni Motti vit et travaille à Genève. Il développe un travail en prise avec le réel par le biais d'interventions ponctuelles programmées le plus souvent en dehors du monde de l'art. Adeptes du cynisme et de la provocation, l'artiste développe un art de l'appropriation et de la manipulation selon des stratégies artistiques d'infiltration. Sa devise : « être au bon moment au mauvais endroit », une attitude confirmée tout au long de son œuvre. Il définit ses vingt années de pratique artistique polémique en ces termes : « Je ne fais quasiment jamais de pièce en tant que telle, mais toujours par rapport à autre chose », « je suis toujours en alerte », sans jamais revendiquer aucune idéologie.

L'œuvre intitulée *The Victims of Guantanamo Bay (Memorial)* (2006), est constituée de plaques d'aluminium gravées présentant la liste exhaustive des 759 prisonniers passés ou encore retenus sur la base américaine de Guantanamo. Cette liste résulte d'une recherche effectuée auprès de nombreuses associations afin de compléter la liste officielle établie par le gouvernement américain. Dressée à la manière d'un monument aux morts, *The Victims of Guantanamo Bay (Memorial)* n'est pas sans rappeler les plaques du mémorial dédié aux victimes de l'attentat perpétré contre les Twin Towers le 11 septembre 2001. L'œuvre de Gianni Motti se substitue à la version officielle, volontairement lacunaire et oublieuse.

Gianni Motti, *The Victims of Guantanamo Bay (Memorial)*, 2006. (détail)

Laura Lievois  
[étudiante Icart, 2<sup>e</sup> année]

Le travail d'Annette Messenger est représentatif d'un art lié au quotidien mêlant des éléments issus du réel ou plus oniriques. Depuis ses débuts, dans les années 1970, elle interroge le genre féminin par l'intermédiaire d'œuvres prenant souvent la forme d'installations, intégrant l'accumulation ou la répétition. Ainsi, certaines de ses pièces sont des collections de photos, extraits de journaux, portraits de couple, moineaux empailés... Avec le temps, son travail s'assombrit, tendant vers le fantastique, le grotesque voire le morbide. L'artiste cherche volontairement à mettre les spectateurs mal à l'aise en les plaçant face à une réalité détournée. Elle dénonce, à travers ses œuvres, les stéréotypes que la société impose aux femmes, réduites à une population minorisée : de l'amoureuse à la grand-mère, en passant par la femme au foyer, elle explore les secrets cachés des femmes, jusqu'à la névrose et l'obsession.

Dans l'œuvre intitulée *Mes Jalousies* (1972), l'artiste accente au stylo et au crayon à papier les rides et noircit les dents de 29 portraits de femmes extraits de la presse, notamment de personnalités célèbres, sur papier imprimé noir et blanc. De cette manière, elle pointe du doigt l'injonction faite à chacune de rester éternellement belle et jeune. En outre, elle met en cause le risque d'uniformisation des identités féminines dictées par les médias.

Annette Messenger, *Annette Messenger collectionneuse, Mes jalousies*, 1972. (détail)

# LA RÉPUBLIQUE

VOX [5]

## LA RÉPUBLIQUE, UNE JEUNE IDÉE DE 2500 ANS

Coralie Galès

[étudiante Sciences Po Bordeaux, 4<sup>e</sup> année]

**« Toutes les fois qu'on verra tout le monde tranquille dans un État qui se donne le nom de république, on peut être assuré que la liberté n'y est pas » Montesquieu (Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence, chap. IX).**

Défini communément comme l'affirmation d'un « bien commun », d'une « chose publique » (la *res publica*), c'est en tant qu'idéologie, système politique propre, que le terme de république est le plus utilisé de nos jours. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, Montesquieu l'avait bien saisi : le mot est ambigu. Institutionnalisée comme « gouvernement de l'État », la république n'en est pas moins difficile à cerner. Le terme n'est pas une évidence pour tous : les tensions sont là, qu'elles concernent son concept même ou son application. D'abord parce qu'elle est constamment invoquée, ensuite, et conjointement à cela, parce qu'elle n'est jamais une référence précise : la *res publica* est davantage approchée, effleurée, que réellement définie.

Les origines de l'idée de république remontent à l'Antiquité grecque, sans pour autant que « *res publica* » y trouve un parfait équivalent. Toutefois, il est certain que la naissance du concept républicain est indissociable de la naissance de la politique avec la démocratie athénienne. Elle se construit dans l'agora grecque puis dans les forums romains : des lieux où fleurissent l'échange, le commerce, lieux de vie sociale, de réflexion et de rassemblement.

Si Platon (427-347 av. J.-C.) l'érige avec sa *République* en un « État stable » doté d'une constitution et de règles respectueuses de la philosophie, c'est à Aristote (384-322 av. J.-C.) que revient véritablement la source de sa définition. Sa « *politeia* », traduction plausible de république, apparaît comme le mélange harmonieux de deux régimes : entre démocratie et oligarchie, la république serait le meilleur des régimes, celui de citoyens capables tout à la fois de gouverner et d'être gouvernés, conformément à la loi.

Par la suite, le républicanisme romain reprend les idées grecques et, penser en termes romains la république c'est sans nul doute penser à Cicéron (106-43 av. J.-C.) dans *De republica*. Selon lui, la république n'existe que si elle reflète la volonté commune du peuple, et non celle de ses factions. « Chose du peuple » (*res populi*), la république regroupe des hommes associés les uns aux autres par leur adhésion à une même loi et mus par les mêmes intérêts. Cependant, pour éviter le gouvernement arbitraire de la foule, le peuple ne saurait s'occuper de tout, tout seul.

Les nombreux auteurs, qui ont repris à leur compte la tradition républicaine, l'ont complétée ou critiquée.

Machiavel d'abord, au XVI<sup>e</sup> siècle, a sans conteste participé à enrichir les significations du terme de république, notamment dans ses *Discours sur la première décade de Tite-Live* où il s'interroge : sur quelle république faut-il s'appuyer ? Une république

gouvernée par les nobles ou gouvernée par le peuple ? En guise de réponse, il met l'accent sur le fait que, pour que la république perdure, son fondateur doit être seul.

Quant à Rousseau, dans *Du contrat social* (1762), il la définit comme « tout État régi par des lois, sous quelque forme d'administration que ce puisse être ; car alors seulement, l'intérêt public gouverne, et la chose publique est quelque chose. Tout gouvernement légitime est républicain ». Le terme est ici clairement synonyme de gouvernement, et même de « bonne gouvernance ».

Ainsi, avec des interprétations aussi diverses et variées, le doute plane : qu'ont en commun des noms aussi éloignés que Machiavel, Rousseau ou encore Jean Bodin ? Ils ont théorisé la république, se sont attachés à lui donner du sens. Ajoutant leur pierre à l'édifice républicain, peut-être ont-ils aussi contribué malgré eux à son érosion...

Car parler de la république aujourd'hui, c'est essayer de voir, par-delà l'idéal, ce qui a contribué à l'entacher. Il existe de multiples conceptions de la république, comme autant de formes concrètes qui s'y sont adaptées. Des formes réelles mais aussi des républiques qui n'ont peut-être de république que le nom, et la liste est longue. Aujourd'hui, une république peut être socialiste (le Vietnam), démocratique (le Congo), populaire (la Chine), islamique (l'Iran).

Comment savoir s'il agit d'une république affirmée ou d'une appellation en creux, mot de passe suffisant pour entrer dans le club si prisé des républiques ? Il y a tellement de possibilités au fond qu'on ne sait plus trop si la république est une ou plusieurs. Plusieurs déclinaisons qui sont autant de faiblesses ? La question vaut la peine d'être posée.

Ainsi, si les apparences sont sauvegardées, l'idéal est-il pour autant réalisé ? La « conscience de communauté » chère à ses défenseurs existe-t-elle toujours ? L'agora tient-elle toujours lieu de rassemblement ? Et où se cache-t-elle dans nos cités ?

De tout temps, on a proclamé « la république en danger », « la république sur le fil ».

Il y a trois ans, en France, une VI<sup>e</sup> République se révélait être un point d'interrogation sensé. Constat d'institutions à la dérive ou tout simplement d'un espace public disloqué, ce débat politique qui a divisé l'opinion était la preuve d'une perte d'unité autour des affaires communes.

Dans une société individualiste, il n'est plus question de la chose publique mais de choses, peut-être encore publiques, mais néanmoins éparpillées, perdues, dans des intérêts particuliers. Or, c'est dans le rassemblement des intérêts particuliers autour d'une vision, d'un espace commun, que la république doit pouvoir se régénérer. Et quel autre but de l'art que celui-ci ? Quel autre but pour Nicolas Milhé que des yeux levés dans une même direction ? Quelle autre voix, au sein même d'*Evento*, que celle de la « république (qui nous appelle) » ?



Nicolas Milhé, installation de *Respublica*, 2009. Photo : La Nouvelle Agence.

## NE PAS PERDRE SON LATIN

**Acta est fabula** – « La pièce est jouée » : c'est ainsi que, dans le théâtre antique, on annonçait la fin de la représentation. « Acta est fabula » auraient été les dernières paroles prononcées par Auguste sur son lit de mort. « La farce est jouée » aurait aussi dit Rabelais.

**Alea jacta est** – « Le sort en est jeté » : paroles attribuées à César (Suétone, *Caesar*, 32) se préparant à franchir le Rubicon. Cette formule s'emploie quand on prend une décision hardie et importante, après avoir longtemps hésité.

**Carpe diem** – « Mets à profit le jour présent » : mots d'Horace (*Odes*, I, 11, 8) qui aime à rappeler que la vie est courte et qu'il faut en profiter.

**Casus belli** – « Cas de guerre » : l'expression est composée des substantifs *casus* qui veut dire « chute, accident, hasard ou cas » et *bellum* qui signifie « guerre » au génitif (*belli*). Un *casus belli* sera donc un événement qui place les adversaires, deux états par exemple, face à un cas de guerre. Cette expression est également employée dans des cas moins dramatiques pour signifier le début d'une inimitié entre des personnes.

**Cogito, ergo sum** – « Je pense, donc je suis » : conclusion de Descartes dans le *Discours de la méthode* (1637) par laquelle il construit tout son système postulant que tout être est « pensant ».

**Deus ex machina** – « Un dieu descendu au moyen d'une machine » : expression désignant l'intervention dans une pièce de théâtre d'un dieu, d'un être surnaturel, descendu sur la scène au moyen d'une machine. Au figuré, signifie le dénouement plus heureux que vraisemblable d'une situation tragique.

**In vino veritas** – « La vérité dans le vin » : l'homme, expansif quand il a bu du vin, dira la vérité qu'il tairait s'il était resté sobre.

**Mens sana in corpore sano** – « Un esprit sain dans un corps sain » : maxime de Juvénal (*Satires*, X, 356), désignant une sagesse absolue.

**Modus vivendi** – « Manière de vivre » : accommodement, transaction moyennant qu'il soit possible, à deux parties en litige, de se supporter mutuellement.

**Mutatis mutandis** – « En changeant ce qui doit être changé » : en faisant des changements nécessaires.

**Nolens volens** – « Ne voulant pas, voulant » : équivalent de « bon gré, mal gré » en français.

**Veni, vidi, vici** – « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu » : mots célèbres de César pour annoncer au Sénat sa victoire (rapide) dans le Pont (Asie Mineure). Formule encore utilisée pour parler de la rapidité et la facilité d'un succès.

**Vox populi, vox dei** – « La voix du peuple est la voix de dieu ».

## UN ARTISTE « PAGES JAUNES »

Entretien avec Nicolas Milhé par  
Florence Choloux, Mathilde Klotz, Mana Nowak  
[étudiantes Icart, 2<sup>e</sup> année]

**Jusqu'à fin septembre 2010, *Respublica*, œuvre monumentale de Nicolas Milhé, est installée sur les silos à grains situés dans le quartier de Bacalan à proximité du Frac Aquitaine. L'artiste évoque dans VOX la genèse de cette sculpture conçue pour évoluer dans l'espace public.**

**Vous avez fait le choix d'exposer *Respublica*, qui signifie la « chose publique ». Pourquoi ce mot ?**

Nicolas Milhé – Le fond de mon travail fonctionne à partir d'un constat politique, sur le présent, l'actualité et ce qui m'entoure. Je suis sensible à une certaine réalité politique. J'aime me poser en vecteur. Cette œuvre fait l'état de la république qui ne me semble pas en très bonne santé actuellement. J'aborde cette notion en utilisant un mot latin qui permet de mettre en avant son étymologie et de revenir aux sources : la chose publique, le bien public.

**Souhaitez-vous faire passer un message politique à travers *Respublica* ?**

N.M. – Oui... Il y a plus ou moins un message à décrypter. Ce n'est pas de la propagande ou du militantisme au premier degré, mais bien évidemment c'est un geste politique. Je pense que l'art est fondamentalement politique, dans la mesure où il est un reflet du présent et du monde qui nous entoure. Mes projets me viennent souvent à la suite de lecture d'articles sur l'actualité. Il me semble que les artistes sont là pour ça, leur rôle dans la société est d'interpeller, voire de choquer.

**L'itinérance de *Respublica* a-t-elle été intégrée au projet de départ ? Pensez-vous que la lecture soit différente en fonction du lieu où est installée la pièce ?**

N.M. – La mobilité de *Respublica* était formulée dans la demande de Didier Faustino pour *Evento*. On a pu voir aux Quinconces l'œuvre présentée au sol, je trouvais qu'elle fonctionnait bien. Mais la nuit, la proximité n'était pas toujours évidente du fait de l'intensité lumineuse. Pourtant, cette lumière générerait des vues intéressantes du pont de Pierre ou de la tour Saint-Michel avec ses reflets sur la Garonne. C'était très beau. Cependant, à l'origine, j'ai pensé cette œuvre pour qu'elle soit en hauteur et plutôt vue de loin. Elle a été réfléchi pour singer ces enseignes lumineuses publicitaires, liées au modernisme du début du XX<sup>e</sup> siècle, comme les grandes marques américaines qu'on voyait apparaître aux États-Unis dans ces années-là. Quant au message, je pense qu'il n'y a pas une énorme différence dans la lecture de l'œuvre. Mais je crois qu'elle fonctionne mieux en hauteur, sur les anciens silos à grains du bassin à flot, comme une enseigne lumineuse sur un building.

**Vous n'avez pas réalisé *Respublica* de vos propres mains, comment gérez-vous la concrétisation de votre œuvre ? Quelle est votre conception de l'artiste ?**

N.M. – C'est un débat qui n'est pas nouveau, depuis Marcel Duchamp et la démythification du geste de l'artiste. Je suis un artiste « pages jaunes », je cherche et travaille avec des artisans qui ont des compétences professionnelles. L'exposition au Frac en témoigne : elle a nécessité beaucoup de techniques et de médiums différents. Déléguer la production fait partie intégrante du fonctionnement de mon travail et ne le gêne absolument pas. Je n'ai pas une pratique d'atelier comme un peintre ou un sculpteur dans l'idée traditionnelle que l'on s'en fait. Je pense l'œuvre, je la dessine. Concernant *Respublica*, il s'agit d'une collaboration avec les architectes de La Nouvelle Agence (cf. p. 12). Ils élaborent les plans destinés aux artisans qui les exécutent ensuite. J'aime que le rendu final soit propre, ce que je ne peux pas forcément faire moi-même. Je suis donc dépendant de plusieurs corps de métiers, de professions, mais c'est aussi extrêmement enrichissant.



**Une exposition monographique vous est consacrée au Frac : y a-t-il un lien entre *Respublica* et *Casus belli* ?**

N.M. – On peut toujours tisser des liens. Des thèmes forts reviennent souvent dans mon œuvre, mais il n'y a pas forcément de lien. *Casus belli* est une exposition très cohérente mais *Respublica* n'est pas en relation directe avec celle-ci. C'est une pièce totalement autonome, d'ailleurs toutes mes œuvres sont autonomes. Elles peuvent prendre un autre sens ensemble, mais elles racontent chacune une histoire.

**Différents thèmes se dégagent de l'exposition, donnant une certaine vision de la société. Vous considérez-vous comme un artiste engagé ?**

N.M. – Engagé ? Oui. Artiste militant ? Non. En préférant l'art, on évite la rhétorique du militantisme, mais le message passe alors plus ou moins bien puisqu'il fait appel à l'interprétation de chacun. *Respublica* est un bon exemple. Je peux expliquer quinze, vingt fois, que cette œuvre est une forme de constat sur la république qui vise à dire : « Attention ! Sommes-nous en république ou dans une principauté ? ». Le lendemain de l'inauguration, on a pu voir dans le journal *Sud Ouest* une photographie du ministre de la Culture à côté de *Respublica* qui donnait lieu à une toute autre lecture. Mes œuvres sont assez évidentes, assez sèches. J'attache une grande importance à leur compréhension et à leur accessibilité. Par exemple, lorsque les membres de ma famille, qui ne sont pas des amateurs d'art contemporain, comprennent mon travail, pour moi, c'est gagné. Permettre une lecture générale sans virer dans le populisme, c'est aussi un geste engagé. //



Nicolas Milhé, installation de *Respublica*, 2009. Photo : Jean-Christophe Garcia.

## UNE PLASTIQUE ÉPURÉE, UNE ACTUALITÉ ÉPINGLÉE

Marine Plaza  
[étudiante Icart, 2<sup>e</sup> année]

**Originaire du quartier Saint-Michel à Bordeaux, Nicolas Milhé vit et travaille à Paris.**

Diplômé de l'école des Beaux-arts de Bordeaux en 2001, il intègre le laboratoire de création du Palais de Tokyo l'année suivante. Aujourd'hui, cet artiste bénéficie d'une reconnaissance nationale et internationale, exposant dans de nombreuses capitales européennes, ou encore outre-Atlantique, au Québec. Puisant ses inspirations dans l'actualité sociale, économique et politique, Nicolas Milhé pratique un art de la perturbation et du détournement : à l'aide de pyramides des âges glissant dans le champ de l'architecture (*Pyramides*, 2006), de cartes géographiques inversées ou manipulées et exposées dans des panneaux d'affichage (*We are*, 2006) ou encore de sculptures aux allures minimalistes (*Low to severe*, 2007), Nicolas Milhé bouleverse les règles. Il brouille les pistes, interroge des codes institués qu'il chamboule ou dérange. Ses œuvres biaisent le réel et révèlent une esthétique épurée proche de l'art minimal des années 1960. Cette approche justifie l'importance que l'artiste accorde au choix des matériaux ainsi qu'aux finitions de ses œuvres, dont il confie la réalisation à des professionnels (La Nouvelle Agence, *Zébra 3...*). Nicolas Milhé dresse des constats, questionne, plutôt qu'il n'assène des vérités. Il parle de menaces, dans l'imminence d'un conflit, en appelant à notre vigilance. La dénonciation se fait sourde, subtile. Laisser le public interpréter est essentiel pour l'artiste. Une de ses sculptures a été acquise par le Centre national des arts plastiques en 2009 ; intitulée *Sans titre*, élément de mur préfabriqué en béton, elle vient d'être inaugurée au sein du parc de sculptures urbain de l'espace 40mcube à Rennes. //

# LUMIÈRES DE LA VILLE

VOX[3]



## DESCRIPTION TECHNIQUE

- 3,70 mètres de haut
- 12,40 mètres de large
- 799 ampoules LED
  - police Helvetica
- lettres formées de caissons d'aluminium
  - structure en acier galvanisé
- câblage dans les caissons et la structure

## ACTEURS DE LA COMMANDE

- Artiste : Nicolas Milhé
  - Maîtrise d'ouvrage : Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau / La Nouvelle Agence
  - Commissariat : Claire Jacquet / Frac Aquitaine
- Œuvre co-commanditée par la Ville de Bordeaux et le Conseil régional d'Aquitaine dans le cadre d'Evento, avec le soutien du fonds national de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication.

## NICOLAS MILHÉ SUR TOUS LES FRONTS

**Nathan Guinjard, Charlotte Mongis et Philippine de Passemar**  
[étudiants Icart, 2<sup>e</sup> année]

**Jamais encore Nicolas Milhé n'a eu une telle actualité! Il revient à Bordeaux, dont il est originaire et où il a décroché son diplôme de l'école des Beaux-arts en 2001, avec deux projets qui feront date dans son parcours artistique : *Respublica*, une œuvre monumentale commandée dans le cadre d'*Evento*, première édition du rendez-vous artistique et urbain lancé par la Ville de Bordeaux et *Casus belli*, sa première exposition personnelle dans une institution, au Frac Aquitaine.**

3,70 mètres de haut, 12,40 mètres de large, habillée de 799 ampoules, l'œuvre *Respublica* est le fruit d'une collaboration entre l'artiste et deux architectes de La Nouvelle Agence, Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau. La sculpture colossale a trouvé sa place dans la première édition d'*Evento*, qui s'est déroulée du 9 au 18 octobre 2009, autour du thème « Intime Collectif » choisi par l'artiste et architecte Didier Faustino, à qui la Ville a donné carte blanche. Durant les trois premiers jours de la manifestation, les œuvres étaient regroupées aux alentours de la place des Quinconces, à proximité de la foire aux plaisirs. Les jours suivants, elles ont été disséminées dans l'espace urbain, selon différentes trajectoires pour aller à la rencontre des habitants. Cette première édition s'est déroulée selon un principe de nomadisme réunissant un éventail de projets pensés par de nombreux

artistes pour permettre aux Bordelais de porter un nouveau regard sur leur ville. *Respublica* est une des pièces les plus imposantes de la manifestation.

La pièce donne à lire le mot latin « *respublica* » : « la chose publique ». Elle se veut d'une lecture simple et, selon le désir de l'artiste, accessible à tous. Elle ne se consomme pas tout de suite et nécessite quelques secondes de réflexion pour que « *Respublica* » devienne « République ». Une république dont il est important de réinterroger le sens, l'œuvre renvoyant la ville à son caractère public et les spectateurs à leur citoyenneté.

Installée du 9 au 11 octobre 2009 sur l'herbe de la prairie des Girondins, puis sur les silos à grains du quartier de Bacalan jusqu'à fin septembre 2010, *Respublica* génère un double regard de la part du spectateur. L'œuvre, placée au sol, éblouissait le spectateur et instaurait un « face à face » direct avec lui, lequel pouvait presque, selon Nicolas Milhé, la « toucher du bout des doigts », virtuellement. Actuellement installée à 40 mètres du sol sur d'anciens silos à grains<sup>1</sup>, devenus pour l'occasion véritable socle, *Respublica* s'élève pour devenir « intouchable ». Elle prend également des allures d'enseigne commerciale géante, à l'image de celles qui sont installées sur les buildings de Time Square à New York ou ceux de Piccadilly Circus à Londres.

Si *Respublica* est un projet autonome conçu pour apparaître au sein de l'espace public dans le cadre d'*Evento*, cette œuvre fait également écho à *Casus belli*, l'exposition personnelle consacrée à Nicolas Milhé au Frac Aquitaine, à la fois par les thèmes des œuvres inspirées de faits d'actualité et par la récurrence de l'emploi de termes latins. À l'issue de l'exposition, l'œuvre *Respublica* intégrera la collection du Frac Aquitaine. //

1. Constitués de huit cylindres en béton, ces anciens silos à grains ont été construits dans les années 1950 en pleine période de reconstruction du quartier de Bacalan. Ils contenaient du maïs. Bâtiments aujourd'hui désaffectés, ils appartiennent à la Communauté Urbaine de Bordeaux.

### CHRONOLOGIE DE RESPUBLICA

#### Printemps 2008

Claire Jacquet, directrice du Frac, sollicitée par Didier Faustino, propose la participation de Nicolas Milhé à *Evento*.

#### Septembre 2008

Nicolas Milhé soumet une maquette de *Respublica*, conçue en collaboration avec La Nouvelle Agence (Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau) à Didier Faustino.

#### Mai 2009

L'œuvre est co-commanditée par la Ville de Bordeaux, le Conseil régional d'Aquitaine avec le soutien du Fonds national de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication.

#### Été 2009

Production de l'œuvre supervisée par La Nouvelle Agence qui en assure la maîtrise d'ouvrage.

#### 8 octobre 2009

Installation de *Respublica* sur la prairie des Girondins et inauguration officielle de la manifestation en présence de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, de Alain Juppé, maire de Bordeaux et de Alain Rousset, président du Conseil régional.

#### 12 octobre 2009

Installation sur les silos à grains dans le quartier de Bacalan à Bordeaux.

#### Décembre 2009

Vincent Feltesse, président de la CUB, donne son accord pour prolonger la présentation de *Respublica* jusqu'à septembre 2010.

#### À l'étude

Présentation de *Respublica* à Paris et Berlin. //

### LE FRAC AQUITAINE, PORTRAIT D'UNE INSTITUTION CULTURELLE

**Nathan Guinjard, Charlotte Mongis  
et Philippine de Passemar**  
[étudiants Icart, 2<sup>e</sup> année]

**Le Fonds régional d'art contemporain d'Aquitaine est une association placée sous la double tutelle de l'État et du Conseil régional, dès sa création en 1982, à la faveur des lois de la décentralisation. Son rôle premier est de soutenir et de promouvoir l'art contemporain. Ses missions consistent principalement à constituer une collection d'œuvres d'art contemporain (près de 1000 œuvres représentatives de la diversité des pratiques : peinture, sculpture, installation, photographie, dessin, design...), à la diffuser en Aquitaine mais aussi en France et à l'étranger, en sensibilisant des publics diversifiés. Le Frac, en faisant circuler les œuvres de sa collection en partenariat avec des associations, musées, bibliothèques et collectivités, est un outil d'aménagement culturel du territoire qui se voit renforcé avec le projet d'une nouvelle implantation. Programmé en 2014 sur le site des abattoirs, quai de Paludate à Bordeaux, le futur Frac, doté de locaux plus vastes et plus adaptés à ses missions, s'affichera comme un nouvel outil en phase avec son époque pour répondre au mieux à ses exigences en matière d'acquisition, d'aide à la production, d'expositions, d'actions culturelles et éducatives.**

#### Les concepts au cœur du fonctionnement du Frac :

**Acquisition** — Le Frac, grâce à des financements publics (Conseil régional d'Aquitaine et État / Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine – ministère de la Culture et de la Communication), achète des œuvres d'art contemporain. Un comité technique d'achat (constitué de professionnels de l'art, extérieurs au Frac et bénévoles) est chargé de faire une sélection d'œuvres, ensuite soumise au conseil d'administration du Frac qui les valide.

**Circulation** — Le Frac s'est donné les moyens logistiques de diffuser les œuvres auprès de différentes structures culturelles à travers toute l'Aquitaine. Souplesse et réactivité sont

de rigueur pour satisfaire les demandes les plus diverses en s'assurant de la sécurité des œuvres. En moyenne, près de 250 œuvres circulent en permanence sur une année, soit un quart de la collection.

**Collection** — Le stockage et la conservation des œuvres sont au cœur des problématiques de gestion du Frac. Ce dernier dispose d'une réserve permettant le rangement des œuvres acquises. L'aménagement d'un nouveau bâtiment pour le Frac en 2014 étendra considérablement son potentiel et assurera une marge de manœuvre nécessaire au développement de sa collection.

**Conservation** — Le Frac, tout en répondant à sa mission de diffusion, doit mettre en œuvre de manière optimale les conditions de stockage et de manipulation des collections pour éviter toute dégradation (conservation préventive) et envisager parfois, en concertation avec les artistes, des restaurations.

**Inaliénabilité** — Le Frac, en tant que collection publique, se positionne comme garant d'un patrimoine. Cela sous-entend que ses œuvres ne peuvent être revendues au même titre que les collections des musées, protégées juridiquement par cette notion d'« inaliénabilité ».

**Médiation** — La sensibilisation d'un large public (individuels, scolaires, étudiants, entreprises...) à l'art contemporain est au centre des priorités du Frac. Pour cela, il organise des actions (expositions, rencontres, ateliers...) et développe des projets et outils pédagogiques. Le but est d'éveiller la curiosité et de favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain.

**Partenariat** — Pour diffuser l'art contemporain à l'échelle régionale, le Frac Aquitaine entretient une collaboration étroite avec différents lieux culturels et patrimoniaux autour de projets d'expositions et de sensibilisation.

**« Réserve visible »** — Le Frac Aquitaine est installé au Hangar G2, aux bassins à flot dans le quartier de Bacalan à Bordeaux. Son espace se répartit entre espace de stockage et d'exposition pour une superficie totale de 1100 m<sup>2</sup>. Le principe consiste à permettre l'accès des espaces de stockage au public pour donner à voir le fonctionnement du Frac et son caractère matériel.

**Restauration** — Elle consiste à rétablir la lisibilité ainsi que l'intégrité de l'œuvre en cas de sinistre, afin que cette dernière puisse être restituée dans toute son authenticité originelle. //

25

Toiles &amp; lucarnes Spirit #56



## Le samouraï

Scandaleusement absent du dernier festival de Cannes, *The limits of control* sauve à lui seul la détresse d'une fin d'année cinématographique parmi les plus sinistres de récente mémoire. Épurée jusqu'à l'abstraction, cette brillante variation sur le film noir démontre la sidérante maîtrise du trop rare Jim Jarmusch.

*The limits of control*  
États-Unis, 2009, 1h56  
Un film de Jim Jarmusch  
Avec Isaach de Bankolé,  
Tilda Swinton, Bill Murray

« Les mots sont toujours les principaux instruments du pouvoir. Ce sont les mots qui insinuent. Ce sont les mots qui convainquent. Ce sont les mots qui donnent des ordres. Aucune machine de manipulation conçue à ce jour ne peut fonctionner sans des mots et toute machine de manipulation qui tente de le faire en s'appuyant uniquement sur une force externe ou uniquement sur la contrainte physique de l'esprit se retrouvera vite devant les limites du pouvoir. » William S. Burroughs, 1970. Voilà. Tout est là résumé par l'un des plus grands disciples de Rimbaud, qui, d'ailleurs, ouvre le film avec une citation extraite du *Bateau ivre*.

Au jeu des correspondances souterraines, « Gentleman Jim » a toujours eu bon goût et souvent raison. Donc, quand il se met en tête de tourner un polar, c'est plutôt *Point Blank* de John Boorman que *Scarface* (celui de Hawks, évidemment) qui est en ligne de mire. Et encore, au bout de deux heures, on en viendrait à se

demander si ce n'est pas un scénario inédit de Welles qui lui est tombé entre les mains... Certes, Isaach de Bankolé (hiératique, intense, magnétique, un visage comme un masque) en tueur à gages incarne l'archétypale figure solitaire du cinéma de Jarmusch, mais ce récit de peu - tout en énigmes, références picturales, aphorismes (« *La vida no vale nada* »), silhouettes conspiratrices, voyageant à travers une Espagne inédite (les Torres Blancas madrilènes, Séville sans soleil) - prend rapidement l'allure d'un codicille de *Monsieur Arkadin*...

Qu'importe au bout du compte l'histoire ? C'est comme chez Melville, seule la présence de Jeff Costello passionné et non ses contrats. Melville, évidemment. Son zen absolu trouvant ici un écho au taïchi de Solitaire, professionnel qui ne s'autorise aucune distraction en mission, surtout pas un sucre d'orge pervers à souhait (Paz de la Huerta, la plus belle paire de seins dissymétriques du monde). C'est du travail à l'ancienne dont il question : rendez-vous, boîtes d'allumettes, petits papiers vite avalés, indices, postiches, belles espionnes (Youki Kudoh, Hiam Abbass), pas de flingues ni de téléphones, trajets en

train, déambulations.

Dans le « *control* » du titre, il est possible d'y lire également « *self control* », version introspective. Les paysages se succèdent en écho aux climats intérieurs de Solitaire, amateur de peinture monomaniacque, fixant des heures un tableau par visite, commandant invariablement deux expressos, arborant une élégante garde-robe déclinant le même modèle. Tout à l'humeur, comme souvent chez Jarmusch. Pour l'exprimer clairement en bon français : du cinéma au *feeling*. Mais quel cinéma ! S'adjoignant les talents de l'immense Christopher Doyle (le plus grand chef opérateur depuis Robby Müller), le réalisateur se dépasse avec maestria, réussissant l'exploit de capturer l'essence moderne (Antonioni en premier lieu) et un classicisme rigoureux. Un film d'aujourd'hui mais paradoxalement sans âge, ni époque. Distribution affolante, bande-son narcoleptique à souhait, montage hypnotique. Comme disait Jean-Luc Godard : « *Il y a ceux qui habitent le cinéma et ceux qui sont habités par le cinéma.* »

[Marc Bertin]

**NOS DÉMONSTRATEURS  
TESTERONT EN PUBLIC  
LA GAMME COMPLÈTE  
DE NOS PRODUITS  
ET SI VOUS N'AVEZ PAS  
TOUT ENTENDU OU  
COMPRIS ILS S'ENGAGENT  
À RECOMMENCER.**

**NOS DÉMONSTRATEURS  
TESTERONT EN PUBLIC  
LA GAMME COMPLÈTE  
DE NOS PRODUITS  
ET SI VOUS N'AVEZ PAS  
TOUT ENTENDU OU  
COMPRIS ILS S'ENGAGENT  
À RECOMMENCER.**

**NOS DÉMONSTRATEURS  
TESTERONT EN PUBLIC  
LA GAMME COMPLÈTE  
DE NOS PRODUITS  
ET SI VOUS N'AVEZ PAS  
TOUT ENTENDU OU  
COMPRIS ILS S'ENGAGENT  
À RECOMMENCER.**

**C<sup>IE</sup> GRAND MAGASIN**

| Les Déplacements du Problème |

UN SPECTACLE DE/PAR  
PASCAL MURIN, BERTINA ATALA, FRANÇOISE HIFFLER,  
AVEC LE DÉPÔT DE MANUEL COURSON

2009 | DU 10 AU 12  
DÉCEMBRE — 20 H 30

**TNT**  
MANUFACTURE  
DE CHAUSSURES

Extrait vidéo et renseignements :  
**WWW.LETNT.COM**

TITRE : MANUFACTURE DE CHAUSSURES — ACCÈS  
100 Boulevard Albert-Freny — 13004, Marseille — Tél : 04 91 56 41 01 — 7, 12 Boulevard de la Gare  
130 05 05 34 40 80 — www.letnt.com — Sites : ligne, Carifs, Tablettes, Histoires

TARIF PLEIN : 13 € / RÉDUIT : 8 € / ABONNEMENT : 10 €

© 2009 TNT Manufacture de Chaussures. Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la TNT Manufacture de Chaussures est formellement interdite.

Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la TNT Manufacture de Chaussures est formellement interdite.



Pascal Nibaudeau

## Sous la toque et derrière le piano #37

L'année s'achève et une tendance se dessine : de jeunes cuisiniers optent pour le solo après avoir fréquenté ou dirigé des orchestres. C'est le cas de William Pencolé au Comptoir d'Ornano (meilleur menu de midi 2009 à 12,5 euros) et de deux autres talentueux solitaire : Pierrick Célibert et Jan Schwittalla. Le C'Yosha et le 7<sup>e</sup> Péché ont en commun taille modeste et cuisine immodeste. On invente et additionne les goûts, les textures, les continents, les noms de plats à rallonge, on ne s'ennuie pas. Idem au Pressoir d'Argent de Pascal Nibaudeau et ses dîners « accord met-vins » mensuels. Pensez qu'une invitation au restaurant est un présent simple, peu encombrant et qui fait plaisir. De 50 à 150 euros.

Le Wine Dinner à 150 euros de Pascal Nibaudeau au Pressoir d'Argent est un extra, un coup de folie peut-être, mais pas une arnaque. Ce rendez-vous mensuel et immodeste n'est pas le genre menu prestige bidon des réveillons et autres farces et attrapes de fin d'année, mais un superbe voyage gastronomique à tendance halieutique arrosé par un Grand Cru décliné en millésimes et cuvées. Ce mois-ci, le 10 décembre, ce sera un Angélus pour remonter le temps de 2006 à 1988 sur : canapé / amuses bouches / noix de Saint-Jacques bretonne et sa crème de châtaignes avec foie gras poêlé (recette fabriquée par le chef pour « Côté Cuisine » sur France 3, excellent programme qui se tourne désormais à Cauderan) / crevettes grises mousseline de pommes de terre à la truffe / langoustines et ris de veau caramélisés aux épices / râble de lièvre girolles jus de civet. Après un tel traitement et six Angélus, votre montre deviendra molle. Sans mentionner vos réflexes automobiles. Il ne vous restera plus qu'à louer une chambre dans ce Regent où se sont rencontrés Jan Schwittalla et Laurence Doisy du 7<sup>e</sup> Péché.

Ensemble, ils ont participé au lancement du paquebot avant de naviguer en duo et vitesse grand V au large du Jardin Public, là où l'Oiseau Bleu a niché avant de s'envoler pour la Bas-

tide. Laurence, 34 ans, s'occupe de la salle avec professionnalisme. Fille de restaurateur, elle s'était jurée de ne pas ouvrir de restaurant. Raté. Jan a 27 ans et du culot. Sa cuisine, bien de notre temps, est difficile à situer dans l'espace. Il voulait travailler à Paris. Ce fut Bordeaux. Envers une tradition française qu'il respecte, il ne nourrit aucune gêne ou devoir de réserve, d'aucune sorte, pas plus qu'envers sa Westphalie natale où l'Asie qui semble aussi l'influencer. Il possède des bases et invente, piquant à droite à gauche, parfois sur internet. Textures et saveurs se suivent, s'additionnent, s'accablent presque. Il y a de la démonstration dans l'air, de la sophistication, de la passion. « *C'est la glotonnerie, pas la gourmandise qui est un péché* », plaide Laurence.

Oui, cela dépend quand même dans quelle langue ou traduction on lit la Bible mais bon, la démonstration est à se taper le cul par terre et puis la rémission n'est pas impossible. Le rouleau de printemps de moules de Bouchot servi sur une écume iodée émulsion colombo et petite gelée de pommes verte est déconcertante sur le papier mais tous les amateurs de sentiments gustatifs océaniques devraient aller goûter ce plat dare-dare avant que ce jeune cuisinier déconcertant passe à autre chose. Il en va de même pour les amateurs de coriandre avec le

Rouget Barbet feuille d'huîtres et sa crème à la coriandre (27 euros). L'Oeuf Ozen (cuisson lente, le blanc reste crémeux et le jaune continue de couler comme celui d'un œuf coque) servi avec de la chapelure chinoise, des artichauts violets, du cresson et un coulis de truffes noires (19 euros) pourrait bien vous envoyer fissa au confessionnal. Jan a travaillé et appris avec son compatriote Christian Lohse, chef multi étoilé du Regent de Berlin, choucho des Allemands et cuisinier des sultans lorsqu'il officiait au Dorchester à Londres. Restons calmes. Le seul reproche que l'on pourrait faire est injuste : la profusion, le trop, la multiplication des arômes, des goûts, des couleurs, des enthousiasmes. Nous ne sommes pas égaux en papilles. Il est possible de découvrir trois plats (39 euros) ou quatre (49 euros) pour commencer. Vins de 25 à 155 euros. Ticket moyen 75 euros, soit le prix du menu dégustation à sept plats.

Même reproche qui n'en est pas un, atténué, envers Pierrick Célibert, trentenaire qui œuvre avec le même peps moderniste au C'Yosha. Le menu de midi à 19 euros vous donnera un avant-goût de ce que vous trouverez si vous poussez la porte le soir pour un menu à 33 euros. Soupe de foie gras au poivre de Tasmanie, gnocchis de châtaignes, pointe de vinaigre de framboise / Parmen-

tier de daube de canard et patate douce parfumée au feuille de kaly, oignons doux des Cévennes poêlée de shi-také (champignons chinois) / douceur insolite / fromages ou minestrone de fruits exotiques parfumé au jasmin, spoom (un sorbet crémeux) au litchi, churros à la noix de coco. Pierrick Célibert partage avec son confrère Allemand le goût de l'assemblage et de l'insolite mais il « *travaille au cœur du terroir* » et a peut-être acquis une certaine sagesse. Comme ses confrères cités plus haut, il est incontrôlable sur les appellations, les produits, les noms de plats à rallonge, peut-être encore davantage...

Il est fou de vinaigres rares (« *parce que fabriqués avec soin* »), de bières artisanales et de thés de Bordeaux (celui de Mr Darouiche bien sûr). Les Saint-Jacques de son tartare au combawa (un agrume qui provient d'Inde très populaire dans la cuisine réunionnaise) juste saisi d'une soupe crémeuse de panais au galanga (herbacée originaire de Chine) proviennent d'Erquy, capitale bretonne de la coquille, de nulle part ailleurs. S'il faisait des bêtises, elles seraient de Cambrai. Il n'en fait pas. C'est un régal. Un parcours fameux (Loiseau, Ducasse entres autres), une volonté de fer et quelques voyages en on fait un créateur de pousses, de germes, de fragments. À découvrir s'il vous

plaît sous les voûtes de l'ex-Assiette d'Ausone où il a tout fabriqué en famille : les tables (de bois, sans nappes, dépouillées, japonisantes) avec son oncle, les serviettes avec sa mère. Le nom du restaurant est formé du C initial de Célibert et de la première syllabe du prénom de ses deux filles Yuna et Sharleen. Trois générations sont impliquées dans l'aventure. Il a perdu 10 kilos, mais il est heureux. Calvet a libéré un homme en fermant. Il y était chef d'orchestre sous pression, le voilà soliste concentré devant son piano-bar, uniquement préoccupé par ses notes, à la vue de tous. En le voyant ainsi on se demande comment il a pu travailler en brigade.

[Joël Raffier]

Le Pressoir d'Argent  
5, cours de l'Intendance  
Ouvert tous les jours  
Renseignements  
05 57 30 43 44 [www.pressoir-argent.com](http://www.pressoir-argent.com)

Le 7<sup>e</sup> péché  
65, cours de Verdun  
Ouvert le soir de 19h30 à 22h30 et le dimanche midi.  
Le midi sur réservation à partir de 7 personnes. Fermé le mardi.  
Renseignements 05 56 06 42 16

Le C'Yosha  
12 rue Ausone  
Ouvert du mardi au samedi midi et soir.  
Renseignements 05 56 69 89 70



## Jeu, cep et match

Propriétaire de Sociando-Mallet, Jean Gautreau aurait pu devenir une star du tennis. Faute de terre battue, il a préféré celle du Médoc et créé un vin qui rivalise avec les plus grands.

Ses terres ont été oubliées par le classement de 1855, alors Jean Gautreau préfère envoyer au diable les hiérarchies et les bons points. « Ni classé, ni bourgeois. Sociando-Mallet... tout simplement. » Voilà l'identité revendiquée de son vin, souvent porté aux nues lors des dégustations à l'aveugle, s'apparentant à un troisième, voire à un second cru classé. Demander à le devenir ? Malgré une devise clin d'œil à celle de Mouton Rothschild - *Premier je suis, Second je fus, Mouton ne change -*, Jean Gautreau laisse volontiers au baron pauillacais le monopole des luttes de classement (\*). Son Médoc n'est pas celui des Châteaux : plus sauvage, plus terrien, plus intimement lié aux caprices de la Garonne, dont il jouit de la vue à 180° depuis son bureau. Gautreau n'est pas un enfant de la barrique, plutôt de la balle, celle de tennis. Il naît fils d'assureur à Lesparre. À une quinzaine de kilomètres de là, les officiers du centre de formation maritime d'Hourtin jouent « sur un court qui tenait plus du champ de haricots ». Le sport est encore élitiste, le jeune garçon fasciné tape des balles contre un mur « avec une raquette en ficelle, mais mon style a plu. À 13 ans, j'ai disputé les championnats de Guyenne à Primrose. J'étais très doué quoique très fainéant », avoue-t-il rieur. Ce qui ne l'empêche pas de jouer à Roland-Garros une demi-finale en double, alors que le tournoi, interrompu par la guerre, reprend à peine. Son revers fait mouche, pourtant, il met très vite un terme à sa carrière naissante. « Je n'étais véritablement pas très sérieux à

cette époque. Je m'ennuyais. C'était un sport trop individualiste, trop exigeant à l'entraînement. J'avais du mal à me concentrer tout un match. La pression était déjà importante. N'oublions pas non plus que les conditions matérielles étaient difficiles : nous n'avions pas assez de balles, des sandales usées jusqu'à la corde, pas de boyaux pour nos raquettes. »

Conditions difficiles, époque compliquée, et surtout un père qui, volontairement ou non, aiguillera la vie de son fils. Jean Gautreau raconte que, pendant la guerre, il lui interdit de prendre le maquis. « Les résistants que je voulais rejoindre ont été pris quelques semaines plus tard. J'ai été réquisitionné pour aller ramasser leurs corps torturés et fusillés. » Dès lors, « Ma vie a été faite de beaucoup de chance. Entre Roland-Garros et mon service militaire au Maroc, je vivais à Lesparre en dilettante. Lorsque je suis rentré, mon père était malade et désargenté. Cela m'a sauvé. »

Il entre donc au service de la société de courtage Miaillhe, devient représentant de commerce, « saute-ruisseau » selon son expression, avant de donner deux ans plus tard sa démission et de s'installer comme courtier. Les années 50 sont difficiles pour le monde du vin, la gelée de l'hiver 56 dramatique pour les affaires, mais le 1<sup>er</sup> janvier suivant naît la S.A. Jean Gautreau. Le négociant nouvellement installé a le nez creux, le Benelux est friand des bordeaux, il y acquiert notoriété et légitimité, prospecte même pour un client qui souhaite s'offrir une propriété en Gironde. « Une véritable histoire

belge. C'était en 1969, mon père, devenu agent immobilier, trouve à Saint-Seurin-de-Cadourne cinq, six hectares de vignes en mauvais état et des chais effondrés. Mon client n'en veut pas, mais j'ai le coup de cœur : j'achète Sociando-Mallet pour 250 000 francs. Une somme dérisoire, le Médoc était à donner. D'ailleurs, à l'époque, on disait à Bordeaux qu'il y avait trois façons de se ruiner : une danseuse, un cheval de course ou une propriété en Médoc. Celle-ci étant la plus rapide et la plus sûre. »

Autre temps, autres mœurs, aujourd'hui Sociando-Mallet côtoie Mouton Rothschild dans les restaurants étoilés, et c'est à la table d'Hilario Arbelaitz, dans ce Pays basque où il se rend souvent, que Gautreau devise des qualités de son vin, viril mais fin, avec Amélie Mauresmo ou son vieux compagnon de raquette Jean-Paul Jauffret.

[Estelle Gentilleau]

(\* En 1973, le Baron Philippe de Rothschild obtient la révision du classement de 1855, Mouton Rothschild, Second cru classé, devient Premier cru classé.

### AGENDA

Samedi 5 et dimanche 6 décembre :  
Portes ouvertes Pessac-Léognan  
Renseignements [www.vins-graves.com](http://www.vins-graves.com)

Samedi 5, 12 et 19 décembre :  
Samedis gourmands Planète  
Bordeaux pour anticiper les fêtes de  
Noël autour de nombreux ateliers de  
cuisine et d'un marché du terroir.  
Renseignements  
[www.planete-bordeaux.net](http://www.planete-bordeaux.net)

cave  
**ART & VINS**

Du Mardi au Samedi - De 10h00 à 20h30  
Dimanche de 10h00 à 14h00 (Huîtres & Vin Blanc)  
2 Place du Palais - Porte Cailhou - Bordeaux  
05 56 06 35 44 - [artevins.cave@orange.fr](mailto:artevins.cave@orange.fr) - [www.art-et-vins.com](http://www.art-et-vins.com)

Leçon de dégustation gratuite  
Tous les vendredis  
de 18h00 à 20h30

**AGENDA DES SOIRES DECEMBRE 2009**

**Vendredi 04/12.....Les Vins d'Or**  
Le réflexe de réserver les vins liquoreux pour les desserts est terriblement réducteur, la confrontation se réduit trop souvent à une compétition au niveau du sucre, alors que ces vins ont beaucoup plus à exprimer.  
**En dégustation :** Sainte Croix du Mont / Jurançon / Sauternes

**Vendredi 11/12.....Soirée Veuve Clicquot**  
C'est la première marque de Champagne en France par sa réputation. Sa régularité est exemplaire. La couleur emblème de la marque - l'orange vif - est celle de la féminité assumée et de l'audace.  
**En dégustation :** Brut & Rosé / **Dress Code :** Orange.

**Vendredi 18/12.....Whisky & Chocolat**  
Difficile de résister à l'association whisky chocolat. La façon de déguster l'un comme l'autre constitue un moment de plaisir et de détente.  
**En dégustation :** Isle of Jura Prophecy / Isle of Jura Legacy  
Arran (Pinot noir) / Glenraithes Alba 1994

**Samedi 19/12.....JAZZY CHRISTMAS !**  
Les commerçants de la place du Palais vous accueillent pour une pause détente Jazzy avec la participation amicale du Trio Joseph Ganter.  
**Dégustation de vin chaud offerte, crêpes & marrons chauds à la carte des bars. RVD Place du Palais dès 15h00... GRATUIT**

Whiskies - Vins de Bordeaux - Vins de France  
Vins du Monde - Champagne - Cognac - Bières

**Soutenez**  
**Reporters sans frontières,**  
**achetez le nouvel album**

**100 photos de GEO**  
**pour la liberté de la presse**

**9.90€**  
au profit de  
Reporters  
sans frontières

**En vente partout dès le 3 décembre**

**REPORTERS**  
SANS FRONTIÈRES  
[www.rsf.org](http://www.rsf.org)

**RELAY**

## MUSIQUE

05/12

## ■ Artistes en herbe

Musique. Auditions du samedi.

10:00 - Conservatoire de Bordeaux - Gratuit sur réservation.

Tél 05 56 33 94 56 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

## ■ Olivier Gallis

Chanson française. Chanteur, auteur-compositeur bordelais, Olivier Gallis renoue avec la tradition sans pour autant donner dans la nostalgie. Il amène des chansons au lyrisme rude, à la beauté étrange, d'un mouvement introspectif loin des codes narratifs de la rengaine réaliste et des historiettes de la romance.

15:00 - Médiathèque, Mérignac - Entrée libre.

Tél 05 56 24 34 29 [www.krakatoa.org](http://www.krakatoa.org)

## ■ Gaspard Lanuit

Apéro concert.

19:00 - Salle des fêtes, Saint-Exupéry - 6€.

Tél 05 56 71 47 04 [www.iddac.net](http://www.iddac.net)

## ■ Endless Jazz

Jazz.

19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.

Tél 05 57 30 44 44 [www.theregentbordeaux.com](http://www.theregentbordeaux.com)

## ■ Olivia Ruiz : « Miss Météores »

Variété.

20:00 - Patinoire Mériadeck - 29€.

Tél 05 56 48 26 26 [www.box.fr](http://www.box.fr)

## ■ Katia &amp; Marielle Labèque

Récital. Interprétation d'œuvres d'Albéniz (Ibéria), Granados (La maja y el ruiseñor) et Ravel (Bolero).

20:00 - Grand Théâtre - 8-55€.

Tél 05 56 00 85 95 [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

## ■ Ensemble Résonances

Récital. Les harmonies du marimba, les cordes pincées de la harpe et de la guitare s'allient aux mélodies entrecroisées du violon et de la flûte pour des morceaux aux styles riches et variés (baroque, classique, romantique, musiques latines, musiques traditionnelles...).

20:30 - Chapelle de Mussonville, Bègles - 8-12€.

Tél 05 56 49 95 95

[www.mairie-begles.fr](http://www.mairie-begles.fr)

## ■ Grand corps malade : « Enfant de la ville »

Slam.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 32-39€.

Tél 05 56 97 82 82 [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)

## ■ Maghreb United + Sam's

Rap.

20:30 - Rock School Barbey - 19-20€.

Tél 05 56 33 66 00

[www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)

## ■ Hommage à Barbara

Musique. Un spectacle de 17 chansons Animés par la même passion de cette grande Dame de la chanson française, ces artistes révèlent avec respect et force intérieure les subtilités des textes et des mélodies. Un climat et une intensité envoûtants. « Dominique Lusinchi et Bruno Maurice à l'accordéon, un duo magique où la voix et l'instrument se complètent merveilleusement. Dominique Lusinchi revisite à sa manière, avec ses gestes à elle, le répertoire de la dame brune, et elle est bouleversante de vérité et de sincérité. » Chant : Dominique Lusinchi, accordéon : Bruno Maurice, piano : Henri Adhéra.

20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.

Tél 05 56 11 06 11

[www.theatreponttournant.com](http://www.theatreponttournant.com)

## ■ Tweedlee Dee Party

Pop. The Artyfacts + The Samba Wallace(s) Quintet + Psch-Pshit + Billy Dorados &amp; the Sunmakers + Ecstasy of Gold + Horst von Shampoo vs. Ladicat dj set + projection, expos, défilé, clips.

21:00 - Le Saint-Ex - 5€. [www.le-saintex.com](http://www.le-saintex.com)

## Stabat Mater

Bien que l'on puisse naturellement s'interroger sur la chose, il se trouve que non : The Black Heart Procession n'est absolument pas un groupe de black metal. Évoluant dans la sphère folk rock, genre pratiqué à l'excès de nos jours, la formation réussit néanmoins à tirer son épingle du jeu avec brio ; et ce non sans quelques parallèles avec le style de prédilection des rockeurs peinturlurés. En effet, chaque chanson est un hymne macabre construit autour de séduisantes mélodies de synthétiseurs d'outre-tombe. Ces dernières agissent comme autant de sirènes à la solde de Bella « Dracula » Lugosi, attendant bien sagement les suppliciés dans son château. Dans un monde où règnent sciences occultes et mysticisme, même les croyants les plus fervents seront immolés sans vergogne dans un autodafé de bibles.

Le groupe a récemment sorti son sixième album, sobrement intitulé *Six (Temporary Residence Ltd/Differ-Ant)*. L'influence de Black Sabbath y est insidieusement palpable à travers l'atmosphère des compositions comme dans le chant de Pall Jenkins. Mais qu'on ne s'y trompe pas, cette remarque n'a rien d'un procès d'intention. Les quelques clins d'œil disséminés çà et là permettent simplement de pimenter leur recette musicale, sans pour autant courir aveuglement vers le bûcher aux sorcières érigé par leurs aînés. Au même titre qu'une formation comme Arcade Fire, le résultat est extrêmement personnel et confère à l'ensemble une aura singulière réellement fascinante. Le 15 décembre, l'Heretic accueille ces cinq fantômes de l'opéra pour devenir l'espace d'une prestation le lieu de tous les méfaits. De date en date, la procession jouer les passeurs auprès d'un public ballotté entre la vie et la mort ; alors payez votre obole à Charon et profitez du spectacle, sans quoi vous rendriez votre destin un peu plus funeste.

[Gautier Blondel]

The Black Heart Procession + Addiquit, mardi 15 décembre, 20h30, Heretic Club.

Renseignements 05 56 52 31 69 [www.allezlesfilles.com](http://www.allezlesfilles.com)

## ■ Julien Doré

Variété.

21:00 - La Coupole, Saint-Loubès - 20-25€.

Tél 05 56 68 67 06 [www.lacoupole.org](http://www.lacoupole.org)

## ■ Castan et ses musiciens

R'n'B. 21:00 - Amadeus Song - 5€.

Tél 05 56 80 03 86 [www.amadeus-song.fr](http://www.amadeus-song.fr)

## ■ Betty Boots + Dobermann + Lombrics

Alcooliques

Punk rock.

21:00 - Heretic Club - 6€. [www.hereticclub.com](http://www.hereticclub.com)

## ■ The Pathfinders

R'n'B. 21:30 - Le Comptoir du Jazz - 5€.

Tél 05 56 491 555 [www.leportdelalune.com](http://www.leportdelalune.com)

## ■ Peacefull Tribe

Reggae.

22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre

## ■ Didascalie

Pop rock. Dès la première écoute, nous y sommes : la voix et la guitare nous entraînent pour nous bercer dans l'harmonie Didascalie.

Et nous voilà pris dans une oscillation mélancolique qui ne se cache pas derrière les mots. Didascalie chante ce qui ne se dit pas : une redécouverte de la pop !

22:30 - Le Chat qui pêche - 5€.

■ Saturday Gay @ BT : Soirée Bling Bling

Clubbing. DJ Setve Leitmotiv + DJ Sonic.

# SUD OUEST, le quotidien de la culture et des sorties

Chaque jour dans **SUD OUEST**, retrouvez le guide exhaustif de vos sorties, nos rubriques culturelles et les compte-rendus des principales manifestations organisées à Bordeaux et en Gironde.

Chaque **MERCREDI**, le journal complet du **CINÉMA** : les nouveaux films, les critiques, les programmes.

Chaque **SAMEDI**, nos **PAGES WEEK-END** en Gironde : le menu complet de tous les rendez-vous que vous propose la Gironde.

Le quotidien qui me parle

**SUD OUEST**  
[www.sudouest.com](http://www.sudouest.com)

# 29

## Agenda Spirit #56

23:00 - *Bt59, Bègles* - 10-15€.  
Tél 09 79 16 98 71 [www.bt59.com](http://www.bt59.com)

■ **Ellen Allien + Finzy**  
Minimal.

23:00 - *Le 4Sans* - 10€.  
Tél 05 56 49 40 05 [www.le4sans.com](http://www.le4sans.com)

■ **Chippendales Gay show : DJ Soren**  
Clubbing

23:00 - *Skandalo Discothèque* - 9€.  
Tél 05 57 99 16 47 [www.shineclub.fr](http://www.shineclub.fr)

### Dim 6/12

■ **Quatuor de l'ONBA**

Récital. Stéphane Rougier (violin) ; Cécile Rouvière (violin) ; Tasso Adamopoulos (alto) ; Etienne Péclard (violoncelle). Œuvres de Beethoven & Bartok..

11:00 - *Grand-Théâtre* - 6€.

Tél 05 56 00 85 95 [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

■ **Dj Straat**

Afro-latino-groove.

22:00 - *Zig Zag Café* - Entrée libre

### Lun 7/12

■ **Gaspard la Nuit**

Cabaret.

19:00 - *Le Champ de foire, Saint-André-de-Cubzac* - 6€. [www.iddac.net](http://www.iddac.net)

■ **Folsom + Last Mile + Beaxo + Juggernaut**

Hardcore.

20:30 - *Heretic Club* - 6€. [www.hereticclub.com](http://www.hereticclub.com)

### Mar 8/12

■ **Gaspard Lanuit**

Apéro concert.

19:30 - *Maison des Arts Vivants, Villenave d'Ornon* - 6€. [www.iddac.net](http://www.iddac.net)

■ **Khol in the Velvet + Tom-A**

Indie pop & folk/rock. Khol compose une musique pop/rock à la fois sombre et pleine d'énergie. Malgré leur courte existence le trio propose un son ultracalé, « pro », original et savoureux. Cette formation bordelaise invente et nous fait partager un univers folk rock, dont les mélodies autant que les mots puisent dans la culture française et anglo saxonne servies par un duo guitare/batterie tout en nuances..

20:00 - *L'Antirouille* - Entrée libre.

Tél 05 57 35 32 32 [www.rocketchanson.com](http://www.rocketchanson.com)

■ **Roch Voisine : « Americana »**

Variété.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 35-42€.

Tél 05 56 97 83 35 [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)

■ **Naomi Shelton & the Gospel Queens**

Soul.

20:30 - *Espace Tetry* - 10-15€.

Tél 05 56 52 31 69 [www.allezlesfilles.com](http://www.allezlesfilles.com)

■ **Blues on the edge**

Blues.

21:00 - *Le Comptoir du Jazz* - Entrée libre.

Tél 05 56 491 555 [www.leportdelalune.com](http://www.leportdelalune.com)

### Mer 9/12

■ **Impromptus**

Musique. Une classe ou un élève se produit à l'improviste dans le hall.

10:00 - *Hall du conservatoire* - Entrée libre.

Tél 05 56 33 94 56 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

■ **Endless Jazz**

Jazz.

19:00, 22:00 - *The Regent Grand Hotel* - Entrée libre.

Tél 05 57 30 44 44 [www.theregentbordeaux.com](http://www.theregentbordeaux.com)

■ **Alam + Tofy**

Reggae. Formule Club.

20:30 - *Rock School Barbey* - 6-8€.

Tél 05 56 33 66 00 [www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)

■ **Kumkat**

Jazz fusion.

20:30 - *La Pharmacie de garde* - Entrée libre.

[www.seaofflames.org](http://www.seaofflames.org)

■ **Gospel Trilogy**

Gospel.

21:00 - *Église Saint-Romain, Cenon* - 5€.

Tél 05 56 86 33 80 [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)

■ **The Adolescents + Burning Heads**

Punk-hardcore.

21:00 - *Heretic Club* - 8€. [www.hereticclub.com](http://www.hereticclub.com)

■ **Selecta D**

Dancehall, reggae.

22:00 - *Zig Zag Café* - Entrée libre

### Jeu 10/12

■ **Endless Jazz**

Jazz.

19:00, 22:00 - *The Regent Grand Hotel* - Entrée libre.

Tél 05 57 30 44 44 [www.theregentbordeaux.com](http://www.theregentbordeaux.com)

■ **Sélection régionale festival Emergenza [1st step n°3]**

All in All (reggae) + Caldeira (Metal) + Hors la loi (Electro rock) + Inis Nox (Alternative) + Datcha Mandala (Rock) + The Sup's (Pop rock) + Bursthead (Trash) + Coudje N'Co (Reggae).  
19:00 - *Heretic Club* - 8-15€.  
[www.hereticclub.com](http://www.hereticclub.com)

■ **The Pathfinders**

Blues acoustique.

19:00 - *Café Brun* - Entrée libre.

■ **Nucleiom**

Electro

20:00 - *Zig Zag Café* - Entrée libre

■ **Yodelice + Gush**

Folk. Un premier album, *Tree of life*, surprenant. Yodelice se révèle avec délice... Coiffé d'un chapeau melon cabossé, une larme noire sur sa joue comme une cicatrice, non sans rappeler *Dead Man* de Jim Jarmusch, Yodelice propose des balades pop folk et un univers scénique teinté d'un Ouest crépusculaire. À savourer.

20:15 - *Krakatoa, Mérignac* - 20-23€.

Tél 05 56 24 34 29 [www.krakatoa.org](http://www.krakatoa.org)

■ **Bernard Lubat : « L'Amusicien d'Uz »**

Jazz.

20:30 - *Théâtre Trianon* - 12-20€.

Tél 05 56 23 81 50 [www.theatre-trianon.com](http://www.theatre-trianon.com)

■ **Orchestre Philharmonique de Prague**

Symphonique.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 26-33€.

Tél 05 56 97 83 35 [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)

■ **Splendor in the grass**

Pop rock.

20:30 - *La Pharmacie de garde* - Entrée libre.

[www.seaofflames.org](http://www.seaofflames.org)

■ **Girbig**

Folk.

21:00 - *Chez le Pèpère* - Entrée libre.

Tél 05 56 44 71 79 [www.chezlepepere.com](http://www.chezlepepere.com)

■ **Singing jazz**

Jazz.

21:00 - *Amadeus Song* - 8€.

Tél 05 56 80 03 86 [www.amadeus-song.fr](http://www.amadeus-song.fr)

■ **Imagine les mots de Maxine**

Chanson française.

21:00 - *Le chat gourmand* - Entrée libre.

■ **The Napkings**

Blues.

21:30 - *Le Comptoir du Jazz* - 5€.

Tél 05 56 491 555 [www.leportdelalune.com](http://www.leportdelalune.com)

■ **C\*mer™ DJ Night !**

Clubbing.

22:00 - *Le Saint-Ex* - 2€. [www.le-saintex.com](http://www.le-saintex.com)

### Ven 11/12

■ **Maîtrise de l'Académie vocale de Paris**

Récital. Direction musicale de Iain Simcock.

12:30 - *Grand Théâtre* - 6€.

Tél 05 56 00 85 95 [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)

■ **Sélection régionale festival Emergenza [1st step n°3]**

Zarathoustra (Rock) + Blindust (Metal) + Cosmopolis (Rock) + The Callipyge Sisters (Rock) + The Befivens (Rock) + Mutilate The Stillborn (Death Metal) + Follow the Fury (Metal) + PFPB (Pop Rock).  
19:00 - *Heretic Club* - 8-15€.  
[www.hereticclub.com](http://www.hereticclub.com)

■ **Eiffel**

Rock. Le grand retour d'un des groupes français les plus marquants de ces dernières années, rock incisif, écorché, poétique et humain, au nouveau casting impeccable. Romain Humeau et sa bande vous donne rendez-vous pour des retrouvailles fortes et électriques !

20:15 - *Krakatoa, Mérignac* - 13-15€.

Tél 05 56 24 34 29 [www.krakatoa.org](http://www.krakatoa.org)

■ **Bernard Lubat : « L'Amusicien d'Uz »**

Jazz.

20:30 - *Théâtre Trianon* - 12-20€.

Tél 05 56 23 81 50 [www.theatre-trianon.com](http://www.theatre-trianon.com)

■ **Jean Fontanille + Patrick Rondat**

Rock. Voici un projet hors norme autour de la guitare instrumentale : une seule section rythmique, deux guitaristes de renom, Patrick Rondat et Jean Fontanille, présentent leur univers respectif allant du progressif à la fusion en passant par le métal. Une expérience unique en son genre, une aventure commune.  
20:30 - *L'Antirouille* - 11-15€.

Tél 05 57 35 32 32 [www.rocketchanson.com](http://www.rocketchanson.com)

■ **Urban Night**

Rap. Avec Kobra 5.13 + Tango & Kash + Fossoyeur + Ghetto Brut Collabo + Gosen + Virus

20:30 - *Rock School Barbey* - 8€.

Tél 0556336600 [www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)

■ **Manu Galure + Presque Oui**

Musique.

20:30 - *Centre Simone Signoret, Canéjan* - 13-16€.

Tél 05 56 89 38 93 [www.signoret-canejan.fr](http://www.signoret-canejan.fr)

■ **Les étrangers familiers, un salut à Georges Brassens**

Musique. La Cie des musiques à ouïr.

20:30 - *Pessac en scène, Pessac* - 8-15€.

Tél 05 56 45 69 14 [www.marie-pessac.fr](http://www.marie-pessac.fr)

■ **La nuit du gospel - 8<sup>e</sup> édition : Craig Adams and The Voices of New Orleans + Desmond Williams + Dale Blade**

Jazz new orleans. Craig Adams, le phénomène de La Nouvelle-Orléans est de retour en France pour une série de concerts exceptionnels. Le célèbre chanteur à la voix d'or vous fera découvrir, en avant première, des extraits de

son nouvel album.

20:30 - *Église Notre-Dame* - 17-25€.

[www.lanuitdugospel.com](http://www.lanuitdugospel.com)

■ **Marianne Dissard + Brian Lopez**

Pop.

21:00 - *Le Saint-Ex* - 5€.

[www.le-saintex.com](http://www.le-saintex.com)

■ **Gypsy swing 40**

Swing manouche. Django memories par les

Pères Peinard.

21:15 - *Amadeus Song* - 6€.

Tél 05 56 80 03 86 [www.amadeus-song.fr](http://www.amadeus-song.fr)

■ **Isotrope + Digidep**

Funk.

21:30 - *Le Comptoir du Jazz* - 5€.

Tél 05 56 491 555

[www.leportdelalune.com](http://www.leportdelalune.com)

■ **Endless Jazz**

Jazz.

22:00 - *The Regent Grand Hotel* - Entrée libre.

Tél 05 57 30 44 44 [www.theregentbordeaux.com](http://www.theregentbordeaux.com)

■ **Tête de Huevo**

Electro.

22:00 - *Zig Zag Café* - Entrée libre

■ **Hilight Tribe + Sensifeel**

Trance.

23:00 - *Le 4Sans* - 15€.

Tél 05 56 49 40 05 [www.le4sans.com](http://www.le4sans.com)

■ **Electro Bugz + Roof Riders + Jan Jan + Lokilok**

Clubbing.

23:00 - *Skandalo Discothèque* - 9€.

Tél 05 57 99 16 47 [www.shineclub.fr](http://www.shineclub.fr)

### Sam 12/12

■ **Requiem de Verdi**

Symphonique. Un *Requiem* de Verdi, c'est toujours une grande aventure humaine : venez la partager avec l'Ensemble Vocal d'Aquitaine, l'Orchestre Aquitaine-Hauts de Garonne, les solistes Pascale Beauchensais, Bénédicte Legendre, Jacky Da Cunha et Pierre Bessière, emmenés par une Eliane Laval toujours inspirée.

17:00 - *Eglise Collégiale, Saint-Émilion* - 9-18€.

Tél 05 56 32 69 56 [www.polifoniael.org](http://www.polifoniael.org)

■ **Gaspard Lanuit**

Apéro concert.

18:30 - *Espace Culturel Maurice Druon,*

*Coutras* - 6€.

Tél 05 56 17 36 36 [www.iddac.net](http://www.iddac.net)

■ **Endless Jazz**

Jazz.

19:00, 22:00 - *The Regent Grand Hotel* - Entrée libre.

Tél 05 57 30 44 44 [www.theregentbordeaux.com](http://www.theregentbordeaux.com)

■ **Leitmotiv + The Jack + No code + Balthaz**

Rock.

20:30 - *Rock School Barbey* - 5€.

Tél 05 56 33 66 00 [www.rockschool-barbey.com](http://www.rockschool-barbey.com)

■ **Bernard Lubat : « L'Amusicien d'Uz »**

Jazz.

20:30 - *Théâtre Trianon* - 12-20€.

Tél 05 56 23 81 50 [www.theatre-trianon.com](http://www.theatre-trianon.com)

■ **Barrio 33 Projet Jeunes**

Scène découverte.

20:30 - *Espace Tetry* - 5€.

Tél 05 57 87 05 99 [www.espacetetry.fr](http://www.espacetetry.fr)

■ **Dasha**

Chanson jazz.

20:30 - *La Pharmacie de garde* - Entrée libre.

[www.seaofflames.org](http://www.seaofflames.org)

■ **Shoubi or not ? Welcome in shoubiland**

Pop. Découverte et présentation de l'album

*Elektric Shoubliand*, showcase, projection,

animation surprise, dresscode rouge et noir.

Apéro offert de 20h30 à 21h.

20:30 - *Bulles de Fabrique's* - Entrée libre. [www.myspace.com/shoubiornot](http://www.myspace.com/shoubiornot)

■ **Just Friends Quintet**

Jazz.

21:00 - *Hotel Mercure Bordeaux Aéroport,*

*Mérignac* - 12-23€.

Tél 06 82 49 23 77

[www.jazzaumercur.com](http://www.jazzaumercur.com)

■ **Jean-Louis Costes**

Outer limits

21:00 - *Le Saint-Ex* - 7€. [www.le-saintex.com](http://www.le-saintex.com)

■ **Southern Indie Festival : Lonah**

Electro rock.

21:00 - *La Cave Belge* - Entrée libre.

■ **Flamenco pirata**

Flamenco.

21:00 - *Amadeus Song* - 6€.

Tél 05 56 80 03 86

# 30

## Agenda Spirit #56

### MUSIQUE

#### ■ Mouss & Hakim : « Origines contrôlées »

Chanson festive.  
20:30 - Rock School Barbey - Entrée libre.  
www.seaofflames.org

#### ■ Shoot the pianist

Pop.  
20:30 - La Pharmacie de garde Entrée libre.  
www.seaofflames.org

#### ■ Charlaz trio

Rock 50.  
21:00 - Amadeus Song - 5€.  
Tél 05 56 80 03 86 www.amadeus-song.fr

#### ■ Skalipsoul

Rocksteady.  
21:00 - Zig Zag Café - Entrée libre

#### ■ Bernard Lubat

Jazz.  
21:30 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.  
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

#### ■ La demoiselle Gabrielle

Chanson.  
22:30 - Le Chat qui pêche - 5€.

#### Ven 18/12

##### ■ London Community Gospel Choir

Chorale.  
20:30 - Casino Barrière - 31-35€.  
Tél 05 56 69 49 00

##### ■ La Fouine + Sam's

Rap.  
20:30 - Rock School Barbey - 23-25€.  
Tél 05 56 33 66 00  
www.rockschool-barbey.com

##### ■ The Cemetery Girlz + Trans sex club + Mac Mannus + DJs

Rock, new wave. DJs : Veg'a Bat + DJ Aliens Pagan + Monsieur 17 + Warsaw. Expo : Pops (peinture) + The Late Shift (photographie).  
21:00 - Heretic Club - 6€.  
www.hereticclub.com

#### ■ Roger Biwandu : « Tribute to Stevie Wonder »

Jazz.  
21:15 - Amadeus Song - Entrée libre.  
Tél 05 56 80 03 86 www.amadeus-song.fr

#### ■ Smoky Joe Combo

Jazz swing.  
21:30 - Le Comptoir du Jazz - 6€.  
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

#### ■ Sushi Soochamp + Père Dodudaboum + Do All Stars

Electro.  
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre. www.le-saintex.com

#### ■ Beat Torrent + Nils Jumpen + Clarke + Damsay

Clubbing.  
22:00 - Bt59, Bègles - 14-17€.  
Tél 09 79 16 98 71 www.bt59.com

#### ■ Endless Jazz

Jazz.  
22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

#### ■ DJ Yamin

Clubbing.  
23:00 - Skandalo Discothèque - 9€.  
Tél 05 57 99 16 47 www.shineclub.fr

#### Sam 19/12

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

##### ■ Les Rockeurs ont du cœur

Rock. Dead Brains + Datcha + Karnage + Los Tabascos + Schlad + Paranoïde. Soirée au profit des enfants défavorisés. Prix : un jouet neuf (à privilégier) ou 5 euros.

20:00 - Bt59, Bègles - 5€.  
Tél 09 79 16 98 71 www.bt59.com

##### ■ Washboard Group

Jazz.  
20:15 - Amadeus Song - 8€.  
Tél 05 56 80 03 86 www.amadeus-song.fr

##### ■ Émilie Jolie

Variété.  
21:00 - La Coupole, Saint-Loubès - 18-25€.  
Tél 05 56 68 67 06  
www.lacoupole.org

##### ■ Agathe Ze Blues + TNT

Blues.  
20:30 - Espace Tatro - 8-9€.  
Tél 05 57 87 05 99  
www.espacetatro.fr

##### ■ Last Rapes of Mr Teach + Hello Sunshine + Meatards

Powermad.  
21:00 - Le Saint-Ex - 5€.  
www.le-saintex.com

##### ■ Roman Noir + Sniffers + Pornokino

Rock.  
21:00 - Le Fiacre - Entrée libre.

##### ■ Secours Pop Festival #2

R'n'B. Jelly Rool Dubois, Anthony Stelmazack, Lonj, Jumping to the Westside.  
21:30 - Le Comptoir du Jazz - 5€.  
Tél 05 56 491 555  
www.leportdelalune.com

##### ■ The Party : Daniel Wang + Transformer di Roboter + DJ Nikfit

Saveurs électroniques.  
22:00 - Le 4Sans - 10€.  
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

##### ■ Peacefull Tribe

Reggae.  
22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre

##### ■ DJ Soren

Clubbing.  
23:00 - Skandalo Discothèque - 9€.  
Tél 05 57 99 16 47 www.shineclub.fr

#### Dim 20/12

##### ■ Concert de Noël

Symphonique. Par l'orchestre philharmonique de Lormont.  
15:00 - Église Saint-Martin, Lormont - Entrée libre.  
Tél 05 56 33 00 95  
www.ville-lormont.fr

##### ■ Opus Lacombe : « Délice de cordes »

Récital.  
16:00 - Le Chat-Huant - 7-10€.  
Tél 06 74 50 40 11

##### ■ Noël en musique

Musique.  
16:00 - La Winery, Arzac-en-Médoc - Entrée libre.  
Tél 05 56 39 04 90  
www.winery.fr

##### ■ Chœur de femmes Eurydice : Candle Songs

Lyrique. Voir le 17/12.  
17:00 - Église de Saint-Morillon - 10€.  
Tél 06 82 38 15 44

#### Mar 22/12

##### ■ Tony

Blues.  
21:00 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.  
Tél 05 56 491 555  
www.leportdelalune.com

#### Mer 23/12

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ Concert de Noël

Récital. Chorale Le chant des Lauriers.  
21:00 - Église Saint-Martin, Lormont - Entrée libre.  
Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

##### ■ 2000/2009, the last DJ's party

Assortiment de toffees. Une sélection subjective du meilleur des années 00 avec entre autre : Gwarddeath, DJ Martial Jesus™, Montecristo, Jean Johnny, Kurt Russel, La Loure, Moog le Chat, Thomas Bangalter.

22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre. www.le-saintex.com

##### ■ Selecta D

Reggae.  
22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre

#### Jeu 24/12

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

#### Ven 25/12

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ Grover Washington Jr.

Smooth jazz. « Just the two of us, We can make it if we try, Just the two of us, Just the two of us, Building castles in the sky, Just the two of us, You and I. »

21:00 - Le Saint-Ex - 45€.  
www.le-saintex.com

#### Jeu 7/01/2010

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ Techno-Logic : Finzy + Ianik Oncina

Electro.  
23:00 - Le 4Sans - Entrée libre.  
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

#### Sam 26/12

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ Lily Mae & The Sun Splash

Reggae.  
21:30 - Le Comptoir du Jazz - 5€.  
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

##### ■ Selektor Tuff

Reggae.  
22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre

##### ■ What The F\*\*\*

Electro.  
23:00 - Le 4Sans - Entrée libre.  
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

##### ■ I F\*\*\* Santa : Stefano Di Ozano + Trust the DJ

Clubbing.  
23:00 - Skandalo Discothèque - 9€.  
Tél 05 57 99 16 47 www.shineclub.fr

#### Mar 29/12

##### ■ Blues on the edge

Blues.  
21:00 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.  
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

#### Mer 30/12

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ Onde de choc

Electro. Maissouille live + Al Core live + Radium + Distort DJ.  
22:30 - Bt59, Bègles - 10-12€.  
Tél 09 79 16 98 71 www.bt59.com

#### Jeu 31/12

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ Orchestre Johann Strauss de Budapest

Opérette. Concert viennois.  
20:30 - Le Pin Galant - 40-48€.  
Tél 05 56 97 83 35 www.lepingalant.com

##### ■ Super Mini Combo

Salsa.  
21:30 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.  
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

##### ■ Saint-Sylvestre

Reggae. 2 niveaux/2 ambiances : dub-roots-reggae et Afro-funk-groove.  
22:30 - Zig Zag Café - Entrée libre

##### ■ Bordeaux electro new year's eve : Tom Deluux + Homedreamerz + Leroy Washington + Mario K. + Don Nola + Finzy

Saveurs électroniques.  
23:00 - Le 4Sans - 10€.  
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

##### ■ Yamin + Julian Fray + Stefano Di Ozano

Clubbing.  
23:00 - Skandalo Discothèque - 9€.  
Tél 05 57 99 16 47 www.shineclub.fr

#### Ven 1/01/2010

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

#### Sam 2/01/2010

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

##### ■ Peacefull Tribe

Reggae.  
22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre

#### Mer 6/01/2010

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

##### ■ Grover Washington Jr.

Smooth jazz. « Just the two of us, We can make it if we try, Just the two of us, Just the two of us, Building castles in the sky, Just the two of us, You and I. »

21:00 - Le Saint-Ex - 45€.  
www.le-saintex.com

#### Jeu 7/01/2010

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ ONBA

Musique classique. Gustave Malher, symphonie numéro 3 en ré majeur. Direction musicale : Kwamé Ryan.  
20:00 - Palais des sports - 6-25€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

##### ■ Los Purinos + Calamity + dj Piero

Punk rock.  
21:00 - Le Saint-Ex - 4€.  
www.le-saintex.com

#### Ven 8/01/2010

##### ■ Trees & Asphalt + Strong Haïku + invités

Pop.  
21:00 - Le Saint-Ex - 5€.  
www.le-saintex.com

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

#### Sam 9/01/2010

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

##### ■ Selektor Tuff

Reagge.  
22:00 - Zig Zag Café - Entrée libre

#### 12/01/2010

##### ■ Concert lecture numéro 3

Musique contemporaine. Florent Colautti (Paris).  
20:00 - Forum des arts et de la culture, Talence - Entrée libre.  
Tél 05 57 12 29 00 http://scrime.labri.fr/

14:30 - Espace François Mauriac, Talence - 4-8€.  
Tél 05 56 84 78 82 http://www.ocet.fr/

##### ■ Cococoma + Ass crack (Magnetix en trio)

Garage.  
21:00 - Le Saint-Ex - 5€. www.le-saintex.com

#### Mer 13/01/2010

##### ■ Impromptus

Musique.  
10:00 - Hall du conservatoire - Entrée libre.  
Tél 05 56 33 94 56 www.bordeaux.fr

##### ■ Choeur d'enfants à l'Athénée municipal

Musique.  
16:30 - Athénée municipal - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 33 94 56 www.bordeaux.fr

##### ■ Orchestre symphonique

Musique. Répétition de l'orchestre symphonique dirigé par Roberto Gatto.  
18:30, 20:00 - Atelier du conservatoire - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 33 94 56 www.bordeaux.fr

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

#### Jeu 14/01/2010

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44  
www.theregentbordeaux.com

##### ■ Les Chemins du Madrigal : Lamenti

Musique classique. Madrigal De Bordeaux. Direction musicale : Éliane Lavail. En quintette vocal accompagné d'un violoncelle et d'un orgue, le premier programme, Lamenti, s'adonne très généreusement à l'affliction...

Ténèbres religieuses, abandons mythiques et fantômes profanes, tout est propice à la lamentation, avec, en commentaire, les abstractions cosmiques de la Cinquième suite de Bach pour violoncelle seul. De Claudio Monteverdi à Olivier Penard, d'Ariane abandonnée au Christ en proie au doute, inspirations éternelles !

20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.  
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

##### ■ Rue de la Muette : Chansons et histoires du grand cirque

Chanson.  
21:00 - La Boîte à jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 08 24 www.laboiteajouer.com

#### Ven 15/01/2010

##### ■ Les Chemins du Madrigal : Lamenti

Musique classique. Voir le 14/01.  
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.  
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

##### ■ Le Bruit et l'Odeur

Hip Hop. Avec Neoklash + Sarrazin crew + Profil Bas + Arracheur du Bitume + Fils du Béton (Khalifrat) + David Ghetto (Le Bruit et l'Odeur) + Rahim (Le Bruit et l'Odeur) + Guests.  
20:30 - Rock School Barbey - 5€.  
Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

##### ■ Rue de la Muette : Chansons et histoires du grand cirque

Chanson.  
21:00 - La Boîte à jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 08 24 www.laboiteajouer.com

##### ■ Dark Fest

Rock. Herein + Darkoustix + Dark Line Spectrum + Stupre.  
21:00 - Le Fiacre - Entrée libre.

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

#### Sam 16/01/2010

##### ■ Scène ouverte accordéon

Musique.  
18:30 - Abbatale Sainte-Croix - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 33 94 56 www.bordeaux.fr

##### ■ Endless Jazz

Jazz.  
19:00, 22:00 - The Regent Grand Hotel - Entrée libre.  
Tél 05 57 30 44 44 www.theregentbordeaux.com

##### ■ Quatuor de Tokyo

Musique classique. Œuvres de Mozart, Berg et Schumann.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-35€.  
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

##### ■ Les Chemins du Madrigal : Le chant des oyseaux

Musique classique. Madrigal de Bordeaux. Direction musicale : Éliane Lavail. De Clément Janequin à Olivier Penard, Éliane Lavail et son quintette vocal, accompagnés d'une flûte et d'un luth, nous convient à un programme musical ornithologique qui, s'il fera la part belle aux compositeurs de la Renaissance, Janequin en particulier, n'en réservera pas moins quelques surprises plus contemporaines, avec notamment une création d'Olivier Penard sur le célèbre texte d'Aristophane dédié à nos compères volatiles !

20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.  
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

##### ■ Madeleine a les boules + Hot Flowers + Des Poils et des Bagouzes

Rock.  
20:30 - Rock School Barbey - 5€.  
Tél 05 56 33 66 00  
www.rockschool-barbey.com

### SPECTACLES VIVANTS



## Le moulinet des mots libère la femme

On connaît le Théâtre des Lucioles pour les pièces signées Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillat ainsi que pour avoir proposé au TnBA il y a quelques années leurs adaptations d'œuvres de Copi ou de Pierre Molinier. Mais ce collectif de comédiens-metteurs en scène (parfois auteurs), fondé à Rennes en 1994 par une génération formée au Théâtre National de Bretagne, compte d'autres fortes individualités. C'est le cas de Frédérique Loliée et d'Élise Vigier, qui proposent aux Colonnes de Blanquefort *Duetto*<sup>5</sup>. Sous-titrée « *Toute ma vie, j'ai été une femme* », cette création est la cinquième version d'une forme de « duel » verbal inventée par les deux comédiennes.

Les textes de cette nouvelle formule, écrits de la table à la scène, sont signés de l'auteur Leslie Kaplan, à partir d'un thème fécond : le rapport de la femme à la consommation. Pour en débattre, deux actrices au bord de la crise de nerfs dans une « scène-cuisine » où volent les mots et les assiettes. Le débat ne s'arrêtera pas aux sujets ménagers, d'autant que les mots de Kaplan font écho à ceux de l'Argentin Rodrigo Garcia, lui aussi spécialiste d'un théâtre d'adresse bien senti (comme en témoigne son poétique *Vous êtes tous des fils de putes*, qui résonnera sur scène). Autre élément perturbateur : l'intervention d'un vidéaste (Bruno Geslin) filmant en direct les comédiennes. Un aller-retour entre images, mots et corps qui vient souligner la singularité de l'expérience théâtrale, *hic et nunc*.

[P.Y.]

*Duetto*<sup>5</sup> *Toute ma vie j'ai été une femme*, conception et jeu Frédérique Loliée & Élise Vigier, mercredi 9 et jeudi 10 décembre, 20h30, Les Colonnes, Blanquefort (33290). Renseignements 05 56 65 49 00 [www.lecarre-lescolonnes.fr](http://www.lecarre-lescolonnes.fr)

20:45 - *Olympia*, Arcachon - 8-16€. Tél 05 56 54 84 84 [www.arcachon.com](http://www.arcachon.com)

■ **La Leçon**  
Théâtre. Théâtre. D'après Eugène Ionesco, mise en scène d'Yves André.  
21:00 - *Théâtre La Pergola* - 10-18€. Tél 05 56 02 62 04 [www.compagniepresence.fr](http://www.compagniepresence.fr)

#### Mer 9/12

■ **Marie Poppins sur glace**  
Spectacle. Adaptation par le théâtre d'Igor Bobrin.  
14:30, 19:30 - *Patinoire Mériadeck* - 17-27€. Tél 05 56 48 26 26 [www.box.fr](http://www.box.fr)

■ **Radix**  
Danse. Voir le 5/12.  
20:00 - *GLOB* - 6-12€. Tél 05 56 69 06 66 [www.globtheatre.net](http://www.globtheatre.net)

■ **J'ai gagné le loto**  
Théâtre.  
20:00 - *Médiathèque Jacques Ellul, Pessac* - 5€. Tél 05 56 45 69 14 [www.pessac-en-scenes.com](http://www.pessac-en-scenes.com)

■ **Les Rustres**  
Théâtre. D'après Carlo Goldoni.  
20:30 - *Théâtre L'Œil la lucarne* - Entrée libre. Tél 05 56 92 25 06 [www.theatre-la-lucarne.com](http://www.theatre-la-lucarne.com)

■ **Duetto**<sup>5</sup> : « *Toute ma vie j'ai été une femme* »  
Théâtre. Conceptrices et interprètes de ce « duel », Frédérique Loliée et Elise Vigier ont du talent, du chien, le verbe rapide pour dénoncer la consommation et ce qu'elle fait à la femme, dans la femme, autour de la femme. Plutôt qu'une approche militante, ce duo gourmand et truculent, a choisi une voie poétique, un peu folle, qui oscille entre éclats de rire et confessions intimes, envolées burlesques et questions métaphysiques. On ressort de cet ouragan scénique décoiffé, enthousiasmé par une performance imprévisible qui renouvelle notre regard – homme ou femme – sur le « deuxième sexe ».  
20:30 - *Les Colonnes, Blanquefort* - 11-15€. Tél 05 56 95 49 00 [www.lecarre-lescolonnes.fr](http://www.lecarre-lescolonnes.fr)

■ **Serial Plaidoyer**  
Théâtre. De et avec Jacques Vergès. Coup de cœur du Pin Galant.  
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 24-31€. Tél 05 56 97 83 35 [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)

■ **Principe d'incertitude**  
Théâtre.  
21:00 - *Théâtre en miettes, Bègles*. Tél 05 56 43 06 31

#### Jeu 10/12

■ **La grande revue mécanique**  
Théâtre. Spectacle conçu avec les habitants de Pessac.  
19:00 - *Lieux à préciser* - Entrée libre. Tél 05 57 12 45 02 <http://serviceculturel.u-bordeaux3.fr>

■ **Amphitryon**  
Théâtre. De Molière, mise en scène de Bérangère Janelle.  
19:30 - *TnBA* - 10-25€. Tél 05 56 33 36 80 [www.tnba.org](http://www.tnba.org)

■ **Radix**  
Danse. Voir le 5/12.  
20:00 - *GLOB* - 6-12€. Tél 05 56 69 06 66 [www.globtheatre.net](http://www.globtheatre.net)

■ **J'ai gagné le loto**  
Théâtre.  
20:00 - *Maison des Arts de l'Université, Pessac* - 5€. Tél 05 56 45 69 14 [www.pessac-en-scenes.com](http://www.pessac-en-scenes.com)

■ **Quand la Chine**  
Téléphonera  
Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - *Théâtre des Salinières* - 17€. Tél 05 56 48 86 86 [www.theatre-des-salinières.com](http://www.theatre-des-salinières.com)

■ **Les Rustres**  
Théâtre.  
20:30 - *Théâtre L'Œil la lucarne* - Entrée libre. Tél 05 56 92 25 06 [www.theatre-la-lucarne.com](http://www.theatre-la-lucarne.com)

■ **Duetto**<sup>5</sup> : « *Toute ma vie j'ai été une femme* »  
Théâtre. Voir le 9/12.  
20:30 - *Les Colonnes, Blanquefort* - 11-15€. Tél 05 56 95 49 00 [www.lecarre-lescolonnes.fr](http://www.lecarre-lescolonnes.fr)

■ **Duos**  
Danse contemporaine. Chorégraphie de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. Compagnie du Centre Chorégraphique de Nantes.  
20:30 - *Le Cuvier, Artigues* - 10-16€. Tél 05 57 54 10 40 [www.lecuvier.eu](http://www.lecuvier.eu)

#### Sam 5/12

■ **Le baiser de la matrice**  
Théâtre.  
19:00 - *Médiathèque Assia Djebar, Blanquefort* - Entrée libre. Tél 05 56 95 50 95 [www.ville-blanquefort.fr](http://www.ville-blanquefort.fr)

■ **Dani Lary**  
Magie.  
20:30 - *Casino Barrière* - 38€. Tél 05 56 69 49 00 [www.casino-bordeaux.com](http://www.casino-bordeaux.com)

■ **Quand la Chine**  
Téléphonera  
Boulevard. Auteur : Patricia Levrey. Mise en scène : Moussa Oudjani.  
20:30 - *Théâtre des Salinières* - 17€. Tél 05 56 48 86 86 [www.theatre-des-salinières.com](http://www.theatre-des-salinières.com)

■ **Le tour du monde en 80 jours**  
Théâtre. Inspiré de l'œuvre de Jules Verne.  
20:30 - *Espace culturel Treulon, Bruges* - 18-27€. Tél 05 56 16 77 00 [www.mairie-bruges.fr](http://www.mairie-bruges.fr)

■ **J'habite chez ma cousine**  
Comédie. De Mohamed Bounouara. Avec Carole et Lucile Barbier.  
20:30 - *Café Théâtre des Beaux-Arts* - 14-17€. Tél 05 56 94 31 31 [www.theatre-beauxarts.fr](http://www.theatre-beauxarts.fr)

■ **Danger... public**  
Théâtre.  
20:30 - *Théâtre L'Œil la lucarne* - Entrée libre. Tél 05 56 92 25 06 [www.theatre-la-lucarne.com](http://www.theatre-la-lucarne.com)

■ **Frida ou papa**  
Cabaret. Pour fêter ses 20 ans, La Boîte à jouer a concocté un cabaret déglingué. La grande Frida arrive à Bordeaux pour son show avec ses valises. Elle est accompagnée de son frère et de ses filles qu'elle a eues du temps où elle s'appelait Frédéric. Un mets sucré plein de surprises pour tous les goûts. Chansons, théâtre, danses et musique. À consommer sans modération!  
20:30 - *La Boîte à jouer* - 15€. Tél 05 56 50 37 37 [www.laboiteajouer.com](http://www.laboiteajouer.com)

■ **Secret de famille**  
Théâtre.  
20:45 - *Olympia, Arcachon* - 31-38€. Tél 05 57 52 97 75 [www.arcachon.com](http://www.arcachon.com)

■ **Radix**  
Danse contemporaine. Par Naomi Mutoh et Spina. Chaïnon manquant entre la grâce du buté et le rock, *Radix* est un spectacle rock et graphique en dix tableaux qui dresse une passerelle entre performance en danse contemporaine et concert électrique. Un spectacle qui fait vibrer la chair et le son.  
21:00 - *GLOB* - 6-12€. Tél 05 56 69 06 66 [www.globtheatre.net](http://www.globtheatre.net)

■ **Le chat en poche**  
Vaudeville. G.Feydeau.  
21:00 - *Théâtre La Pergola* - 10-18€. Tél 05 56 02 62 04 [www.compagniepresence.fr](http://www.compagniepresence.fr)

■ **La fiancée du magicien**  
Théâtre. De et mis en scène par Sébastien Mossière. Spectacle présenté lors du Off du festival d'Avignon 2008.  
16:00 - *L'Entrepôt, Le Haillan* - 10-15€. Tél 05 56 97 82 82 [www.lepingalant.com](http://www.lepingalant.com)

#### Dim 6/12

■ **La Marmaille improvise**  
Théâtre.  
20:30 - *Théâtre des Salinières, Lormont* - 8€. Tél 05 56 48 86 86 [www.la-marmaille-improvise.com](http://www.la-marmaille-improvise.com)

■ **La douleur**  
Théâtre. De Marguerite Duras, mise en scène de Patrice Chéreau et Thierry Thieû Niang.  
20:45 - *Théâtre des Quatre Saisons* - 7-22€. Tél 05 56 89 03 23 [www.t4saisons.com](http://www.t4saisons.com)

#### Mar 8/12

■ **Radix**  
Danse. Voir le 5/12.  
20:00 - *GLOB* - 6-12€. Tél 05 56 69 06 66 [www.globtheatre.net](http://www.globtheatre.net)

■ **Poème du Petit Poucet**  
Théâtre.  
20:00 - *Salle du Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac* - 4-6€. Tél 05 57 43 64 80

#### Lun 7/12

■ **Raimund Hoghe**  
Ballet. La compagnie Raimund Hoghe vient présenter une de ses créations : *Boléro Variations*. Musique de Verdi, Ravel, Tchaïkovski et les boléros d'Amérique du Sud.  
19:30 - *TnBA* - 8-25€. Tél 05 57 95 77 20 [www.tnba.org](http://www.tnba.org)

■ **Itinéraire dansé #4**  
« *La Désobéissance, rituels* »  
Danse contemporaine. Mise en scène de Claude Brumachon.

# 32

## Agenda Spirit #56

### SPECTACLES VIVANTS

#### ■ Michèle Bernier : « Et pas une ride »

Humour.  
20:30 - Salle de l'Ermitage, Le Bouscat  
22-30€.  
Tél 05 57 22 26 66 www.marie-le-bouscat.fr  
■ **Le Grumeau**  
Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr  
■ **Caveman**  
Théâtre. D'après une pièce de Rob Becker.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

#### Ven 11/12

■ **Lalao**  
Théâtre. Cie Entre Nous.  
11:00 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - Entrée libre.  
Tél 05 56 74 67 73  
www.ville-lormont.fr  
■ **Uchuu Cabaret**  
Danse. Cie Ariadone. Dans une succession de quinze tableaux-numéros frôlant l'univers du cirque, six danseuses poudrées de blanc, emmenées par Carlotta Ikeda, sont tour à tour animales, grotesques, sensuelles, intrigantes, fantaisistes... Uchuu-Cabaret emprunte son imagerie au cabaret Freaks, avec ses curiosités monstrueuses, aux dadaïstes, provocateurs et surréalistes, et au cabaret érotique d'où vient le Butô. Une revue extravagante et sublime.  
20:00 - Centre culturel des Carmes, Langon - 8-16€.  
Tél 05 56 63 14 45  
www.lescarmes.fr

■ **J'ai gagné le loto**  
Théâtre.  
20:00 - Espace Social Alain Coudert, Pessac - 5€. Tél 05 56 45 69 14  
www.pessac-en-scenes.com

■ **Quand la Chine**  
Téléphonera  
Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 17€.  
Tél 05 56 48 86 86  
www.theatre-des-salinières.com  
■ **Amphitryon**  
Théâtre. De Molière, mise en scène de Béangère Janelle.  
20:30 - TnBA - 10-25€.  
Tél 05 56 33 36 80  
www.tnba.org

■ **Duos**  
Danse contemporaine. Voir le 10/12.  
20:30 - Le Cuvier, Artigues - 10-16€.  
Tél 05 57 54 10 40  
www.lecuvier.eu  
■ **J'existe (foutez-moi la paix)**  
Cabaret. De Pierre Notte. Produit par Les Déchargeurs/le pôle diffusion. Un trio d'enfer... Spectacle complètement décalé, féroce parfois, toujours drôle, même hilarant d'une sincérité touchante. Marie et Pierre Notte donnent à ce cabaret un supplément d'âme, jouant autant avec le texte qu'avec la musique. Qu'ils se rassurent, ils existent et on n'est pas prêts de leur foutre la paix comme le suggère le titre du spectacle.  
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.  
Tél 05 56 11 06 11  
www.theatreponttournant.com

■ **Le Grumeau**  
Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr  
■ **Le journal de la grosse patate**  
Théâtre. Cie Petit Bois.  
20:30 - Espace Culturel du Bois Fleuri, Lormont - 7-9€.  
Tél 05 56 38 39 05 www.ville-lormont.fr  
■ **Radix**  
Danse. Voir le 5/12.  
21:00 - GLOB - 6-12€.  
Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ **Le chat en poche**  
Vaudeville. D'après Feydeau.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 02 62 04 www.compagniepresence.fr  
■ **Caveman**  
Théâtre. D'après une pièce de Rob Becker.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com  
■ **Le Chabaret**  
Cabaret.  
22:30 - Le Chat qui pêche - 5€.

#### Sam 12/12

■ **La balle rouge et quatuor**  
Théâtre musical d'objets. Mise en scène de Franck Jublot.  
18:00 - Théâtre des Quatre Saisons - 7-15€.  
Tél 05 56 89 03 23  
www.t4saisons.com

#### ■ Scène ouverte danse

Danse.  
18:30, 21:00 - Atelier du conservatoire - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 33 94 56  
www.bordeaux.fr  
■ **Le Grumeau**  
Boulevard.  
20:00, 22:00 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr  
■ **J'ai gagné le loto**  
Théâtre.  
20:00 - Espace Social Alouette Animation, Pessac - 5€.  
Tél 05 56 45 69 14  
www.pessac-en-scenes.com

■ **Quand la Chine**  
Téléphonera  
Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 17€.  
Tél 05 56 48 86 86  
www.theatre-des-salinières.com

■ **Les Rustres**  
Théâtre.  
20:30 - Théâtre L'Eil la lucarne - Entrée libre.  
Tél 05 56 92 25 06  
www.theatre-la-lucarne.com  
■ **Amphitryon**  
Théâtre.  
20:30 - TnBA - 10-25€.  
Tél 05 56 33 36 80  
www.tnba.org

■ **Michèle Bernier : « Et pas une ride »**  
One woman show.  
20:30 - Casino Barrière - 31-35€.  
Tél 05 56 69 49 00  
www.casino-bordeaux.com  
■ **Elie Semoun : « Merki »**  
One man show.  
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 32-39€.  
Tél 05 56 97 83 35  
www.lepingalant.com

■ **J'existe (foutez-moi la paix)**  
Cabaret. Voir le 11/12.  
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.  
Tél 05 56 11 06 11  
www.theatreponttournant.com  
■ **Le soleil sous l'arbre**  
Théâtre. De Laurent Rogéro. Groupe Anamorphose. Une petite fille qui traverse la ville avec son géant... En chemin, elle apprend à grandir. Célia rend visite à sa grand-mère. Elle ne rencontre pas de loup, mais des gens étranges occupés à des affaires absurdes. Ces affaires de grandes personnes, Célia préfère les observer de loin et rester dans son monde, à parler avec son géant imaginaire. Mais Célia est aussi amoureuse, et dans cette histoire, son géant n'est d'aucun secours. Pour cet amour au moins, Célia aimerait bien sortir de l'enfance. ....  
21:00 - Salle polyvalente, Villenave-de-Rions - 6€.  
Tél 05 56 72 56 25  
www.groupe-anamorphose.com

■ **Le chat en poche**  
Théâtre.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 02 62 04  
www.compagniepresence.fr  
■ **Dance in Cenon**  
Danse.  
21:00 - Centre communal de la musique, Cenon - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 86 33 80  
www.ville-cenon.fr  
■ **Caveman**  
Théâtre.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37  
www.laboiteajouer.com  
■ **Opéra Blanc**  
Danse.  
21:00 - Théâtre le Royal, Pessac - 8€.

#### Dim 13/12

■ **Les Mousquetaires au Couvent**  
Opérette.  
14:30 - Salle Pierre Cravey, La Teste de Buch - 6-12€.  
Tél 05 57 73 69 20  
www.latedebuch.com  
■ **Le chat en poche**  
Théâtre.  
15:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 02 62 04  
www.compagniepresence.fr  
■ **J'ai gagné le loto**  
Théâtre.  
18:00 - Théâtre le Galet, Pessac - 5€.  
Tél 05 56 45 69 14  
www.pessac-en-scenes.com

■ **Ultimo Casanova**  
Théâtre.  
20:30 - Le Petit Théâtre - 15€.  
Tél 05 56 51 04 73 http://ultimocasanova.blogspot.com

#### Mar 15/12

■ **L'athlète du hasard**  
Théâtre.  
19:00 - Maison des Arts, Talence - Entrée libre.  
Tél 05 57 12 45 02 http://serviceculturel.u-bordeaux3.fr  
■ **Stomp**  
Théâtre.  
20:30 - Théâtre Fémina - 33-46€.  
Tél 05 56 48 26 26  
www.theatrefemina.fr  
■ **Amphitryon**  
Théâtre.  
20:30 - TnBA - 10-25€.  
Tél 05 56 33 36 80  
www.tnba.org

■ **Tango Metropolis**  
Danse. Le Buenos Aires Express Tango et le Quintet Daniel Binelli.  
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.  
Tél 05 56 97 83 35  
www.lepingalant.com  
■ **Deux hommes jonglaient dans leur tête**  
Musique et cirque. Jérôme Thomas - jongleur - et Roland Auzet - percussionniste - nous entraînent dans un monde fait d'étranges objets sonores, de jonglerie interactive dans laquelle s'entrechoquent les caprices des objets et la musique des corps.  
20:45 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 12-18€.  
Tél 05 56 89 98 23  
www.t4saisons.com

■ **Imagine toi**  
One man show. De et par Julien Cottereau.  
20:45 - Théâtre le Liburnia, Libourne - 10-20€.  
Tél 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr  
■ **Le chat en poche**  
Théâtre.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 02 62 04  
www.compagniepresence.fr

#### Mer 16/12

■ **Amphitryon**  
Théâtre.  
19:30 - TnBA - 10-25€.  
Tél 05 56 33 36 80  
www.tnba.org  
■ **Stomp**  
Théâtre.  
20:30 - Théâtre Fémina - 33-46€.  
Tél 05 56 48 26 26  
www.theatrefemina.fr  
■ **Et droit devant jusqu'au matin...**  
Danse. Chorégraphie de Hervé Maigret. Cie NCG 25, d'après l'œuvre de Peter Pan par James M. Barrie.  
20:30 - Salle de l'Ermitage, Le Bouscat - 15-20€.  
Tél 05 57 22 26 66  
www.marie-le-bouscat.fr  
■ **Le Grumeau**  
Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr  
■ **Daisy Madonna**  
Théâtre.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

#### Jeu 17/12

■ **Un balcon, rue Saint-Denis**  
Théâtre. Extraits de la pièce de Jean Genet.  
20:00 - Glob Théâtre - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 69 06 66  
■ **La belle et la bête**  
Théâtre.  
19:00 - Olympia, Arcachon - 10-13€.  
Tél 05 57 52 97 75 www.arcachon.com  
■ **M'bé**  
Théâtre. De Jean Pierre Terracol, l'entrée se joue aux dés.  
19:00 - Théâtre la lucarne.  
Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne  
■ **Amphitryon**  
Théâtre.  
19:30 - TnBA - 10-25€.  
Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org  
■ **Le lac des Cygnes**  
Ballet. D'après l'œuvre de Tchaïkovski. Direction de ballet et chorégraphie : Charles Jude. D'après Marius Petipa et Lev Ivanov.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com  
■ **Quand la Chine Téléphonera**  
Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 17€.  
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-des-salinières.com



## Grand Magasin met le son au pied du mur

« Nous existons depuis 1982 et nous essayons de faire les spectacles auxquels nous aurions aimé assister. Mais c'est un but inaccessible : nous n'avons jamais été spectateurs de nos propres spectacles. » Voilà comment Pascale Murtin et François Hiffler, têtes de gondole de Grand Magasin (avec Bettina Atala), sollicités dans nos colonnes il y a quelques années, présentaient le collectif à géométrie variable que ces transfuges de la danse animent depuis 27 ans, joignant dans une démarche quasi aristotélicienne l'esprit à la lettre, le fond à la forme, le tout à la partie. Car c'est bien cela que l'on trouve dans leur petite entreprise spectaculaire : la traduction spatiale et somatique de constructions conceptuelles échevelées, mélange de presque rien et de n'importe quoi, d'absurde neuneu et d'imparable logique, d'arte povera et de burlesque métaphysique.

Et c'est rigolo, aussi, Grand Magasin, du moins ça s'y emploie, les mêmes qualifiant leur style d'« *expérimental comique* ». Force est de constater que ça marche aussi, puisque la compagnie renverse à ce jour une quarantaine de créations qui ont tourné un peu partout, et parfois ici. Grand Magasin revient d'ailleurs en toute franchise à la Manufacture du TNT, lieu où il est régulièrement invité, pour présenter son petit dernier, créé en partenariat avec l'Ircam. On croit entendre par là que *Les déplacements du problème* abordent le continent mystérieux du son, de la recherche acoustique, de la technologie phonique. Fidèle à sa tradition méthodique, le trio se propose ici d'« *étudier les obstacles que rencontre quotidiennement la communication* », sous trois angles : relation auditeur-locuteur, outils défaillants, handicaps extérieurs. En jeu, les gadgets de l'Ircam, authentiques ou détournés (« micro contradicteur », « émetteur de doutes »), expérimentés selon le principe maison : « *À chaque solution, son problème.* »

[P.Y.]

*Les déplacements du problème*, conception et réalisation : Bettina Atala, François Hiffler et Pascale Murtin, avec l'aide de Manuel Coursin, du jeudi 10 au samedi 12 décembre, TNT-Manufacture de Chaussures.  
Renseignements : 05 56 85 82 81 www.letnt.com

■ **Stomp**  
Théâtre.  
20:30 - Théâtre Fémina - 33-46€.  
Tél 05 56 48 26 26  
www.theatrefemina.fr  
■ **Manu Payet**  
One man show. La figure montante de l'humour français vient défendre son one man show sur scène.  
20:30 - Casino Barrière - 27-31€.  
Tél 05 56 69 49 00  
www.casino-bordeaux.com  
■ **Frédéric Bouchet**  
Humour.  
20:30 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

■ **Vincent Roca : « Une heure de gaité près de chez vous »**  
Humour. Festival Avignon Off 2008. Coup de coeur de l'Entrepôt.  
20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 13-20€.  
Tél 05 56 97 83 35  
www.lepingalant.com  
■ **Le Téléphone**  
Opéra bouffe. De Gian Carlo Menotti. Cie du Théâtre du Pont Tournant. Le Téléphone, devenu nomade, a bouleversé notre rapport au monde, se rendant indispensable à chaque instant de notre vie. Cette version moderne est en même temps

conçue dans la vraie tradition de l'opéra bouffe, avec une critique de notre société légère, égocentrique où futilité et culte de l'image sont épinglés avec humour, mettant en évidence l'originalité mélodique de Menotti, sublimée par la réorchestration pour quatuor de Pierre Thilloly.  
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.  
Tél 05 56 11 06 11  
www.theatreponttournant.com  
■ **Le Grumeau**  
Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr  
■ **Mad About the Boy**  
Théâtre. Cie des enfants du paradis, d'après le texte d'Emmanuelle Adely.  
20:30 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - 3-6€.  
Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr  
■ **Daisy Madonna**  
Théâtre. Voir le 16/12.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

#### Ven 18/12

■ **Un balcon, rue Saint-Denis**  
Théâtre. Extraits de la pièce de Jean Genet.  
21:00 - Glob Théâtre - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 69 06 66

## ■ Amphitryon

Théâtre.  
19:30 - TnBa - 10-25€.  
Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org

## ■ Pffffff

Cirque. Cie Akoreacro. Pffffff est un spectacle de cirque, un conte de fées moderne où se côtoient musique live d'influences hétéroclites, chorégraphies originales, acrobaties à couper le souffle et le style inimitable de la compagnie Akoreacro. Sur la piste, quatre acrobates tout droit sortis de l'école de cirque de Moscou et de l'école de cirque Européenne et quatre musiciens passant de la musique klezmer au hip hop avec une facilité déconcertante pour un spectacle tout récemment créé.

20:00 - Centre culturel des Carmes, Langon - 10-20€.

Tél 05 56 63 14 45

www.lescarmes.fr

## ■ Le lac des Cygnes

Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

## ■ La belle et la bête

Théâtre.  
20:00 - L'espace des 2 rives, Ambès - 5€.  
Tél 05 56 77 82 91

## ■ Quand la Chine Téléphoner

Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 17€.  
Tél 05 56 48 86 86  
www.theatre-des-salinières.com

## ■ Stomp

Théâtre.  
20:30 - Théâtre Fémina - 33-46€.  
Tél 05 56 48 26 26  
www.theatrefemina.fr

## ■ Franck Dubosc :

« Il était une fois... Franck Dubosc »  
One man show.  
20:30 - Patinoire Mériadeck - 39€.  
Tél 05 56 48 26 26  
www.box.fr

## ■ Jouvence déménagement

Humour.  
20:30 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

## ■ Le Téléphone

Opéra bouffe. Voir le 17/12.  
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.  
Tél 05 56 11 06 11  
www.theatreponttournant.com

## ■ Le Grumeau

Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr

## ■ Le chat en poche

Vaudeville.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 02 62 04  
www.compagniepresence.fr

## ■ Caveman

Théâtre.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37  
www.laboiteajouer.com

## ■ Sam 19/12

■ Stomp  
Théâtre.  
17:00, 20:30 - Théâtre Fémina - 33-46€.  
Tél 05 56 48 26 26  
www.theatrefemina.fr

## ■ Le Grumeau

Boulevard.  
20:00, 22:00 -  
Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr

## ■ Quand la Chine

Téléphoner  
Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 17€.  
Tél 05 56 48 86 86  
www.theatre-des-salinières.com

## ■ Franck Dubosc :

« Il était une fois » Franck Dubosc »  
One man show.  
20:30 - Patinoire Mériadeck - 39€.  
Tél 05 56 48 26 26  
www.box.fr

## ■ Jouvence déménagement

Humour.  
20:30 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

## ■ Le Téléphone

Opéra bouffe. Voir le 17/12.  
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.  
Tél 05 56 11 06 11  
www.theatreponttournant.com

## ■ Le Grumeau

Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

## ■ Daisy Madonna

Théâtre. Voir le 16/12.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37  
www.laboiteajouer.com

## ■ Le système Ribadier

Boulevard. D'après Georges Feydeau. Mise en scène de Thierry Margot.  
21:00 - Salle Pierre Cravey, La Teste-de-Buch - 17€.  
Tél 05 57 73 69 20  
www.latestedebuch.com

## ■ Dim 20/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
15:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ La petite fille aux allumettes

Conte. Réadaptation heureuse du conte d'Andersen.  
16:00 - Casino Barrière - 27-31€.  
Tél 05 56 69 49 00 www.casino-bordeaux.com

## ■ Match d'improvisation théâtrale

Théâtre. Vente des billets dès 15h, ouverture des portes à 15h15.  
16:00 - Bt59, Bègles - 6€.  
Tél 09 79 16 98 71 www.bt59.com

## ■ Le Téléphone

Théâtre. Voir le 17/12.  
16:00 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.  
Tél 0556110611  
www.theatreponttournant.com

## ■ Stomp

Théâtre.  
20:30 - Théâtre Fémina - 33-46€.  
Tél 05 56 48 26 26 www.theatrefemina.fr

## ■ Lun 21/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ La Marmaille improvise

Théâtre.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 8€.  
Tél 05 56 48 86 86  
www.la-marmaille-improvise.com

## ■ Mar 22/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ Caveman

Théâtre.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37  
www.laboiteajouer.com

## ■ Mer 23/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ Jouvence déménagement

Humour.  
20:30 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

## ■ Le Grumeau

Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr

## ■ Daisy Madonna

Théâtre. Voir le 16/12.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37  
www.laboiteajouer.com

## ■ Jeu 24/12

■ Le Téléphone suivi d'un florilège musical festif  
Opéra bouffe. Soirée spéciale réveillon.  
Le Téléphone, opéra bouffe de Gian Carlo Menotti par la Cie du Théâtre du Pont Tournant, réorchestration de Pierre Thilloy. Suivi d'un florilège festif accompagné de sa coupe de champagne :

Le toast du nouvel an (Rossini), Parodie du Vaisseau fantôme (Hindemith), Eine kleine Lachmusik (Schroeder), Karen Jeaffreau (violon), Yann Brebbia (violon), Arnaud Gaspard (alto), Cédric Leprévost (violoncelle).

20:00, 22:00 - Théâtre du Pont Tournant - 30€.

Tél 05 56 11 06 11  
www.theatreponttournant.com

## ■ Quand la Chine

Téléphoner  
Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 17€.  
Tél 05 56 48 86 86  
www.theatre-des-salinières.com

## ■ Jouvence déménagement

Humour.  
20:30 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

## ■ Sam 26/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ Le Grumeau

Boulevard.  
20:00, 22:00 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr

## ■ Quand la Chine

Téléphoner  
Boulevard. Voir le 5/12.  
20:30 - Théâtre des Salinières - 17€.  
Tél 05 56 48 86 86  
www.theatre-des-salinières.com

## ■ Jouvence déménagement

Humour.  
20:30 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

## ■ Le Téléphone

Opéra bouffe. Voir le 17/12.  
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 12-20€.  
Tél 05 56 11 06 11  
www.theatreponttournant.com

## ■ Treize à table

Théâtre.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 44 01 58  
www.bordeaux.fr

## ■ Caveman

Théâtre. 21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37  
www.laboiteajouer.com

## ■ Dim 27/12

■ Jouvence déménagement  
Humour.  
15:00 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

## ■ Le lac des Cygnes

Ballet. Voir le 17/12.  
15:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ Treize à table

Théâtre.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 44 01 58  
www.bordeaux.fr

## ■ Lun 28/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ Treize à table

Théâtre.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 44 01 58  
www.bordeaux.fr

## ■ Mar 29/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ Treize à table

Théâtre.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 44 01 58  
www.bordeaux.fr

## ■ Daisy Madonna

Théâtre. Voir le 16/12.  
21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37  
www.laboiteajouer.com

## ■ Mer 30/12

■ Le lac des Cygnes  
Ballet. Voir le 17/12.  
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.  
Tél 05 56 00 85 95  
www.opera-bordeaux.com

## ■ Jouvence déménagement

Humour.  
20:30 - Trianon - 20€.  
Tél 05 56 23 81 50  
www.theatre-trianon.com

## ■ Le Grumeau

Boulevard.  
20:30 - Café Théâtre des Beaux-Arts - 17€.  
Tél 05 56 94 31 31  
www.theatre-beauxarts.fr

## ■ Treize à table

Théâtre.  
21:00 - Théâtre La Pergola - 10-18€.  
Tél 05 56 44 01 58 www.bordeaux.fr

## ■ Caveman

Théâtre. 21:00 - La Boîte à Jouer - 12€.  
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com



BORDEAUX

Cultures et tendances urbaines



plus2festival.com

Toute l'actualité des festivals

Articles / Reportages / Interviews / Agenda / Web tv / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / Reportages / Interviews / Agenda / Web tv / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / Agenda / Web tv / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / Agenda / Web tv / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / Agenda / Web tv / Billetterie / Voyage / Jeux / Articles / Reportages / Interviews / Billetterie / Voyage / Jeux ...

## SPECTACLES VIVANTS

**31/12**■ **Quand la Chine**

## Téléphonera

Boulevard. Voir le 5/12.

19:00, 21:30 - *Théâtre des Salinières* - 34€.

Tél 05 56 48 86 86

www.theatre-des-salinières.com

■ **Jouvence déménagement**

Humour.

19:00, 21:30 - *Trianon* - 34€.

Tél 05 56 23 81 50 www.theatre-trianon.com

■ **Treize à table**

Théâtre.

19:30, 21:00 - *Théâtre La Pergola* - 10-18€.

Tél 05 56 44 01 58 www.bordeaux.fr

■ **Le lac des Cygnes**

Ballet. Voir le 17/12.

20:00 - *Grand Théâtre* - 8-40€.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ **Le Téléphone suivi d'un florilège musical festif**

Opéra bouffe. Voir le 24/12.

20:00, 22:00 - *Théâtre du Pont Tournant* - 30€.

Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

■ **Bonne année toi-même !**

Boulevard.

20:00 - *Café Théâtre des Beaux-Arts* - 35€.

Tél 05 56 94 31 31

www.theatre-beauxarts.fr

■ **Le système Ribadier**

Théâtre. Mise en scène de Thierry Margot.

20:30 - *L'Entrepôt, Le Haillan* - 35€.

Tél 05 56 97 83 35

www.lepingalant.com

■ **Caveman**

Théâtre.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 28€.

Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

■ **Daisy Madonna**

Théâtre. Voir le 16/12.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 12€.

Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

**Sam 2/01/2010**■ **Le Grumeau**

Boulevard.

20:00, 22:00 - *Café Théâtre des Beaux-Arts*

- 17€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

**Mar 5/01/2010**■ **L'empiaffée**

Humour. De et mise en scène par Rémy Caccia. Avec Christelle Chollet.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 22-29€.

Tél 05 56 97 83 35 www.lepingalant.com

**Mer 6/01/2010**■ **Le diable rouge**

Théâtre. D'Antoine Rault, mise en scène de Christophe Lidon.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 35-42€.

Tél 05 56 97 83 35

www.lepingalant.com

■ **Le Grumeau**

Boulevard.

20:30 - *Café Théâtre des Beaux-Arts* - 17€.

Tél 05 56 94 31 31

www.theatre-beauxarts.fr

**Jeu 7/01/2010**■ **Les pestes**

Humour. Best Rire - Avignon Off 2009.

20:30 - *Trianon* - 20€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-trianon.com

■ **Le diable rouge**

Théâtre. Voir le 6/01/2010.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 35-42€.

Tél 05 56 97 83 35

www.lepingalant.com

■ **Le Grumeau**

Boulevard.

20:30 - *Café Théâtre des Beaux-Arts* - 17€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Le nouveau cirque du Vietnam de Lang Toi**

Cirque.

20:45 - *Olympia, Arcachon* - 21-26€.

Tél 05 57 52 97 75 www.arcachon.com

**Ven 8/01/2010**■ **Les hommes viennent de mars, les femmes de Vénus**

Boulevard. D'après le best-seller de John Gray. Mise en scène Thomas le Douarec.

20:30 - *Théâtre Fémina* - 41-44€.

Tél 05 56 52 45 19 www.theatrefemina.fr

■ **Les pestes**

Humour.

20:30 - *Trianon* - 20€.

Tél 05 56 23 81 50 www.theatre-trianon.com

■ **Le Grumeau**

Boulevard.

20:30 - *Café Théâtre des Beaux-Arts* - 17€.

Tél 05 56 94 31 31

www.theatre-beauxarts.fr

■ **Treize à table**

Théâtre.

21:00 - *Théâtre La Pergola* - 10-18€.

Tél 05 56 44 01 58

www.bordeaux.fr

**Sam 9/01/2010**■ **Le Grumeau**

Boulevard.

20:00, 22:00 - *Café Théâtre des Beaux-Arts*

- 17€.

Tél 05 56 94 31 31

www.theatre-beauxarts.fr

■ **Le tombeur**

Boulevard. Une comédie de Robert

Lamoureux.

20:30 - *Théâtre de Salinières* - 10-17€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-des-salinières.com

■ **Les 3 Jeannes**

Humour. Mise en scène de Tilly.

20:30 - *Casino Barrière* - 31-35€.

Tél 05 56 69 49 00

www.casino-bordeaux.com

■ **Les pestes**

Humour.

20:30 - *Trianon* - 20€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-trianon.com

■ **Treize à table**

Théâtre.

21:00 - *Théâtre La Pergola* - 10-18€.

Tél 05 56 44 01 58

www.bordeaux.fr

**Dim 10/01/2010**■ **Treize à table**

Théâtre.

15:00 - *Théâtre La Pergola* - 10-18€.

Tél 05 56 44 01 58 www.bordeaux.fr

■ **Les ailes de l'amour**

Humour musical et théâtral. La compagnie La bonne cause est un quintet vocal de bienfaisance un brin décalé, composé de quatre voix, quatre cœurs rassemblés pour une seule cause : l'AMOUR avec un grand A + un grand M + un grand O + un grand U + un grand R ! Grâce à un répertoire à capella allant des Beatles à Brassens en passant par Dalida et Björk, un couple V.I.P. gagne, à chacun des concerts du groupe, un voyage en amoureux avec l'argent récolté auprès du public. Et ce couple, ce sera peut-être le vôtre !

15:00 - *Scène des Carmes, Langon* - 3-5€.

Tél 05 56 63 14 45

www.lescarmes.fr

■ **Touwongka**

Comédie musicale. De et mise en scène par Jacint Margarit. Festival Avignon Off 2008.

Coup de cœur du Pin Galant.

16:00 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 15-25€.

Tél 05 56 97 83 35

www.lepingalant.com

**Mar 12/01/2010**■ **Sumbiosis**

Danse contemporaine. Compagnie l'Adret.

19:30 - *Le Cuvier, Artigues* - 6-12€.

Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier.eu

■ **Nul et parfait**

Boulevard. De Thierry Margot..

20:30 - *Théâtre de Salinières* - 10-17€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-des-salinières.com

■ **Les ballets jazz de Montréal**

Danse. Chorégraphie d'Aszure Barton.

20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 30-37€.

Tél 05 56 97 83 35

www.lepingalant.com

**Mer 13/01/2010**■ **Pierre Rigal : « Press »**

Danse contemporaine. Mise en scène de

Pierre Rigal, compagnie Dernière Minute.

Pièce du festival des souris, des hommes.

Press (« serrer » en anglais) est une

chorégraphie métaphorique évoquant la lutte

de l'homme dans un univers aliénant et ici

littéralement écrasant. Les modifications

mécaniques de cet environnement physique

et mental contraignent le corps, l'obligeant

à s'adapter à des situations aussi cocasses

qu'angoissantes. Avec force, talent et

inventivité pour tirer partie de ce concept,

Pierre Rigal livre un solo magistral sur nos

peurs modernes.

20:30 - *Salle Fongravey, Blanquefort* - 11-15€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **Nul et parfait**

Boulevard.

20:30 - *Théâtre de Salinières* - 10-17€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-des-salinières.com

■ **Festival 30'30"**

Mixité des genres. Le contrat (20h30), Paris (21h20), Tênu, retenu mais orageux (22h) Le soleil même la nuit (22h35).

20:30 - *L'Atelier des marches, Le Bouscat* -

10-15€.

Tél 05 56 17 05 77

**Jeu 14/01/2010**■ **L'amoureuse de monsieur muscle**

Danse contemporaine. Chorégraphie de

Michel Kelemenis. Cie Kelemenis et Cie.

10:00, 14:30 - *Le Cuvier, Artigues* - 6€.

Tél 05 57 54 10 40

www.lecuvier.eu

■ **Festival 30'30"**

Mixité des genres. Saint Pierre (parking de la Bourse à 18h) Cie des Limbes / Denis Cooper, Collectif Crypsum / Hervé Guibert, Cie PI.EL / Pierre-Emmanuel Paute, Mariane Perdu / Marguerite Duras, Benjamin Ducroq / Pier Paolo Pasolini. Réservations indispensables.

18:00 - *Parking de la Bourse - Gratuit sur*

réservation. Tél 05 56 17 05 77

■ **Press**

Danse contemporaine. Voir le 13/01.

20:30 - *Salle Fongravey, Blanquefort* - 11-15€.

Tél 05 56 95 49 00

www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **Le tombeur**

Boulevard.

20:30 - *Théâtre de Salinières* - 10-17€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-des-salinières.com

■ **Bernard Azimuth : « Ah ! »**

Humour. Best Rire - Avignon Off 2009.

20:30 - *Trianon* - 20€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-trianon.com

■ **Festival 30'30"**

Mixité des genres. Le Soleil même la nuit (20h30), Tênu, retenu mais orageux (21h15), Paris (21h45), Le contrat (22h35).

20:30 - *L'Atelier des marches, Le Bouscat* - 10-

15€. Tél 05 56 17 05 77

■ **La Promenade des éloignés**

Théâtre.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 12€.

Tél 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

**Ven 15/01/2010**■ **L'amoureuse de monsieur muscle**

Danse contemporaine. Voir le 14/01/2010.

14:30, 19:00 - *Le Cuvier, Artigues* - 6€.

Tél 05 57 54 10 40

www.lecuvier.eu

■ **Festival 30'30"**

Mixité des genres. Voir le 14/01.

18:00 - *Parking de la Bourse - Gratuit sur*

réservation.

Tél 05 56 17 05 77

■ **Festival 30'30"**

Mixité des genres. Dans mes bras (20h et

21h40), Ok, nous y sommes (20h15 et 22h),

Confidences (20h20 et 23h30), Legal Errorist

(21h), Contrôle-Reaction (22h30).

20:00 - *TNT* - 10-15€.

Tél 05 56 85 82 81

www.letnt.com

■ **The Cotton club**

Comédie musicale.

20:30 - *Théâtre Fémina* - 36-39€.

Tél 05 56 52 45 19

www.theatrefemina.fr

■ **Le tombeur**

Boulevard.

20:30 - *Théâtre de Salinières* - 10-17€.

Tél 05 56 23 81 50

www.theatre-des-salinières.com

■ **Bernard Azimuth : « Ah ! »**

Humour.

20:30 - *Trianon* - 20€.

Tél 05 56 23 81 50 www.theatre-trianon.com

■ **L'atelier d'écriture**

Théâtre. Cie le Théâtre du Passeur.

20:45 - *Théâtre de Liburnia, Libourne* - 10-20€.

Tél 05 57 74 13 14 www.ville-libourne.fr

■ **Treize à table**

Théâtre.

21:00 - *Théâtre La Pergola* - 10-18€.

Tél 05 56 44 01 58

www.bordeaux.fr

■ **La Promenade des éloignés**

Théâtre.

21:00 - *La Boîte à Jouer* - 12€.

Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

# 35

## Agenda Spirit #56

### EXPOSITIONS

#### Jusqu'au sam 5/12

■ Charles Mason : « Structure and other anxieties »

Art contemporain. Jusqu'au 7 décembre, rétrospective des films de Robert Breer. *Cortex Athletico* - Entrée libre. Tél 05 56 94 31 89 [www.cortexathletico.com](http://www.cortexathletico.com)  
■ Claire Abitbol & Georgette Power : « A forest in Exotia »  
Art Contemporain. Le travail de Claire Abitbol se projette dans mille recoins, sur plusieurs strates. Par le biais du dessin, de la couture de bouts de tissus rafistolés, de l'écriture maladroite (penchante !), de l'illustration, de la vidéo, etc., elle compose des galaxies à hauteur d'homme, qui se dévoilent calmement dans la pénombre. À travers l'invention de trucages cheap le travail de Georgette Power consiste à mettre le doigt sur les frontières, quelles qu'elles soient. Par d'incessants va-et-vient entre constructions réelles/imaginaires/virtuelles, il déploie les ambiguïtés du monde contemporain.  
À suivre... lieu d'art - Entrée libre. Tél 09 50 07 91 93 [www.asuivre.fr](http://www.asuivre.fr)

#### Du sam 5/12 au ven 18/12

■ « From Malioboro to France » : Un fragment de la communauté underground Indonésienne  
Art contemporain. Malioboro signifie littéralement « allée fleurie » en Sanskrit. À Yogyakarta, Java Centre, cette grande avenue s'étend le long d'une ligne imaginaire, avoisinant deux kilomètres, reliant le palais du Sultan au volcan Merapi en passant par la gare de Tugu. Pôle de discussion, espace d'échanges artistiques et culturels, Malioboro est un baromètre national de l'évolution de la créativité à Yogyakarta. Très fréquentée par les visiteurs indonésiens et étrangers, la « Jalan Malioboro » est le théâtre régulier de performances d'artistes. Vernissage samedi 5 décembre, à 18h. *Atelier P* - Entrée libre. Tél 06 60 05 24 25

#### Du sam 5/12 au dim 20/12

■ Christine Solai : « Here is somewhere else »  
Art contemporain. *Galerie andrericBerthonneau&philippeCouta ut* - Entrée libre. Tél 06 86 88 68 94 [galleryandrericberthonneauphippec.blogspot.com](http://galleryandrericberthonneauphippec.blogspot.com)

#### Du lun 7/12/2009 au ven 29/01/2010

■ Pierre de Berroeta  
Peinture. *Château Angélus, Saint-Émilion* - Entrée libre. Tél 05 57 24 71 39 [www.chateau-angelus.com](http://www.chateau-angelus.com)

#### Du mar 8/12 au sam 2/1/2010

■ L'abcédair de l'Edune  
Art plastique. *Espace culturel Maurice Druon, Coutras* - Entrée libre. Tél 05 57 69 43 80

#### Jusqu'au jeu 10/12

■ Exposition sur l'Histoire du Palais Rohan et les Portraits des Archevêques de Bordeaux  
Exposition patrimoniale. *Cour Mably* - Entrée libre. Tél 05 56 91 84 98 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

#### Du jeu 10/12 au ven 31/12

■ Patrick Plédran : « La mécanique de la bobine »  
Exposition patrimoniale. Dans le cadre du Festival International du Film d'Animation Les Nuits Magiques de Bègles. Patrick Plédran cinéphile, façonne des sculptures métalliques inspirées par le 7<sup>e</sup> Art. Aussi des collages et des montages sur le thème du cinéma. On y découvre surtout toutes sortes d'appareils aux noms étranges comme thaumatrope, folioscope, phénakistoscope, kinétoscope et bien d'autres encore qu'utilisaient ces pionniers du dessin animé. Vernissage jeudi 10 décembre à 18h30. *La Morue Noire, Bègles* - Entrée libre. Tél 05 56 85 75 84 [www.lamoruenoire.fr](http://www.lamoruenoire.fr)

#### Jusqu'au ven 11/12

■ Bruno Lasnier : « Terres Atlantiques »  
Photographie. *Espace Culturel du Bois Fleuri, Lormont* - Entrée libre. Tél 05 57 77 07 30 [www.ville-lormont.fr](http://www.ville-lormont.fr)

#### Du sam 12/12 au dim 24/01/2010

■ Gérard Sendrey : « Il a dit création franche »  
Peinture. Vernissage samedi 12 décembre à 12h. *Musée de la création franche, Bègles* - Entrée libre. Tél 05 56 85 81 73 [www.musee-creationfranche.com](http://www.musee-creationfranche.com)

#### Jusqu'au dim 13/12

■ François Bresson : « Déterrer la peinture »  
Art contemporain. *Espace 29* - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 09 <http://espace29.com>  
■ Archives : l'Artbus  
Art contemporain. Sensibilisation et formation des enfants à l'art contemporain. *CAPC Musée d'art contemporain, bibliothèque* - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)  
■ Claudio Abate  
Photographie. *Base sous-marine* - Entrée libre. Tél 05 56 11 11 50 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)  
■ Séverine Bruggman : « Homeless But Not Hopeless »  
Photographie. *Alter Mundi* - Entrée libre. Tél 06 87 03 29 00 [www.altermundi.com](http://www.altermundi.com)  
■ François Bresson : « Déterrer la peinture »  
Art contemporain. *espace29* - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 09 <http://espace29.com>

#### Jusqu'au mer 16/12

■ Antoine Henry  
Peinture. « Dans un travail volontairement simplifié, aux frontières de l'abstraction avec une palette restreinte, je travaille à suggérer sans dicter. » Antoine Henry travaille sur la présence. Au travers des traits esquissés, afin de faire surgir l'imaginaire ou le souvenir de ceux qui le regardent. Il amène le spectateur à s'approprier ce qu'il voit, « c'est alors le lecteur qui voit ici le quotidien, le souvenir. Les formes d'une maison, d'une chaise, des objets à peine composés sur la toile créent le sentiment d'une présence de nos propres expériences... ». *Centre culturel des Carmes - salle George Sand, Langon* - Entrée libre. Tél 05 56 63 14 45 [www.lescarmes.fr](http://www.lescarmes.fr)

#### Jusqu'au jeu 17/12

■ Jocelyne Glond  
Sculpture. *La Caravelle, Marcheprime* - Entrée libre. Tél 05 57 71 16 35 [www.ville-marcheprime.fr](http://www.ville-marcheprime.fr)  
■ 4 + 1  
Exposition collective. Œuvres de Richard Biarreau, Philippe Gaildraud, Bruno Hugand, Méhani Patrigeon et de Jean-Pierre Rey. *L'hôtel particulier* - Entrée libre. Tél 06 65 06 60 19 <http://blackempire.canalblog.com>

#### Du jeu 17/12 au dim 17/01/2010

■ Le labyrinthe de la mémoire de Zazé  
Exposition. Zazé invite le visiteur à déambuler dans un labyrinthe de forme humaine où se sont accumulés vieux objets et souvenirs d'enfance. Une promenade dans le passé, dans une époque révolue mais pourtant si proche. Vernissage jeudi 17 décembre à 18h. *Bt20, Bègles* - Entrée libre. Tél 05 56 49 95 95 [www.mairie-begles.fr](http://www.mairie-begles.fr)

#### Jusqu'au ven 18/12

■ Los Nuevos Caprichos de Goya  
Peinture. *Instituto Cervantes* - Entrée libre. Tél 05 57 14 26 11 <http://burdeos.cervantes.es>  
■ Exposition Louis-René Berge  
Peinture, gravure. L'Estampe d'Aquitaine et le service culturel de l'université Michel de Montaigne-Bordeaux III organisent une exposition du buriniste Louis-René Berge, né à Bordeaux, aujourd'hui membre de l'académie des Beaux-Arts de l'Institut. *Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, Hall central, Talence* - Entrée libre.  
■ « From Malioboro to France » : Un fragment de la communauté underground Indonésienne  
Art contemporain. Œuvres de Iwan Wijono et Miko Malioboro. *L'antidote* - Entrée libre. Tél 06 60 05 24 25

#### Du ven 18/12 au dim 3/01/2010

■ Kindergarten : « L'étrange Noël de l'espace29 »  
Art contemporain. Exposition anti-noël, présentée par Bellah, Céline Boutet et Jeff Grimal. La soirée anti-Noël aura lieu le jeudi 24 décembre 2009 à partir de 21h, avec une programmation musicale aux accents goth/indus/noise. Vernissage vendredi 18 décembre à 19h. *espace29* - Entrée libre. <http://espace29.com>

#### Jusqu'au sam 19/12

■ Représenter BordeauxXVI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles  
Exposition patrimoniale. *Institut Ausonius - Archéopôle d'Aquitaine - Domaine universitaire, Pessac* - Entrée libre. Tél 05 57 12 15 00 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)  
■ Nicolas Milhé : « Casus belli »  
Art contemporain. Pour son exposition, Nicolas Milhé, artiste « émergent » récemment remarqué sur la scène nationale, présente un ensemble d'œuvres qui met l'art à l'épreuve de l'architecture « degré zéro ». Par le jeu du détournement, Nicolas Milhé distille un esprit délibérément caustique et un « casus belli » (un motif de guerre) aux frontières troubles autant qu'universelles. *FRAC-Collection Aquitaine* - Entrée libre. Tél 05 56 24 71 36 [www.frac-aquitaine.net](http://www.frac-aquitaine.net)  
■ Soly Cissé : « Être pour devenir »  
Peinture. *MC2A / Porte 44A* - Entrée libre. Tél 05 56 51 00 83 [www.web2a.org](http://www.web2a.org)

#### Jusqu'au dim 20/12

■ JFP Leguit : « Images rémanentes de ma ville »  
Peinture. *39, rue Gouffrand* - Entrée libre. Tél 06 85 84 89 07  
■ Coco Petitpierre et Yvan Clédad : « Helvet Underground »  
Art contemporain. *Galerie ACDC* - Entrée libre. Tél 09 52 98 97 37 [www.galerieacdc.com](http://www.galerieacdc.com)

#### Jusqu'au mer 23/12

■ Handschlag / New Adress  
Art contemporain. Œuvres de Marion Orel, Gwenaël Salaün et Barbara Breitenfelner. *Galerie Eponyme* - Entrée libre. Tél 09 81 74 42 00 [www.eponymegalerie.com](http://www.eponymegalerie.com)

#### Jusqu'au jeu 24/12

■ Egon Eiermann : « Home/Work/Soul » + Verner Panton : « Exposition tapis »  
Design. *Arrêt sur l'image galerie* - Entrée libre. Tél 06 08 42 91 44 [www.arretsurlimage.com](http://www.arretsurlimage.com)  
■ Emmanuelle Roques : « BordeauxXity, nouveaux paysages urbains et rythmes du port de la lune »  
Photographie. *Bar à vins du CIVB* - Entrée libre.

#### Jusqu'au mer 30/12

■ Cyril Jouison  
Art contemporain. *Appart 113* - Entrée libre. Tél 05 56 52 12 35 [www.appart-113.com](http://www.appart-113.com)

#### Jusqu'au jeu 31/12

■ Patrick Genty : « Sous la tente »  
Art contemporain. *Théâtre du Pont tournant* - Entrée libre.  
■ Christophe Massé : « Journal de La Traversée »  
Peinture. *Théâtre du Pont tournant* - Entrée libre.  
■ Aliment ou médicament ? Que d'innovations !  
Exposition scientifique. *Cap Sciences - Galerie Industrie & Recherche* - Entrée libre. Tél 05 56 01 07 07 [www.cap-sciences.net](http://www.cap-sciences.net)  
■ Multiples  
Peinture et sculpture. L'exposition regroupe les toiles et sculptures de sept artistes bordelais et aquitains, ayant chacun une démarche et un style résolument distinct. *Galerie Amber D.H* - Entrée libre. Tél 05 56 30 47 81 [www.amberdh.com](http://www.amberdh.com)  
■ Ignacio Goitia : « Maison ouverte »  
Peinture. *Galerie andrericBerthonneau&philippeCouta ut* - Entrée libre. Tél 06 86 88 68 94 <http://galleryandrericberthonneauphippec.blogspot.com>

#### Jusqu'au sam 2/01/2010

■ Un Noël tout chocolat  
Art gustatif. Évocation de l'univers du chocolat, expression de la sensualité et des passions, à travers ceux qui en parlent, ceux qui le fabriquent, ceux qui le dégustent ou... le dévorent. Cette exposition fait appel à des chocolatiers artistes et des artistes inspirés. Les visiteurs sont accueillis dans les cuisines et arrières cuisines des maîtres chocolatiers. Ils cheminent dans divers tableaux évoquant le rêve et les fantômes chocolatés à travers la peinture, la vidéo, la sculpture et la photographie. *Forum des Arts et de la Culture, Talence* - Entrée libre. [www.talence.fr](http://www.talence.fr)

#### Jusqu'au dim 3/01/2010

■ Nanomondes, au cœur de l'infiniment petit  
Exposition scientifique. *Cap Sciences* - 3-5€. Tél 05 56 01 07 07 [www.cap-sciences.net](http://www.cap-sciences.net)

#### ■ Où sont passées les fées ?

Art contemporain. *CAPC musée d'art contemporain, galerie Ferrère* - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)  
■ Emilia et Ilya Kabanov : « 52 entretiens dans une cuisine communautaire »  
Art contemporain. *CAPC Musée d'art contemporain, galerie Ferrère* - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)  
■ Ivan Messac  
Peinture. *Domaine de Lescombes, Eysines* - Entrée libre. Tél 05 56 16 18 10 [www.ville-eyssines.fr](http://www.ville-eyssines.fr)

#### Jusqu'au lun 4/01/2010

■ Hans Vent & Christina Renker : « De feu, de ciel et d'eau, nos visages »  
Peinture. *Galerie MLS* - Entrée libre.  
■ Cyril Olanier : « Un momentito, señor »  
Peinture sur toile. Ce peintre français, né en 1966 à St Brieu, a étudié à l'école des Beaux-Arts de Nantes et du Mans. Il vit et travaille à Paris. Il a exposé en France mais aussi à Londres, Oslo, Dresde, New York, Leipzig. *Galerie D.X* - Entrée libre. Tél 05 56 23 35 20

#### Du mar 5/01/2010 au ven 22/01/2010

■ Guillaume R  
Photographie. Vernissage jeudi 7 janvier 2010 à 18h30. *La Caravelle, Marcheprime* - Entrée libre. Tél 05 57 71 16 35 [www.ville-marcheprime.fr](http://www.ville-marcheprime.fr)

#### Jusqu'au jeu 7/01/2010

■ Cédric Couturier : « Posture Molle »  
Art contemporain. *Les arts au mur Artothèque, Pessac* - Entrée libre. Tél 05 56 46 38 41 [www.lesartsaumur.com](http://www.lesartsaumur.com)

#### Jusqu'au ven 8/01/2010

■ Kakün : « KM zéro, chapitre quatre/Iran »  
Photographie. *Boulevard des potes* - Entrée libre. Tél 05 56 31 94 62 [www.boulevard-des-potes.org](http://www.boulevard-des-potes.org)

#### Du ven 8/01/2010 au sam 6/02/2010

■ Kjeld Ulrich : « Mirroring »  
Peinture. Kjeld Ulrich est né en 1942 à Odense au Danemark. Il a vécu quelques années en France avant de retourner au Danemark en 2001. L'artiste figure le monde dans ses toiles en multipliant les techniques. Les techniques de la taille-douce influent sur le travail du peintre. *Galerie D.X* - Entrée libre. Tél 05 56 23 35 20 [www.galeriedx.com](http://www.galeriedx.com)

#### Jusqu'au sam 9/01/2010

■ Portrait  
Photographie. Exposition collective : Stéphane C, Daniel Dandreaux, Édouard Decam, Gulschan Gothel, David Helmann, Stéphane Klein, Jean Pierre Rey et Simon Rocca. 8 artistes photographes sont invités à explorer le portrait, de la forme au modèle, pour une exposition qui se fera en deux accrochages, sur une période de 2 mois. Les artistes exposés viennent d'horizons divers : photo-reportage, collage, post-porno, cinéma. Voyageurs et portraitistes, ils offrent différentes manières d'appréhender un modèle, de le choisir, de le regarder et de le montrer. *Atelier Dartois* - Entrée libre. Tél 06 21 96 68 36  
■ Béatrice Millot : « Living Room »  
Art plastique. *R.K.R International* - Entrée libre. Tél 05 56 79 35 73

#### 04/12

■ Jean-François Buisson & Marie-Do Grimal  
Art contemporain. *La passerelle des arts* - Entrée libre. Tél 05 57 10 74 98

#### Jusqu'au dim 10/01/2010

■ Les maths à portée de mains  
Exposition pédagogique. *Cap Sciences* - 1-2€. Tél 05 56 01 07 07 [www.cap-sciences.net](http://www.cap-sciences.net)

#### Du mar 12/01/2010 au dim 7/01/2010

■ Nathalie Stephan  
Peinture. Bénéficiant d'un atelier au sein de l'association depuis quelques mois, elle a pu explorer dans sa pratique différentes interactions entre les matières, les lumières, les couleurs. Vernissage mardi 12 janvier

à 19h. *espace29* - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 09 <http://espace29.com>

#### Jusqu'au 14/01/2010

■ Laurence Bruxelles-Montamat  
Art contemporain. *Quaizaco* - Entrée libre. Tél 05 57 87 67 72

#### Du jeu 14/01/2010 au sam 27/02/2010

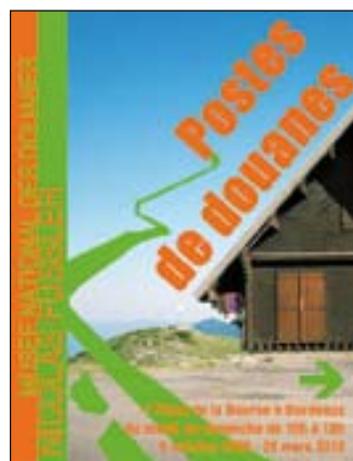
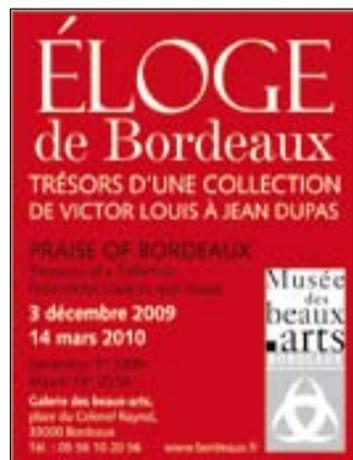
■ Sculptures et photographies : clins d'œil  
Exposition. Dans ses sculptures, Myriam Rueff assemble des matières. Des corps naissent hiératiques, poussés vers le haut. Ils racontent des mouvements, des instants figés, des bouts de vie, des émotions. Patrick Nitaro fait des photos argentiques noir et blanc. Ce sont toujours des instantanés pour capter des moments insolites, décalés, parfois étonnants et drôles. Ils associent leurs expressions pour l'exposition Clins d'œil, une correspondance où sculptures et photos se répondent en écho. Vernissage jeudi 14 janvier 2010 à 19h. *Centre culturel des Carmes - salle George Sand, Langon* - Entrée libre. Tél 05 56 63 14 45 [www.lescarmes.fr](http://www.lescarmes.fr)

#### Jusqu'au ven 15/01/2010

■ La galerie Art & Déco vole les couleurs  
Peinture. Xiaoyang Galas vole les couleurs de Venise, l'impressionnisme est de retour, Sophie Gaïardo propose un New York abstrait et coloré, Joëlle Le Boles Michiels étirent ses femmes à l'infini dans un monde onirique et coloré et Yoan Beugin met en couleur les rues de Bordeaux, les façades se mettent à chanter et à danser. *Galerie Art et Déco* - Entrée libre. Tél 05 56 52 21 54 [www.galerie-art-et-deco.com](http://www.galerie-art-et-deco.com)

#### Jusqu'au sam 16/01/2010

■ Pascal de Lavergne : « Marginalia : imaginaires de la fac »  
Photographie. *Bibliothèque Mériadeck, salle d'exposition, niveau rez-de-rue* - Entrée libre. Tél 05 56 10 30 00 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)  
■ Rustha Luna Pozzi-Escot : « Armée de Femmes »  
Art contemporain. « Ma recherche porte sur la question de l'identité et du genre. Mon histoire personnelle et mes différentes expériences ainsi que l'observation des codes sociaux constituent la matière première de mon travail. Je m'intéresse aux oppositions entre la féminité et la masculinité qui se posent dans le quotidien. Il ne s'agit pas de militer ou de revendiquer une cause mais d'observer et de constater des rapports (de force ou non) existants. » *Tinbox Contemporary Art Gallery* - Entrée libre. Tél 06 63 27 52 49 [www.galerie-tinbox.com](http://www.galerie-tinbox.com)



### EXPOSITIONS

■ **Teresa Girones & Michaël Kay**  
Sculpture.  
Imagine - Entrée libre.  
Tél 05 56 51 18 22 <http://imagine-art.fr/>

**Jusqu'au lun 18/01/2010**  
■ **LBernard Brisé : « Le mur des idoles »**  
Photographie.  
Théâtre le Liburnia, Libourne - Entrée libre.  
Tél 05 57 74 13 14 [www.ville-libourne.fr](http://www.ville-libourne.fr)  
■ **Jasper Morrison**  
Design.  
Musée des Arts Décoratifs - Entrée libre.  
Tél 05 56 10 14 00 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

**Jusqu'au sam 30/01/2010**  
■ **Anat Shalev : « Humble Rumble »**  
Peinture.  
Galerie Ilka Bree - Entrée libre.  
Tél 05 56 44 74 92 [www.galerie-ilkabree.com](http://www.galerie-ilkabree.com)

**Jusqu'au dim 31/01/2010**  
■ **Janine Gatheron : « Nous étions tous des enfants »**  
Exposition patrimoniale. Regards croisés d'une génération d'enfants allemands et français marqués par la guerre, proposés par Janine Gatheron, photographe bordelaise. Avec la mise en commun de récits et de photos de famille des années 39 - 45, le public découvre les parcours d'enfants souvent identiques, qu'ils soient en France ou en Allemagne.  
Centre Jean Moulin - Entrée libre.  
Tél 05 56 10 19 90

■ **François Dilasser : « Les rois ont perdu leur couronne pour un chapeau »**  
Peinture. Visite commentée le mercredi et le samedi à 14h30. Tarif : entrée + 3 euros.  
Musée des Beaux-Arts, salles René Domergue - 2,5-5€.  
Tél 05 56 10 20 56 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

**Jusqu'au mar 2/02/2010**  
■ **Dul + Jipé : « Miscellanées »**  
Gravure et photographie.  
Galerie 22 Rive Gauche - Entrée libre.  
Tél 05 56 56 85 29 [www.22rivegauche.com](http://www.22rivegauche.com)

**Jusqu'au sam 20/02/2010**  
■ **Mitau**  
Peinture.  
La Galerie des 7 Arts, Castres Gironde - Entrée libre.  
Tél 06 01 17 84 13

**Jusqu'au dim 27/02/2010**  
■ **Insiders - pratiques, usages, savoir-faire**  
Art contemporain.  
CAPC Musée d'art contemporain - 2,5-5€.  
Tél 05 56 00 81 50 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

**Jusqu'au lun 28/02/2010**  
■ **Dans la lumière de Hans Seiler**  
Peinture. Visite commentée le deuxième jeudi de chaque mois à 16h, Tarif : 3 euros.  
Musée des Beaux-Arts, salle des essais - 2,5-5€.  
Tél 05 56 10 20 56 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

**Jusqu'au dim 14/03/2010**  
■ **Éloge de Bordeaux, trésors d'une collection de Victor Louis à Jean Dupas**  
Peinture. Visite commentée le mercredi et le samedi à 16h. Tarif : 3 euros.

Galerie des Beaux-Arts - 2,5-5€.  
Tél 05 56 10 20 56 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

**Jusqu'au dim 28/03/2010**  
■ **Des animaux, des dieux et des hommes**  
Exposition patrimoniale. Dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Charles Darwin et du 150<sup>e</sup> anniversaire de la publication de l'ouvrage *De l'origine des espèces*. En partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle et le musée Goupil.  
Musée d'Aquitaine - Entrée libre.  
Tél 05 56 01 51 00 [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

**Jusqu'au jeu 30/09/2010**  
■ **Nicolas Milhé : « Respublica »**  
Art contemporain.  
Silos à grains - Entrée libre.  
Tél 05 56 24 71 36 [www.frac-aquitaine.net](http://www.frac-aquitaine.net)

## Guérilla girrlz

Jusqu'au 16 janvier, l'artiste franco-péruvienne Rustha Luna Pozzi-Escot présente à la galerie Tinbox la série complète de photographies *Armées de femmes*. Dix œuvres à échelle 1 où elle se met en scène, armes à la main, au croisement des stéréotypes du féminin, de leur appartenance géographique, des identités culturelles et de genre. Tour à tour décalées ou post-féministes, les images sautent d'une révolution à l'autre, montrent des femmes conquérantes, prêtes à lutter, et mettent en chantier les questions relatives aux relations de pouvoir.

**Armée de femmes revisite des figures féminines en puisant dans les stéréotypes vestimentaires et guerriers des cultures traditionnelles. Chaque personnage y apparaît muni d'une arme. Il y a une dimension révolutionnaire dans cette recherche. Pourtant vous semblez écarter toutes postures militantes. Quel est votre propos ?**

Je ne m'identifie pas comme militante mais place clairement ma pratique sur un terrain compliqué, celui de la femme et de sa condition, avec toute la liberté que je me dois en tant qu'artiste. On a plutôt l'habitude de voir des hommes que des femmes armées. Je voulais leur donner la parole (et les armes).

**Chaque vêtement est réalisé sur la répétition de la présence d'un accessoire féminin. Pour exemple, 9931 barrettes noires ont été cousues les unes aux autres pour élaborer la robe de la femme occidentale. Ce qui laisse supposer à la fois le temps nécessaire pour la collecte et celui de la confection. Quelle importance attachez-vous au savoir-faire ?**

Le savoir-faire est lié à la culture et aux envies de faire. Le temps de la collecte est celui de la recherche et du mûrissement des idées. Le temps

de la production, lui, est celui de l'épanouissement et de la création. J'attache une grande importance au savoir-faire qui est mis au service de l'œuvre.

**La qualité plastique des costumes semble inscrire ce travail à la frontière entre photographie et sculpture...**

C'est une démarche qui va de la création tridimensionnelle (sculpture) d'un ensemble de vêtements, d'objets et d'armes qui vont être portés, le temps d'une pose, pour figer une image (photographie).

**Vous montrez pour la première fois une série de volumes miniatures, une vingtaine de sculptures, évoquant les figurines des soldats de plomb. De Femmes armées à Armée de femmes, contre quoi ou contre qui partent-elles en guerre ?**

J'avais envie de m'approprier en volume ces figures et de les voir réunies. Pour l'instant, elles ne partent pas en guerre. Mais, on ne sait jamais.

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

Rustha Luna Pozzi-Escot, *Armée de femmes*, jusqu'au samedi 16 janvier, Tinbox.  
Renseignements  
06 63 27 52 49 [www.galerie-tinbox.com](http://www.galerie-tinbox.com)



# 37

## Agenda Spirit #56

### AUTRES RENDEZ-VOUS

#### Sam 5/12

■ **Café polar**  
Rencontre littéraire.  
11:00 - Médiathèque, Pauillac - Entrée libre.  
Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com

■ **Stage danse avec Faizal Zeghoudi**  
Atelier. Dans le cadre des « Week-end avec... ». Artiste associé au GLOB, Faizal Zeghoudi propose un stage ouvert à tous niveaux autour du « centre du corps ».  
14:00 - GLOB - 35€.  
Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ **Carnet de dégustations**  
Animation.  
14:00, 19:00 - La Winery, Arzac-en-Médoc - Entrée libre.  
Tél 05 56 39 04 90 www.winery.fr

■ **Stage arts plastiques**  
Animation. Thème : technique impressionniste huile et brosse.  
14:00 - Les Carmes, Langon - 15-20€.  
Tél 05 56 63 14 45

■ **Stéphanie Benson**  
Rencontre littéraire.  
14:30 - Bibliothèque municipale, Talence - Entrée libre.  
Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com

■ **Isabelle Condou**  
Rencontre littéraire. Autour de son roman *La Perrita* (Éditions Plon).  
15:00 - Cultura, Mérignac - Entrée libre.  
Tél 05 57 920 120

■ **Véronique Ovaldé**  
Rencontre littéraire. Pour son roman *Ce que je sais de Vera Candida*, publié aux Éditions de l'Olivier.

16:00 - La Machine à Lire - Entrée libre.  
Tél 33 05 56 48 0 www.lamachinealire.com

■ **Guillaume Trouillard**  
Rencontre littéraire. Autour de l'ouvrage *La saison des flèches* (Éditions de la Cerise).  
16:00 - Librairie Mollat - Entrée libre.  
www.mollat.com

#### Lun 7/12

■ **Istanbul la sublime**  
Projection-conférence. Film réalisé et commenté par Gérard Civet.  
14:30, 20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 4-8€.  
Tél 05 56 97 83 35 www.lepingalant.com

■ **Cinéma en construction : Alma mater de Álvaro Buela**  
Projections. Ce rendez-vous, organisé en étroite collaboration avec le Festival International de Saint-Sébastien et les Rencontres avec le Cinéma d'Amérique Latine de Toulouse, a pour but d'aider à l'achèvement de longs métrages qui, une fois tournés, rencontrent des difficultés en phase de post-production.  
18:00 - Instituto Cervantes - Entrée libre.  
Tél 05 57 14 26 14 http://burdeos.cervantes.es/fr

■ **Marie Ndiaye**  
Rencontre littéraire. Lauréate du Prix Goncourt 2009 pour son roman *Trois femmes puissantes* (Gallimard).  
18:00 - Librairie Mollat - Entrée libre. www.mollat.com

■ **Festival Accès (s) Cultures électroniques**  
Multimédia.  
Tél 05 59 13 87 44 www.acces-s.org  
■ **Corpus - Architecture et sonorités**  
Performance artistique. Conférence, Art of Failure [Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont]  
18:30 - OARA - Entrée libre

#### Mar 8/12

■ **Au temps de Laurent le Magnifique**  
Conférence. Animée par Elinor Myara. Dans le cadre du cycle Florence à la Renaissance.  
11:00 - Musée d'Aquitaine - 20€.  
Tél 05 56 24 90 54 www.lesmardisdelart.fr

■ **La cour de Prague**  
Conférence. Animée par Richard Flahaut. Dans le cadre du cycle Histoire de l'Art est consacré à L'Europe au temps de la Renaissance. La collection de Rodolphe II comptait parmi les plus grandes d'Europe et de nombreux artistes y vinrent travailler.  
14:00 - Musée d'Aquitaine - 20€. www.lesmardisdelart.fr

■ **Ciné Club Bordeaux 3 : Ten**  
Projections. Film d'Abbas Kiarostami (Iran, 2001, 94 mn).  
18:00 - Maison des Arts, Talence - Entrée libre.  
Tél 05 57 12 45 02 http://serviceculturel.u-bordeaux3.fr

■ **Guillaume Coppola**  
Rencontre musicale.  
18:00 - Librairie Mollat - Entrée libre. www.mollat.com

■ **Internet dans la bataille électorale : le pouvoir aux électeurs ?**

Débat. Sixième débat Numérique organisé par AEC et l'IJBA, en partenariat avec les journaux *Le Monde* et *Sud Ouest*  
18:00 - IJBA - Entrée libre. 05 57 12 20 20 www.ijba.u-bordeaux3.fr

■ **Mary Myriam**  
Conte. Pour se tenir chaud en cette saison de fin d'année, la conteuse Mary Myriam tricote les fils d'histoires et de légendes de contes de neige ou de forêt, de cadeaux et de mets improbables, assaisonnés des chansons traditionnelles ou non. L'on rencontrera Le Petit sapin, des bonhommes de Neige amoureux, les Mages en voyage, une table bien garnie, un violoniste inspiré et bien d'autres invités surprise !  
20:30 - Espace de la Forge, Portets - Entrée libre. http://culture-loisirs.monsite.orange.fr

#### Mer 9/12

■ **Raphael Zarka :**  
« Topographie anecdotée du skateboard »  
Projections.

14:30 - CAPC musée d'art contemporain, Auditorium - 3€. www.bordeaux3.fr

■ **Être négociant ou marchand à Bordeaux à la fin de l'Ancien Régime.**  
Conférence. Animée par Philippe Gardey.  
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.  
Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux3.fr

#### Jeu 10/12

■ **Forum de Pessac : Génétique, progrès et liberté**  
Conférence. Ce 6<sup>e</sup> rendez-vous des Forums de Pessac abordera la notion de génétique au travers d'une conférence donnée par Axel Kahn, généticien et président de l'Université Paris Descartes.  
18:00 - Auditorium de la Médiathèque, Pessac - Entrée libre.  
Tél 05 57 02 21 09 www.mairie-pessac.fr

■ **La Retirada et les républicains espagnols**  
Projections.  
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.  
Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux3.fr

■ **Festival Accès (s) Cultures électroniques**  
Multimédia.  
Tél 05 59 13 87 44 www.acces-s.org

■ **Corpus - Architecture et sonorités**  
Conférence. Achim Wollscheid. Suivi de la présentation d'une installation interactive de l'artiste à Monoquini.

18:30 - OARA - Entrée libre  
■ **La Promesse de l'écran**  
Cinéma/architecture. Franchise de Bordeaux. Un dispositif imaginé par Pierre Leguillon.  
20:30 - CAPC Musée d'art contemporain - Entrée libre.  
Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux3.fr

#### Ven 11/12

■ **Marché de Noël de l'espace29**  
Portes ouvertes. Les horaires d'ouverture : de 13h à 20h. Il sera présenté des travaux d'artistes, originaux ou sérialisés (vidéos, livres, dessins, croquis, T-shirts...) à des prix accessibles pour tous. Ce Marché de Noël de l'espace29 est ouvert à tous les artistes qui souhaitent se joindre à l'évènement en mettant à disposition leurs productions. Les artistes résidant à l'espace29 et participant au Marché de Noël seront présents dans leurs ateliers et organiseront des visites commentées.  
13:00 - Espace29 - Entrée libre.  
Tél 05 56 51 18 09 http://espace29.com

■ **Neville Rowley et Emmanuelle Giraud**  
Conférence. Sans Cartel, sans étiquette : dégustation de vins et tableaux.  
18:00 - Athénée municipale - 2-5€.  
Tél 05 56 08 80 24

■ **Festival Accès (s) Cultures électroniques**  
Multimédia  
Tél 05 59 13 87 44 www.acces-s.org

■ **Corpus - Architecture et sonorités**  
Atelier. Workshop avec les étudiants de l'ESAC - Julie Morel, Collectif Incident.net  
20:00 - Pyramide de l'Ecole nationale supérieure d'architecture, Talence  
Entrée libre

#### Sam 12/12

■ **Marché de Noël de l'espace29**  
Portes ouvertes. Voir le 11/12.  
13:00 - Espace29 - Entrée libre.  
Tél 05 56 51 18 09 http://espace29.com

#### Dim 13/12

■ **Marché de Noël de l'espace29**  
Portes ouvertes. Voir le 11/12.  
13:00 - Espace29 - Entrée libre.  
Tél 05 56 51 18 09 http://espace29.com

#### Mar 15/12

■ **L'Espagne, entre austérité et exubérance**  
Conférence. Animée par Véronique Gérard-Powell. Dans le cadre du cycle L'Europe au temps de la Renaissance. Dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, s'est constitué un style renaissant plateresque. Siècle d'or, période d'intense vitalité, la Renaissance y est particulière.  
14:00 - Musée d'Aquitaine - 20€.  
www.lesmardisdelart.fr

■ **Anne Xiradakis :**  
**un designer pour les chefs étoilés**  
Conférence. En vous présentant son parcours, Anne Xiradakis vous proposera de réfléchir à de nouveaux positionnements et pratiques dans le design et les arts de la table. À travers ses collaborations avec des grands noms de la gastronomie, son activité de designer prend des formes multiples, s'adaptant à chaque contexte tout en gardant une ligne expérimentale qui vise à dépasser le simple travail formel sur l'objet. Entrée libre dans la limite des places disponibles.  
18:00 - LIMA - Entrée libre.  
Tél 05 56 90 00 10 www.ecole-lima.fr

#### Mer 16/12

■ **Une heure, une œuvre, un vin**  
Conférence. *Portrait présumé de Madame Henriette de France* de J-M Nattier & La Sonate, Saint-Émilien Grand Cru. Henriette est la fille préférée de Louis XV, morte à 24 ans en 1752.  
12:30 - Musée des Beaux-Arts - 13€. www.lesmardisdelart.fr

■ **La vie culturelle à Bordeaux au XVIII<sup>e</sup> siècle.**  
Conférence. Animée par François Cadilhon.  
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.  
Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux3.fr

■ **Les dessous de l'oeuvre :**  
« Art, philosophie et questions de sociétés »  
Conférence. Cycle de conférences d'esthétique.  
19:00 - CAPC musée d'art contemporain, Auditorium - 3€.  
Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux3.fr

■ **La vie culturelle à Bordeaux au XVIII<sup>e</sup> siècle.**  
Conférence. Animée par François Cadilhon.  
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.  
Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux3.fr

■ **Les dessous de l'oeuvre :**  
« Art, philosophie et questions de sociétés »  
Conférence. Cycle de conférences d'esthétique.  
19:00 - CAPC musée d'art contemporain, Auditorium - 3€.  
Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux3.fr

#### Jeu 17/12

■ **Ciné Club Bordeaux 3 : Cris et chuchotements**  
Projections. Cycle huis clos. Un film d'Ingmar Bergman (Suède, 1972, 1h30).  
18:00 - Maison des Arts, Talence - Entrée libre.  
Tél 05 57 12 45 02 http://serviceculturel.u-bordeaux3.fr

■ **Festival Accès (s) Cultures électroniques**  
Multimédia.  
Tél 05 59 13 87 44 www.acces-s.org

■ **Corpus - Architecture et sonorités**  
Conférence. Jean-Philippe Roux, suivi de la présentation d'une installation sonore de l'artiste à Monoquini, Bordeaux  
18:30 - OARA - Entrée libre

#### Sam 19/12

■ **Marché de Noël de Place du Palais**  
Animation. À l'approche des fêtes de fin d'année, tous les commerçants de la Place du Palais vous accueillent à partir de 15h dans une ambiance jazzy en présence du Trio de Joseph Ganter au pied de la Porte Cailhau. Concert gratuit à plein air. Carte bar à disposition - ambiance vin chaud, crêpes au chocolat & marrons grillés ! Vente & dégustation de vins & champagne à la Cave Art & Vins.

15:00 - Place du Palais - Entrée libre.  
■ **Performance gourmande Speed Food**  
Animation culinaire. 4<sup>e</sup> édition.  
19:00 - Hall d'exposition, square Maurice Rivière, Cenon - Entrée libre.  
Tél 05 57 54 45 50 www.ville-cenon.fr

#### Ven 31/12

■ **Parfum de Vienne**  
Animations diverses. Gala du réveillon conçu par et mis en scène par Michel de Carol et Jean Marc Biskup.  
20:30 - Théâtre Fémina - 55€.  
Tél 05 56 52 45 19  
www.theatrefemina.fr

#### Mar 5/01/2010

■ **Louis XIV : l'Homme et le Roi**  
Conférence. Animée par Fabrice Conan. Dans le cadre du cycle Expositions, mode d'emploi. L'image et le goût du Roi à travers ses artistes : bijoux, camées, médailles, tableaux, sculptures, miniatures, objets d'art... Château de Versailles jusqu'au 7 février 2010.  
14:00 - Musée d'Aquitaine - 20€.  
www.lesmardisdelart.fr

■ **Le Baron Haussmann**  
Conférence. Par M. Jacques Zacharie.  
18:00 - Centre culturel château Palmer, Cenon - 3-6€. Tél 05 56 86 38 43 www.ville-cenon.fr

#### Ven 8/01/2010

■ **Le mausolée d'Halicarnasse, une des sept merveilles du monde antique.**  
Conférence. Animée par Jacques des Courtils.  
18:00 - Athénée municipale - 2-5€.  
Tél 05 56 08 80 24

#### Lun 11/01/2010

■ **Les Incas : à la recherche du fabuleux trésor**  
Projection-conférence. Film réalisé et commenté par Philippe Esnos.  
14:30, 20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 4-8€.  
Tél 05 56 97 83 35 www.lepingalant.com

#### Mar 12/01/2010

■ **De l'art courtois au réalisme flamand**  
Conférence. Animée par Marianna Lora. Dans le cadre du cycle L'Europe de la Renaissance. C'est la révolution en peinture. C'est le temps des primitifs flamands.  
14:00 - Musée d'Aquitaine - 20€.  
www.lesmardisdelart.fr

#### Mer 13/01/2010

■ **Une heure, une œuvre, un vin**  
Conférence. *L'arrivée des Algériens dans la prison de Gènes* de A. Magnasco & Cinque Terre, Gènes. Magnasco traite tous les sujets avec la même fantaisie.  
12:30 - Musée des Beaux-Arts - 13€. www.lesmardisdelart.fr

■ **Passerelles pour l'art contemporain**  
Conférence. Cycle de six conférences présenté par Anne-Gaëlle Burban à l'Auditorium de la Médiathèque de Pessac. Module 1 : le regard, Escalade n°1 : la question du point de vue.

20:00 - arthothèque, Pessac - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 46 38 41 www.lesartsaumur.com

■ **Festival 30'30"**  
Mixité des genres. *Le contrat* (20h30), *Paris (21h20)*, *Ténu, retenu mais orangeux* (22h), *Le soleil même la nuit* (22h35).

20:30 - L'atelier des marches, Le Bouscat - 10-15€. Tél 05 56 17 05 77

#### Jeu 14/01/2010

■ **Festival 30'30"**  
Mixité des genres. *Le Soleil même la nuit* (20h30), *Ténu, retenu mais orangeux* (21h15), *Paris* (21h45), *Le contrat* (22h35).

20:30 - L'atelier des marches, Le Bouscat - 10-15€. Tél 05 56 17 05 77

■ **Festival 30'30"**  
Mixité des genres. Art hache Scène / Leila Sebbar, Maury Deschamps / Anne-Marie Garat, Arnaud Poujol / Arnaud Poujol, Jean-Luc Terrade / Jean-Luc Lagarde, Benjamin Ducroq / Pier Paolo Pasolini. Réservations indispensables !

20:30, 21:00 - Bibliothèque Mériadeck - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 10 30 00 www.bordeaux3.fr

#### Ven 15/01/2010

■ **Bordeaux et le commerce Atlantique : Mémoires et Histoire.**  
Conférence. Animée par François Hubert.  
18:00 - Athénée municipale - 2-5€.  
Tél 05 56 08 80 24

■ **Festival 30'30"**  
Mixité des genres. *Dans mes bras* (20h et 21h40), *Ok, nous y sommes* (20h15 et 22h), *Confidences* (20h20 / 23h30), *Legal Errorist* (21h), *Controle-Reaction* (22h30)..  
20:00 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10-15€. Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

#### Sam 16/01/2010

■ **Festival 30'30"**  
Mixité des genres. Voir le 14/01.  
15:30, 16:00 - Bibliothèque Mériadeck - Gratuit sur réservation.  
Tél 05 56 10 30 00 www.bordeaux3.fr

■ **Festival 30'30"**  
Mixité des genres. *Le pôle nord* (17h30 et 18h45), *Contrôle - Réaction* (19h30), *Dans mes bras* (20h et 21h45), *Confidences* (20h et 22h30), *Ok, nous y sommes* (20h25 et 22h), *Celebration* (21h), *Legal Errorist* (22h45).  
17:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10-15€. Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com



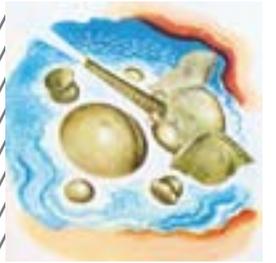
1ères rencontres cinématographiques

## « Comment ? »

Organisées par ATIS, avec le concours d'éclA Aquitaine et le parrainage d'André S. Labarthe.

Mercredi 16 décembre 2009  
Cinéma Utopia  
5, place Camille Julian - 33 000 Bordeaux

ATIS  
Auteurs de l'image et du son en Aquitaine  
Appuyés sur les compétences de leurs partenaires  
Qualifier les projets, créer les conditions



# LES ANCHOIS DE LA REDACTION

## SPECTACLES



### Picsou !

Qui ne connaît pas ce vieil avare dénué de sentiments, imaginé par l'un des plus populaires auteurs anglais ? Scrooge, c'est de lui dont on cause, se fera tourmenter une nuit de Noël par des spectres et accomplira des voyages dans le passé, le futur au pays des ombres. Ici, le Teatro delle Briciole, connu pour ses incursions dans le jeune public, choisit un ton ironique et moqueur, qui accentue le côté critique en même temps qu'il laisse à la fable tout son côté moral. C'est une sorte de balade en musique, en théâtre d'ombres et théâtre d'acteur.

Scrooge, mardi 8 décembre, 20h, et mercredi 9 décembre, 19h, TnBA-Salle Jean Vauthier.  
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org



### Nuits magiques

Décembre c'est aussi l'inévitable festival du film d'animation, pour les petits et pour les grands. Comme d'habitude, on y croise plusieurs programmations : la compétition pour les grands, les films pour les tout-petits (*Spike*, deux films d'animation rigolos pour les tout-petits explorant l'univers fantastique des lutins et *Malin comme un singe*, trois films en théâtre d'ombres chinoises). Cette année, en avant-première : *Kérité et la maison des contes*.

Festival des Nuits magiques, jusqu'au dimanche 13 décembre, Le Festival, Bègles (33130).  
Renseignements  
09 51 99 04 80 www.lesnuitsmagiques.fr



### Chanson

Alain Schneider invite à se promener dans « sa rue », celle des mots qui s'entrechoquent, se courent après et caracolent. Plébiscité par la critique, les enfants et les parents, on peut dire qu'il est devenu le chef de file de la nouvelle chanson « jeune public », en trois albums seulement. D'une qualité égale, ses disques sont toujours exigeants en matière de textes comme de musique (voir critique). À l'aise sur scène, il met une ambiance folle sans en rajouter. Immanquable !

Alain Schneider, *Dans ma rue*, mercredi 9 décembre, 15h, Centre Simone Signoret, Canéjan (33610).  
Renseignements  
05 56 89 38 93 www.signoret-canejan.fr



### Cygnets et joujoux

L'incontournable spectacle familial de Noël à l'Opéra : *Le Lac des cygnets*. Plein les mirettes, un décor de rêve, une chorégraphie lumineuse et de l'émerveillement pour les enfants ; une bonne occasion de sortir en famille. À signaler également *La Boîte à joujoux*, pantomime écrite par Claude Debussy pour sa fille. Amour, gloire, bataille et beauté dans le monde des jouets.

*La Boîte à joujoux*, ONBA, samedi 12 décembre, 15h et 17h, Grand-Théâtre, salon Boireau.  
Renseignements 05 56 85 00 95 www.opera-bordeaux.com  
Mercredi 16 décembre, 15h, La Caravelle, Marcheprime (33380).  
Renseignements 05 57 71 16 35 www.ville-marcheprime.fr

*Le Lac des Cygnets*, chorégraphie de Charles Jude d'après Marius Petipa et Lev Ivanov, du jeudi 17 au jeudi 31 décembre, 20h, sauf les dimanches 20 et 27 à 15h, Grand-Théâtre.  
Renseignements 05 56 85 00 95 www.opera-bordeaux.com

# LE PANIER DU MOIS

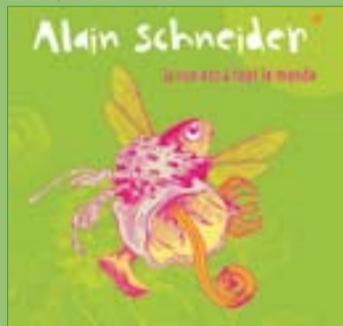
### Les 0/3 ans



**Sous les étoiles**  
Martine Perrin  
Milan jeunesse

C'est un choc graphique pour tous les parents amoureux de belles images, et les petits ne s'y trompent pas : ils vont directement le chercher dans les bacs. Une figure centrale (rond) se décline, évoquant la terre, le soleil, un arbre... et se transforme à chaque page en autre chose, par un jeu subtil de découpes et de couleurs. On attend le prochain de Martine Perrin avec impatience, tant il est rare que la forme et le fond se conjuguent ainsi.

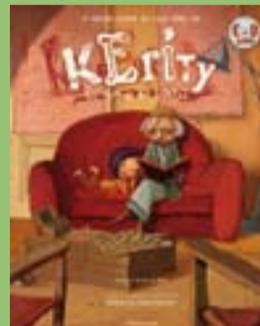
### Les 3/6 ans



**Dans ma rue**  
Alain Schneider  
Victorie music

« J'aime avoir la bouche pleine de mots qui gazouillent. Je les croque, je les mâchouille... » Dès le départ, il y a quelques années, quand Alain Schneider est parti avec son swing en bandoulière, on a adoré. Il faut dire qu'il a coiffé tout le monde au poteau, avec son écriture en allitération enlevée et drôle, des musiques naviguant de la salsa au mambo, toujours colorées d'une sacrée couleur jazz manouche. Chez le même éditeur, on conseille la compilation *Mino*, qui regroupe Pascal Parisot, Aldebert, Vincent Malone.

### Les 6/10 ans



**Kérité et la maison des contes**  
Rebecca Dautremer & Anik le Ray,  
raconté par Julie Gayet / Flammarion

Petite préfiguration de ce qui attend les bambins ce mois-ci, *Kérité et la maison des contes* est un album (avec CD) tiré du film, qu'on verra en avant-première au festival des Nuits magiques à Bègles. Pour une fois, le livre est aussi réussi que le film, et pas un résumé sans âme. De toute façon, les illustrations de Rebecca Dautremer en contre-plongée ne peuvent laisser indifférent. Le scénario, sorte de mise en abîme de tous les contes connus de notre civilisation, est simple, mais la mise en image (notamment des « idéogrammes, arabesques ondulantes, mots en ribambelle ») est splendide.

### Les ados



**J'irai au pays des licornes**  
Jean-François Chabas  
Médium de l'École des Loisirs

Difficile de passer à côté d'un roman de Jean-François Chabas, quand on aime la littérature à 12, 13 ans. L'écriture est sensitive mais rapide, imagée et crue. Pas moins de trois romans depuis cet automne : *Les Mille Ruses du renard volant*, *Les Lionnes* et celui-ci, portrait d'un ado en errance, échappé d'un orphelinat sordide, qui se retrouve dans la rue. Il devra sauver sa peau toutes les minutes et fera face à des adultes pas forcément bienveillants... Une chose le sauvera : le pays des licornes, un joli conte maternel.



## À la barbe du Père Noël

« On a envie d'accueillir des artistes fascinants, des univers aboutis, qui sont dans une recherche créative, pas des succédanés de spectacle pour les grands. » Sandrine Weishaar programme le festival Sur un petit nuage à Pessac, rendez-vous incontournable des réfractaires aux courses de Noël et des grands magasins surpeuplés. Et cette année, pour la huitième édition, l'affiche est plutôt rock'n'roll. Même pour les bébés, dès 6 mois.

Côté nourrisson, débiter une vie culturelle par *Ma* de Sophie Grelié, est un must. La musicienne y mélange chant lyrique (de l'étrange compositeur Scelsi) et petits bruits de la vie : percussions de cailloux, chenilles et papillons. Versant théâtre d'objets, la Compagnie Lili désastres invite à contempler *Plein de petits riens*, sorte de méli-mélo de petites bobines d'histoires contemplatives à dévider. La pièce *Où va l'eau ?* s'inspire des albums de Jeanne Ashbé, un des auteurs les plus renommés sur la planète junior, et devient un poème sucré à déguster. On termine par les contes de Cécile Delhommeau, bien connue des aficionados du festival Chahuts à Bordeaux.

Pour leurs grands (3 ans) frères et sœurs, le choix s'avère difficile, on conseillera quand même Pascal Ayerbe (*Trio pour un petit pois*), génial multi-instrumentiste façon Pascal Comelade, qui officie dans un univers minimaliste d'une qualité assez exceptionnelle ; Damien Bouvet, l'inventif et talentueux créateur de *Né* - une des mises en scène à ne pas manquer cette année ; les fabuleux The Wackies et



leur rock'n'toys pour une tournée mondiale pessacaise (un choc pour tous les parents accros au rock'n'roll) et bien sûr le Fil Rouge Théâtre, qui entame une saison de *Petits plis* renfermant les secrets de tous les jours (ceux qui ont vu *Les jours fraîches...* doivent encore s'en souvenir).

Et pour tous les indécis et autres retardataires qui auront loupé le coche (jauges réduites signifiant nombre de places limitées), il reste-

ra les deux grands spectacles *Libellule et papillons* de Jérôme Thomas et *Kid Palace*, la traditionnelle boîte de nuit des enfants avec bonbons et sodas jusqu'à 21h, au moins !!! La bombe.

[Emmanuelle Debur]

Sur un petit nuage, du mercredi 16 au mercredi 23 décembre, Pessac (33600).

Renseignements  
05 56 45 68 14 [www.surunpetitnuage.net](http://www.surunpetitnuage.net)

### Jusqu'au mer 23/12

#### Le festival expose

Art Plastique. Dans le cadre du festival Sur un petit nuage. Vernissage lundi 7 décembre à 19h. Hôtel de ville, Pessac - Entrée libre.

Tél 05 56 45 69 14 [www.surunpetitnuage.net](http://www.surunpetitnuage.net)

#### Scrooge

Théâtre musical pour ombres et acteurs. 4 - 7 ans. Scrooge, est un vieil avare, insensible aux peines qui touchent le monde. Il est là, comme un roc d'égoïsme et pourtant, poursuivi par ses rêves, il perçoit en ces temps de Noël la nécessité de changer, de se tourner vers les autres... Scrooge est l'histoire de cette métamorphose, comme la victoire de la bonté sur la bêtise ! Adaptation tirée du conte *Un Chant de Noël* de Charles Dickens.

20:00 - ThBA - 6€.  
Tél 05 56 33 36 80 [www.tbna.org](http://www.tbna.org)

### Mer 9/12

#### Pierre Deschamp : « Faim de loup »

Conte. Dès 6 ans.

15:00 - Théâtre Le Liburnia, Libourne - 5-8€.  
[www.ville-libourne.fr](http://www.ville-libourne.fr)

#### Alain Schneider : « Dans ma rue »

Musique. Dans son spectacle, Alain Schneider nous invite dans sa rue, grouillante de mots qui croquent. Une rue piétonne qui détonne et puis étonne, une artère avec du cœur et des caillots de sens, des mélodies contagieuses et des arrangements d'orfèvre, une rue où les voyelles battent le pavé. Une rue d'aujourd'hui, bien calée dans ses trottoirs, avec ses cavernes d'Ali Baba, de Moshé et de Madame Django.

15:00 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 5-8€.  
Tél 05 56 89 38 93 [www.signoret-canejan.fr](http://www.signoret-canejan.fr)

#### Contes d'hiver sur les frontières

Contes. 6 - 10 ans. Alors que surviennent les premiers frimas de l'hiver, quelques contes pour se réchauffer au musée et se faire raconter des histoires.

15:00 - Musée national des douanes - 2€.  
Tél 05 56 48 82 85 [www.musee-douanes.fr](http://www.musee-douanes.fr)

#### Scrooge

Théâtre musical pour ombres et acteurs. 4 - 7 ans. Voir le 8/12.

19:00 - ThBA - 6€.  
Tél 05 56 33 36 80 [www.tbna.org](http://www.tbna.org)

### Du jeu 10/12 au mer 30/12

#### Patrick Plédran : « La mécanique de la bobine »

Curiosité. Dans le cadre du Festival International du Film d'Animation « Les Nuits Magiques ». Patrick Plédran cinéphile, façonne des sculptures métalliques inspirées par le 7<sup>e</sup> Art, mais aussi des collages et des montages

sur le thème du cinéma. On y découvre surtout toutes sortes d'appareils aux noms étranges comme « thaumatrope », « folioscope », « phénakistoscope », « kinétoscope » et bien d'autres encore qu'utilisaient ces pionniers du dessin animé.

18:30 - La Morue Noire, Bègles - Entrée libre.  
Tél 05 56 85 75 84 [lamoruenoire.fr](http://lamoruenoire.fr)

### Sam 12/12

#### Goûter conte des lauréats

Animation Remise des prix à la suite du concours de dessin et intervention d'une conteuse.

15:30 - Librairie Oscar Hibou - Entrée libre.  
Tél 05 56 44 31 11

#### La balle rouge et Quatuor

Théâtre. Le souffle du bandonéon ouvre la scène sur une balle rouge en suspension. Deux personnages entrent en scène, ils sont surpris et intrigués par cette balle... Débute ainsi l'histoire de la vie et de l'amour d'une famille de et en mousse.

18:00 - Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - 8-15€.  
Tél 05 56 56 89 98

#### Le soleil sous l'arbre

Cinéma et théâtre. 6 - 10 ans. De Laurent Rogéro. Groupe Anamorphose Une petite fille qui traverse la ville avec son géant... En chemin, elle apprend à grandir. Célia rend visite à sa grand-mère. Elle ne rencontre pas de loup, mais des gens étranges occupés à des affaires absurdes. Ces affaires de grandes personnes, Célia préfère les observer de loin et rester dans son monde, à parler avec son géant imaginaire. Mais Célia est aussi amoureuse, et dans cette histoire, son géant n'est d'aucun secours. Pour cet amour au moins, Célia aimerait bien sortir de l'enfance. ...

21:00 - Salle polyvalente, Villenave-de-Rions - 6€.  
Tél 05 56 72 56 25 [www.groupe-anamorphose.com](http://www.groupe-anamorphose.com)

### Mer 16/12

#### Né

Clown contemporain. Dès 4 ans. Cie Voix Off, direction artistique Damien Bouvet.

11:00, 16:00 - Salle le Royal, Pessac - 6-7€.  
Tél 05 56 45 69 14 [www.surunpetitnuage.net](http://www.surunpetitnuage.net)

#### Sous toutes les coutures

Conte. 2-4 ans. Cie Pas folle la Guépe. Direction artistique : Anne Juquel. Dans le cadre du festival « Sur un petit nuage ».

11:00, 16:00 - Le Galet, Pessac - 6-7€.  
Tél 05 56 45 69 14 [www.surunpetitnuage.net](http://www.surunpetitnuage.net)

#### The Wackies :

« Tournée mondiale pessacaise »

Musique. Dès 3 ans.

11:00 - CLSH la Récré, Pessac - 6-7€.  
Tél 05 56 45 69 14 [www.surunpetitnuage.net](http://www.surunpetitnuage.net)

#### Contes d'hiver sur les frontières

Conte. 6 - 10 ans. Voir le 9/12.

15:00 - Musée national des douanes - 2€.  
Tél 05 56 48 82 85 [www.musee-douanes.fr](http://www.musee-douanes.fr)

#### La boîte à joujoux de l'ONBA

Musique classique. La Boîte à joujoux est une pantomime écrite par Claude Debussy en 1913 pour sa fille Chouchou. L'histoire parle d'amour dans le monde des jouets mais pas seulement : de l'aventure, des batailles entre soldats et polichinelles, des jalousies et enfin de mariage. La collaboration entre un artiste-illustrateur et un compositeur est tout à fait novatrice en ce début du XX<sup>e</sup> siècle. L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, avec un quintette à vent, va réveiller la magie de cet étrange drame, trop rarement présenté.

15:00 - La Caravelle, Marcheprime - 9-12€.  
Tél 05 57 71 16 35 [www.ville-marcheprime.fr](http://www.ville-marcheprime.fr)

#### MA

Spectacle musical. 6 mois-5 ans. Groupe Éclats. Direction artistique : Sophie Grelié.

15:00, 18:00 - Centre social la Châtaigneraie, Pessac - 6-7€.

Tél 05 56 45 69 14 [www.surunpetitnuage.net](http://www.surunpetitnuage.net)

#### Babyrama : « Du ciné dans les biberons »

Vidéo-concert. C'est un voyage dans le temps qui nous est offert ici avec la découverte d'Emile Cohl qui, 20 ans avant Walt Disney, fut l'inventeur du dessin animé. Des courts métrages qui mêlent animations et vues réelles, poésie et fantastique mais aussi l'accordéon festif de Pascal Pallisco et les percussions colorées de Farid Gharrou. Un vidéo-concert qui est aussi un fabuleux retour au sensation du cinéma des origines, spectacle magique, qui a fait rêver et qui fait, aujourd'hui encore, rêver.

18:00 - Pôle culturel Ev@sion - Grande Salle, Ambarès-et-Lagrave - 2€.  
Tél 05 56 77 36 26

### Jeu 17/12

#### Contes dits du bout des doigts

Théâtre. Dès 7 ans. L'idée originale est de conjuguer un récit conté en langue des signes française avec sa lecture à voix haute. La présence du livre et sa lecture pour donner, ou redonner, l'envie de lire. La langue des signes pour sa richesse théâtrale : ses emprunts au mime, sa poésie visuelle, sa grammaire cinématographique et l'expressivité du visage qu'elle requiert. Imaginez une comédienne jonglant merveilleusement avec la Langue des Signes (sa langue maternelle), qui se métamorphose successivement en vieille sorcière, en géant fou de colère ou en

Du 12 au 31 décembre 2009

# C'est Noël à Pessac

avec PATINOIRE  
place de la V<sup>e</sup> République

Rens. 05 57 02 21 00 [www.mairie-pessac.fr](http://www.mairie-pessac.fr)

## Victorie, l'oreille de nos enfants

NOUVEAUTÉS NOËL 2009

Henri Dès  
Steve Waring  
Mino N°3  
Chansons Choux  
Fawzy Al-Aiedy

• Fawzy-Al-Aiedy • Carlo Bondi  
• Chansons choux • Henri Dès  
• Mino N°3 • Steve Waring  
dans les meilleurs points de vente et sur :  
[www.club-tralalere.com](http://www.club-tralalere.com)

# LES NUITS MAGIQUES

Bègles - Cinéma "Le Festival"

4/13 DEC 2009

19ème Festival International du Film d'Animation

www.lesnuitsmagiques.fr

## LA LÉGENDE

ARLETTE GRUSS 25 ANS

BORDEAUX Quinconces  
DU 15 JANVIER AU 14 FEVRIER 2010

Les Mardis à 20h30 - Les Mercredis à 14h15 & 17h30  
Les Jeudis à 19h30, c'est Tarif Réduit pour tous : 13€ !!!  
Les Vendredis à 20h30 - Les Samedis à 15h & 20h30  
Les Dimanches à 14h15 & 17h30  
sauf le dimanche 14 Février : 14h15 seulement  
Les Lundis Relâche.

Locations : FRAC/CARREFOUR/AUCHAN/VIRGIN/CULTURA/LECLERC/GEANT/  
BOX OFFICE/ POINTS DE VENTE HABITUELS et Calées du Cirque.

Visite de la ménagerie chaque jour (sauf lundi) :  
10h/12h, 14h/18h et pendant les spectacles : 2€. Répétitions publiques dans le cadre de la visite de la ménagerie les dimanches (sauf le 14 février) de 10h à 12h.

RENSEIGNEMENTS ET LOCATIONS  
N° Indico 0 825 825 650 ET SUR www.cirque-gruss.com

# 40

## Agenda Spirit #56

moinillons pris de panique. Imaginez, dans le même temps, deux lecteurs explorant toutes leurs potentialités vocales pour donner vie à tous ces personnages, comme deux comédiens doublant un dessin animé. Un décalage entre le ballet des mots et les mouvements pour des contes dits du bout des doigts plein de drôlerie.

19:00 - Les Colonnes, Blanquefort - 7€. Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

### Ven 18/12

■ **Kid Palace**  
Boite de nuit pour enfants. Dès 5 ans.  
20:00 - Salle Bellegrave, Pessac - Entrée libre.  
Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **La belle et la bête**  
Théâtre.  
20:00 - L'espace des 2 rives, Ambès - 5€. Tél 05 56 77 82 91

### Sam 19/12

■ **Atelier cuisine de Noël**  
Animations. Réservé aux 4 - 6 ans de 10h à 12h, puis de 14 à 16h, aux 7 - 12 ans.  
10:00, 14:00 - Espace social Alouette animation, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier slam**  
Animation. Encadré par Nicolas Lavalade  
Réservé aux 10 - 14 ans.  
10:00, 14:00 - Centre social la Châtaigneraie, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **À l'ombre d'une histoire**  
Théâtre d'ombres. Cie La Petite Fabrique. Entre ombre et lumière, « A l'ombre d'une histoire » mêle le conte et le théâtre d'ombres plaçant le spectateur en douce complicité avec les comédiens. Les histoires contées traversent de petits tableaux dans lesquels les silhouettes sont saisissantes d'authenticité et de poésie. Un voyage à ne pas manquer !  
10:15, 11:00 - Pôle culturel Ev@sion - Auditorium, Ambarès-et-Lagrave - 2€. Tél 05 56 77 36 26

■ **François Blanc**  
Marionnettes. Cie Puppets Etc. Connaissez-vous François Blanc ? Inspiré des artistes peintres des boulevards français, ce personnage est une véritable parenthèse de calme. Touchant, gentil, facétieux, il parle un dialecte français qui n'existe pas et tout en gesticulant, il exécute avec maestria les portraits des passants. Pourtant, bien plus que ses tableaux, c'est François Blanc qui attire l'attention, tellement attachant.  
10:30, 11:00 - Pôle culturel Ev@sion - Hall, Ambès - Entrée libre.  
Tél 05 56 77 36 26

■ **The Wackies :**  
« Tournée mondiale pessacaise »  
Musique. Dès 3 ans.  
11:00, 15:00 - Espace musique de la médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Plein de (petits) rien**  
Théâtre d'objets. 18 mois - 4 ans. Cie Lili Désastres.  
Direction artistique : Francesca Sorgato.  
11:00, 16:00 - Salle de France, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Petit cirque / Les petits toros**  
Cirque et taumachie miniature. Dès 3 ans. Cie Voix off. Direction artistique : Damien Bouvet.  
11:00 16:00 - Espace social Alouette animation, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Où va l'eau ?**  
Théâtre. O'Navio théâtre.  
11:00, 15:00, 17:00 - Auditorium de la médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Les petits plis**  
Théâtre. Dès 4 ans. Le fil rouge théâtre.  
Direction artistique : Eve Ledig.  
11:00, 16:00 - Salle le Royal, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Tombée du ciel**  
Conte de Noël pyrotechnique. Celestin T.  
19:00 - Place de la Vème République, Pessac - Entrée libre  
Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Libellule et papillons**  
Stylisme et cirque. Dès 6 ans. Cie Jérôme Thomas. Direction artistique : Jérôme Thomas.  
20:00 - Le Galet, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

### Dim 20/12

■ **Atelier cuisine de Noël**  
Cuisine. Voir le 19/12.  
10:00, 14:00 - Espace social Alouette animation, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier musique**  
Animation. Encadré par Sébastien Capazza, Frédéric Cazaux et Sol Hess. 10 - 11h30 : réservé aux 2 / 5 ans (ateliers parents - enfants). 14 - 15h30 : réservé aux 6 / 9 ans.  
10:00, 14:00 - Centre culturel et associatif Jean Eustache, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier slam**  
Animation. Voir le 19/12.  
10:00, 14:00 - Centre social la Châtaigneraie, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Petit cirque / Les petits toros**  
Cirque et taumachie miniature. Voir le 19/12.  
11:00, 16:00 - Espace social Alouette animation, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Les petits plis**  
Théâtre. Voir le 19/12.  
11:00, 16:00 - Salle le Royal, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

### Lun 21/12

■ **À l'ombre d'une histoire : La petite maison / La Chachatatutu**  
Théâtre d'ombres. 2-5 ans. La Petite Fabrique.  
Mise en scène : Betty Heurtebise.  
10:00, 11:00 - Centre social la Châtaigneraie, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier cirque**  
Cirque. Encadré par Jérôme Hubin. 10 - 12h : réservé aux 5 / 6 ans. 15 - 17h : réservé aux 7 / 10 ans.  
10:00, 15:00 - École de cirque la Maringotte, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier musique**  
Musique. Voir le 20/12.  
10:00, 14:00 - Centre culturel et associatif Jean Eustache, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Une vendeuse d'allumettes**  
Conte musical. Dès 7 ans. Cie L'escabelle. Mise en scène : Heidi Brouzeng.  
11:00, 16:00 - Le Galet, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **T'aurais pas une comptine sous le bras ?**  
Conte. 18 mois - 3 ans. Cécile Delhommeau.  
11:00, 16:00 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier cuisine de Noël**  
Animation. Réservé aux 3 - 6 ans.  
14:30 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier cuisine de Noël**  
Animation. Réservé aux 3 - 6 ans.  
14:30 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

### Mar 22/12

■ **À l'ombre d'une histoire**  
Théâtre d'ombres. Voir le 21/12.  
10:00, 11:00 - Centre social la Châtaigneraie, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier cirque**  
Cirque. Voir le 21/12.  
10:00, 15:00 - École de cirque la Maringotte, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier claquettes**  
Danse. 8-11 ans. Encadré par Soraya Benac.  
10:00, 14:00 - Salle de France, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier magie**  
Magie. Encadré par Arnaud Dalaine. 10h - 11h30 : réservé aux 7 / 10 ans. 15h - 16h30 : réservé aux 11 / 14 ans.  
10:00, 15:00 - Espace social Alouette animation, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier musique**  
Musique. Voir le 20/12.  
10:00, 14:00 - Centre culturel et associatif Jean Eustache, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **The Wackies :**  
« Tournée mondiale pessacaise »  
Musique. Dès 3 ans.  
11:00 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 57 50 www.mairie-pessac.fr

■ **L'eau de son sein / Les papillons**  
Danse. Dès 7 ans. Cie Naomi Mutoh.  
11:00, 16:00 - Salle le Royal, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Patati et patata**  
Théâtre. Dès 3 ans. Cie Hop hop hop. Mise en scène : Christine le Berre.  
11:00, 16:00 - Auditorium de la médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **T'aurais pas une comptine sous le bras ?**  
Conte. Voir le 21/12.  
14:00, 16:00 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier cuisine de Noël**  
Cuisine. Réservé aux 6 - 10 ans.  
14:30 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **The Wackies :**  
« Tournée mondiale pessacaise »  
Musique. Dès 3 ans.  
15:00 - CLSH de Romainville, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Soigne ta planète**  
Théâtre. Spectacle éco-citoyen.  
15:00 - Espace Tetry - 8-10€. Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.fr

### Mer 23/12

■ **À l'ombre d'une histoire : « La Chachatatutu » + « Le petit bonhomme »**  
Théâtre d'ombres. 5-7 ans. La Petite Fabrique.  
Mise en scène : Betty Heurtebise.  
10:00, 11:00, 15:00 - Centre social la Châtaigneraie, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier cirque**  
Cirque. Voir le 21/12.  
10:00, 15:00 - École de cirque la Maringotte, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier claquettes**  
Danse. Voir le 22/12.  
10:00, 14:00 - Salle de France, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier magie**  
Magie. Voir le 22/12.  
10:00, 15:00 - Espace social Alouette animation, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Patati et patata**  
Théâtre. Voir le 22/12.  
11:00, 16:00 - Auditorium de la médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **T'aurais pas une comptine sous le bras ?**  
Conte. Voir le 21/12.  
14:00, 16:00 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Trio pour un p'tit pois**  
Musique. Dès 3 ans. Pascal Ayerbe.  
14:00, 18:00 - Le Galet, Pessac - 6-7€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Atelier cuisine de Noël**  
Animation. Réservé aux 8 / 12 ans.  
14:30 - Espace social et d'animation Alain Coudert, Pessac - 4€. Tél 05 56 45 69 14 www.surunpetitnuage.net

■ **Soigne ta planète**  
Théâtre. Spectacle éco-citoyen.  
15:00 - Espace Tetry - 8-10€. Tél 05 57 87 05 99 www.espacetetry.fr

### Dim 10/01/2010

■ **Les Petites Chèvres et le Loup**  
Théâtre.  
16:00 - Salle Pierre Cravey, La Teste de Buch - 5€. Tél 05 57 73 69 20 www.latestedebuch.fr

### Ven 15/01/2010

■ **L'amoureuse de Monsieur Muscle**  
Danse. C'est donc l'histoire d'une princesse qui aime, bien évidemment, porter des costumes de princesse - si possible à gros coeurs roses (signés Agatha Ruiz de la Prada). Prise entre les fleurs enivrantes d'un courtisan qui ne sait plus comment s'y prendre et les muscles grossis en ombres chinoises d'un personnage plus clownesque que culturiste, Mademoiselle papillonne et en profite pour réviser son anatomie !

19:00 - Cuvier de Feydeau, Artigues - 6€. Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier.eu

■ **Voyage en Polygone**  
Marionnettes / vidéo. Dès 3 ans. Kré vit dans la tribu des Carrés. Mais tel le vilain petit canard, il n'y trouve pas sa place car un angle cabossé l'a rendu légèrement différent. Souffrant d'être mis à part, il décide d'entreprendre un long voyage au cours duquel il découvre la Polygonie. Dans ce pays, tout le monde se ressemble et tout le monde est singulier. Au contact de ces « étrangers », Kré apprendra-t-il à s'accepter ? À travers une métaphore accessible dès le plus jeune âge, cette fable géométrique et initiatrice fait l'éloge d'être soi et d'accepter l'autre, envers et contre les préjugés.

19:00 - Aux Colonnes, Blanquefort - 7€. Tél 05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

### Sam 16/01/2010

■ **L'amoureuse de Monsieur Muscle**  
Danse. Voir le 15/01.  
15:00 - Cuvier de Feydeau, Artigues - 6€. Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier.eu

ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION DES COMMERÇANTS ET D'ARTISANS BORDEAUX CENTRE VILLE

# MARCHE de Noël

DU **27**  
NOVEMBRE  
AU **30**  
DECEMBRE



## BORDEAUX ALLÉES TOURNY

EXCEPTIONNEL  
EXPOSITION  
2 DEGRES  
DE TROP  
de Yann Arthus-Bertrand



GoodPlanet.org

[www.marche-de-noel-bordeaux-2009.com](http://www.marche-de-noel-bordeaux-2009.com)



SPIRIT



# ÉDITO

L'association des commerçants et d'artisans « Bordeaux Centre Ville » organise sur les allées de Tourny la 15<sup>e</sup> édition du marché de Noël de Bordeaux. En tant que Présidente, je suis fière des objectifs que nous nous sommes fixés avec la nouvelle organisation.

Cette année, le marché ne manquera pas de distractions, à commencer par le shopping, avec plus de 100 chalets illuminés, débordant de cadeaux, d'objets insolites et de gourmandises locales.

Animations, expositions, décors, chorales, Père Noël et lutins seront bien sûr au rendez-vous pour créer l'esprit et la magie de Noël.

Personne ne sera oublié à cette occasion puisqu'une grande collecte de jouets sera organisée pour les enfants des bénéficiaires des Restos du Cœur.

Fortement plébiscité en 2008, il s'agit, sans conteste,

de l'événement des fêtes de fin d'année à Bordeaux. Cette année, notre association innove en s'engageant dans une démarche environnementale.

En effet, pour la première fois de son histoire, avec l'appui de Goodplanet.org, ce traditionnel rendez-vous des fêtes de fin d'année affiche résolument son éco-responsabilité dans un souci scrupuleux visant à réduire son empreinte carbone.

Si le vert est la couleur emblématique du sapin de Noël, c'est également celle de la cause écologique. Nous avons décidé de nouer, autour de cet événement populaire, un partenariat inédit avec la fondation Goodplanet.org, créée et présidée par Yann Arthus-Bertrand, et dont la devise est : « *Mettre l'écologie au cœur des consciences* ». À ce titre, nous sommes très heureux de recevoir l'exposition de Yann Arthus-Bertrand autour de son nouveau livre *2 degrés de trop*.

Nous avons tout repensé, sous le signe d'une convivialité adaptée, pour recentrer l'édition 2009 sur la thématique environnementale, qui est au cœur de nos préoccupations. Pour aller plus loin encore, notre partenariat avec le programme action carbone de Goodplanet.org nous permettra, en plus, de compenser nos émissions de gaz à effet de serre.

Tri sélectif, sapins en mottes, sécurité, remercions ici l'effort des services municipaux, qui nous ont apporté leur entière collaboration.

Ainsi, la Mairie, les commerçants et artisans comme les partenaires auront-ils participé à une véritable action de sensibilisation du grand public.

Je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes fêtes de fin d'année.

La présidente de « Bordeaux centre Ville »  
Micheline FAVREAU-CERRATO

## PRATIQUE

### Horaires

Tous les jours du 27 novembre au 30 décembre 2009.

Du lundi au vendredi : de 11h à 20h

Du samedi au dimanche : de 10h à 20h

Jeudi 24 décembre : de 10h à 19h

Vendredi 25 décembre : de 15h à 20h

« Les Nocturnes » : ouverture jusqu'à 22h les vendredi 11, samedi 12, jeudi 17 et mercredi 23 décembre.

### Horaires des Points Gourmands :

Du lundi au vendredi : de 11h à 21h

Du samedi au dimanche : de 10h à 21h

« Les Nocturnes des Points Gourmands » : ouverture jusqu'à 23h les vendredi 11, samedi 12, jeudi 17 et mercredi 23 décembre.

### Venir en voiture

3 parkings à proximité :

- Bourse Jean-Jaurès
- Tourny
- Quinconces

### Tramway

Lignes B & C, stations Quinconces et Intendance  
+ carte mappy

## PARTENAIRES DU MARCHÉ DE NOËL & REMERCIEMENTS

### Adresse site Internet :

[www.marche-de-noel-bordeaux-2009.com](http://www.marche-de-noel-bordeaux-2009.com)

### Organisateur :

Association des commerçants et d'artisans  
« Bordeaux centre ville »

### Organisateur délégué :

AMG Production

### Comité de pilotage :

Mairie de Bordeaux  
Chambre des métiers et de l'artisanat de la Gironde  
Chambre du commerce et de l'industrie de Bordeaux  
Office du tourisme de Bordeaux  
La ronde des quartiers

### Partenaire fondation et association reconnues d'utilité publique :

Goodplanet.org  
Les Restos du Cœur

### Partenaires privés :

Sita Suez  
LIMA école supérieure privée d'arts appliqués  
Complex

### Partenaires média :

SPIRIT  
Bordeaux Commerces Magazine  
WIT  
TV7

## LE GUIDE PRATIQUE DE L'A.D.E.M.E POUR UN NOËL « ÉCO-RESPONSABLE »

L'A.D.E.M.E (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du Développement Durable. Elle a mis en place un guide des bonnes pratiques pour inciter le public à adopter une démarche « éco-responsable ».

### 1. Réduction de notre production de déchets et sensibilisation des entreprises comme des particuliers à la réduction des déchets et au tri sélectif.

Par exemple, le marché de Noël de Bordeaux a mis en place un partenariat avec SITA SUEZ pour l'instauration d'une collecte sélective sur le marché au niveau des déchets professionnels. De même, les chalets sont reconditionnés et réutilisés sur plusieurs éditions.



UNE PARTIE DES CHALETS SONT RENOUVELÉS ET SONT DISPONIBLES À LA VENTE. SE RENSEIGNER AU PÔLE ACCUEIL DU MARCHÉ. RECRÉEZ LA MAGIE DE NOËL CHEZ VOUS EN LEUR OFFRANT UNE SECONDE VIE

### 2. Limitation de notre consommation d'électricité pendant les Fêtes en sensibilisant les habitants et en les incitant à utiliser des décorations non consommatrices en électricité ou « sobres » a minima.

Le marché de Noël de Bordeaux a limité, conformément aux recommandations de l'A.D.E.M.E, la consommation des chalets à 2KW par stand. Toutes les guirlandes de façade sont en technologie LED solaires zéro énergie consommée.

### 3. Facilitation du recours aux modes de transports doux.

En sensibilisant les habitants et en les incitant à recourir aux transports publics et autres modes « doux » pour leurs déplacements en période de fêtes de fin d'année (et tout au long de l'année grâce à une tarification attractive des transports publics en période de fêtes). Le marché de Noël de Bordeaux a été implanté au cœur du centre-ville afin de permettre aux visiteurs d'utiliser le bus et le train. Les chalets sont stockés à moins de 10 km du site. Ainsi, les émissions du montage et du démontage sont très faibles.

### 4. Consommation éco-responsable.

Promouvoir auprès des habitants les achats de produits locaux ou bénéficiant d'un écolabel, mais aussi encourager la limitation des emballages ou des suremballages.

[www.ademe.fr/internet/Flash/livret/index.html](http://www.ademe.fr/internet/Flash/livret/index.html)

## POUR LA PREMIÈRE FOIS CETTE ANNÉE :

- Exposition grand format Yann Arthus-Bertrand
- 2 degrés de trop, le nouveau livre de Yann Arthus-Bertrand
- Exposition « Les sapins de Bordeaux pour Goodplanet.org »
- Pôle artisanat d'art avec la chambre des métiers
- Pôle développement durable
- Respect du guide pratique A.D.E.M.E pour un Noël éco-responsable
- Respect de la charte « Bordeaux éco-manifestations »
- Bilan carbone et compensation avec le programme Actioncarbone.org

## LE TEMPS D'AGIR

**Yann Arthus-Bertrand n'est plus uniquement l'homme des belles images de La Terre vue du ciel. Le photographe passe à l'action grâce à sa fondation GoodPlanet, partenaire du marché de Noël 2009.**

Lorsque Yann Arthus-Bertrand entreprend de dresser l'inventaire des plus beaux paysages du monde, en 1994, il scelle son destin de défenseur de l'écologie. « *Témoigner de la beauté du monde et tenter de protéger la Terre* » devient son credo. Trois millions de lecteurs dans le monde achètent l'ouvrage *La Terre vue du ciel*, cent vingt millions admirent l'exposition du même nom accrochée successivement dans cent dix villes. La première partie du message est passée. Oui, mais il faut agir, « *mettre l'écologie au cœur des consciences* ». Il y a urgence : en 2005, le photographe fonde l'association GoodPlanet, devenue depuis fondation reconnue d'utilité publique et dont Alain Juppé est le vice-président. Son message est clair : en cinquante ans, l'Homme a profondément modifié son environnement, les ressources s'épuisent, la diversité des écosystèmes est en danger. L'avenir de la planète ne peut donc s'envisager sans véritable politique de développement durable de laquelle chacun est responsable, « *chacun a un rôle à jouer, chacun a le pouvoir et le devoir d'agir et de se mobiliser* ». En commençant avant tout par contrôler nos émissions de gaz à effet de serre, la raison d'être du programme Action Carbone. Chaque jour, nos déplacements, nos modes de chauffage, nos

activités entraînent une production massive de CO<sub>2</sub>. Action Carbone propose tout d'abord de calculer ces émissions (\*), que l'on soit particulier ou professionnel, pour mieux les compenser en finançant des projets de développement durable.

Ainsi, les dons versés permettent de faciliter l'accès à l'énergie propre dans les pays du Sud : des fours solaires ont été distribués dans les Andes, des centaines de familles cambodgiennes ont été équipées de foyers à bois amélioré, des réservoirs à biogaz ont été créés en Inde. Compenser ses émissions de gaz à effet de serre devient, grâce à GoodPlanet, un acte solidaire. Pourtant, l'urgence pour la planète est telle qu'aider les hommes ne suffit pas à améliorer l'état de l'atmosphère ni à lutter contre la pollution. GoodPlanet mène également des projets dits « Alternative Carbone » visant à reboiser des zones très endommagées par l'activité humaine. Citons la région de l'Auracanie, au Chili, où le reboisement aidera à stabiliser les sols érodés et à créer des sources de revenus supplémentaires pour les populations locales. Sur l'île de Madagascar, 500 000 hectares de forêts seront également valorisés. Dans les deux cas, la végétation permettra de « séquestrer » du carbone à travers la croissance des arbres. Grâce au programme Action Carbone, à la fin d'août 2009, 115 740 tonnes de CO<sub>2</sub> avaient d'ores et déjà été compensées. [Estelle Gentilleau]

Renseignements [www.goodplanet.org](http://www.goodplanet.org)  
(\* [http://actioncarbone.org/calculateur\\_particulier.php](http://actioncarbone.org/calculateur_particulier.php))

## 2 DEGRÉS DE TROP AU MARCHÉ DE NOËL

Vert comme le sapin de Noël, vert comme l'écologie. Une fois encore, Yann Arthus-Bertrand cherche à frapper les consciences. Alors que le sommet de Copenhague marque en ce début décembre un temps fort de la lutte contre le réchauffement climatique, le photographe publie *2 degrés de trop - Mieux comprendre les enjeux de Copenhague*, en vente au pôle accueil du marché de Noël. L'ouvrage s'appuie sur les recherches du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Leur constat est pessimiste : on ne peut enrayer la hausse des températures. En revanche, chacun peut agir pour la ralentir et en limiter les effets. *2 degrés de trop* donne toutes les clefs pour que chacun mette en œuvre des solutions, mais explique aussi comment les négociations menées à Copenhague vont créer un nouvel ordre écologique. Bien évidemment, l'ouvrage est illustré par de somptueuses images de Yann Arthus-Bertrand, dont les visiteurs du marché de Noël pourront admirer les grands tirages à l'entrée des allées de Tourny (côté place de la Comédie). [E.G.]

*2 degrés de trop - Mieux comprendre les enjeux de Copenhague*, éditions La Martinière, 192 pages, 10 euros.

**« 2 DEGRÉS DE TROP » EST EN VENTE AU CHALET ACCUEIL**



## OPÉRATION LES JOUETS ONT DU COEUR

Le Père Noël compte sur vous. Au pôle accueil du marché de Noël, la hotte des Restaurants du cœur attend vos dons. Vous pouvez y déposer jouets et jeux en bon état et complets. Des joujoux neufs ou d'occasion qui égayeront les fêtes de 3 950 petits girondins bénéficiaires des Restos. Nelly Auberty, bénévole, confie que « *pour certains ce sera l'unique cadeau au pied du sapin. Il ne faut pas rater l'occasion de gâter ces familles en très grande précarité* ».

Entretien avec Anne Walryck adjointe au Développement Durable à la mairie de Bordeaux.

## BORDEAUX, VILLE VERTE

**Avec un marché de Noël placé sous le signe de l'écologie, Bordeaux renforce son image de ville très impliquée dans le respect de l'environnement. Entretien avec Anne Walryck, adjointe au maire, en charge de la politique du Développement Durable.**

**Alain Juppé, vice-président de la fondation GoodPlanet**

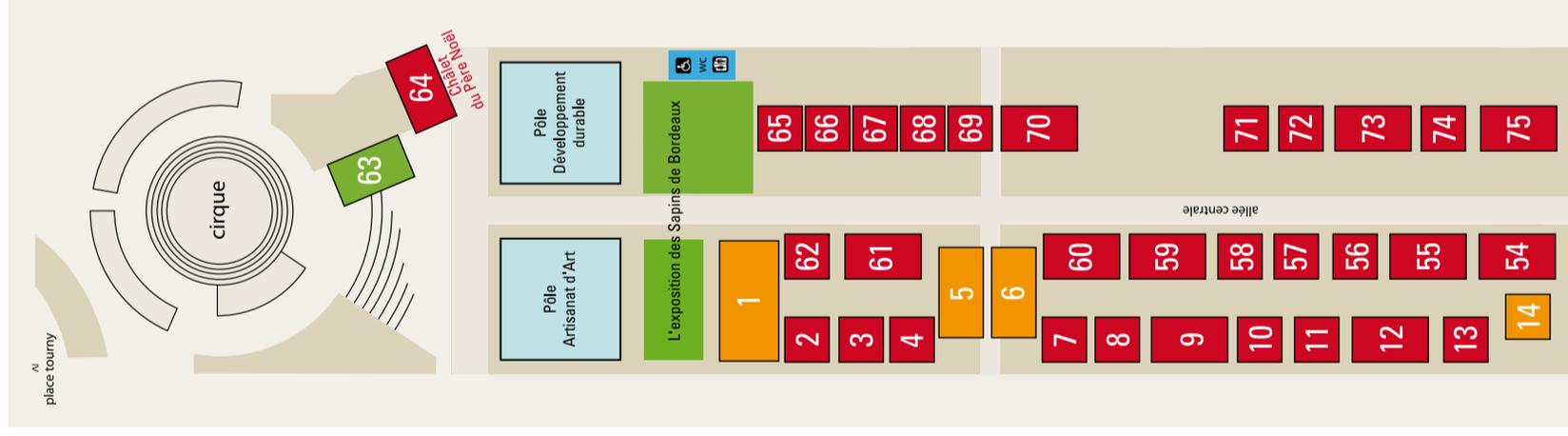
Il s'agit, pour Alain Juppé, d'un engagement très important. Depuis longtemps, il entretient des liens étroits avec Yann Arthus-Bertrand, dont il admire l'action. Il était d'ailleurs très heureux que le film *Home* puisse être projeté gratuitement place des Quinconces le 5 juin dernier. Nous essayons également d'appliquer à la politique de la ville le credo du photographe « *Mettre l'écologie au cœur des consciences* », une démarche que l'on retrouve dans l'organisation du marché de Noël. Un marché pendant lequel se tiendra, à Copenhague, la quinzième conférence de l'ONU sur le climat. Alors qu'Alain Juppé fera partie de la délégation officielle, les Bordelais pourront profiter de l'exposition des photos de Yann Arthus-Bertrand tirées de son nouvel ouvrage *2 degrés de trop*. Livre que les visiteurs du marché de Noël pourront également acquérir sur place. Ce sera une véritable action de sensibilisation du public.

**Le marché de Noël : une éco-manifestation**

Avec le marché de Noël, nous avons un très bel exemple de notre démarche Agenda 21. Comme de nombreuses manifestations à Bordeaux, il est éco-conçu, ce qui signifie qu'il respecte la charte « Bordeaux éco-manifestations », issue des recommandations de l'A.DE.M.E. En premier lieu, il nous a paru important de maîtriser la consommation d'énergie sur les allées de Tourny : les éclairages de Noël sont, comme l'année dernière, réalisés avec des ampoules économiques et nous avons limité à 2 kilowatts/heure la consommation des chalets. Chalets qui sont cependant illuminés avec la technologie LED solaires, aucune énergie dispersée, et ré-utilisés plusieurs années avant d'être revendus aux particuliers. Nous incitons également les exposants à réduire leurs déchets et à opérer un tri sélectif. Quant aux sapins décoratifs, ils sont tous en motte et seront replantés après les Fêtes. Le sapin est d'ailleurs le symbole de notre démarche et de celle de nos partenaires à travers, notamment, l'exposition des arbres en matériaux de récupération. Je suis enfin très satisfaite de la création des pôles « développement durable » et « artisanat d'art », preuves que le beau et l'utile peuvent aller de pair. Pour que ces mesures et cet effort prennent toute leur signification, un expert viendra effectuer le bilan carbone du marché de Noël. Pour compenser les émissions de gaz à effet de serre, nous reverserons à la fondation GoodPlanet, une somme d'argent qui financera des projets durables dans le monde entier. Ainsi, la mairie, les commerçants et les partenaires auront-ils participé à une véritable action de sensibilisation du grand public.

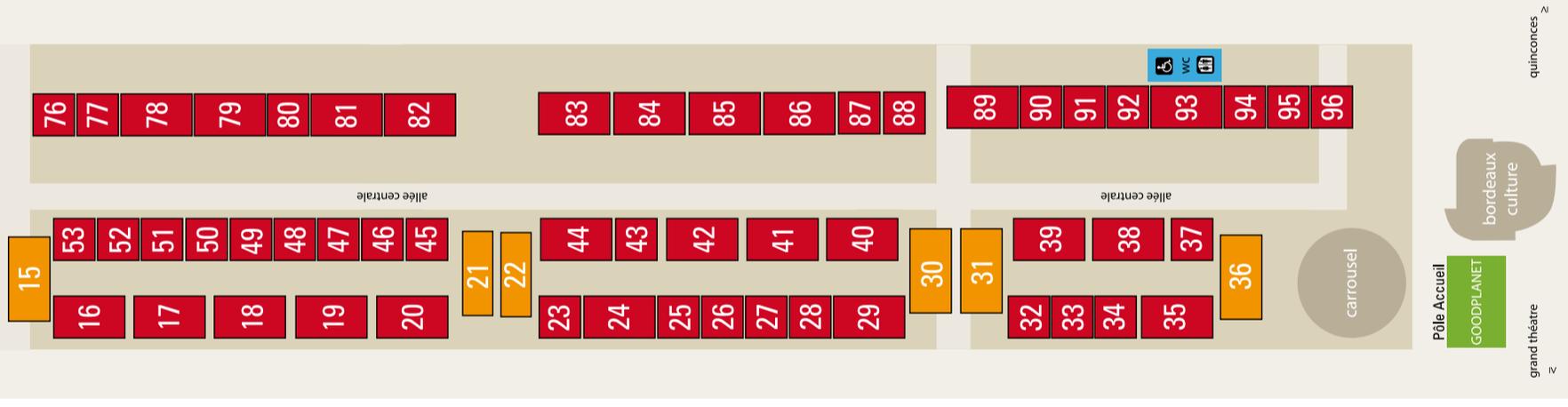
[propos recueillis par Estelle Gentilleau]

**LE MARCHÉ DE NOËL CALCULERA ET COMPENSERA SES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE**



- 1 CHEZ PEYO
- 2 LOU PAN D'AQUI
- 3 ANNAKA
- 4 MAISON DU BALLON
- 5 SANTA CLAUSS
- 6 LA BRASSERIE DE NOEL
- 7 DODIE'S VERRE DE MURANO
- 8 Il Était Une Fois... le Super 8
- 9 ARTISANAT TUNISIEN
- 10 LA BOUTIQUE DE LA MONGOLIE
- 11 SANTONS EDWIGE AIGON
- 12 IL BUON GUSTO
- 13 NOEL 1 FOIS
- 14 Noël D'ALSACE
- 15 L'AVEYRONNAIS
- 16 ESPRIT ZEN
- 17 BALISTICK DECO ET KDO
- 18 NOMAAD SHOP
- 19 ARTISANAT POLONAIS
- 20 BAZILLE
- 21 LE GAULOIS
- 22 EUSKALL JATETXE
- 23 HELICOPTERE
- 24 JEUX FAUGERE
- 25 SAKAZIP
- 26 CONSERVES DU VAL DE L'EYRE
- 27 LE RUCHER DE L'OURS
- 28 BUENA ONDA
- 29 NATURE ET BOIS
- 30 AUSTRALIAN BAR
- 31 AQUITAINE GOURMANDE
- 32 U LIAMONE
- 33 O'FER DECO
- 34 FANFRELUCHES.COM
- 35 ZE ZEM L'ARBRE A JOUETS
- 36 TYPOLIA XMAS
- 37 MAISON DU PÈRE NOEL
- 38 JACOBS & JACOBS
- 39 AGATHE ET LEONARD
- 40 ETINCELLES
- 41 CRISTAL
- 42 SOFRAMAR
- 43 MAISON RICHARD CHOCOLATIER
- 44 LA BOUTIQUE A CHAPEAUX
- 45 CREATION ELIANNE DUNANT
- 46 TRESORS DE ST PETERSBOURG

- 47 LES NOISETTES DU MEDOC  
 48 LOUISE ST AVIT  
 49 MOHAIRS D'AQUITAINE  
 50 SERVIETTES CADEAUX  
 51 POPIE'S CREATION  
 52 PELUCHE BOUILLOTTE  
 53 DARASPE ET POUGET  
 54 NOEL D'ALSACE  
 55 BALISTICK DECO ET KDO  
 56 CASSE NOISETTE JOUETS  
 57 TERRY MC ASSY  
 58 TECK CREATIONS  
 59 SANTONS ESCOFFIER  
 60 MAGIE DES TRESORS  
 61 JOURNAL ANNIVERSAIRE  
 62 CRISTALDEAU  
 63 FORET DE SAPIN  
 64 CHALET DU PÈRE NOEL  
 65 ECHARPE MAGIQUE  
 66 AUX TRIBUS INDIENNES  
 67 ARTISANAT MEDIEVAL  
 68 NAPPES ANTI-TACHES  
 69 LAGRIMAS NEGRAS  
 70 CÔTES BASQUE  
 71 JOGLO DESIGN  
 72 SADIA FLEURS  
 73 SYSSA IMPORT  
 74 BOUCHON DE BORDEAUX  
 75 SANTONS DE PROVENCE GELATO  
 76 Creations.LH  
 77 ARTISANAT CUIR  
 78 LES SMOTES  
 79 BLEU SOLEIL  
 80 GENDRE DIFFUSION  
 81 COUTEAUX LAGUIOLE  
 82 ACCROCHE SAC  
 83 PRODUITS DU TERROIR  
 84 SAM O'MAYA  
 85 DJIWAN ENVIES D'AILLEURS  
 86 BONZAI PIERRES DU BRESIL  
 87 LA MAISON DU PEROU  
 88 L'ATELIER DE BRODERIE  
 89 COMPTOIR MAILLE  
 90 PROMENONS NOUS  
 91 FL 140 PARACHUTISME BORDEAUX  
 92 NATALIA  
 93 L'ILE ENCHAN THE  
 94 SERIDIAL  
 95 BAILLARDRAN  
 96 LEONIDAS



Exposants

Points gourmands

# LES SAPINS DE BORDEAUX POUR GOODPLANET

**Le Noël bordelais sera résolument durable. Avec l'opération « Les sapins de Bordeaux pour GoodPlanet », le marché de Noël et ses partenaires montrent que festivités peuvent rimer avec environnement respecté.**

Chaque année, les Français achètent plus de six millions de sapins de Noël. Si la tradition de l'arbre décoré est fortement respectée, l'impact sur l'environnement n'est pas négligeable. Tout d'abord à cause des sapins artificiels, un million vendus tous les ans (et jetés tous les trois ans...), fabriqués à partir de dérivés de pétrole extrêmement compliqués à recycler et assemblés par une main d'œuvre asiatique exploitée. Le sapin naturel, contrairement à l'idée reçue, reste le choix le plus durable si l'acheteur se montre vigilant quant à son origine. Attention aux arbres de provenance extra-européenne dont le transport fait exploser le bilan carbone. La fondation GoodPlanet préconise l'achat d'arbres français, des épicéas cultivés dans le Morvan ou dans le Jura dans des plantations dédiées à cette culture saisonnière. Décorer son salon d'un Nordmann en provenance du Danemark est également tout à fait acceptable.

Le marché de Noël de Bordeaux marque une étape décisive pour ses partenaires et GoodPlanet : le sapin écologique existe et ce ne sont pas moins de quinze spécimens qui seront exposés tout près du chalet du Père Noël et du pôle « Artisanat d'art », intégré au pôle « développement durable ». Non pas de « vrais » arbres - ceux qui décorent le marché seront tous replantés par les services des espaces verts de la mairie de Bordeaux, à l'issue de la manifestation, et tous les visiteurs sont invités à venir les embellir avec des décorations recyclées -, mais bien des arbres élaborés

sur un cahier des charges « développement durable ». Alain Juppé, rappelons-le, ancien ministre d'État de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables, met un point d'honneur à donner Bordeaux en exemple. C'est pourquoi institutions culturelles et gastronomiques, commerçants et acteurs économiques girondins, ont créé des arbres alternatifs avec une idée forte : la revalorisation et le recyclage des matériaux.

Ainsi, parmi d'autres propositions où la fantaisie le dispute à la poésie, le cuisiniste Comprex a-t-il élaboré un arbre pyramidal entièrement recouvert de portes de placards. Ces « arbres-objets » sont exposés à partir du 27 novembre. La démarche se veut pédagogique puisqu'un cartel explicatif est associé à chaque sapin. Y figurent le nom et le logo du partenaire, la description de l'œuvre ainsi que la démarche engagée, avec un rappel des actions de la fondation GoodPlanet. La volonté de sensibiliser les visiteurs à un avenir plus écologique est flagrante. D'autant plus que chacun pourra s'offrir un arbre : le prix est fixé à 65 euros et ainsi accessible au plus large public. L'intégralité des recettes étant, quant à elle, reversée à la fondation GoodPlanet, qui recevra en outre un don des partenaires du marché de Noël. Bordeaux devient donc le berceau d'une action durable, probablement bientôt reconduite à Bayonne et à Pau : celle de la disparition de l'arbre coupé pour des fêtes plus respectueuses de la planète. Ici, les sapins sont effectivement un peu plus verts qu'ailleurs.

[Estelle Gentilleau]



**UNE MAGNIFIQUE EXPOSITION, GRAND FORMAT, PAR YANN ARTUS BERTRAND, AUTOUR DU LIVRE « 2 DEGRÉS DE TROP » VOUS ATTEND À L'ENTRÉE DU MARCHÉ**

**POUR RECYCLER VOS DÉCORATIONS, VENEZ DÉCORER LES SAPINS DES BORDELAIS**

## RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

**Engagement essentiel de la charte « Bordeaux éco-manifestations », la collecte et le tri des déchets du marché de Noël sont assurés par l'entreprise Sita-Suez. Le premier opérateur privé de la région mène une politique active de développement durable.**

Avec 1,7 M de tonnes de déchets traités par an, Sita Sud Ouest apparaît comme l'un des opérateurs régionaux les plus actifs. À sa charge : collecte, transport, tri et traitement de 20% des déchets. Particuliers, entreprises (notamment des établissements médicaux), mais également communautés de communes, comme la Communauté Urbaine de Bordeaux, bénéficient de ses services. La prise de conscience environnementale collective a profondément modifié le rôle et les actions du secteur des déchets, passé de l'obligation d'évacuation des ordures à celle de leur valorisation. Il faut imaginer que le simple tri effectué dans les poubelles des habitations et des collectivités, privées et publiques, est complexifié de façon exponentielle dans les centres de collectes : les réglementations européennes ont multiplié les classifications qui s'étendent du simple déchet ménager au déchet industriel toxique.

Bien évidemment, le traitement subi par l'un ou l'autre sera très différent. Ainsi l'opérateur dispose dans la région de quinze centres de traitement dédiés au tri, trois centres de stockage et six plates-formes de compostage. Sita Suez met particulièrement l'accent sur la revalorisation des déchets, le tri en demeurant l'étape fondamentale. Les matières recyclables sont séparées de celles à éliminer ou à traiter de façon très spécifique, telles les matières dangereuses. Une véritable politique d'innovation est gage d'optimisation du recyclage. L'opérateur a, par exemple, équipé certains centres d'un système de tri optique qui permet de séparer automatiquement les plastiques opaques des plastiques transparents. Le gain environnemental est important : une tonne de plastiques recyclés évite l'utilisation de 700 à 800 kilos de pétrole brut. En réintégrant le cycle de production, ce sont de substantielles économies qui sont également réalisées par les industriels dans l'achat de matières premières.

Sita Suez assure également l'exploitation de l'énergie contenue dans les déchets : non seulement leur stockage est diminué, mais leur incinération permet d'éviter le recours aux énergies fossiles (charbon et pétrole) participant par conséquent à la limitation des émissions de gaz à effet de serre. La vapeur produite dans les chaudières attenantes aux fours est transformée en électricité et alimente des réseaux de chaleur pour les industries ou le chauffage urbain. Le procédé a permis en 2007 de générer 15 MWh d'électricité et 3 MWh d'énergie thermique.

Électricité et chaleur peuvent également être produites grâce au biogaz émis par la dégradation des déchets. Le procédé, appelé méthanisation, consiste à transformer les matières biodégradables en gaz et en compost dans des « digesteurs » où la fermentation, donc l'émission de méthane nocif à l'environnement, est contrôlée. Ainsi Sita Suez tend-elle vers l'application de l'adage « Rien ne se perd, tout se transforme ». Un parti pris clairement énoncé par le Grenelle de l'environnement qui pose comme objectif de recyclage pour les déchets ménagers et assimilés 35% en 2012 puis 45% en 2015. Un effort louable qui peut cependant paraître dérisoire lorsqu'on sait que les ordures ménagères ne représentent que 4% des déchets toutes origines confondues (\*), or les ménages français en produisent 391 kg par an et par habitant. Aujourd'hui, 43,5 millions d'habitants en France disposent d'une collecte sélective en porte-à-porte (\*\*), dont un quart est assuré par Sita Suez. [Estelle Gentilleau]

(\*) source Ademe

(\*\*) source EcoEmballages

## LE PÔLE ARTISANAT D'ART

Les artisans girondins sont à l'honneur. Pour la première fois dans l'histoire du marché de Noël de Bordeaux, une dizaine d'entre eux font démonstration de leur savoir-faire sous une grande tente qui leur est dédiée. La Chambre de métiers et de l'artisanat de la Gironde donne de bonnes raisons aux visiteurs de se rendre cette année sur son pôle avec une animation grand public qui ravira petits et grands. Une fois de plus, c'est un artisanat attractif, créatif et tourné vers l'avenir qui se montre au marché de Noël. Ce pôle se veut une vitrine du dynamisme de ce secteur en pleine croissance, créateur d'emploi. À la fois créatrices et « petites mains », les Bordelaises Bérangère Windels et Corine Fouquet ont toutes deux créé leur entreprise de confection.

## CHÂLES ET ROBES DE PRINCESSE

Corine Fouquet aime raconter des histoires. Comme celle de sa grand-mère Louise, qui vivait à Saint-Avit et qui a donné son nom à sa petite boutique de châles et de costumes médiévaux. Pourtant, comme rien ne prédestine la bergère à épouser le prince, Corine Fouquet n'a aucune formation de couturière mais une fertile imagination, qui, depuis l'âge de quatorze ans, lui inspire vêtements et déguisements. Un tablier décide de tout, « en liberty, comme ceux de "La Petite Maison dans la prairie" ». J'étais très en avance sur la mode puisque aujourd'hui c'est un motif très apprécié » rit la créatrice. La comptable devient donc artisan et ouvre son atelier place du Palais à Bordeaux. Elle décline aujourd'hui ses créations dans deux collections. La première réunit châles, écharpes, manteaux, capuches, souvent en polaire, très en vogue sur le marché de Noël comme les tabliers qu'elle brode au nom de ses clients. La seconde collection ravit les princes et princesses de tous âges : Corine Fouquet dessine et coud des costumes de chevalier, des déguisements de Robin des Bois et des robes de gente dame. Autodidacte, elle peut aujourd'hui s'enorgueillir d'avoir formé l'une des lauréates des « Meilleurs apprentis de France ».

La créatrice participe cette année pour la dixième fois au marché de Noël, un lieu de rencontre qui lui permet d'évoluer dans son travail : « Le regard des consommateurs est essentiel pour un artisan. Je comprends pourquoi certaines couleurs sont très appréciées, pourquoi certaines formes le sont moins. Un bon artisan est celui qui sait réaliser la synthèse entre la qualité, la quantité et le prix. Ce sont mes clients qui me prouvent que mes choix étaient les bons. » [E.G.]

Louise Saint-Avit, Stand 55.  
Renseignements [www.louisesaintavit.com](http://www.louisesaintavit.com)

## LA PERLE CÉLESTE

Poe Reva. Le nom fait rêver. Traduit du tahitien, il signifie « la perle céleste ». Fallait-il de la poésie et pas mal de fantaisie à Armand Gendré et à ses quatre associés pour créer cette marque de vêtements avec un point de départ qui pourrait les faire passer pour de doux rêveurs : confectionner du textile français au prix du « made in China » ? Et pourtant, elle tourne leur petite entreprise. Mue par un grand pragmatisme : « Pour nous en sortir, nous pratiquons tout d'abord une politique de prix très large et ensuite nous n'hésitons pas à amputer les marges commerciales qui sont souvent, dans l'industrie textile, assez abusives » souligne avec passion le jeune co-gérant. La société n'a été créée que le 20 août dernier, mais déjà des clients de 15 à 67 ans se sont laissés séduire par leur collection sportswear et celle plus habillée de chemises en chanvre et soie. La matière première est française, certifiée bio, « un choix économiquement risqué puisqu'un mètre de tissu bio coûte dix à quinze fois plus cher qu'un mètre de tissu sans certification. » D'autant plus que toute la confection est réalisée en France, même si cela suppose de parcourir France et Navarre pour trouver les fabricants les plus compétitifs ; « mais c'est un gage d'éthique ! » martèle le gérant. Les créateurs de Poe Reva n'ont choisi ni la facilité ni de substituer leur volonté d'éthique à une démarche mercantile. C'est donc fièrement qu'ils tirent le premier bilan : « Nos vêtements sont bio et fabriqués localement, malgré ces contraintes nous avons réussi à les vendre moins cher que des textiles labellisés « équitables » fabriqués à l'étranger. » [E.G.]

Poe Reva, pôle « équitable »  
Renseignements [www.poereva.fr](http://www.poereva.fr)

## POPIE'S, LA MODE « RÉTRO-CHIC »

« Un côté baroque conjugué à une allure superbranchée », voici la définition que Bérangère Windels donne de ses créations. Pas étonnant alors que les habitués, hommes comme femmes, du marché du Cap-Ferret aient craqué pour ses robes imprimées, ses tuniques liberty et ses chemises au motif toile de Jouy. « L'idée forte de mes collections réside dans ce style rétro-chic qui plaît beaucoup à ma clientèle bordelaise » affirme-t-elle avec l'assurance de celle qui a grandi ici. La jeune femme ne produit que de petites séries de vêtements et d'accessoires. Pour cause : elle dessine elle-même ses vêtements, crée ses patrons et coud les quelque huit mille pièces qui sortent chaque année de son atelier. Une démarche à mi-chemin entre l'artiste et l'artisan, « ce qui ne signifie pas que mes créations sont bricolées, bien au contraire, c'est un écueil que l'artisan doit absolument éviter. La qualité de la couture doit être irréprochable. C'est la condition sine qua non pour que le vêtement soit chic et classe ». Un credo nécessaire lorsque cette dernière imagine et fabrique des robes de mariée. Avec elle, le mot artisan prend tout son sens. Elle se réjouit d'ailleurs que le marché de Noël dédie un espace à l'artisanat d'art : « Les créateurs ont besoin de cette boutique provisoire en centre-ville et d'un véritable esprit de marché. C'est une chance de nous permettre, à nous les artisans, d'avoir cet espace commercial. » Qui, dans le cas de Bérangère Windels, servira de tremplin pour le lancement de sa toute nouvelle boutique du cours Clemenceau à Bordeaux. [E.G.]

Papie's, Stand 51  
Renseignements [www.popies-mode.com](http://www.popies-mode.com)

## LES MINIZABI DE CÉLINE

Lacoste a son crocodile, elle a un éléphant. Un bestiaire poétique, certes, mais bien à l'opposé de l'industrie textile. Ses créations, Céline Wienhold les veut avant tout porteuses de deux valeurs : l'éthique et la transparence. L'éthique, tout d'abord, pour le choix des tissus : « les champs de coton sont extrêmement gourmands en eau et en pesticides. La culture de celui que j'utilise se rapproche de celle des produits alimentaires bio, avec, par exemple, une consommation raisonnée de l'eau. Dans un souci de traçabilité, je me fournis chez un entrepreneur allemand qui fabrique et teint les tissus. Je n'utilise que ceux qui ont reçu la certification bio ». La transparence ensuite, tant elle accorde d'importance aux conditions dans lesquelles sont confectionnés les vêtements : « J'exclus tout recours au travail des enfants, c'est pour cela que j'ai choisi de ne faire fabriquer mes créations qu'à Bordeaux et dans la CUB ; je connais toutes les couturières ». Ce souci de valorisation du tissu économique local se traduit également par le recours à des photographes et des graphistes girondins. En attendant de rencontrer ses clients sur les allées de Tourny. Pour la première fois, le public peut acheter ses petits pantalons jersey à 25 euros ou ses polaires - en coton bio - autour de 35 euros. Au marché de Noël, une marque est née. [E.G.]

Minizabi, pôle équitable  
Renseignements [www.minizabi.com](http://www.minizabi.com)

**TOURBILLONNEZ  
SUR LE CARROUSEL,  
AMUSEZ VOUS AVEC  
LES LUTINS DU PÈRE  
NOËL, CHORALES : DES  
CHANTS RÉSONNERONT  
SUR LES ALLÉES ET  
BORDEAUX DEVIENDRA  
UNE FORMIDABLE  
BOÎTE À MUSIQUE  
ENFANTINE**

## UN MARCHÉ DE NOËL BIO ET ÉQUITABLE

Placé sous le signe de l'éco-responsabilité, le marché de Noël 2009 accueille un tout nouveau pôle « développement durable » intégrant l'exposition « Les sapins de Bordeaux ». Le chapiteau rassemble des exposants, pour la plupart d'entre eux originaires de la région, convaincus de la nécessité d'être plus attentif à la démarche de développement durable.

**LE PÈRE NOËL  
ACCUEILLERA TOUS  
LES ENFANTS DANS  
SON CHALET POUR  
RECEVOIR LEUR  
LETTRE ET GRAVERA  
CET INSTANT PAR UNE  
PHOTO SOUVENIR !**

**PLUS  
DE  
3**



**==  
MOINS  
DE  
CO<sub>2</sub>**